COCO

Revue de presse

etc.

Résumé des publications

Inauguration de l'office du tourisme de La Roque-Gageac
Sud-Ouest, p13, 3 juin 2025

Musée, logements et salle polyvalente en Corse
Le Moniteur n°6356, p62, 30 mai 2025

L'oustaL regorupe sur un site unique les structures du logementet de l'habitat
Sud-Ouest, p15, 18 mars 2025

Paille inssufflée : la revanche du petit cochon
D'A n°323 p126, 2025

Feuillus
Édition de Fibois île-de-France et REI habitat, p30-31, 2025

Pôle sportif de Saint-Paul-Les-Dax
Le Moniteur n°6030, p58, 24 janvier 2025

Pôle sportif de Saint-Paul-Les-Dax
Le Moniteur n°6330, p75, 6 décembre 2024

Parking silo d'Ambérieu-en-Bugey
Le Moniteur n°6324, p73, 15 novembre 2024

Maîtriser le tourisme à Zonza
Les cahiers du tourisme et du fleurissement, p30 à 31, N°121 Mai-Juin 2024

Pont de Beauvoisin
Le Moniteur n°6283, p73, 19 janvier 2024

Façades et réalisations : Collège de Champier
Architecture CREE, p 86, n°407, hiver 2023

CoCo, le cabinet d'architecture qui cartonne loin du Périgod
Sud-Ouest, 10 décembre 2023

Des réalisations architecturales ont livré leurs secrets
Essor sarladais, p5, 20 octobre 2023

Archi France - Architectes français à l'export, Grand prix AFEX 2018-2023,
Éditions du Patrimoine, 2023

Frugalité heureuse en Nouvelle-Aquitaine
28 exemples inspirants en Nouvelle-Aquitaine
Editions Odéys et frugalité heureuse et créative 2023

Le chantier de la maison de l'habitat est lançé
Sud-Ouest, 26 septembre 2023

Zonza - Office de tourisme, place et stationnement
Le Moniteur n°6264, p31, 14 juillet 2023

Architectes français à l'export
Passion architecture N°85, p18, juillet août sept 2023

Pôle petite enfance d'Apprieu, Coco architecture
Retour à l'organique
La revue de l'Ordre des architectes Auvergne-Rhône-Alpes N°80, p17, juillet 2023

Rivière d'eaux vives : cinq choses à savoir sur le projet
Bergeracois, p21, 2 mai 2023

Architecture et Gastronomie, Les sources de Fontbelle
Propriètes du Périgord N°13, p28 à 31, printemps/été 2023

Un site deux en un sur
le chemin de Compostelle
Le Moniteur, N°6247, p37, 26 mai 2023

Martiel, les logements
Le Moniteur, N°6236, p53, 10 mars 2023

Metropolitan Design as e New Discipline
Metrolab, Ed jovis, 2023

Le meilleur de l'architecture, les 100 projets de l'année 2022 en France, pôle petite enfance d'Apprieu
Hors-série Archistorm, p262-263, 2023

Les 100 bâtiments de l'année, pôle petite enfance d'Apprieu
AMC N°310, p191, 2023

La crèche qui arrondit les angles
Le Moniteur, N°6229, p24, 20 janvier 2023

Saint-Selve, halle de marché couverte, commerces et cabinet médicaux
Le Moniteur, N°6221, p76, 02 décembre 2022
Les déserts de santé pour lutter contre les déserts médicaux
AMC N°307, p11 à 15, 2022

Monographie des usages du contreplaqué
CNDB p24 et 25, 2022

Maison monde
Junk page n°62, p62, Juillet/Août 2022

Besançon, Tiers-lieu
Le Moniteur n°6197, p77, 24 juin 2022

Périgueux, une maison de l'habitat riche en savoir-faire locaux
Le Moniteur, N°6184, p46, 25 mars 2022

Architecture hospitalière, mon projet santé
2022

Narbonne, partir à la redécouverte du grand Castelou
Le Moniteur, N°6173, p19, 07 Janvier 2022

Les lycées Français à l'étranger
AEFE, p244, 2021

Un collège Isérois fait écho à son environnement.
Le Moniteur, N°6169, p54-57, 10 Décembre 2021

L'escalier fait projet et donne son identité à l'architecture intérieure.
Propriétés du Perigord N°10, Automne 2021

Les sources de Fontbelle, un origami de sensations
Le festin N°120, p134, Décembre 2021

L'Ehpad de demain est un oxymore
Géroscopie N°133, Novembre 2021
Courbe et contre-courbe d'acier pour collège
AMC N°299, Octobre 2021

Saint-Pierre-de-Trivisy Ehpad, Coco architecture
Le moniteur, N°6161, p72, 15 octobre 2021

Superwien+CoCo architecture= Team MetroLab
Architktur Wettebewerbe N°356, 2021

L'Ehpad de Clairvaux restructuré et étendu
Le moniteur, N°6124, p37, 5 Février 2021

Parking Bordeaux More Architecture et CoCo architecture
Archistorm, N°106, Janvier-Février 2021

Pépinière d'entreprises L'agora Braud-Saint-Louis CoCo architecture
Archistorm, N°105, Novembre-Décembre 2020

Une immersion gourmande dans la nature
Echos de la baie, N°136, p130, Septembre2020

Parking silo, More Architecture / CoCo
AMC n°292, p 205, Décembre 2020/Janvier 2021

Ecailles de zinc
D'architectures, N°284, Octobre 2020
Mauzac-et-Grand-Castang, bureaux, Coco architecture
Le moniteur, N°6106, p70, 09 Octobre 2020

CoCo architecture étend le centre de détention
Le Moniteur, N°6102, 11 Septembre 2020
Robe rouge écaillée pour la Maison de territoire Conques-Marcillac
Le Moniteur, N°6089, 19 Juin 2020

Le nouvel office de tourisme ouvre ses portes
L'essor Sarladais, N°3923, 29 Mai 2020
CoCo architecture dessine une Agora en bois
Le Moniteur, N°6071, 14 Février 2020

Best Architects 20
Concept Design Zinnobergruen, Allemagne, anglais/allemand, 415 p, 2019
Einladung fur Kreative
Architektur & Bau Forum, N°4, 2019
Le quartier Ramadier va se transformer et se désenclaver
Le Moniteur, N°6044, 2019

CoCo décroche le musée de la Narbonnaise
Le Moniteur, N°6038, 2019
Designing the Profile of The Future Architect Serban Tiganas, Andreea Robu-movila, Eusebia
Mindirigiu, Share Architects, Bucarest, anglais, 366 p, 2019

Logements, commerces, tertiaire à Arpajon sur Cère
Le Moniteur, N°6051, 2019

Le douglas s'impose en Nord Gironde dans une pépinière d'entreprises
Le Bois International, Juillet 2019

Architecture contemporaine implantée en milieu rural
Propriétés du Périgord, N°6, 2019

Vom Teilen und Netzwerken
Architektur & Bau Forum, N°3, 2019

PRAD'A, Palmarès Régional d'Architecture en Nouvelle Aquitaine
308 - Maison de l'Architecture en Nouvelle Aquitaine, Espagne, français, 176 p, 2019

Herz Blut, 150 Approaches to Austrian architecture
Architektur in Progress 1997-2017
Verlag für Moderne Kunst, Autriche, anglais et allemand, 388 p, 2018

SuperWien Métropole #1 : A New Capital for Europe
Stephan Mayr et Cédric Ramière, Folio Verlag, Vienne/Bolzano, anglais, 224 p, 2018

L'EHPAD de demain
Architecture Hospitalière, Hors-Série N°3, 2018

Le Château Furtif, Centre hospitalier de La Rochefoucauld
Archistorm, N°92, 2018
L'autoconsommation avance à pas comptés, Les Souffleurs
Le Moniteur, N°5991, 2018

Technoguide du Châtaignier
FCBA, français, 74 p, 2015

Le Château Furtif, Centre hospitalier de La Rochefoucauld
P. Trétiack, C. Ramière et E. Pichon, Archibooks, Paris, français et anglais, 112 p, 2018

Portiques en Bois Thermodynamiques, Université LLSH de Nouméa
AMC, N°257, 2017

Maison Cornilleau
Éco Maison Bois, N°42, Jan-Fev 2017
Architecture et Psychiatrie, Approches françaises et internationales
Viviane Kovess-Masfety et Donato Severo, Les éditions du Moniteur, Union Européenne, français, 338 p, 2017

Centre hospitalier, La Rochefoucauld
Le Festin, N°97, 2016

Le nouvel hôpital de La Rochefoucauld
Arcades, N°11, 2016

Résidence Les Souffleurs, Bordeaux
Le Festin, N°95, 2015
Centre d'Interprétation de la Plage aux Ptérosaures à Crayssac
Annuel Optimiste d'Architecture 2014, Les éditions de la French Touch, Canéjan, français, 376 p, 2014

Di Fronte Al Mare, Université LLSH de Nouméa
ADM, N°47, 2013

Maison Secondaire - Maison Cornilleau
Éco Maison Bois, N°25, Nov-Déc 2013
Centre d'Interprétation de la Plage aux Ptérosaures, Crayssac
Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées, Espagne, français, 40 p, 2013

Université de Nouvelle Calédonie à Nouméa
Annuel Optimiste d'Architecture 2012, Les éditions de la French Touch, Canéjan, français, 344 p, 2012
Lycée Albert Claveille, Périgueux
Revue Passion Architecture, N°38, Septembre 2011

TirolCITY : New urbanity in the Alps
YEAN (S. Mayr, C. Ramière, C. Staubmann, P. Kronberger, K. Nabielek, W. Andexlinger)
Folio Verlag, Vienne, allemand et anglais, 281 p, 2005

Archives 2006-2011

Saint-Cybranet a sa salle de sport
publication l'Essor Sarladais, 11 Novembre 2011, p.12, date 2011, lieu France

L'Architecture nous fait la ville Meilleure
publication Passion Architecture, Septembre 2011 N° 3, p.32, date 2011, lieu France

Le lycée Albert-Claveille embelli grâce a son CDI
publication Sud Ouest Bergerac/Sarlat, 25 septembre 2010, p. 27, date 2010, lieu France

Résultat de concours : Logements Bordeaux
publication Le Moniteur, 17 septembre 2010, p. 76, date 2010, lieu France

Gironde Habitat innove à Armagnac
publication Le Moniteur, 25 juin 2010, p. 47, date 2010, lieu France

Nouvelle-Calédonie: l'Université de Nouméa rassemble ses étudiants
publication Le Moniteur, 22 mai 2009, p. 56, date 2009, lieu France

TIROLCITY
publication HYX, 2008, p. 108-109, auteur Marie-Ange Brayer, date 2008, lieu France

Un Bordelais à Nouméa
publication Le Moniteur, 19 décembre 2008, p. 13, date 2008, lieu France
L'université à l'horizon 2011
publication Les Nouvelles Calédoniennes, 21 novembre 2008, auteur Patricia Calonne, date 2008, lieu Nouvelle Calédonie

TirolCITY: Osterreichs beitrag zur Archilab 2008
publication WIA, novembre 2008, p. 34-36, auteur Helmuth Thöny, date 2008, lieu Autriche

TirolCITY

ARCHILAB EUROPE - Architecture stratégique, octobre 2008, auteur Marie-Ange Brayer, date 2008, lieu France

TirolCITY. Eine Neue Perspective für die Region Nordtirol
publication archithese, février 2008, p. 56-61, auteur Pia Kronberger, Wolfgang Andexlinger (YEAN), date 2008, lieu Suisse

TirolCITY. Neue Urbanität in den Alpen
publication Landwirtschaftskammer Tirol, juillet 2007, p. 42, YEAN, date 2007, lieu Autriche

Des «bahuts» écolos

publication Sud Ouest Périgueux, 8 mars 2007, p. 2-4, H. Chassain, date 2007, lieu France

TirolCITY ou la Ville Elastique
publication Archiscopie, novembre 2006, p. 24/25, auteur L. De Visscher, date 2006, lieu France

Mit der Metro aus der CITY bis zum Skilift
publication Salzburger Nachrichten, 7 février, p. 12, auteur A. Isopp, date 2006, lieu Autriche

TirolCITY was featured in “Diagonal - Sendung für Zeitgenossen”
publication Radio, Austria Ö1 (ORF), 4 février, auteur Michael Schrott, date 2006, lieu Autriche

Tiroler Speckgürtel
publication Die Presse, 4 février, auteur Literatouren, date 2006, lieu Autriche

New urbanity in the Alps
publication DAMn°5, 1 février, p. 76-81, auteur Pia Kronberger, Kersten Nabielek (YEAN), date 2006, lieu Belgique

TirolCITY was featured in “Homebase”

Prix

L'oustaL, maison départementale de l'habitat
Lauréat Prix Régional Construction Bois Nouvelle Aquitaine 2025, 1er prix catégorie travailler/ accueillir

L'oustaL, maison départementale de l'habitat
Lauréat des Trophées du Développement Durable Dordogne-Périgord 2025, Résilience et lutte contre le changement climatique

Deux granges périgourdines réhabilitées en gite
Lauréat Prix National de la construction bois 2023, France

Deux granges périgourdines réhabilitées en gite
Lauréat Prix Régional de la construction bois Nouvelle-Aquitaine 2023, France / (1er prix catégorie "aménager l'intérieur")

Aménagement du coeur de village de Laguiole
Palmarés du prix architecture Occitanie 2023 , France

La résidence Abbé Pierre, Régénération urbaine d'une résidence à Périgueux
Lauréat de l'AMI engagé pour la qualité du logement de demain, 2023, France

Lycée Français de Rabat
Palmarés du grand prix AFEX 2023

CoCo architecture
Classement des 30 agences d'architecture engagés pour une architecture bas carbone 2022 et 2023
Séquence Bois

Maison familiale dans le Périgord
Lauréat Prix Régional Construction Bois Nouvelle Aquitaine 2022, France
Finaliste Prix National Construction bois, 2022, France

Mapping zero carbone city regions
Lauréat de Vienna Calling Creatives 2022, Vienne, Autriche

Aménagement et requalification du centre historique ancien de Laguiole
Lauréat Prix départemental de la mise en valeur du patrimoine Aveyronnais 2021

Centre d'activités d'Asprières
Lauréat Prix architecture Occitanie 2021, France

CoCo architecture
Classement des 30 agences d'architecture engagés pour une architecture bas carbone 2021, Séquence Bois

Collège de Champier
Lauréat Prix Départementale de la Construction Bois Isère 2021, France

Pépinière et hôtel d'entreprises de la haute-Gironde
Lauréat Prix Régional Construction Bois Nouvelle Aquitaine 2020, France

SuperWien Métropole #1 : A New Capital for Europe
Lauréat de Vienna Calling Creatives 2019, Vienne, Autriche

Terre Ségala : Office Du Tourisme Et Magasin De Producteurs
Best Architects Award 2020, Düsseldorf, Allemagne

Mairie de Carsac-Aillac, réhabiliter un équipement
Lauréat Prix Régional Construction Bois Nouvelle Aquitaine 2018, France

Salle Multi-générations d'Olemps
Lauréat Leaf Award 2017, Londres, Angleterre

Maison Cornilleau, maison basse consommation
Lauréat Prix Régional Construction Bois Nouvelle Aquitaine 2016, France

Bibliothèque Intercommunale de Gourdon
Lauréat Leaf Award 2014, Düsseldorf, Allemagne

Centre d'Interprétation de la Plage aux Ptérosaures à Crayssac
Lauréat Prix Architecture Midi-Pyrénées 2013, France

BKK 2547 – une ville amphibie
Lauréat des Bourses pour les jeunes architectes 2006, Fondation EDF, France

TirolCITY : New urbanity in the Alps
Lauréat des Bourses HGIS-subsidies du Ministère de l'Education 2004, Pays Bas
Lauréat des Bourses Margarethe Schütte-Lihotzky 2003, Autriche

Expositions et conférences

Conférence «Vers la sobrieté foncière» à Bordeaux, 2025
Présentation de l'opération renouveau à Castillon-La-Bataille

Arch ! frugale – 28 projets néo-aquitains
L'agora, pépinieres d'entreprises

Journées Nationales de l'architecture, 2025
Visite du Grand Castelou à Narbonne, organisé par le CAUE de l'Aude / Visite du L'oustaL organisé par le CAUE Dordogne

« Dessine moi le parking de demain», 2025
Evènement de préfiguration du futur parking bois d'Ambérieu-en-Bugey

Conférence « Loin des villes» à l'ENSA Saint-Etienne, 2025

Grand Prix AFEX 2023 de l'Architecture française dans le monde, exposition au Palais Royal à Paris
Lycée Français de Rabat

L'exposition du Prix Architecture Occitanie 2023
Aménagement du coeur de village de Laguiole

Journées Nationales de l'architecture, 2023
Visite des granges réhabilitées, projet lauréat du PRCB de Nouvelle-Aquitaine, organisé par le CAUE Dordogne et Fibois

Métamorphoses, exposition au Pavillon de l'architecture de Pau, 2023
La halle de saint-selve

Du paysage au projet, rencontre annuelle du CAUE Aveyron, 2023, Laguiole
Visite de site Les aménagements récents du centre bourg de Laguiole avec le maître d'œuvre : Pierre Enjalbal, architecte – Coco Architecture

Matinée de l'innovation FFB Dordogne, 2023, Coulouniex Chamiers
Présentation du projet de la maison de l'habitat à Périgueux

Conférence WOODRISE, journées professionnelles construction bois
Présentation du projet de pépinière d'entreprises de Braud-St-Louis

Podcast Bien dans ma ville, par Philippe Vigier, 2022, France Bleu Gironde
Présentation du projet de la halle et des commerces de Saint-Selve

Exposition "Les rendez-vous manqués de l'architecture", Galerie de l'Atelier King-Kong, 2022, Bordeaux
Présentation du projet Centre d'interprétation Napoléon à Laffrey

Podcast Bien dans ma ville, par Philippe Vigier, 2022, France Bleu Gironde
Présentation du projet de la pépinière d'entreprises de Braud-St-Louis

Podcasts le marteau dans l'oreille, 2022
Architecture et construction : des boosters de l'économie locale ?

Visite pédagogique, Fibois, 2022, Champier
Visite du Collège de Champier

Conférence #2 Retour d'expériences, Journées régionales de la constructions bois, 2021, Bordeaux
Présentation du projet de la pépinière d'entreprises de Braud-St-Louis

Conférence à L'ENSA Bordeaux, 2021
Présentation du projet Metrolab et du parcours de l'agence

Visite architecturale, Club prescrire, 2021, Champier
Visite du collège de Champier

Conférence La jeune architecture en dialogue, Institut Français d'Autriche, 2020, Vienne
Débat d'idées autour de la jeune architecture française et autrichienne

Exposition La Cité : utopies urbaines contemporaines, Galerie Perspective, 2020, Paris
Présentation du projet SuperWien

Podcasts La Cité : utopies urbaines contemporaines, Perspective Podcast, 2020, Paris
Une série de 3 épisodes bonus, pour découvrir le projet SuperWien Metropole porté par MetroLab
Conférence à Architektur In Progress, 2019, Vienne
Présentation des projets principaux et de la philosophie de l'agence CoCo architecture
Conférence à l'Université Technique de Vienne, 2019, Autriche
LandLuft – Yellow lecture ohne Weste?

Conférence au 308 – Maison de l'Architecture, 2019, Bordeaux
Le bois dans nos cadres de vie – la Maison Cornilleau

Conférence à Paris Healthcare Week, 2018, Paris
Le Château Furtif

Conférence au SHARE 2018, Sofia, Bulgarie et Budapest, Hongrie
Furtif Castle

Conférence, La Fabrique du Logement Social, Périgueux
10 logements à Campniac

Exposition à la Biennale Agora 2017, Bordeaux
60 Logements des Souffleurs Ilot d'Armagnac et le Parking du Grand Parc

Conférence au GIS 2016, Bucarest, Roumanie, et Cracovie, Pologne
Flexibility In Architecture

07ème Ed. Prix Architecture Midi-Pyrénées, Centre Méridional de l'Architecture et de la Ville, 2014, Toulouse
Centre d'Interprétation de la Plage aux Ptérosaures à Crayssac (Premier Prix)

Conférence à la Biennale Agora 2014, Bordeaux
Le Dojo de Saint Cybranet

Exposition Architectures de l'eau, Centre
Electra, Fondation EDF, 2008, Paris
BKK 2547 – une ville amphibie
Exposition et Conférence à la Biennale Archilab, FRAC Centre, 2008, Orléans
TirolCITY : New urbanity in the Alps

Bangkok Design Festival '08, ART4D, Bangkok, 2008, Thaïlande
BKK 2547 – une ville amphibie

Exposition Die Kunst Der Landwirtschaft, Kultur Tirol, Innsbruck, 2007, Autriche
TirolCITY : New urbanity in the Alps

Exposition Living in a Monument, Kulturlabor
Stromboli, Hall-in-Tirol, 2005, Autriche
Shopping Hall

Exposition LA05, Kunsthalle Tirol, Hall-in-Tirol, 2005, Autriche
TirolCITY Tour

Exposition à la Biennale EME3, ADN, 2005, Barcelone, Espagne
Sometimes my Garden is a City et Montparnasse Vibrations

Exposition BKKBX_ crossing looks, Ambassade de France, 2004, Bangkok, Thaïlande
BKK_2545, exploring the city scape

Exposition à la Biennale de Nov'art, Open Doors / Open Eyes, 2003, Bordeaux
BKK_2545, explorer la ville jungle et Mekong_LAB



Sud-Ouest, p13
3 juin 2025



Le Moniteur n°6356, p62
30 mai 2025

Dordogne



Au côté du maire de La Roque-Gageac Jérôme Peyrat, Nathalie Delattre déambule dans la rue principale, entre Dordogne et falaises. DAVID BRIAND

PÉRIGORD NOIR

L'excursion politique de la ministre du Tourisme

Ministre délégué en charge du tourisme, Nathalie Delattre a rencontré, lundi 2 juin, des professionnels de la filière en Périgord noir. Au menu : emplois saisonniers, inclusion des handicapés et simplification des normes

David Briand
d.briand@sudouest.fr

« C'est un bébé du Covid. » Il fallait avoir le sens de la formule pour justifier l'inauguration d'un bâtiment public ouvert depuis… près de cinq ans. Maire de La Roque-Gageac, Jérôme Peyrat a mis les rieurs de son côté au moment de dévoiler l'enseigne de l'office de tourisme entré en fonction entre deux confinements en août 2020. Accompagné de la ministre déléguée chargée du Tourisme, Nathalie Delattre, qui a débuté sa journée lundi 2 juin dans le Périgord noir en inaugurant cet édifice dont la construction n'allait pas de soi.

Son concepteur, Cédric Ramière, de l'agence CoCo Architecture implantée de fraîche date à Sarlat, a dû composer avec plusieurs servitudes, liées à la zone inondable et aux mouvements de terrain : « Nous avons bâti au-dessus de la cote centennale de la Dordogne en tenant compte de la zone d'éboulement de la falaise. » Seuls 150 m² étaient constructibles, un espace mis en valeur à travers un « geste architectural audacieux » reprend Jérôme Peyrat, donnant l'allure d'une grotte troglodyte tout en jeu de failles et de mimétisme avec les falaises.

Remontées

Nathalie Delattre a ensuite rencontré une dizaine d'acteurs de la filière du tourisme lors d'une table ronde, non ouverte à la presse. Qu'en est-il ressorti ? « Nous avons évoqué différentes problématiques, dont les ressources humaines, avec la question de la mobilisation du personnel sur l'année et sur la saison », relate André Barbé, directeur de la Semitour, l'opérateur culturel en charge de huit sites, dont Lascaux II et IV.

Autres points : « les logements des saisonniers, ou encore des inquiétudes liées à une hausse de la TVA. » Il garde en mémoire le passage, voilà plus d'une décennie, du taux de TVA de 5,5 % à 10 % : « Ce sont 400 000 euros de moins par an, que nous n'avons pas investi », soupire celui qui regrette aussi la fin du Pass Culture pour une partie des jeunes qui en bénéficiaient.

André Barbé dit avoir ressenti de l'écoute auprès d'une ministre « motivée pour faire avancer les choses dans le temps qui lui est imparti ». Un exemple ? « La simplification des normes notamment pour les contrats courts : à quoi cela sert de remplir une DUE [Déclaration unique d'embauche, NDLR] juste pour un emploi le week-end ? » s'interroge-t-il.

Déjà venue à Lascaux (lire en encadré), la ministre et ancienne sénatrice de Gironde a tenu dans l'après-midi une conférence de presse pour la valorisation du label d'État « Tourisme & Handicap », un label dont la demande s'effectue sous l'égide du Comité départemental du tourisme (CDT 24). Une marque qui peut s'obtenir (1) pour deux des quatre handicaps (moteur, auditif, visuel, mental) qui sont tous étudiés.

Agenda

Au-delà du programme de cette visite ministérielle achevée par la remise de l'ordre national du Mérite à Dominique Bousquet à Terrasson, un autre agenda s'est immiscé : celui du président (PS) du Conseil départemental, Germinal Peiro. À La Roque-Gageac le matin comme à Montignac-Lascaux l'après-midi, il a interpellé Nathalie Delattre sur deux points.

D'abord celui de la durée des baux saisonniers, ces contrats de location saisonnière d'une durée de 6 mois maximum. Conséquence : « beaucoup de commerces ouvrent le 1er avril et ferment le 1er octobre » a-t-il pointé, en prenant l'exemple de « Sarlat, La Roque-Gageac et [s]a commune de Castelnaud avec la brasserie La Plage ». Une réalité qui entre en contradiction avec les souhaits de commerçants d'ouvrir plus longtemps, alors que les saisons ont tendance à s'élargir : « décembre avec le marché de Noël est meilleur que juillet à Sarlat » a glissé à la ministre, Katia Veyret, directrice adjointe de l'office de tourisme.

Nathalie Delattre a répondu travailler avec plusieurs fédérations (hôtellerie de plein air, groupement des hôtelleries et restaurations) à un projet de loi de simplification qui sera présenté à la rentrée. Reste que la modification des normes des locations immobilières temporaires ne dépend pas du code du tourisme mais du code du commerce, ce qui nécessitera « de passer en révision interministérielle » assure-t-elle.

Le second sujet est inévitablement la déviation de Beynac, un thème d'actualité avec l'examen du sort de l'A69 à l'Assemblée nationale que Germinal Peiro associe au « désenclavement » des territoires. Il s'est dit « effaré » de l'attitude d'élus de Gironde et de Bordeaux, dont certains de même sensibilité politique, qui s'opposent « une fois que le TGV est à Bordeaux », à son prolongement vers Toulouse ou la frontière espagnole. La ministre a prudemment choisi de ne pas s'engager dans ce chemin semé d'épines.

UNE JEUNESSE PÉRIGOURDINE

Quasiment officiellement candidate aux prochaines élections municipales à Bordeaux, Nathalie Delattre a d'abord vécu de nombreuses années en Dordogne où elle est arrivée à l'âge de trois ans. Membre du club d'archéologie du collège Bertrand-de-Born de Périgueux, elle avait découvert Lascaux II juste avant son ouverture en 1983. Elle a également travaillé en tant que saisonnière au château de Bourdeilles. Engagée à 15 ans en politique d'abord au RPR, elle a pris ensuite sa carte à 19 ans au Parti radical, qu'elle préside aujourd'hui.

« Nous avons bâti au-dessus de la cote centennale de la Dordogne en tenant compte de la zone d'éboulement de la falaise »

(1) Sont concernés les hébergements, restaurants, sites touristiques et d'activités sportives et de loisirs.

Résultats de concours

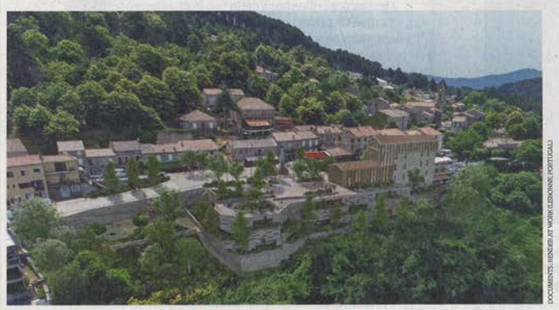
ZONZA (Corse-du-Sud)
Musée, logements et salle polyvalente
Lauréat, début 2023, de la réalisation, sur le même site, d'une place, d'un parking ainsi que d'un office de tourisme, le duo remporte la réhabilitation de l'ancienne gendarmerie attenante.



CoCo Architecture / Co'Architettura



Le projet. Le volume de l'ancienne gendarmerie forme un socle en pierre, uni et continu, intégré à l'architecture traditionnelle du village. L'accueil du musée est aménagé stratégiquement à l'angle Nord-Est du bâtiment, de manière à créer un double accès, à la fois depuis la rue et depuis la circulation mutualisée et l'office du tourisme. Le musée, la salle polyvalente et les logements se connectent à la colonne vertébrale du projet mitoyen qui dessert trois niveaux de parkings, l'office de tourisme et des bureaux. Au point culminant du bâtiment, la nouvelle salle polyvalente offre une vue imprenable sur les aiguilles de Bavella, dans le prolongement du volume de l'office du tourisme.



DOCUMENTS : RENDER AT WORK (ESKONE, PORTUGAL)

➥ **Opération :** réhabilitation de l'ancienne gendarmerie en musée de la Résistance, logements pour séniors et salle polyvalente. **Maître d'ouvrage :** Commune de Zonza. **AMO :** C.J Consultants (Ajaccio). **Equipe lauréate :** Coco Architecture, architecte mandataire (Sarlat-la-Canéda) ; Co'Architettura, architecte associé (Ajaccio) ; ISB, BET structure (Bastia) ; Sinetic, BET fluides (Ajaccio) ; Corse Perspectives, économiste (Sainte-Lucie de Porto-Vecchio) ; Meta Acoustique, acousticien (Paris). **Surface :** 617 m² de surface de plancher (SP) dont 415 m² SP réhabilités. **Estimatif travaux :** 2 M€ HT. **Lauréat du concours :** oct. 2024. **Calendrier prévisionnel :** études, en cours (phase APS) ; consultation des entreprises, oct. 2025 ; début des travaux, mars 2026 ; livraison, sept. 2027.



Sud-Ouest, p15
18 mars 2025



D'A n°323, p126
Fév-Mars 2025

PÉRIGUEUX

L'Oustal regroupe sur un site unique les structures du logement et de l'habitat

La Maison départementale de l'habitat Dordogne-Périgord a été inaugurée lundi 17 mars. Le projet, au service des particuliers, professionnels et collectivités, a coûté 14 millions d'euros

Tiphanie Naud
t.naud@sudouest.fr

Un même toit pour les organismes du logement et de l'habitat dans le département. Lundi 17 mars, l'Oustal, la Maison départementale de l'habitat Dordogne-Périgord, a été inaugurée à Périgueux, dans le quartier d'affaires. Pour Germinal Peiro, le président du Département qui a voulu le projet, ce nouveau site « rend un meilleur service à la population, aux particuliers, professionnels ou élus ».

À quelques pas du pôle d'échanges multimodal, le site regroupe sept structures publiques ou semi-publiques (lire plus haut). Le bâtiment, en ossature bois et aux tuiles originaires de Montpon, attire les regards des passants avec ses deux ailes et ses passerelles. Il fait aussi la satisfaction de Cédric Ramière, de CoCo Architecture, qui vante « une vitrine pour le territoire », avec des entreprises et des matériaux locaux, et les performances énergétiques du bâtiment.

280 salariés

Le chantier qui s'est achevé en novembre 2024 a permis aux quelque 280 salariés de s'installer entre décembre et début janvier 2025. Lors de la visite aux nombreux élus et responsables, la direction de l'Agence technique départementale (ATD) a par exemple souligné lundi la bonne acoustique des locaux, qui engendre moins de pénibilité pour les salariés qui sont souvent au téléphone. Le coût total de la construction de l'Oustal s'élève à 14 millions d'euros hors taxes, dont 10 millions d'euros pour les travaux. L'Oustal, qui signifie la maison, a pris place à côté de l'espace Aliénor, le siège du Grand Périgueux. Un quartier qui continue son développement, a assuré le président de la collectivité Jacques Auzou, tandis que le premier adjoint de la Ville de Périgueux, Émeric Lavitola, s'est dit « pleinement satisfait de voir que la ville se reconstruit sur elle-même ».



Les élus et autorités ont coupé le ruban inaugural de l'Oustal, lundi 17 mars. TIPHANIE NAUD

LES SEPT STRUCTURES

Sont accueillis dans le bâtiment le service habitat du Conseil départemental, l'Agence départementale d'information sur le logement (Adil 24), Soliha, l'Agence technique départementale (ATD), le Conseil d'architecture d'urbanisme et d'environnement (CAUE), Périgord Habitat et Terren Périgord, une marque regroupant d'autres sociétés.



Le Piéton

N'a pas manqué le nouvel aménagement de sport santé le long du canal, entre le Bassin et la passerelle Japhet, à Périgueux. Depuis quelques semaines, l'espace s'offre aux coureurs ou aux marcheurs qui veulent faire quelques exercices. Le Bipède a vu quelques congénères s'en saisir, enfants compris. Il ne peut qu'encourager tout un chacun à s'en servir de ce nouvel outil.



T. N.

Agenda

Demain

Aux Archives départementales. Atelier d'aide à la recherche sur « Comment débuter sa généalogie », avec Sylvie Vidal, de 10 h à 11 h 30. Inscriptions sur place et au 05 53 03 33 33.

Cirque et marionnette. « Liaison gigogne », par la compagnie La Ronde des crayons, de et avec Alice Pécharman et Bérénice Renault, à l'auditorium de l'Agora à Boulazac, à 16 h (il reste des places) et à 17 h (complet). Tarif unique : 8€. Renseignements et réservations au 05 53 35 59 65 ou sur le site agora-boulazac.fr. Pour les petits de 6 mois à 6 ans.

Etat civil de Périgueux

Naissances. Arthur Dugenet, Biras ; Rose Dumon, Champcevinel ; Alba Rat, La Chapelle-Gonaguet ; Roxane Simonnet Delorme, Montrem ; Eva Beaudeau, Bourdeilles ; Mia Klein, Saint-Pront-la-Rivière ; Lohan Lacaton, Coulounieix-Chamiers ; Manny-Orso Belval, Saint-Vincent-de-Connezac ; Naël Chansard, Trélissac ; Éric Nguyen, Périgueux ; Ambre Boucher, Marsac-sur-l'Isle ; Octave Delory, Saint-Julien-de-Crempse ; Valérian Coconnier, Périgueux ; Constance Doremus, Molières ; Luis Barland, Saint-Laurent-sur-Manoire.

INITIATIVE ÉTUDIANTE À PÉRIGUEUX

Une opération de ramassage des déchets

Une étudiante en bachelor chargé de projet événementiel au lycée Saint-Joseph organise une opération « clean walk ». Elle et trois camarades composent la première promo de cette formation

Morgane Montalescot est en bachelor chargé de projet événementiel au lycée Saint-Joseph de Périgueux depuis septembre 2024. En alternance à l'office de tourisme intercommunal du Grand Périgueux, elle a lancé une « clean walk » dans le cadre d'un projet étudiant : une opération de ramassage des déchets avec un volet sensibilisation.

L'événement aura lieu samedi 22 mars de 9 à 12 heures, à l'occasion de la Journée internationale de l'eau, le long des berges de l'Isle à Périgueux. Le rendez-vous est fixé place Faidherbe. Les participants, réunis par équipe de dix, ramasseront les détritus jusqu'à la passerelle Japhet. Pour cette première, « l'objectif est de réunir 100 à 200 personnes », ambitionne Morgane Montalescot. Deux partenaires importants participent : Groupama et la Banque populaire Centre Atlantique. « Il y aura également une tombola et un photobooth [NDLR : une borne pour faire des selfies] » lors de cette manifestation.

Une kermesse à Saint-Jo

La création de l'événement s'inscrit dans les études de Morgane Montalescot. Elle fait partie d'une promotion de quatre étudiantes, toutes en alternance, avec un projet défini. « Je suis en alternance au Pulio, une semaine sur deux. Dans le cadre de mes études, je gère la communication sur les réseaux sociaux de la structure », relate Mailys Pelegris, une autre étudiante,

Estelle Lassalle, qui a repris des études, a trouvé son alternance à Gîtes de France. Elle organise Saint-Jo en été, une kermesse qui aura lieu au collège le 12 avril.

Camille Saury, quant à elle, est en alternance à l'agence 7Events ; elle gère les soirées cinéma de Saint-Joseph au cinéma de Boulazac, ouvertes également aux familles. « On fait aussi des ventes de snacking et des animations avant les films comme des blind tests [NDLR : tests à l'aveugle], car il n'y a pas de pub au Studio 53 », relate la jeune femme.

À l'issue de cette année d'études, les quatre étudiantes se lanceront sur le marché du travail.

Cette formation, qui a ouvert cette année à Saint-Jo, est accessible à partir de bac + 2. Elle recrute actuellement sa deuxième promotion.

Marie Lemaître



Les quatre étudiantes de Saint-Joseph composent la première promo du bachelor chargé de projet événementiel. MARIE LEMAÎTRE

PAILLE INSUFFLÉE : LA REVANCHE DU PREMIER PETIT COCHON

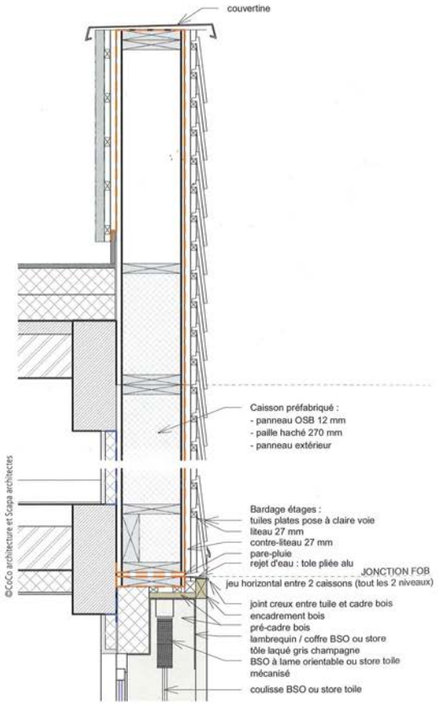
La coopérative d'intérêt collectif Ielo développe un isolant thermique en paille de blé hachée sans additif ni traitement. Le bilan carbone de la paille hachée est négatif, à l'instar de celui des bottes de paille habituellement utilisées en isolation. En effet, le processus de transformation des bottes de paille en brins de petite section requiert très peu d'énergie.

Actuellement produite dans la Vienne, cette chaîne de production innovante constitue la première étape d'un maillage du territoire français pour assurer une production et une distribution en circuit court. L'ATEx (Appréciation technique d'expérimentation) de cas A portée par la coopérative couvre les mises en œuvre en insufflation des murs et façades à ossature en bois avec revêtements extérieurs ventilés. Le développement de l'application en isolation des combles est également à l'étude. Données techniques : λ = 0,049 W/m².K, classement au feu E, FDES en cours d'obtention.

Phi (paille hachée ielo)
Ielo
<ielo.coop>



© Kristof Guez

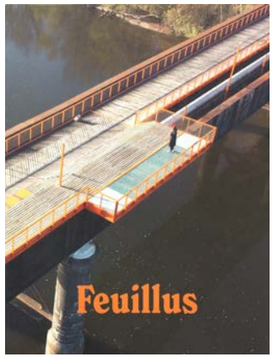


Coupe détail de la Maison départementale de l'habitat, Périgueux



© Kristof Guez

Maison départementale de l'habitat, Périgueux, Coco architecture et Scapa architectes



Feuillus p30-31
Fibois île-de-France et REI habitat
2025

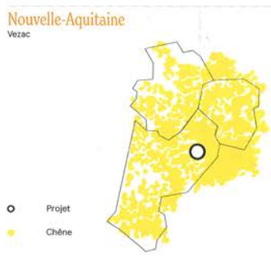


Le Moniteur n°6030, p58
24 janvier 2025

Nouvelle-Aquitaine

Réhabilitation d'une maison familiale dans le Périgord





Savoir-faire de l'essence

« Il convenait de choisir une essence adaptée à l'idée même du projet. Une essence qui puisse « cocher toutes les cases ». Le choix du chêne est donc apparu quasi évident (résistance au poinçonnement pour les marches d'escalier, solidité de la structure sans utiliser des sections de bois trop importantes qui auraient alors retirées la légèreté de la trame recherchée). On a fait ce choix également pour l'esthétique, couleur et chaleur du bois de chêne qui équilibrent les plafonds bruts en béton ».

Cédric Ramière, architecte pour Coco Architecture

Les essences du projet

CHÊNE

Performances thermiques, acoustiques, résistance aux intempéries et grande durabilité.

Véritable colonne vertébrale en chêne, cette structure articule les trois niveaux de la maison, optimisant les circulations et redéfinissant les espaces avec finesse et légèreté.

Le projet concerne l'aménagement intérieur de la maison. Il s'agissait d'ouvrir les espaces de cette maison traditionnelle et d'investir le sous-sol et les combles pour permettre des retrouvailles familiales. Le plan est entièrement repensé afin d'ouvrir les espaces, d'investir tous les étages et d'amener la lumière naturelle au sous-sol.

Un escalier monumental bois est créé au cœur du volume. À la fois, bibliothèque, garde-corps, banc, étagère, cet objet architectural devient la nouvelle colonne vertébrale de la maison qui traverse les 3 niveaux.

Usages de l'essence utilisée: Mobilier / décoration

Aménagement intérieur

Architecte / Designer: Coco Architecture, Cédric Ramière

Maîtrise d'ouvrage: Privé

Entreprises impliquées: Menuisier : Patrice Coumailleau
Négoce : Entreprise Coste-Bois

Lieu: Vezac

Livraison: 2021

PH : Edouard Decam



Le maître d'ouvrage de la semaine

→ Proposez vos informations à : agnes.alabrune@lemoniteur.fr

Ville de Saint-Paul-lès-Dax (40)

La Ville lancera les consultations d'entreprises au premier semestre 2025 pour la réalisation d'un nouveau pôle sportif. L'opération vise la démolition-reconstruction du complexe sportif Toumalin afin de créer un équipement moderne et écoresponsable adapté aux besoins de tous les publics. Les travaux seront lancés à l'été 2025 pour 18 mois et un coût de 7,5 M€.

Secteur d'activité : collectivité locale. **Zone d'intervention :** Ville (15 000 habitants). **Investissement 2025 :** 11,34 M€. **Projets :** réfection du parking de la mairie ; création de la première tranche de la grande voie cyclable de la médiathèque au pont de la gare. **Décideur :** Julien Bazus (maire). **Contact :** mairie@st-paul-les-dax.fr, tél. : 05.58.91.20.20.



MIRTES / COCO L'ARCHITECTURE

Le pôle sportif accueillera un gymnase, une salle de gymnastique et des espaces extérieurs réaménagés, Coco Architecture.

Sélection de projets à surveiller dans votre région

Chaque semaine, grâce à la veille réalisée par son partenaire « Vecteur Plus », « Le Moniteur » sélectionne des projets « à surveiller » (intentions de maîtres d'ouvrage, actes administratifs, décisions d'urbanisme, logements autorisés, etc.).

PROJETS URBAINS

A Bonnefont (65), la commune a confié au bureau d'études Green Actitud le projet de transformation de son cœur de village : création d'espaces verts, de gradins, nouveaux emplacements pour la médiathèque, des commerces et services et La Poste. Le plan intègre également la création de logements dont de l'habitat inclusif pour les retraités et/ou pour les personnes en situation de handicap (un bâtiment de l'Adapei a été acquis à cet effet).

LOGEMENTS

A Bergerac (24), la Ville souhaite rénover la résidence autonomie Montesquieu dont elle est propriétaire. Le montant total des travaux est estimé à 1,5 million d'euros.

A Beauvoir-sur-Niort (79), Deux-Sèvres Habitat programme la construction de quatre logements sur le parking adjacent à l'Ehpad. Le montant total du projet est de 808 000 euros TTC.

Dans le Gers (32), la communauté de communes de la Gascogne Toulousaine étudie le projet de construction d'un habitat partagé pour seniors sur son territoire. Cet espace non médicalisé pourrait accueillir quinze personnes.

IMMOBILIER TERTIAIRE

A Oloron-Sainte-Marie (64), le conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques projette la création d'un pôle santé et d'inclusion sociale de 850 m² au sein de l'îlot des Trams, avenue Charles-et-Henri-Moureu. Le coût du projet est estimé à 4 millions d'euros. Les travaux débuteront au dernier trimestre 2025 et s'achèveront fin 2026.

A Pau (64), la Ville projette d'implanter un pôle de santé rue Solférino.

A Châtellerault (86), la Ville souhaite aménager la maison de santé Clément-Krebs afin d'y accueillir des professionnels paramédicaux, un kinésithérapeute et un podologue. Le projet est estimé à 760 000 euros TTC. Les travaux démarreront en 2025 pour 13 mois et une livraison fin 2026.

A Cahors (46), la Ville a confié le projet de réhabilitation du palais de Via à Icade. Le permis de construire devrait être déposé début 2025. Le site de près 3 800 m² accueillera des activités économiques, résidentielles et de services (un hôtel 4*, un restaurant bistronomique, des logements). Le chantier durera deux ans.

EQUIPEMENTS PUBLICS

A Ayté (17), la commune souhaite rénover l'école Petite Couture, située dans le quartier Pierre-Loti, en vue de créer un grand groupe scolaire.

A Saint-Pierre-d'Oléron (17), le service départemental d'incendie et de secours de la Charente-Maritime prévoit de construire un nouveau centre de secours pour un montant avoisinant 14 à 15 millions d'euros.

A Périgueux (24), le centre hospitalier programme la reconstruction complète du service

vecteurplus

Vecteur plus détecte et qualifie les projets publics et privés. Vous souhaitez identifier ceux qui vous concernent ?
Contacter Vecteur Plus :
Tél. 02 51 11 26 26 ou
contact@vecteurplus.com



Le Moniteur n°6330, p75
06 Décembre 2024



Le Moniteur n°6324, p73
15 novembre 2024

Résultats de concours



SAINT-PAUL-LÈS-DAX (40) ***Complexe sportif***
CoCo Architecture / Pierre Marsan

➥ **Opération :** reconstruction des bâtiments du pôle sportif de Toumalin réunissant une salle gymnique, une salle de sport de type C (hand, basket, etc.) et un accueil ; en extérieur, création d'un terrain de basket couvert, couverture des terrains de tennis existants et aménagement paysager de l'ensemble du site. **Maître d'ouvrage :** Ville de Saint-Paul-lès-Dax. **Equipe lauréate :** Coco Architecture, architecte mandataire (Sarlat-la-Canéda) ; Pierre Marsan, architecte (Pau) ; OTCE Aquitaine, BET TCE (Saint-Pierre-du-Mont) ; O2P, économiste et OPC (Agnetz) ; Osmose, ingénierie sportive (Marquette-lez-Lille). **Surface :** 3 200 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux :** 5,3 M€ HT. **Lauréat du concours :** sept. 2024. **Calendrier prévisionnel :** études, en cours ; AO travaux, avr. 2025 ; début des travaux, juil. 2025 ; livraison, nov. 2026.



LOON-PLAGE (59) ***Bureaux***
Daum Architectes

➥ **Opération :** construction de bureaux au port Ouest pour le relogement de la réserve opérationnelle de la police aux frontières. **Maître d'ouvrage :** Grand port maritime de Dunkerque (Dunkerque). **Equipe lauréate :** Daum Architectes, architecte mandataire (Lille) ; Cambium, BET structure (Lille) ; Becquart - Economistes et Ingénieurs associés, BET thermique, fluides, économie (Nieppe). **Surface :** 625 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux :** 1,95 M€ HT. **Lauréat du concours :** mai 2024. **Calendrier prévisionnel :** consultation des entreprises, janvier 2025 ; chantier, d'avril 2025 à juin 2026.



MAMOUDZOU (Mayotte) ***Crèche et école maternelle***
Atelier Mahorais d'Architecture - AMA

➥ **Opération :** construction d'une crèche de 44 berceaux et d'une école maternelle de 15 classes, avec une cuisine et deux réfectoires, dans le quartier Disma, village de Kawéni. **Maître d'ouvrage :** Commune de Mamoudzou. **Programmistes :** Prog&Co et In'terra - environnement durable - (Saint-Denis, La Réunion). **Equipe lauréate :** Atelier Mahorais d'Architecture - AMA, architecte mandataire et économiste (Mamoudzou, Mayotte) ; Egis Bâtiments Océan indien (OI), BET TCE (Sainte-Marie, La Réunion, et Mamoudzou, Mayotte) ; Corail Ingénierie, BET cuisine professionnelle (Saint-Paul, La Réunion) ; Acoustb, BET acoustique (Saint-Martin-d'Hères) ; Agence Sud, paysagiste (Lyon). **Surface :** 3 540 m² de surface de plancher (SP) ; 1 860 m² de surface extérieure à aménager. **Estimatif travaux :** 8,92 M€ HT. **Lauréat du concours :** octobre 2024. **Calendrier prévisionnel :** études, de novembre 2024 à septembre 2025 ; consultation des entreprises et engagement des marchés de travaux, octobre-décembre 2025 ; travaux (avec préparation), de janvier 2026 à novembre 2027.



SERVIÈRES-LE-CHÂTEAU (19) ***MAS***
Moon Safari / Archi Made 19

➥ **Opération :** reconstruction, dans le cadre d'un marché public global de performance comprenant la conception, la construction, l'exploitation et la maintenance, d'une nouvelle Maison d'accueil spécialisée (MAS) pouvant accueillir une centaine de résidents répartis en 8 unités. **Maître d'ouvrage :** Etablissement public départemental autonome (EPDA) de la Corrèze (Servières-le-Chateau). **Equipe lauréate :** GTM Bâtiment Aquitaine, entreprise générale mandataire (Bordeaux) ; Dumez Auvergne, entreprise générale associée (Aubière) ; Moon Safari, architecte (Bordeaux) ; Archi Made 19, architecte (Brive-la-Gaillarde) ; Edeis Ingénierie, BET études techniques (Brive-la-Gaillarde) ; Co-Tech, économiste (Brive-la-Gaillarde) ; Co-Pilot, OPC (Brive-la-Gaillarde) ; Vinci Facilities, maintenance (Bordeaux) ; Le Phonographe, BET acoustique et sonorisation (Perpezac-le-Blanc) ; Paysage Conception, paysagiste (Bergerac) ; Equipfroid, cuisiniste (Tulle). **Surface :** 6 241 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux :** 14,5 M€ HT. **Lauréat du concours :** juin 2024. **Calendrier prévisionnel :** début des travaux, printemps 2025 ; livraison, novembre 2026.

Retrouvez tous les projets sur www.lemoniteur.fr/resultats-de-concours/
Adressez vos informations à Pascal Rotier, tél. 01.79.06.72.37, pascal.rotier@lemoniteur.fr

Résultats de concours



LEVALLOIS-PERRET (92) ***Groupe scolaire***
Tracks Architectes

➥ **Opération :** réhabilitation lourde, extension et surélévation du groupe scolaire Anatole-France réunissant 9 classes de maternelle, 15 classes d'élémentaire, 2 pôles périscolaires, un restaurant et 2 logements de fonction. **Maître d'ouvrage :** Ville de Levallois-Perret. **Equipe lauréate :** Tracks, architecte mandataire (Paris) ; ABDPA, architecte du patrimoine (Paris) ; AIA Ingénierie, BET structure, fluides et VRD (Paris) ; AIA Environnement, BET environnement (Paris) ; Altia, BET acoustique (Paris) ; BEGC, cuisiniste (Nantes) ; BMF, économiste (Apprieu) ; Ginger Deleo, BET démolition sous-traitant (Avon) ; De Long en Large, paysagiste sous-traitant (Nantes) ; Aurélien Huguet Ecologie, écologue sous-traitant (Périgny). **Surface :** 7 900 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux :** 26 M€ HT. **Lauréat du concours :** mars 2024. **Calendrier prévisionnel :** études, juin 2024 - mars 2025 ; consultation des entreprises, avr. 2025 - juin 2025 ; travaux, juil. 2025 - juin 2027.



AMBÉRIEU-EN-BUGEY (01) ***Parking***
CoCo Architecture

➥ **Opération :** réalisation d'un parking modulaire en R+1 (199 places), aménagement de parkings paysagers (240 places) et des abords avec la création d'un square. **Maître d'ouvrage :** Communauté de communes de la Plaine de l'Ain (Chazey-sur-Ain). **Equipe lauréate :** Coco Architecture, architecte mandataire (Crest) ; Bost Ingénierie, BET structure (La Talaudière) ; B Ingénierie, BET VRD (Firminy) ; Atelier LJN, paysage et concertation (Belleville-en-Beaujolais). **Surface :** 4 986 m² de surface hors œuvre nette - Shon (parking bâtiment modulaire) ; 4 481 m² (parking paysager). **Estimatif travaux :** 4,1 M€ HT. **Lauréat du concours :** juin 2024. **Calendrier prévisionnel :** études, en cours ; consultation des entreprises, sept. 2025 ; début des travaux, nov. 2025 ; livraison, déc. 2026.



ROMILLÉ (35) ***Médiathèque***
Landfabrik

➥ **Opération :** réalisation (réhabilitation et construction neuve) d'une médiathèque « augmentée » (auditorium, salle polyvalente, bureaux). **Maître d'ouvrage :** Commune de Romillé. **Equipe lauréate :** Landfabrik, mandataire, architecte et paysagiste (Paris) ; TCE Ingénierie, BET structure et économie (Rennes) ; Switch, BET fluides, thermique et ventilation naturelle (Pantin) ; Bielec Ecla, BET électricité (Mont-Saint-Aignan) ; Agna, BET acoustique (Paris). **Surface :** 1 700 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux :** 4 M€ HT. **Lauréat du concours :** juin 2024. **Calendrier prévisionnel :** APD, déc. 2024 ; début des travaux, sept. 2025 ; livraison, printemps 2027.



LE LOROUX-BOTTEREAU (44) ***Collège***
Epicuria Architectes

➥ **Opération :** reconstruction du collège Auguste-Mailloux d'une capacité de 840 élèves. **Maître d'ouvrage :** Département de Loire-Atlantique (Nantes). **Bureau de contrôle :** Qualiconsult (Carquefou). **Equipe lauréate :** Epicuria Architectes, architecte mandataire (Paris) ; Oteis Ingénierie, BET TCE (Saint-Herblain) ; BEGC, cuisiniste (Nantes) ; JNC Agence Sud, paysagiste (Lyon). **Surface :** 6 135 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux :** 14,9 M€ HT. **Lauréat du concours :** avril 2024. **Calendrier prévisionnel :** études (PRO), en cours ; consultation des entreprises, mars 2025 ; début des travaux, septembre 2025 ; livraison, juin 2027.

Retrouvez tous les projets sur www.lemoniteur.fr/resultats-de-concours/
Adressez vos informations à Pascal Rotier, tél. 01.79.06.72.37, pascal.rotier@lemoniteur.fr



Tourisme et Fleurissment
p 86, n°407, hiver 2023







1/ Pour maîtriser les flux de fréquentation automobile en centre-ville, notamment en été, la Ville de Zonza a crée un parking innovant : 3 niveaux, plafonds lisses à 2,3 m, rampes en béton balayé, façades alternant pleins et vides… Respect de la norme NF P91-100. 2/ Le toit du parking constituera la nouvelle place publique de Zonza, entièrement piétonne et orientée vers le patrimoine naturel et paysager de la Ville. Un atout touristique majeur pour la Ville. 3/ Le cheminement mène aux équipements touristiques et aux différents lieux de pratiques ludiques et sportives (city stade, aire de jeux…). Vue avant travaux.





4-5/ Le nouvel office de tourisme fait écho au dispositif éco-constructif mis en œuvre pour le parking. Sa structure légère en bois massif local (péristyle de poteaux en Pin Laricio, résistant aux intempéries sans traitement chimique et sans entretien), comme sa sur-toiture (évitant ainsi les surchauffes), respectent la réglementation RE 2020.

Maîtriser le tourisme à Zonza

La petite commune corse (3 000 habitants) possède des patrimoines architectural, paysager et naturel exceptionnels. Véritable source d'attractivité touristique, Zonza a récemment initié plusieurs projets d'aménagements dans le but de concilier la qualité de vie de ses citoyens et l'offre touristique sur son territoire.

Répartie sur 15 000 ha au sud-est de *"l'île de beauté"*, à 900 m d'altitude, la commune représente un point de passage obligatoire vers d'autres sites touristiques et pôles d'attractivité, tels que Porto Vecchio et Bonifacio. Elle est fréquentée par 1 000 000 de visiteurs annuels grâce à ses nombreux atouts (paysages remarquables, de la mer Méditerranée aux aiguilles de Bavella, petits hameaux à l'architecture typiquement corse…). Son enjeu principal demeure de conserver un cadre de vie de qualité pour les habitants, tout en perdurant la dynamique d'attractivité touristique. *"Nous avions besoin de restructurer notre offre touristique, pour rendre les déplacements routiers plus cohérents et soutenables, notamment en été, et pour revaloriser notre patrimoine local"*, présente Nicolas Cucchi, maire de la commune de Zonza. Pour ce faire, un travail d'accessibilité a été mené avec le groupement Coco Architecture, ayant pour priorité l'aménagement d'un parking (100 places dont 3 PMR, 5 bornes électriques et 15 deux roues) sur trois niveaux. Une place publique de 1 000 m² et un nouvel office de tourisme (conception bioclimatique à faible impact carbone, plus résilient, performant et durable) seront également aménagés sur le toit du parking. Un aménagement de grande envergure, pour une surface totale hors œuvre brute de 3 125 m². *"Ce parking bénéficiera d'une continuité piétonne et paysagère exceptionnelle, incitant les visiteurs à s'arrêter dans le centre-ville"*, explique Alexis Venturini-Gambey, paysagiste concepteur de l'agence L'Atelier du maquis, en charge des aménagements paysagers.

Maîtriser la fréquentation

En Corse, l'accessibilité des communes de moyenne montagne dépend de routes sinueuses, souvent saturées à l'arrivée des vacances. À Zonza, en été, la fréquentation de la commune se multiplie par quatre et les parkings ne parviennent plus à contenir les véhicules. Des problématiques de stationnement sauvage sont alors constatées au bord de la route, à proximité directe des accès au centre historique et à l'office de tourisme. De plus, les bus touristiques rencontrent des difficultés de giration, risquant de bloquer la voie. *"Cette opération permettra de maîtriser les flux et de répondre aux besoins de la Ville, que cela soit par rapport à l'accessibilité du centre-ville, la préservation et la valorisation de notre patrimoine culturel et naturel, la visibilité de notre offre touristique et économique…"*, met en avant Nicolas Cucchi. Le maître d'œuvre a donc dû concevoir un projet complet : *"Ce parking aérien de 10 m de haut s'implante sur un parking à plat existant, au droit du croisement des quatre routes. Son toit se dressera en prolongation de la rue, uniquement par voie douce. Le second niveau, orienté face au paysage naturel et réalisé en stabilisé 45 cm plus bas que le toit, rejoint la place par un accès pavé et des petits murets en parpaings de granit. Les matériaux ont été récupérés sur les murs de soutènement démolis pour la construction du parking"*, précise Alexis Venturini-Gambey.

Place aux piétons

Pour privilégier les mobilités douces sur l'espace public, les entrées et sorties de véhicules seront placées au niveau le plus bas (absence de trémie à ce niveau). Les piétons pourront alors aisément se balader vers les différents points d'intérêts et le centre-ville. Le maître d'œuvre a également intégré l'aménagement dans son contexte local : une architecture rappelant le terrassement agricole local, une revalorisation des pierres de granit des anciens murs de soutènement pour le pavage du cheminement en escalier (connectant l'accès au parking, la place, un jardin d'enfants, le boulodrome…), l'emploi d'un béton de site (sur les façades des différents niveaux) de la même couleur que le granit des murs… *"Nous nous sommes inspirés des formes et matériaux existants dans le paysage du massif de Bavella. Ainsi le parking s'inscrit naturellement dans la topographie de terrasses sculptées à flanc de montagne, avec des façades marquant volontairement les lignes horizontales"*, évoque CoCo Architecture. Ce projet verra naître des aménagements touristiques complémentaires : la rénovation de la gendarmerie, accolée à l'office de tourisme, pour accueillir à l'étage le musée de la Résistance corse et ainsi conserver la mémoire des héros de guerre, la création d'un espace d'accueil et de point d'information, de WC publics, de bureaux et salles de réunion (notamment pour les séminaires). À noter que le second niveau formera un belvédère (continuité du garde-corps sur l'ensemble de la placette, ouvrant la vue à 270°) menant aussi à un espace libre de pratique de la pétanque.

Mise en tourisme

Cet aménagement contribuera également à la promotion touristique de Zonza, par la valorisation de son patrimoine historique et naturel, notamment grâce au nouvel office de tourisme. L'ascenseur du parking permettra aux visiteurs d'arriver directement en face du bâtiment. *"Ce rooftop de 340 m² dans le cœur historique de la ville entrera en synergie avec le développement de nos équipements touristiques, comme la transformation d'un hippodrome en théâtre de verdure pour organiser des événements, l'extension et la renaturation d'un parc, la rénovation des voies piétonnes pour circuler des plages à la ville, la création de pistes vertes par la Région…"*, évoque Nicolas Cucchi. De plus, la Commune a pour objectif d'attirer les sportifs en investissant dans des équipements novateurs, contribuant ainsi au tourisme hors saison, en surfant sur la vague des JOP 2024. *"Nous profitons du label Terre de Jeux 2024 et du passage de la flamme olympique pour rénover notre piste d'athlétisme, boulodrome et citystade, situés au bas de l'aménagement. Nous planifions également de créer un gymnase, deux terrains de padel, un espace de nage en eaux libres… améliorant ainsi l'attractivité de Zonza"*, poursuit le maire.

Végétaliser, presque sans eau

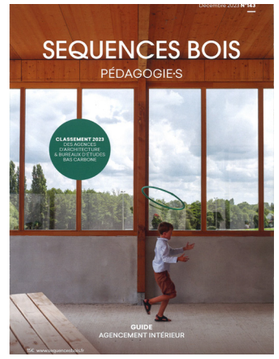
Sur ce nouvel aménagement, la place du végétal est primordiale pour améliorer le cadre de vie, notamment en période estivale. En témoignent les futures plantations d'arbres d'alignement sur les trottoirs ou sur la place, endémiques et peu gourmands en eau, tels que des pins, des tilleuls, des chênes… et les nombreuses vivaces (lavande, romarin, myrte, immortelle et thym de Corse…). *"En créant un nouvel accès au parking, à l'arrière de l'office de tourisme, nous avons gagné des espaces vides que nous allons optimiser en plantant des arbres dans des alvéoles remplies de terres issues du chantier"*, met en lumière Benoît Dycke, directeur des services techniques de la Ville. Alexis Venturini-Gambey ajoute : *"Les aménagements paysagers proposeront des espaces de détente grâce aux nombreux bancs installés, une fontaine… Un multitude d'arbres et arbustes résistants à la sécheresse complèteront l'aménagement en créant de l'ombre"*. Hormis la façade du parking constituée de jardinières de 50 cm de profondeur (plantées d'une strate basse d'arbustes locaux : bruyères, immortelles, romarins, arbousiers, cistes…), imposant un arrosage automatique, un jeu de niveaux entre la place et la dalle-champignon (7 x 7,5 m sur poteaux isolés) du parking a été réalisé pour créer des fosses de 120 cm en mélange terre pierre (pouzzolane pour sa légèreté, sa porosité). Cela permettra aux frênes et érables champêtres, choisis également pour leurs racines traçantes, de se développer durablement sans besoins spécifiques en eau. Par ailleurs, ce nivellement conduira les eaux pluviales vers une cuve de récupération de 30 m³, installée entre le niveau principal et le niveau le plus bas, créée spécifiquement en fonction des besoins en eau des végétaux et de la pluviométrie. *"En passant de 30 à 100 places de stationnement et en structurant ce parking par rapport aux usages et à la préservation et la valorisation de notre patrimoine, le travail que nous menons sera à la hauteur d'un des plus hauts lieux du tourisme corse. Au quotidien, les habitants bénéficieront d'un cadre de vie amélioré grâce aux nouveaux équipements, au végétal et aux déplacements doux"*, conclut Nicolas Cucci.

Fiche technique

- Surface : **3 125 m²** (Shob) : **3 000 m²** (parking) ; **1 000 m²** (place publique) ; **125 m²** (office de tourisme)
- Maîtrise d'ouvrage : **Ville de Zonza-Sainte Lucie de Porto-Vecchio**
- Maîtrise d'oeuvre : CoCo Architecture (mandataire) ; Co'architettura (architecte cotraitant) ; SARL ISB (BET Structure béton) ; SARL SINETIC (études CVC/PB - CFO/CFA-VRD) ; SAS Corse Perspectives (économistes de la construction) ; Atelier du maquis (aménagements paysagers)
- Date : **février 2023- juin 2025**
- Estimatif travaux : **3,6 millions d'euros HT**



Architecture CREE
p 86, n°407, hiver 2023



Séquence bois n°143
décembre 2024



© Edouard Decam - Architectes : CoCo architecture et JDGAC

Collège de Champier, Isère

« La nécessité de faire des bâtiments bas carbone exemplaires, tant en termes de systèmes constructifs que de performance thermique incluant la protection solaire, nous oblige à revisiter notre façon de concevoir. L'architecture d'aujourd'hui diffère en ce sens de l'architecture contemporaine qu'on avait l'habitude de voir dans les années 2000. À la notion de geste architectural se substitue l'exigence de la technique sans fermer pour autant le moteur de la créativité. » Lauréat du Prix départemental de la construction bois (Isère 2021), le nouveau collège de Champier s'incarne dans une façade en troisième peau qui prend le parti de s'unifier dans un dispositif de brise-soleil mobiles verticaux dont la combinaison de couleurs fait écho à son environnement boisé, rappelant les feuilles des arbres au fil des saisons. Constituée de grands bandeaux vitrés, la façade apporte une réponse globale tant sur le plan thermique au regard du confort d'été et d'hiver, que de la gestion de la lumière dans le prisme des orientations du bâtiment. Afin de moduler la lumière et de se protéger de l'éblouissement et de la surchauffe du soleil, le système de gestion automatisée des brise-soleil est relié à une horloge générale réglée en fonction de différents paramètres permettant un réglage manuel par salle. Le dispositif répond ainsi aux besoins fonctionnels du bâtiment pour son confort d'usage - auquel participe en amont le travail fait sur sa volumétrie et sa façade -, et à la recherche esthétique d'une signalétique ludique qui le relie à son territoire et à sa mission de transmission des savoirs.

— CoCo Architecture

Matériau : brise-soleil Kingspan - Entreprise Colt

Mixte Paludate, Bordeaux

« La façade, c'est un peu un sujet tabou depuis le début du XXe siècle ! En général, nos projets répondent à des équations extrêmement mathématiques, rationnelles, cartésiennes, à savoir le motif répétitif des ouvertures (accessibles pour la facilité d'entretien), la prise en compte de la modularité, l'intégration au contexte, la structure, les matériaux… Notre démarche nous amène à nous assurer que le projet vieillisse bien dans le temps et qu'il soit réversible. À cela s'ajoute la notion d'intemporalité. L'idée que l'on défend est de savoir hiérarchiser le geste architectural, de ne pas penser la façade comme une démonstration car en termes d'architecture durable, il n'est pas pensable de poser des objets au milieu de la ville sans chercher à créer des continuités. Le but étant de fabriquer des bâtiments qui donnent l'impression d'avoir, dans une certaine mesure, toujours été là. L'architecture contemporaine peut en ce sens être un peu trop bavarde » argumente Benjamin Colboc de Cosa. Complexe, le projet Paludate accompagne le déploiement urbain du Marché d'Intérêt National (MIN) et sa zone industrielle, un quartier bordelais en pleine mutation. Le double registre de ses façades vient en cela assurer la transition d'échelle entre l'existant et les constructions à venir. Il empile quatre programmes sur une petite parcelle avec un bâtiment de bureaux légèrement à l'écart, un centre de propreté urbain, un parking silo et des logements en attique avec vue sur des jardins en toiture. C'est sur ce dernier bloc qu'une cohabitation programmatique s'opère, dans une écriture contemporaine, subtile et décalée, tenant du cadavre-exquis surréaliste. Au rez-de-chaussée, le langage puise dans l'architecture classique des façades XVIIIe du Port de la Lune de Jacques Gabriel, reprenant une partie de ses modénatures, imprimée dans le béton, est retravaillée aux couleurs de la pierre bordelaise. L'identité de la ville se déplace ici de façon saugrenue, assemblant différentes expressions de manière décalée : des façades opaques en rez-de-chaussée pour le centre de propreté, surmontées d'un jeu de poteaux oscillant entre ouvrage d'art et colonnade pour le parking-silo dont les murs intérieurs sont percés de larges découpes en forme de cercles à la Gordon Matta-Clark, et enfin des logements collectifs, profitant de larges balcons. Autant de ruptures cohérentes qui font joyeusement cohabiter trois architectures différentes : l'une architecture Gabriel étrangement malmenée, la seconde industrielle, simple et répétitive à l'instar des hangars autrefois présents dans le quartier, et une dernière moderniste à la façon d'une belle résidence des décennies 1960-1970.

— Cosa



© Ivan Mathe

Matériaux : logements en attique : acrotère béton, enduit teinté dans la masse WEBER, finition taloché éponge teinte blanc. Parking : poutre de rive béton armé préfabriqué, teinte grise finition lisse et protection par hydrofuge mat. Centre de propreté : béton préfabriqué teinté masse, joints de clavetage entre éléments dissimulés dans dessin de modénature, protection par hydrofuge incolore mat et anti-graffiti mat - teinte ton pierre de Bordeaux finition lisse.

CLASSEMENT ARCHITECTES

RAISON SOCIALE	TOTAL	NOTE A	NOTE B
> Anatomies d'Architecture	1	1	1
> Tica Architecture	2	17	2
> Landfabrik	3	1	4
> Forall Studio	4	1	5
> FAIR	5	1	9
> Atelier Régis Roudil Architectes	6	1	13
> Demain architecture paysage	7	22	10
> Atelier Amélie Fontaine	8	1	19
> Tracks	9	1	20
> Guillaume Ramillien Architecture	10	1	24
> MWAH	11	27	12
> Méandre etc	12	25	17
> Tectoniques	13	1	35
> (apm) & associés	14	37	8
> Atelier Belenfant & Daubas	15	16	28
> Lieux F.au.ves	16	1	41
> Epicuria Architectes	17	1	49
> Archipente	18	1	50
> HEMAA Architectes	19	31	15
> Vivarchi	20	1	57
> Gallet Architectes	21	21	40
> asné architecture	22	20	43
> ALR architecture	23	34	25
> Think Tank architecture	24	26	39
> CoCo architecture	25	63	7
> Atelier du Pont	26	47	18
> Atelier de Montrottier Parmentier et associés	27	65	6
> Dauphins architecture	28	48	21
> ARS - architectes urbanistes associés	29	18	67
> Tristan Brisard architecte	30	30	52
> Barre Bouchetard Architecture	31	40	38
> Roda Architecte	32	19	74
> Seuil architecture	33	32	54
> Mir architectes	34	15	81

RAISON SOCIALE	TOTAL	NOTE A	NOTE B
> NZI Architectes	35	39	44
> Atelier +1	36	53	23
> Dechelette Architecture	37	43	42
> Atelier d'architecture Herrgott & Farabosc	38	62	22
> Ajeance	39	23	77
> Collectif Faro architectes	40	29	64
> Studio d'architecture b. huet	41	49	33
> Apache architectes	42	41	59
> Atelier 970 sarl	43	28	73
> Marjan Hessamfar et Joe Vérons	44	14	94
> Tolila + Gilliland	45	33	72
> OECO Architectes	46	51	45
> CALQ	47	44	63
> Loom architecture	48	80	3
> Atelier WOA	49	54	46
> Faber	50	46	65
> Moonarchitectures	51	45	70
> Oyapock architectes	52	55	53
> A003 architectes	53	56	56
> Anne Carcelen architecte urbaniste	54	71	32
> Secousses	55	67	47
> Olivier Neyraud	56	64	55
> Guinée*Potin architectes	57	72	31
> Atelier du Ralliement	58	69	34
> Emmanuelle Andreani architectes	59	50	68
> Atelier d'architecture Brenac-Gonzalez&Associés	60	42	90
> Architecture Plurielle	61	24	98
> DREAM	62	38	95
> Atelier Pascal Gontier	63	36	96
> Atelier d'architecture Rivat	64	70	51
> GRAAM	65	57	84
> M'CUB architectes	66	58	85
> Belus & Hénocq Architectes	67	59	86
> DLW architectes	68	79	29


SUD OUEST dimanche

Périgueux bat Blagnac sur le fil (88-17)

Un maire capitaine des pompiers

Immigration
la réalité des chiffres

Affiche de gala à La Rochelle

Diverto

DÉCOUVREZ LES ASSOCIATIONS QUI ANIMENT LE TERRITOIRE

hellasso

SUD OUEST

Sud-Ouest
10 décembre 2023


L'ESSOR Sarladais

" Non, le papier n'est pas mort ! "

Harry et les salamandres

Le Lébéreu va faire causer

Pour faire taire la douleur

Essor sarladais,
p5, 20 octobre 2023

14

Dordogne

CÉNAC-ET-SAINT-JULIEN

Coco, le cabinet d'architecture qui cartonne loin du Périgord

Ses fondateurs, Cédric Ramière et Claudia Staubmann, ont fait le choix d'installer leurs bureaux à Cénac-et-Saint-Julien, en Sarladais. Une mise au vert risquée mais couronnée de succès

Émilie Delpeyrat
e.delpeyrat@sudouest.fr

Qui a dit qu'il fallait être en ville pour rayonner dans le petit monde de l'architecture ? À Cénac-et-Saint-Julien, près de Sarlat, le cabinet Coco architecture fait depuis dix-huit ans la démonstration qu'il est possible de se faire un nom en travaillant au vert.

Lorsqu'en 2005, ses fondateurs, Cédric Ramière et Claudia Staubmann, ont fait le choix d'installer leur bureau à la campagne, les choses étaient pourtant loin d'aller de soi. « Au début des années 2000, l'architecture contemporaine se pensait exclusivement dans les cabinets en ville, raconte Cédric Ramière. Le pari était risqué, mais pas insurmontable. »


Cédric Ramière et son épouse Claudia Staubmann ont fondé le cabinet Coco architecture en 2005. EMILIE DELPEYRAT

« On restait de parfaits inconnus qui avaient tout à prouver »

À l'époque, le couple franco-autrichien était imprégné de la culture du pays de Claudia. « Les voyages que j'ai faits à la sortie de l'école d'architecture de Bordeaux, pour gagner en expérience sur le terrain, m'ont amené à passer de longs mois dans le Tyrol, explique Cédric Ramière. J'y ai découvert une économie basée sur un tissu de petites PME intégrées à la campagne environnante grâce à des constructions écologiques contemporaines ». "



Le centre hospitalier de La Rochefoucauld en Charente (à gauche), et le lycée français de Rabat. COCO ARCHITECTURE

De l'Autriche au Périgord

De retour en France, les époux ont choisi la Dordogne comme laboratoire pour y décliner une vision de l'architecture inspirée de leur expérience tyrolienne. « Nous n'avons pas jeté notre dévolu sur le Périgord totalement par hasard, concède Cédric Ramière. J'y avais mes parents agriculteurs et tous les souvenirs que je m'y étais forgés pendant ma jeunesse. »

Sans surprise, les premiers mois qui ont suivi leur installation à Cénac-et-Saint-Julien n'ont pas été faste. « On a commencé par faire des permis de construire pour des maisons individuelles et toutes sortes de choses pas forcément très spectaculaires », confient Cédric Ramière et Claudia Staubmann, qui s'étaient tous les deux préparés à connaître des débuts poussifs avec leur cabinet indépendant.

Un nom qui détonne

« On avait beau avoir un patronyme rigolo, qui contrastait avec les noms qu'on avait l'habitude de voir ailleurs, on restait de parfaits inconnus qui avaient tout à prouver », conviennent les deux associés.

En 2006, tout s'accélère. Le cabinet est lauréat du concours lancé par le Département en vue de l'extension du collège de Beaumontois-en-Périgord. Un succès qui en appelle rapidement d'autres. « Nous avons pris part à la rénovation et à l'extension du lycée Albert-Claveille à Périgueux, construit un collège à Mayotte, ou encore participé aux aménagements de l'université de la Nouvelle-Calédonie », énumère Cédric Ramière.

Dernier chantier en date et pas des moindres, l'agence a supervisé, en 2021, la rénovation du lycée français de Rabat, au Maroc. Un fait d'armes qui lui a valu de figurer parmi les huit finalistes du Prix des architectes français à l'export (Afex) 2023. « Nous avons gagné le droit d'exposer notre travail dans l'enceinte du Palais royal dans ce cadre-là », glisse Claudia Staubmann.

« Tout en gardant un pied dans l'enseignement », Coco architecture a, depuis, élargi le spectre de ses interventions à d'autres domaines, comme la santé, le logement ou encore le travail. En la matière, sont à porter à son crédit la réalisation du Château furtif, une maison de retraite nouvelle génération à La Rochefoucauld en Charente, l'espace de coworking de Saint-Aubin-de-Blaye en Gironde, ou encore la Maison de l'habitat en train de voir le jour dans le nouveau quartier d'affaires de Périgueux. « Chaque projet est différent, mais notre manière de travailler ne change pas. On prend en considération les besoins de ceux qui vivent ou travaillent dans le futur bâtiment tout en veillant à nous interroger sur sa capacité à répondre aux enjeux futurs, que nous maîtrisons pour certains et que nous ne connaissons pas encore parfaitement pour d'autres », indique Cédric Ramière, martelant au passage l'importance que revêt pour lui la chance de pouvoir associer à ses projets des artisans locaux.

TROIS BUREAUX

Coco architecture, ce n'est pas un bureau, mais trois répartis en Dordogne, dans la Drôme et dans l'Aveyron. « Ce n'était pas écrit au départ, les choses se sont faites naturellement, confie Cédric Ramière. Un jour, un couple de salariés qui s'était formé chez nous a émis le souhait de se rapprocher de la Drôme ; on leur a proposé de devenir nos associés. Puis, on a fait la même chose avec Pierre Enjalbert, un architecte avec lequel on avait l'habitude de travailler régulièrement. » Les trois agences réunies emploient au total 26 salariés, « dont une majorité de jeunes architectes tentés par une vie au vert, loin des contraintes de la vie citadine ».

Des réalisations architecturales ont livré leurs secrets

Dans le cadre de la 8e édition des Journées nationales de l'architecture, deux rendez-vous publics et gratuits étaient proposés en Périgord Noir, le 14 octobre

Le premier, sur l'initiative du service du Patrimoine de la ville de Sarlat, a permis à une quarantaine de personnes, sur deux sessions, de découvrir le bâtiment Audit et Conseils (AEC), situé dans le quartier du Pontet. Réalisé en structure bois porteuse, l'édifice et ses abords respectent les normes environnementales et les circuits courts, tout en optimisant le foncier urbain. Ce bâtiment sur quatre niveaux, qui abrite des bureaux, des locaux techniques, une salle de réunion et un espace social, est né de la convergence de deux volontés : celle du maître d'ouvrage Christian Rotureau, expert-comptable, et celle de l'agence Coq & Lefrancq, représentée lors de la visite par l'architecte François Coq.


Des visites pour mieux comprendre le travail des architectes (Photo PP)

La conception de cet édifice correspondait parfaitement au thème de l'édition 2023 de ces journées : Architecture et transition écologique. En effet, pour ce bâtiment modulable aux contraintes urbanistiques importantes, le bois a été priorisé (châtaignier, chêne, peuplier, sapin du Nord, douglas, fibre de bois), aussi bien pour la structure elle-même, qui s'articule autour d'un très bel escalier bois, que pour le mobilier artisanal. L'assise est en béton ainsi que la cage de l'ascenseur. " Cela permet de stabiliser le bâtiment qui est un vrai château de cartes ", explique l'architecte. Une combinaison de cercles et de trapèzes donne cette allure au bâtiment que l'on doit appréhender dans son intégralité. D'ailleurs, aux critiques sur le vieillissement du bois à l'extérieur, Christian Rotureau répond : " Le bois a le droit de vieillir comme les humains. On le laisse griser, il ne faut surtout pas le toucher ". Cet immeuble au toit végétalisé, à haute valeur environnementale, situé au 22, impasse Jean-Secret, répond parfaitement aux normes actuelles. La passerelle, qui donne accès aux bureaux via le petit barreau de la déviation, " permet de faire le lien entre ce quartier un peu délaissé mais en devenir, et la ville ", explique Christian Rotureau.

Un projet de réhabilitation récompensé.

Il y avait une autre opportunité de visiter un projet architectural d'exception, celui du gîte des granges Milou, à Beynac-et-Cazenac, conçu par l'Agence CoCo Architecture. Le projet de réhabilitation de ces granges en lieu de villégiature a été lauréat 2023 du Prix régional de la construction bois Nouvelle-Aquitaine dans la catégorie Aménager l'intérieur, et a reçu dernièrement une mention spéciale Réhabilitation dans le cadre du Prix national de la construction bois. Ce gîte de 180 m² est organisé en deux entités : la grange, qui accueille quatre chambres équipées de salles d'eau, et le hangar d'un grand volume qui a été transformé en salon, salle à manger et cuisine. Les matériaux utilisés sont en bois, structure, parquets, menuiseries extérieures. Le poêle à bois, intégré dans la bibliothèque, qui sert de support à l'escalier calepiné sur le rythme des étagères, répond aux besoins de chauffage. La réhabilitation de ces granges mitoyennes met en valeur toute la qualité architecturale traditionnelle rurale en y apportant la modernité du confort d'usage d'aujourd'hui. Cette visite initiée par le Caue Dordogne, associé à Fibois Nouvelle-Aquitaine, s'inscrivait là aussi parfaitement dans le thème de cette édition des Journées nationales de l'architecture.

Patrick Pautiers

Vendredi 20 octobre 2023 - Page 5



Le Moniteur n°6283, p73
19 janvier 2024



Le Moniteur n°6264, p31
14 juillet 2023

Résultats de concours





LE PONT-DE-BEAUVOISIN (38) ***Maison de l'eau***
CoCo Architecture

➥ **Opération :** construction d'une Maison de l'eau ; matériaux biosourcés, ossature bois, mur en pisé, isolation paille. **Maître d'ouvrage :** Syndicat interdépartemental mixte des eaux du Guiers et de l'Ainan - Siega (Le Pont-de-Beauvoisin). **Equipe lauréate :** Coco Architecture, architecte mandataire (Crest) ; Bost Ingénierie, BET structure (La Talaudière) ; Maya Construction Durable, BET fluides et environnement (Ourches) ; Atelier Tombolo, paysagiste (Crest) ; Lo VRD Ingénierie, BET VRD (Livron-sur-Drôme) ; GBA&Co, économiste et OPC (Saint-Etienne) ; Echologos, acousticien (La Tronche). **Surface :** 1143 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux :** 3,3 M€ HT. **Lauréat du concours :** juin 2023. **Calendrier prévisionnel :** fin des études, juin 2024 ; AO travaux, juin-oct. 2024 ; début des travaux, nov. 2024 ; livraison, mars 2025.



COIGNIÈRES (78) ***Collège***
Atelier Dutrevis Architectes Associés - AT/DU

➥ **Opération :** conception, réalisation, exploitation et maintenance (marché public global de performance) pour la déconstruction/reconstruction du collège La Mare aux Saules (700 élèves). **Maître d'ouvrage :** Département des Yvelines (Versailles). **Mandataire :** Oteis Partners (Bois-Colombes). **Bureau de contrôle :** Risk Control (St-Germain-en-Laye). **Equipe lauréate :** Colas Ile-de-France Normandie, entreprise générale et mandataire (Magny-les-Hameaux) ; Mathis, entreprise construction bois (Paris) ; AT/DU, Arnaud Gode, architecte (Versailles) ; Otélio (Groupe OTE), BET TCE et environnement (Paris et Colmar) ; Arwytec, BET restauration (Paris) ; Plantago, paysagiste (Saint-Lambert-des-Bois) ; Géolia, géotechnicien (Morangis) ; Enerchauf, exploitation-maintenance (Nanterre) ; CSD & Associés, sûreté et sécurité publique (Paris) ; G-ON, commissionnement (Paris). **Surface :** 4926 m² de surface de plancher (SP) ; 4944 m² (extérieurs). **Estimatif travaux :** 21,88 M€ HT. **Lauréat du concours :** fin juin 2023. **Calendrier prévisionnel :** fin de études, avr. 2024 ; début des travaux, mi-juil. 2024 ; livraison, fév. 2026 (collège), avr. 2027 (logements de fonction).

LYON (69) ***Logements***
Atelier WOA

➥ **Opération :** construction d'un collectif d'environ 70 logements et aménagement d'espaces paysagers, avenue de la Sauvegarde (9e arr.). **Maître d'ouvrage :** GrandLyon Habitat (Lyon). **Equipe lauréate :** Atelier WOA, architecte mandataire (Paris) ; Le Ciel par-dessus le toit, paysagiste (Lyon) ; Lasa, acousticien (Lyon) ; BMF, économiste (Apprieu) ; Arborescence, BET structure (Lyon) ; Emenda, BET fluides (Saint-Herblain) ; Tecta, BET VRD (Allonzier-la-Caille) ; IM-PACT, BIM (Royat) ; Acer Campestre, écologue (Lyon) ; R-USE, réemploi (Paris) ; Procobat, OPC (Vaulx-en-Velin). **Surface :** 5145 m² de surface de plancher (SP) ; 1300 m² (espaces extérieurs). **Estimatif travaux :** 10,485 M€ HT. **Lauréat du concours :** octobre 2023. **Calendrier prévisionnel :** consultation des entreprises, automne 2024 ; démarrage des travaux, printemps 2025 ; livraison, fin 2026.



ROSNY-SOUS-BOIS (93) ***Logements***
Gera

➥ **Opération :** construction d'un collectif de 76 logements, ZAC Coteaux Beauclair (lot B1) ; RE 2020 seuil 2025, label Biosourcé niveau 1, E3C1, label BiodiverCity, NF habitat HQE, maxi-brique et bois. **Maître d'ouvrage :** Preference Home (Clichy) et Semro (Rosny-sous-Bois). **Aménageur :** Paris Est Développement - Paredev (Rosny-sous-Bois). **Bureau de contrôle :** BTP Consultants (Paris). **Equipe lauréate :** Groupe d'Etudes et de Réalisations Architecturales (Gera), architecte mandataire (Puteaux) ; Atelier Alice Tricon, paysagiste (Paris) ; S'pace Environnement, BET environnement (Ivry-sur-Seine) ; RGS Ingénierie, BET thermique (Verrières-le-Buisson) ; MCI, BET fluides (Pusignan) ; BA Structures, BET structure (Vélizy-Villacoublay) ; Atec, économiste (Paris). **Surface :** 5051 m² surface de plancher (SP). **Estimatif travaux :** 9,145 M€ HT. **Lauréat du concours :** nov. 2023. **Calendrier prévisionnel :** PC, mars 2024 ; DCE, sept. 2024 ; début du chantier, mars 2025 ; livraison, mars 2027.

Retrouvez tous les projets sur www.lemoniteur.fr/resultats-de-concours/
Adressez vos informations à Pascal Rotier, tél. 01.79.06.72.37, pascal.rotier@lemoniteur.fr

Résultats de concours

ZONZA (2A) ***Office de tourisme, place et stationnement***
Proche du site des aiguilles de Bavella, la commune connaît un important afflux touristique. Cette opération en améliorera la gestion, ainsi que la vie quotidienne du village.







CoCo Architecture

Le projet. Inspiré des formes et matériaux du massif de Bavella, il s'attache à réaliser une intégration douce, notamment depuis les villages et points de vue alentour. Pour cela, il s'inscrit dans la topographie en terrasses sculptées à flanc de montagne et en crée de nouvelles - formées par ses murs de façade en béton de site -, étroites, en gradins et plantées de massifs végétaux. L'office de tourisme, lui, prend place sous une halle dont la structure compose un péristyle en pin de Corse massif - ou laricio -, variété locale du pin noir. Quant à la place, nouvelle centralité du village, elle s'orne de plantations qui créent autant d'îlots de fraîcheur.

➥ **Opération :** réalisation d'un parking public de 100 places sur trois niveaux, aménagement d'une place publique et construction d'un office de tourisme avec espace d'accueil/point d'information, WC publics, bureaux et salle de réunion. **Maître d'ouvrage :** Mairie de Zonza. **Programmiste/assistant au maître d'ouvrage :** CJ consultants (Ajaccio). **Equipe lauréate :** Coco Architecture, architecte mandataire (Cénac-et-Saint-Julien) ; Co' Architettura, architecte associé (Ajaccio) ; Atelier du Maquis, paysagiste (Bastia) ; ISB, BET structure (Bastia) ; Sinetic, BET fluides (Ajaccio) ; Corse Perspectives, économiste (Sainte-Lucie de Porto-Vecchio). **Surface :** 3125 m² de surface hors œuvre brute (Shob) dont 3000 m² Shob de parking et 125 m² Shob d'office du tourisme ; 1000 m² de place publique. **Estimatif travaux :** 3,6 M€ HT. **Lauréat du concours :** février 2023. **Calendrier prévisionnel :** APS, en cours ; consultation des entreprises, janvier 2024 ; début des travaux, mars 2024 ; livraison, juin 2025.

Retrouvez tous les projets sur www.lemoniteur.fr/resultats-de-concours/
Adressez vos informations à Pascal Rotier, tél. 01.79.06.72.37, pascal.rotier@lemoniteur.fr



Sud-Ouest
26 septembre 2023



Passion architecture N°85
p18, juillet août sept 2023

Mardi 26 septembre 2023 **SUD OUEST** GRAND PÉRIGUEUX 15

PÉRIGUEUX

Le chantier de la Maison de l'habitat est lancé

Trois mois après le début des travaux, élus et financeurs ont lancé le chantier, lundi 25 septembre. Coût : 13,5 millions d'euros, ouverture programmée début 2025

Hélène Rietsch
h.rietsch@sudouest.fr



Les élus ont lancé officiellement ce lundi matin le chantier de la future Maison départementale de l'habitat, implantée dans le quartier de la gare. STÉPHANIE KLEIN/« SUD OUEST »

Nouvelle opération pilote dans le quartier de la gare en mutation à Périgueux, « appelé à devenir le plus moderne et le plus contemporain » de la ville préfecture. Autour de Germinal Peiro, président du département de la Dordogne, les premières pierres de la future Maison de l'habitat ont dû rosir, lundi 25 septembre, sous les compliments des élus et des financeurs, venus inaugurer officiellement le chantier de la pose de la première pierre de l'édifice, en réalité entamé au début de l'été, juste devant l'espace Aliénor, siège du Grand Périgueux. Ce n'est pas une pierre qui a été posée symboliquement, mais un rouleau de papier, glissé dans un tube, lui-même niché dans un bloc de paille locale, un des matériaux locaux de sa construction.

La Maison de l'habitat, à ossature béton, voisinera avec le futur immeuble de la Mutualité sociale agricole, sur 5 348 m², déclinée en deux bâtiments reliés par des passerelles en bois végétalisées, sur cinq niveaux.

Sept structures

« Elle sera peut-être la nouvelle carte postale de Périgueux, une autre cathédrale dédiée aux services publics », a lancé Delphine Labaïs, maire de Périgueux, avec sa casquette de conseillère régionale. « Une vitrine de l'innovation » pour ses concepteurs.

Née de la volonté du Département, la Maison départementale sera le guichet unique de l'habitat en Dordogne. Y travailleront 280 salariés issus de sept structures publiques et semi-publiques : l'office HLM Périgord Habitat, l'Agence départementale d'information sur le logement (Adil 24), Soliha (association solidaire pour l'habitat), l'Agence technique départementale, le Conseil en architecture urbanisme et environnement (CAUE), le service habitat du Département et enfin la Semiper, Société d'économie mixte d'équipement du Périgord, créatrice d'une autre SEM (la SCI MDH), chargée de la maîtrise d'ouvrage du projet en partenariat avec la Caisse des dépôts et consignations, Charente Périgord immobilier et la SEM de l'Agglomération de Brive (19).

> « Elle sera peut-être la nouvelle carte postale de Périgueux, une autre cathédrale dédiée aux services publics »

La Maison de l'habitat accueillera un bureau pour la fibre, « plus gros chantier du département, en cours de déploiement, à 500 millions d'euros », a précisé Germinal Peiro.

« Pour les usagers »

« On a travaillé avec les usagers pour être au plus près de leurs besoins », a souligné Cédric Ramière, l'architecte. De nombreux bureaux d'études basés en Dordogne ont planché sur « la construction exemplaire » autant sur la performance écologique que sur des matériaux locaux biosourcés (bois, terre cuite et paille). Le bâtiment « vertueux à hautes performances environnementales » bénéficiera de panneaux photovoltaïques, protections solaires, d'une isolation renforcée en façade et en toiture.

Un projet à 13,5 millions d'euros qui arrive en temps d'inflation, de crise, « à l'heure où les promoteurs se cassent la figure les uns après les autres », a rappelé Patrick Martinez, directeur régionale de la Caisse des dépôts et consignations pour la Banque des territoires, premier partenaire financier de l'opération (8,30 millions d'euros) avec la Région, les collectivités territoriales et le secteur bancaire.

La Caisse Nouvelle-Aquitaine, qui a injecté 25 millions d'euros dans la région sur les trois dernières années, a fait savoir que Périgueux comptait parmi les trois territoires priorisés sur les aménagements de quartier de la gare, au même titre que Libourne et Poitiers.

LE PIÉTON

A d'abord cru qu'il avait été ébloui par le soleil. Mais non, il n'a pas rêvé : à l'heure du déjeuner, hier, tous les réverbères étaient allumés sur les ponts Saint-Georges et des Barris, ainsi que sur les quais de Périgueux. Certes, en ce début d'automne, on sent de plus en plus nettement les effets du raccourcissement des journées. Mais de là à se mettre à la luminothérapie…

AGENDA DE PÉRIGUEUX

AUJOURD'HUI

Soirée ciné-conférence. Conférence animée par Benoît Basirico, journaliste, sur le thème Musique de films et héroïnes, à 20 h ; suivie de la projection du film « Virgin Suicides », à 20 h 45 et d'un échange avec la salle, dans le cadre du Festival Play It Again !, au multiplexe CGR, place Francheville, à 20 h.

DEMAIN

Autour du livre jeune public. La farandole à histoires : lecture à voix haute sur le thème de la maison, à la médiathèque annexe du Gour-de-l'Arche, à 16 h.

ÉTAT CIVIL

Naissances. Tom Belair, Eyzerac ; Gabriel Merigueut, Coursac ; Valentina Vinet, Grand-Brassac ; Mila Chapoul Tichet, Coulounieix-Chamiers ; Louis Chalon, Boulazac ; Léon Jullien, Vieux-Mareuil : Isaïah Sampl ; Champcevinel ; Jeanne Pinalie, Sorges-et-Ligueux ; Sacha Barlat, Beaumontois-en-Périgord ; Isma Kassim, Coulounieix-Chamiers ; Silas Mauldin Chiocca, Le Bugue ; Lylio Broussaudier, Château-l'Évêque ; Laïs et Maëlle Fournier, Saint-Seurin-sur-l'Isle (33) ; Naïm Bennabi, Périgueux ; Lucas Giudici, Marsanieix ; Lylio Ramos Lourenço, Saint-Geyrac ; Aria Rolland, Grand-Brassac ; Gustave Szaleniec, Périgueux.

Décès. Michel Chapellet, 77 ans, Périgueux ; Dominique Pre-Ayrnard, 75 ans, Périgueux ; Marcel Blais, 78 ans, Saint-Avit-Saint-Nazaire (33) ; Elliette Ribe, 85 ans, Varennes ; Jean-Jacques Watelet, 56 ans, Périgueux ; Judith Lord Corboy, 81 ans, Allemans ; Jacques Brisseau, 77 ans, Gout-Rossignol ; Lucette Lavaud, 92 ans, Périgueux ; Paulette Corroyer, 91 ans, Saint-Germain-du-Salembre ; Monique Brudieux, 78 ans, Champcevinel ; Jean-Louis Thuillier, 80 ans, Audrix ; Victor Boussarie, 88 ans, Villars ; Bruno Gaillard, 51 ans, Antonne-et-Trigonant ; Mickaël Deshayes, 69 ans, Vézac ; Paulette Vorelli, 87 ans, Manzac-sur-Vern ; Vincent Delaere, 61 ans, Bars ; Lucien Parthoens, 61 ans, Périgueux ; Jean Passerieux, 68 ans, Saint-Sulpice-d'Excideuil ; Frédéric Fernandez, 56 ans, Champagnac-de-Belair ; Jean-Paul Passerieux, 68 ans, Saint-Sulpice-d'Excideuil.

De l'espoir dans le quartier de la gare

Après une période difficile, le petit café L'Ovale est redevenu un lieu de vie fréquenté

« J'ai vécu trois à quatre années de galère. Avec le Covid, mais surtout à cause du chantier de la gare, j'ai perdu 50 % de ma clientèle », témoigne Henri Angli, patron du bar tabac PMU, situé au 135, avenue du Maréchal-Juin, à Périgueux, pas loin de la future Maison de l'habitat, qui vient d'inaugurer, lundi 25 septembre, la première pierre symbolique d'un chantier démarré cet été.

« Depuis l'ouverture de la passerelle de la gare en juillet et l'installation de France Travail, je retrouve de la clientèle. Une autre clientèle, celle qu'on a perdue, on ne la retrouve jamais », regrette Henri Angli. « J'ai réussi à m'en sortir parce que ça faisait quarante ans que j'étais là, un jeune installé n'aurait pas pu », ajoute le Périgourdin, néanmoins optimiste. Café couleur, juste en face, devrait ouvrir prochainement.

2 000 personnes travailleront dans le quartier de la gare, a toujours fait savoir l'Agglo, qui pilote une grande partie du projet urbain autour du centre des affaires et de l'îlot Champarnaud. Un quartier à fort enjeu, assez loin du centre-ville, dans le périmètre de l'opération Action cœur de ville de la Ville de Périgueux, qui engage de nombreuses collectivités.

H. R.



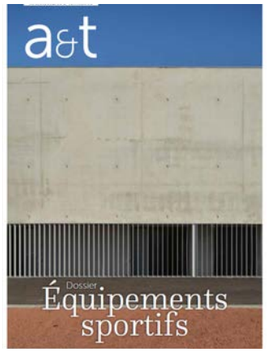
Au Café L'Ovale à Périgueux, avenue du Maréchal-Juin, la clientèle a commencé à revenir. STÉPHANIE KLEIN/« SUD OUEST »



Coco Architecture - Lycée Français - Rabat - Maroc - © Édouard Decam

COCO ARCHITECTURE - LYCÉE FRANÇAIS DE RABAT - MAROC

Faisant face à un long bâtiment d'enseignement des années 30, les nouveaux volumes construits offrent un langage plus ouvert, ajouré, où les salles entretiennent un lien visuel fort avec la frondaison des arbres. Le bâtiment d'enseignement s'organise autour d'un patio planté d'essences locales d'où rayonne un jeu d'escaliers et de coursives. Pour renforcer les liens du bâtiment avec le jardin existant, une multitude de creux prennent la forme de préaux, patios de fraîcheur, terrasses et jardins suspendus plantés. Une peau de brise-soleils verticaux, en béton blanc, recouvre les longues façades du bâtiment.



La revue de l'Ordre des architectes Auvergne-Rhône-Alpes N°80
p17, juillet 2023


© Edouard Decam

Pôle petite enfance d'Apprieu, Coco architecture

Retour à l'organique

Un bâtiment aux allures seventies de couleur ocre-rose se construit dans un contexte urbain peu propice aux lieux de la petite enfance. Les architectes retournent la situation en imaginant un équipement cocon aux formes arrondies comme des bulles, recentré sur un cœur-patio.

La crèche de 40 berceaux, complétée par un Relais d'assistantes maternelles et d'un lieu d'accueil parents / enfants, s'installe dans une zone d'activités en construction et au bord d'une autoroute. La seule accroche potentielle est une frange paysagère, au sud de la parcelle triangulaire.

Le plan se forme à partir d'une succession de petites unités reliées entre elles par des circulations généreuses qui deviennent des espaces à part entière. L'organisation des différentes structures est claire et l'ensemble forme un « L » autour du parking. Les espaces de vie des enfants, eux, se tournent vers les jardins et la bande boisée.

La fenêtre

Ici architecture de la pédagogie résonne avec pédagogie de l'architecture. C'est, avant tout, une architecture pour les enfants où échelle, volumes, matériaux, couleurs créent une ambiance douce et chaleureuse, rassurante et apaisée. Partout la transparence est privilégiée, renforcée par un patio central qui apporte lumière et ventilation naturelles au cœur de l'équipement. Le rapport à l'extérieur est subtil, notamment grâce à un travail précis sur la fenêtre. Les menuiseries dessinées en détail jouent sur les pleins et les vides, proposent des vues et des co-visibilités à différentes hauteurs, pour les adultes et pour les enfants, des ouvrants ou, à l'inverse, des parties pleines qui offrent des espaces plus « protégés ».

La matière

Le bâtiment est entièrement qualifié par son architecture de béton ocre-rose et ses angles arrondis. Techniquement, c'est un béton teinté dans la masse et coulé en place avec un coffrage d'angle réalisé sur mesure. Sa couleur est obtenue par l'utilisation d'un ciment gris teinté de pigments ocre. Elle veut rappeler celle de la terre. Les ouvertures aux angles courbes et de tailles différentes sont réalisées par la mise en place de mannequins construits eux aussi spécialement. À l'intérieur, le bois de peuplier


© Edouard Decam

est utilisé pour les portes, le mobilier, les bancs. Un travail de signalétique, sous le signe du renard, court sur les vitrages, les murs ou les mobiliers. AR

Architecte mandataire : Coco architecture, Crest (26)

BET : TCE : OTCE, Toulouse (31) ; Acoustique : Sigma acoustique, Rodez (12) ; Signalétique : Mamzelle Rouge, Sarlat (24)

Maître d'ouvrage : Communauté de communes Bièvre Est (38)

Coût des travaux : 1,8 M € HT

Surface : 852 m²

Bergeracois
p 21, 2 mai 2023,

BERGERAC

Rivière d'eaux vives : cinq choses à savoir sur le projet

Invité par les associations Quartier Grand Est et Avenir du patrimoine et de l'environnement en Dordogne, le délégué territorial d'EDF Hydro est venu présenter le dossier samedi 29 avril

Nancy Ladde
n.ladde@sudouest.fr



David Thomas-Archambeau est venu animer une première réunion à Bergerac. NANCY LADDE

1 Un an d'études sur le projet

Toute l'année 2023 sera consacrée aux études pour la mise en place du projet. C'est l'entreprise Hydrostadium, filiale d'EDF, qui a été mandatée par le Département et EDF Hydro pour réaliser ce travail. C'est une entreprise spécialisée qui a déjà conçu plusieurs stades d'eaux vives, notamment pour les épreuves des Jeux olympiques de Sydney, Athènes et Pékin. Elle est accompagnée au sein d'un groupement d'entreprises par Coco architectes et urbanisme, Eccel environnement et le bureau Odetec.

Des reconnaissances géotechniques sont également prévues en 2023. « Cette mutualisation va nous permettre de réduire les impacts dès la conception », a souligné David Thomas-Archambeau, le délégué territorial d'EDF Hydro qui est venu présenter la première ébauche du projet samedi 29 avril à Bergerac.

2 Environ 300 mètres en eaux vives

Les premières projections envisagent la construction d'un bâtiment d'accueil avec toit végétalisé pour une intégration paysagère optimale. On se mettra ensuite à l'eau à l'embarcadère, situé rive gauche de la Dordogne, pour profiter de la rivière d'eaux vives dont la longueur doit approcher les 300 mètres. Une « vanne toit » permettra de régler le débit du parcours. Contrairement aux premiers plans, les bateaux reviendront au pied du barrage où ils se trouveront à quelques coups de rames d'un tapis roulant leur permettant de remonter à l'embarcadère. Au centre des eaux vives, un plan d'eau calme sera créé.

3 La prise en compte de l'enjeu écologique

Grenouilles vertes, loutres d'Europe, libellules ou écureuils roux : de nombreuses espèces sont présentes sur le site, sans compter les poissons migrateurs comme le saumon ou l'alose. L'objectif est de doubler la capacité de « montaison » pour les poissons et d'améliorer la dévalaison. « Nous allons travailler sur un règlement de partage de l'eau entre les exigences piscicoles, de loisirs et l'activité de production électrique », a souligné David Thomas-Archambeau.

Le chantier sera encadré par un écologue. Son phasage actuellement en réflexion prendra aussi en compte les périodes de reproduction des différentes espèces. Des pêches de sauvegarde seront organisées, tout comme la suppression d'espèces exotiques envahissantes. Limitation du béton et fabrication du béton sur site, génie végétal, enrochement : le parcours, imaginé sur le modèle de celui de Saint-Pierre-de-Bœuf dans le Rhône, sera « modulable », destiné aussi bien aux compétitions qu'aux scolaires.

4 Circulation et camping

La Communauté d'agglomération bergeracoise planche de son côté sur le développement d'une circulation douce autour du site. Le franchissement de la rivière, qui pourrait se faire en amont du barrage, est également à l'étude. Le Département et l'Agglo travaillent sur l'accès au site, notamment via la route de Bordeaux. « Nous intégrons cet aspect pour éviter de rajouter des difficultés de circulation », a indiqué Sylvie Chevallier, vice-présidente du Conseil départemental chargée du tourisme, en évoquant un réaménagement du secteur Ravier-La Cavaille. Par ailleurs, un projet de camping est associé au dossier.

5 Des réserves et des soutiens

Dans la salle, certains n'ont pas caché leur intérêt pour ce projet dont le coût est estimé à 17,28 millions d'euros et qui doit aussi servir le développement territorial. D'autres se sont montrés plus réservés, comme cette Bergeracoise inquiète de ce que l'activité humaine « prenne le pas » sur la nature. Sans surprise, l'élu écologiste Lionel Frel a fait valoir ses doutes. Georges Barberolle, le président des associations qui ont organisé cette rencontre, soutient pour sa part ce projet.

Normalement, la consultation des entreprises pour les marchés publics doit démarrer début 2024, pour une livraison espérée en 2025.



CYRANO

A appris que Noëlle Perna, alias Mado la Niçoise, avait fait salle comble, samedi 29 avril au centre culturel de Bergerac. D'ailleurs, l'humoriste n'a pas hésité à s'amuser avec « Sud Ouest ». Les Amis du pain de Mensignac, qui organisaient la soirée, promettent de revenir l'année prochaine au centre culturel, le 24 avril 2024, avec le spectacle « Hommages et dessert » de Patrick Sébastien. La vente des places doit ouvrir dans quelques jours.

DR

AGENDA DE BERGERAC

AUJOURD'HUI

Don du sang. Une collecte de sang aura lieu salle Jean-Barthe, de 9 à 14 h.

ÉTAT CIVIL DE BERGERAC

Mariage. Daniel Bonnet et Dominique Gigout, Bergerac.
Naissances. Dania Bounoughaz, Sainte-Foy-la-Grande (33) ; Romy Chavanne Loizzo, Bergerac ; Mylo Mekkati, Bayac ; Marius Lajaunias, Lalinde.
Décès. Serge Lagrange, 83 ans, Gageac-et-Rouillac ; Marie-Jeanne Briand, 90 ans, Monestier ; Raymond Feydri, 96 ans, Lamonzie-Montastruc.

UTILE À BERGERAC

Agence « Sud Ouest ».
Rédaction : 4, rue Saint-Louis,



Propriétés du Périgord n°13
p 28-31, printemps-été 2023,

xxxxxxxxxxxx

Les Sources de Fontbelle

explorent l'harmonie entre l'architecture contemporaine et la cuisine gastronomique



Propriétés du Périgord n°13
p 28-31, printemps-été 2023,

xxxxxxxxxxxxx

Le restaurant étoilé,

UN ÉCRIN ARCHITECTURAL SPECTACULAIRE





« L'EXTÉRIEUR ET L'INTÉRIEUR SE FONDENT,
ON AMÈNE L'ÉCRIN DE NATURE DANS L'ESPACE »

Les Sources de Fontbelle

à Angoulême...

Prendre place à la table de Guillaume Veyssière est une expérience qui va au-delà du plaisir des papilles. La cuisine étoilée des Sources de Fontbelle se déguste dans un écrin architectural spectaculaire perché dans la forêt, aux portes d'Angoulême.



Ce restaurant gastronomique hors normes réussit le pari d'offrir un moment d'évasion tout en revendiquant son ancrage charentais à chaque bouchée. Avant même de connaître le menu, c'est d'abord la rencontre d'un lieu. Un bâtiment sombre et tranchant qui surgit dans une rue tranquille proche de la rocade d'Angoulême, à la manière d'un ovni posé là par hasard. Or, le hasard n'a que peu à voir avec la magie qui opère aux Sources de Fontbelle. On la doit plutôt au génie créatif du cabinet CoCo architecture. De sa rencontre avec le chef Guillaume Veyssière, associé à un couple d'investisseurs, est né, fin 2019, ce restaurant spectaculaire de 450 m² perché sur une falaise calcaire, avec vue panoramique sur la forêt sauvage.

Le décor, ou plutôt le *genius loci* (« esprit du site »), a immédiatement inspiré l'agence CoCo architecture. Installée en Périgord noir, elle est naturellement sensible aux charmes de la roche et au respect du paysage. Sa création se devait d'être à la hauteur de ce site majestueux. « *Dès les premières esquisses, on a travaillé le point de vue sur la vallée* », se souvient Claudia Staubmann, cogérante du cabinet d'architectes. Très vite est venue l'idée d'un « objet » sombre et mystérieux, à l'image de la forêt. Il contraste toutefois avec elle par des lignes futuristes dynamiques, créant un dialogue harmonieux et une mise en valeur réciproque.

La façade extérieure en zinc évoque la roche noire. On y pénètre comme dans une faille pour déboucher sur un espace lounge dédié à l'accueil des clients. L'ambiance est celle d'une cathédrale souterraine, invitant à la patience et à la méditation. Le sol est en béton, la charpente en métal, les plafonds aériens. Sur la gauche s'ouvre une première salle de restauration, le bistrot « La Forêt des sources », dont les luminaires et le mobilier en bois clair tranchent avec les matériaux bruts. L'ambiance est chaleureuse et cosy, teintée d'exotisme. L'été, les clients ont la sensation de déjeuner au cœur de la canopée grâce à de grandes baies vitrées qui s'ouvrent sur toute la longueur de chaque côté.

UNE TERRASSE PANORAMIQUE SUSPENDUE DANS LE VIDE

Les clients du restaurant étoilé « Les Sources », eux, sont invités à poursuivre leur parcours dans un couloir de béton. En chemin, ils longent les cuisines et la vinothèque, une volonté du chef. C'est alors qu'une salle aux dimensions grandioses apparaît, telle la lumière au bout du tunnel. La décoration, sobre et épurée, se projette vers l'extérieur. Confortablement assis sur d'imposants fauteuils moelleux, les hôtes savourent leurs mets face à une immense paroi vitrée dominant la vallée. Derrière, une terrasse panoramique suspendue dans le vide offre une immersion totale dans la nature. « *C'est l'idée que l'extérieur et l'intérieur se fondent. On amène l'écrin de nature dans l'espace* », décrit Claudia Staubman.
Cette réalisation exceptionnelle a changé la vie de Guillaume Veyssière. À 40 ans, il a trouvé dans ce nouvel écrin un espace de liberté à la hauteur de sa cuisine. Un an après l'ouverture, en 2021, il obtenait sa première étoile au Guide Michelin. La prestance de l'endroit n'a pu que jouer en sa faveur. Il reconnaît d'ailleurs que ce dernier a été une source d'inspiration : « Ce lieu haut de gamme m'a poussé à aller tout de suite vers une cuisine haut de gamme. » Ses assiettes structurées, son amour des produits bruts, sa quête de l'essentiel, trouvent une résonance dans cette architecture design et minimaliste.



xxxxxxxxxxxxx

Propriétés du Périgord n°13
p 28-31, printemps-été 2023,

GUILLAUME VEYSSIÈRE, AMBASSADEUR PASSIONNÉ DE SON TERROIR

À table aussi, le premier choc est esthétique, face à ces assiettes colorées dressées tout en finesse, où le sens du détail le dispute à la poésie. Apprenti, Guillaume Veyssière rêvait de faire « *une jolie cuisine visuelle, comme dans les magazines* ». Cette présentation ultra-soignée est au service d'un goût : celui du terroir charentais. Ou plutôt, des mille saveurs qu'il recèle, et que le chef se fait un devoir et une fierté de faire (re)découvrir avec une ferveur militante : « *On sait faire beaucoup de bonnes choses. On a énormément de truffes, beaucoup de safran, des carottes des sables incroyables… Mais pas de plat très populaire qui puisse être facilement identifié. Mon travail aujourd'hui, c'est que ça change. Je me bats pour cela.* »

Ses armes sont les produits d'excellence qu'il sélectionne au plus près, chez les meilleurs producteurs du département, dans le respect des saisons et des circuits courts. « *Est-ce que c'est assez charentais ?* » est la question qui guide cet ambassadeur du terroir dans l'élaboration de chaque plat, l'éloignant de toute tentation d'exotisme superflue. L'hommage à sa terre imprègne jusqu'au nom des menus : « La Vallée » met à l'honneur les viandes et légumes de la Vallée des Eaux-Claires voisine, « À la Cotinière » propose une évasion dans le port de pêche artisanale de l'île d'Oléron, tandis qu'une troisième option, « De la Vallée à la Cotinière », mêle terre et mer.

MOUCLADE, CASSE-CROÛTE CHARENTAIS ET RIS DE VEAU

Guillaume Veyssière revisite avec grâce des plats typiquement charentais tels que la mouclade, avec des moules roulées dans des pickles de légumes et mariées à une crème au tilleul, le tout fumé aux épices de pin. Ou le casse-croûte charentais, à base d'escargots sautés avec des légumes, cuits dans un bouillon avec de l'ail et du persil et servis avec une tuile de pain au lard vieilli sur place. Citons encore le traditionnel ris de veau cuisiné avec du veau de Chalais et des escargots.

Côté mer, l'exigence est la même lorsqu'il travaille des langoustines de la Cotinière, du rouget laqué au vin rouge et de la sole de petit bateau. Des fleurs comestibles viennent délicatement se poser sur les assiettes, cueillies dans le jardin du domaine où poussent aussi des herbes rares.

Le seul ingrédient dont la provenance est difficile à tracer, c'est la dose de créativité qui créé l'osmose entre tous les autres. « *Je ne sais jamais quand elle vient, je ne la maîtrise pas, confie Guillaume Veyssière. Parfois, je suis en face d'une page blanche et parfois, j'ai quinze idées à la seconde et il faut que je cuisine pour ne pas les oublier. Certains plats demandent beaucoup d'essais et certains sortent d'un coup.* » Le secret d'une recette réussie ? « *C'est quand les aliments s'ajoutent et ne se contredisent pas.* »

Au-delà de l'étoile venue illuminer son parcours, Guillaume Veyssière se fie surtout à l'éclat de gratitude dans les yeux de ses hôtes. Une consécration quotidienne, qui lui donne l'appétit de toujours faire mieux.

Publireportage par Maéva Louis







Les Sources de Fontbelle

Le restaurant gastronomique étoilé **« Les Sources »** (32 couverts) est ouvert du mercredi au dimanche.
Au dîner, **menus à 70 €, 90 € et 110 €** • Au déjeuner, **menu à 37 € « retour de marché ».**

Le restaurant bistrot **« La Forêt des Sources »** (40 couverts) est ouvert du lundi au vendredi midi • Menu du jour à partir de 19 €.

Le domaine comprend également **cinq chambres d'hôtes** dans un ancien prieuré, la ***Maison des Sources***, nichées dans un cadre sauvage et protégé.

Contact :

Les Sources de Fontbelle,
1 bis rue des Meules à Grains – Angoulême - Tel : 05 45 23 51 75 - contact@sourcesdefontbelle.com
www.sourcesdefontbelle.com

À propos :

CoCo architecture est une agence en réseau basée en Dordogne, dans la Drôme, l'Aveyron et en Autriche. Menée par cinq associés, l'équipe composée d'une vingtaine d'architectes oriente sa réflexion vers une architecture exigeante, contextuelle et raisonnée, respectueuse des sites naturels et économe en énergie. La prise en compte de l'environnement est une composante essentielle de sa philosophie.
www.cocoarchitecture.fr

Contact :
CoCo architecture Dordogne - La Touille – Cénac-et-Saint-Julien - Tel : 05 53 31 10 42



Le Moniteur n°6247, p 37, 26 mai 2023

150 000 m²
Surface de plancher proposée à la consultation début 2024 par l'EPA Bordeaux Euratlantique.

1,6 million
Nombre de trajets réalisés par Téléo, le téléphérique toulousain mis en service il y a un an. *Source Toulouse Métropole.*

11 000 m²
Surface de la première tranche du parc économique Ampéris à Pessac (Gironde), inaugurée mi-mai.

Sud-Ouest

ARIÈGE • AVEYRON • CHARENTE • CHARENTE-MARITIME • CORRÈZE • CREUSE • DEUX-SÈVRES • DORDOGNE • GERS • GIRONDE • HAUTE-GARONNE • HAUTE-VIENNE • HAUTES-PYRÉNÉES • LANDES • LOT • LOT-ET-GARONNE • PYRÉNÉES-ATLANTIQUES • TARN • TARN-ET-GARONNE • VIENNE
Responsable régional : **Bertrand Escolin** (tél.: 06.65.31.67.53) **bertrand.escolin@lemoniteur.fr** • @bescolin
avec **Orianne Dupont** (tél.: 06.64.64.92.41) **orianne.dupont@lemoniteur.fr** • @OrianneDupont


RENDER ARTWORK / COCO ARCHITECTURE

Faisant face à la vallée du Lot, le site accueillera les randonneurs et comprendra un tiers lieu pour les habitants de Golinhac.

Aveyron
Un site deux en un sur le chemin de Compostelle

La commune de Golinhac (Aveyron) vient de confier à CoCo Architecture, mandataire de l'équipe de maîtrise d'œuvre constituée du bureau d'études INSE, Deloménie (économiste), Sigma Acoustique et d'Amélie Vidal (paysagiste), la conception d'un tiers lieu et d'un gîte d'étape de 700 m² au total. « Nous réhabilitons un ancien couvent des années 1830 que nous allons transformer en gîte d'étape avec 16 couchages pour les randonneurs du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Et nous créons aussi un tiers lieu en surélévation de l'école du village, sur un site qui surplombe la vallée du Lot », détaille Pierre Enjalbal, responsable de l'antenne aveyronnaise de Coco Architecture.

Le couvent en granit et schiste sera restauré – la charpente, notamment – en reprenant sa configuration initiale. Le chanvre et la chaux mélangés contribueront à l'isolation tout comme la laine de bois pour la toiture. Cette dernière, en lauze aux teintes gris bleu qui évoque le Cantal voisin, sera intégralement reprise. Les pierres proviendront d'une carrière située à proximité du site, non loin de Laguiole. Les combles accueilleront un dortoir grâce à la reprise de la toiture plus pentue qu'à l'origine. Des fenêtres de toit seront ajoutées pour laisser entrer la lumière. Le programme comptera également cinq chambres et une salle commune.

Un lieu d'émulation. Quant au tiers lieu, il sera édifié en retrait du gîte et comprendra trois salles (coworking, une salle polyvalente et une autre destinée à la musique sur deux niveaux). Réalisé en bois, dans un volume simple, avec une toiture-terrasse qui s'intégrera dans le paysage, il sera entouré d'un péristyle sur trois côtés. « Le bardage est prévu en châtaigner brut de sciage avec un remplissage de paille à l'intérieur des panneaux d'isolation », détaille Pierre Enjalbal. Il disposera de deux terrasses – haute et basse – donnant sur la vallée du Lot. La mission de l'agence d'architecture s'étend à l'aménagement des espaces publics alentour. « Le terrain en pente sera aplani afin de pouvoir accueillir le marché local ou des spectacles », indique Pierre Enjalbal. Le budget des travaux pour l'ensemble du projet est estimé à 1,4 M€ HT.

Le maître d'ouvrage espère que le site deviendra un lieu d'émulation, d'interface et de convivialité entre habitants et pèlerins. Le permis de construire a été déposé et l'appel d'offres, en lots séparés, est attendu en juin. La livraison doit intervenir en 2025. ● **Bertrand Escolin**



Le Moniteur n°6236 p 53, 10 mars 2023,

Résultats de concours


NASKA (PARIS)

PERSAN (95) ***Collège***
Marjan Hessamfar & Joe Vérons Architectes Associés
➥ **Opération :** construction d'un collège 650 (service de demi-pension avec cuisine, plateau d'éducation physique et sportive, cour de récréation et quatre logements de fonction). **Maître d'ouvrage :** Conseil départemental du Val-d'Oise (Cergy-Pontoise). **Bureau de contrôle :** Alpha Contrôle (Trappes). **Qualité environnementale :** Qualiconsult (Bouffémont). **CSPS :** Solutech (Colombes). **Economiste :** ALP Ingénierie (Paris). **CSSI :** AMO Facilities (Osny). **Equipe lauréate :** Marjan Hessamfar & Joe Vérons Architectes Associés, architecte mandataire et économiste (Bordeaux) ; Bollinger+Grohmann, BET structure (Paris) ; Bureau d'Etudes Vivien, BET fluides, réseaux et développement durable (Mérignac) ; Alma Consulting, BET cuisine et restauration collective (Montreuil) ; Vraiment Vraiment, BET design d'espace et de lieux (Fontaine-le-Port) ; Via Infrastructure, BET VRD (Bordeaux) ; Batscop, OPC (Paris). **Surface :** 5 178 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux :** 11,5 M€ HT. **Calendrier prévisionnel :** démarrage du chantier, 2e trimestre 2023 ; ouverture, rentrée 2024.


AIR DE L'ISLE (NANTES)

OSNY (95) ***Collège***
Gaëtan Le Penhuel Architectes
➥ **Opération :** construction d'un collège 600 (service de demi-pension pour 400 élèves avec cuisine, aire d'éducation physique et sportive, cour de récréation, quatre logements de fonction et parking de 60 places). **Maître d'ouvrage :** Département du Val-d'Oise (Cergy-Pontoise). **Equipe lauréate :** Gaëtan Le Penhuel Architectes, architecte mandataire (Paris) ; Batiserf Ingénierie, BET structure (Fontaine) ; Vizea, BET environnement (Malakoff) ; Emenda, BET fluides (Saint-Herblain) ; EGPI, BET VRD (Saint-Herblain) ; Ictec, économiste (Château-Thébaud) ; Convergence, cuisiniste (Saint-Maur-des-Fossés) ; Florence Guin, paysagiste (Les Mesnuls) ; Casso & Associés, BET préventionniste (Paris) ; Citae, assistant maîtrise d'usage (Clichy) ; Bethic, OPC (Enghien-les-Bains). **Surface :** 5 280 m² de surface de plancher (SP) dont 4 890 m² pour le collège et 390 m² de logements. **Estimatif travaux :** 11,25 M€ HT. **Lauréat du concours :** mars 2022. **Calendrier prévisionnel :** début du chantier, avril 2023 ; ouverture, rentrée 2024.


BN ARCHITECTURES

CLAYE-SOUILLY (77) ***Multi-accueil et petite enfance***
BN Architectures
➥ **Opération :** construction d'un multi-accueil et d'un relais petite enfance. **Maître d'ouvrage :** Communauté d'agglomération Roissy Pays de France (Roissy-en-France). **Programmiste :** Amome (Paris). **Bureau de contrôle :** BTP Consultants (Noisy-le-Grand). **CSPS :** Exell Sécurité (Tremblay-en-France). **Equipe lauréate :** BN Architectures, architecte mandataire (Meaux) ; Abac Ingénierie, BET structure et fluides (Villefranche-sur-Saône) ; Cabinet Bec, BET VRD (Mareuil-lès-Meaux) ; Pierre Pasquini, acousticien (Annemasse) ; CO2, paysagiste (Vitry-sur-Seine) ; Asciste Ingénierie, OPC (Bezannes). **Surface :** 814 m² de surface hors œuvre nette (Shon) ; 765 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux :** 2 377 208 € HT. **Calendrier prévisionnel :** consultation des entreprises, 2e trimestre 2023 ; travaux, de sept. 2023 à déc. 2024 ; garantie de parfait achèvement, déc. 2024-déc. 2025.


CHRISTOPHE COMBIER (LABAT/HD)

MARTIEL (12) ***Logements***
CoCo Architecture
➥ **Opération :** rénovation d'une maison existante, aménagement d'un espace public avec potager partagé, construction de trois à quatre maisons évolutives. **Maître d'ouvrage :** Mairie de Martiel. **Equipe lauréate :** Coco Architecture, architecte mandataire (Cénac-et-Saint-Julien) ; Cetec, BET TCE (Rodez) ; Gétude, BET VRD (Capdenac-Gare) ; Alexandra Raybaud, paysagiste et urbaniste (Montauban). **Surface :** 175,68 m² de surface de plancher (SP) au total dont 50,17 m² de T2 et 125,51 m² de T4 dans la maison existante, 86 à 119 m² SP pour la maison à étage et 65 à 86 m² SP pour la longère. **Estimatif travaux :** 1,2 M€ HT (en deux tranches). **Lauréat du concours :** septembre 2022. **Calendrier prévisionnel :** APD, en cours ; consultation des entreprises, juin 2023 ; début des travaux, octobre 2023 ; livraison, décembre 2024.

Retrouvez tous les projets sur www.lemoniteur.fr/resultats-de-concours/
Adressez vos informations à Pascal Rotier, tél. 01.79.06.72.37, pascal.rotier@lemoniteur.fr



Hors-série Archistorm,
Le meilleur de l'architecture, les 100 projets de l'année 2022 en France
p 262-263, 2023

CoCo architecture
Pôle petite enfance, Apprieu

262

Au cœur d'un secteur en devenir, à Apprieu, au nord de Grenoble, l'équipe de l'agence CoCo architecture réalise un édifice abritant une crèche, un relai assistantes maternelles (RAM) ainsi qu'un lieu d'accueil familial. L'implantation du bâtiment sur la parcelle exiguë permet de libérer de l'emprise dédiée à un jardin. Orienté vers le sud, cet espace vert arboré devient une cour. L'architecture de plain-pied est à l'échelle des petits visiteurs. Les volumes en béton teinté dans la masse dessinent des angles arrondis.

Facile d'entretien, ce béton a fait l'objet d'une finition poussée afin de répondre à des qualités acoustiques, mais aussi esthétiques et sensorielles. En façade, l'alternance de volumes pleins et vides crée des ouvertures vitrées de différentes hauteurs. Ce principe se retrouve à l'intérieur sur les murs de séparation entre les différentes salles. Des cloisons en bois dialoguent avec le béton brut, et l'architecture d'intérieur conserve des teintes sobres et claires. Le mobilier et les jouets apporteront les touches colorées à la décoration.



équipements



263





MAÎTRE D'OUVRAGE
CC Bièvre Est

MAÎTRE D'ŒUVRE MANDATAIRE
CoCo architecture

SURFACE DE PLANCHER
852 m²

COÛT DES TRAVAUX
1,8 M€ HT

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES
© Édouard Decam



AMC N°310
p 191, Janvier 2023



Le Moniteur n°6229
p 42, 20 janvier 2023

CRÈCHE
COCO ARCHITECTURE

Implantée dans une zone d'activité d'Apprieu (Isère), la crèche se développe vers la seule accroche paysagère qualitative et durable du site : une bande boisée qui sert de décor au jardin des enfants. Afin que l'architecture s'adapte au jeune public, les fonctions sont réparties dans des cellules qui s'amalgament, s'avancent et se retirent, jusqu'à fabriquer une spatialité ludique. La création d'un patio central, presque entièrement vitré, renforce la fluidité et la transparence ; il apporte lumière et ventilation naturelle jusqu'au cœur du bâtiment. La qualité sensorielle de l'espace est déterminée par l'utilisation du peuplier pour les menuiseries et le mobilier sur mesure, de dalles de plafond en fibre de bois et par la couleur ocre que le béton teinté dans la masse emprunte aux terres locales. A l'intérieur, un jeu de pleins et de vides anime les vues et covisibilités entre les circulations et les pièces. L'enfant peut voir, ne plus voir, se montrer, se cacher. Vers l'extérieur, les fenêtres aux angles arrondis sont placées de sorte à offrir des points de vues à différentes hauteurs, en direction du jardin et du bois. *P.M.*



Photos Édouard Decam

LIEU : Apprieu (Isère)

MAÎTRISE D'OUVRAGE : communauté de communes Bièvre Est

MAÎTRISE D'ŒUVRE : CoCo architecture, architecte ; OTCE, BE TCE ; Sigma, acoustique ; Mamzelle Rouge, signalétique

PROGRAMME : crèche de 40 berceaux, relais d'assistantes maternelles, lieu d'accueil

SURFACE : 852 m²

COÛT : 1,70 M€ HT



PLAN DU RDC



COUPE LONGITUDINALE



EDOUARD DECAM

Isère La crèche qui arrondit les angles

Le pôle petite enfance d'Apprieu (Isère) fait figure de petit poucet dans la zone d'activités en développement où il est implanté. Conçu par Coco Architecture avec OTCE et Sigma Acoustique pour le compte de la communauté de communes Bièvre Est, il se singularise par ses volumes aux angles arrondis.

Organisés autour d'un patio central, ils abritent les différentes fonctions de l'équipement : une crèche de 40 berceaux, un relais d'assistantes maternelles et un lieu d'accueil parents/enfants.

Entièrement réalisé en béton teinté dans la masse aux couleurs de la terre locale, l'équipement de 852 m² (1,8 M€ HT) évoque une architecture en terre crue. A l'intérieur, le bois et les dalles de plafond en fibre de bois apportent une atmosphère chaleureuse au lieu. De larges ouvertures vitrées donnent à voir sur les jardins extérieurs. ● E. N.



Le Moniteur n°6221
p 76, 2 Décembre 2022



AMC N°307
p 11 à 15, Septembre 2022



JOHAN ROSELE/MARSEILLE

ORSAY (91) ***Centre d'incendie et de secours***
Barré Lambot Architectes

➥ **Opération :** construction du centre d'incendie et de secours (CIS) de Saclay, sur la ZAC de Corbeville, campus urbain de Paris-Saclay. **Maître d'ouvrage :** Conseil départemental de l'Essonne (Evry-Courcouronnes). **Maître d'ouvrage délégué :** Service d'incendie et de secours (Sdis) de l'Essonne (Evry-Courcouronnes). **Maîtrise d'œuvre urbaine :** uapS, architecte-urbaniste coordonnateur et mandataire (Paris) ; Base, paysagiste (Paris) ; TPF Ingénierie, BET VRD et maîtrise d'œuvre technique (Antony) ; Biotope, ingénierie écologique (Mèze) ; Agence ON, concepteur lumière (Paris). **Equipe lauréate :** Barré Lambot Architectes, mandataire, Philippe Barré et Agnès Lambot, architectes (Nantes) ; Barre Bouchetard Architecture - B2A, architecte associé (Paris) ; Incet, BET TCE (Paris) ; Atelier Florent Clier, paysagiste (Paris). **Surface :** 2 476 m² de surface utile (SU). **Estimatif travaux :** 5,777 M€ HT. **Calendrier prévisionnel :** début des études, oct. 2022 ; AO travaux, avr. 2024 ; début du chantier, sept. 2024 ; livraison, juin 2026.



BERNDER ART WORK, JEAN D'ORTO, PONTICALI

SAINT-SELVE (33) ***Halle de marché couverte, commerces et cabinets médicaux***
CoCo Architecture

➥ **Opération :** construction d'une halle de marché couverte et de deux bâtiments à destination mixte (commerces et cabinets médicaux), aménagement d'un espace public structurant (place, cheminement et espace boisé ludique). **Maître d'ouvrage :** Mairie de Saint-Selve. **Equipe lauréate :** Coco Architecture, architecte mandataire (Cénac-et-Saint-Julien) ; OTCE, BET TCE (Bègles) ; BET Deloménie, économiste (Tulle) ; Atelier du Sillon, paysagiste (Molières). **Surface :** 790 m² de surface de plancher - SP (commerces et cabinets médicaux) ; 497 m² de surface couverte (halle) ; 7 482 m² d'aménagements urbains et paysagers. **Estimatif travaux :** 2,4 M€ HT. **Calendrier prévisionnel :** lauréat du concours, avril 2022 ; début des travaux, premier trimestre 2023 ; livraison, décembre 2023.



LOOTVACHT (PARIS)

MÂCON (71) ***Cité judiciaire***
Agence Béatrice Mouton

➥ **Opération :** construction, sur le site de l'ancienne maison d'arrêt, d'un bâtiment tertiaire avec salle d'audience en extension du palais de justice existant ; l'aménagement de parkings complémentaires en surface et d'espaces paysagers articuleront la cité judiciaire avec l'espace public. **Maître d'ouvrage :** Ministère de la Justice, direction interrégionale des services pénitentiaires Grand-Centre (Dijon). **Mandataire :** Sema 71 (Mâcon). **Conducteur d'opération :** Opac Saône-et-Loire (Mâcon). **Programmiste :** ACS (Mâcon). **Equipe lauréate :** Agence Béatrice Mouton, architecte mandataire (Paris) ; Zanin et Gautheron Architectes - ZGA, architecte du patrimoine cotraitant (Tournus) ; AR-C Bureau d'Etudes, BET structure (Paris) ; AEEI Bourgogne Centre Est, BET CFO-CFA (Chalon-sur-Saône) ; FM2I, BET CVC (Chalon-sur-Saône) ; Acoustique France, BET acoustique (Chalon-sur-Saône) ; Alyos Ingénierie, économie et BIM manager (Bihorel) ; Plantago, BET paysage (Saint-Lambert-des-Bois). **Surface :** 1900 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux :** 4,5 M€ HT. **Calendrier prévisionnel :** lauréat du concours, oct. 2022 ; APD, février 2023, consultation des entreprises, sept. 2023 ; début des travaux, janv. 2024 ; livraison, déc. 2024.



LES MAISONS DE SANTÉ POUR LUTTER CONTRE LES DÉSERTS MÉDICAUX

Territoires peu attractifs, médecins en sous-effectifs, vieillissement des soignants, fermeture d'hôpitaux… Les déserts médicaux caractérisent une partie de la France rurale et des petites villes. L'un des remèdes possibles consiste en la création de maisons de santé, jalon intermédiaire entre le domicile et l'établissement hospitalier, qui vient répondre au changement de pratique attendu par la jeune génération et promeut une nouvelle approche des soins. Après les maisons de la culture, les théâtres ou les médiathèques, ces maillons du système de santé semblent ouvrir un champ programmatique et architectural. Un territoire en bonne santé peut-il se passer d'une maison de santé ?

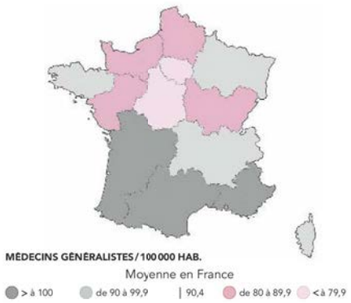
Olivier Namias

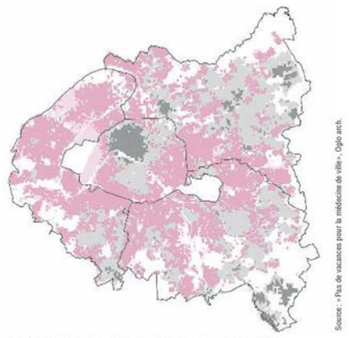
Avatar lointain, version sanitaire, du « désert français » dénoncé après-guerre par le géographe Jean-François Gravier, les déserts médicaux font l'actualité depuis une vingtaine d'années. Le sujet croise les politiques de santé et d'aménagement, occupant sans doute davantage de place que la politique du logement, notamment lors des dernières campagnes présidentielles. Deux années de pandémie ont souligné les carences globales du système et l'importance d'instituer un échelon intermédiaire entre le domicile et l'hôpital. Apparues dans la loi de financement de la Sécurité sociale en 2007, les maisons de santé ne dépassaient pas la vingtaine en France en 2008. Fin 2021, on en comptait plus de 2 000, auxquelles on peut ajouter quelque 500 centres de santé (définis par le décret n°2010-895 du 30 juillet 2010).

La désertification médicale, qui concerne 30 % de la population française, résulte de plusieurs facteurs. Le premier est la faiblesse du nombre de médecins. Le renforcement du *numerus clausus* à l'entrée des écoles de médecine dans les années 1980 et 1990 a limité la formation de médecins susceptibles de prendre la relève des générations du baby-boom, désormais arrivées à l'âge de la retraite. On comptait ainsi seulement 3 500 médecins diplômés chaque année dans les années 1990, ce qui a créé un trou d'air, que l'on rattrape progressivement avec environ 8 000 diplômés annuels actuellement. Mais la baisse de leur nombre total, toujours en cours, se poursuivra jusqu'en 2025, avant un redressement puis un retour



AMC N°307
p 11 à 15, Septembre 2022







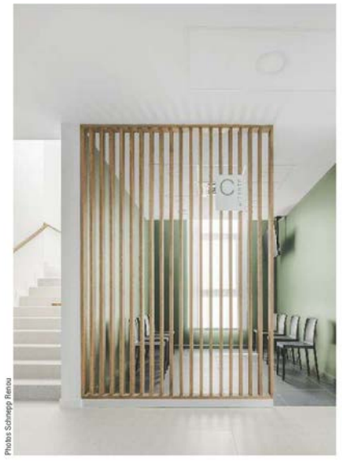


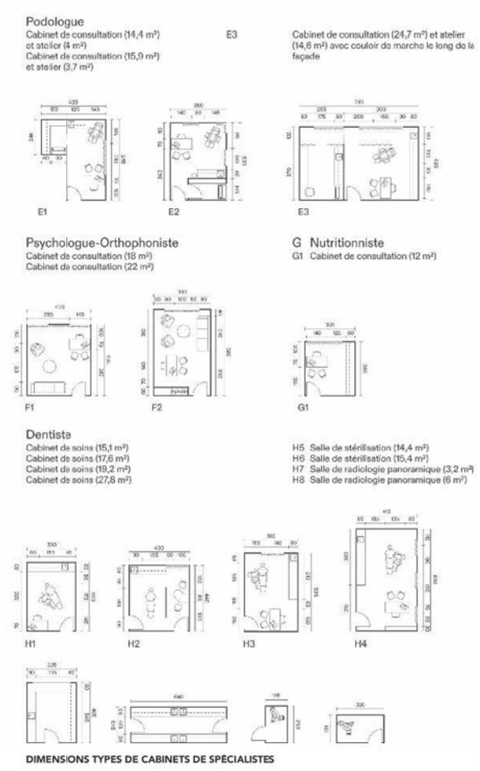
nels de santé dans un exercice non coordonné. La maison de santé pluriprofessionnelle (MSP)[5] doit compter au moins deux généralistes et un paramédical. En échange de subventions, ses animateurs doivent élaborer un projet médical. Les médecins exerçant dans des centres municipaux de santé sont salariés par la mairie ou les collectivités territoriales. Quant aux centres de santé privés, ils peuvent réunir toutes ces caractéristiques – salariés ou libéraux, soins coordonnés ou non. La taille de ces équipements varie en fonction des projets médicaux, des possibilités financières des soignants, de l'attractivité d'un territoire, des prix de l'immobilier, de la réglementation ou de la façon d'envisager son métier. Selon certains, la maison de santé idéale ne doit pas dépasser cinq professionnels. Si 13 % des MSP en comptent trois, 19% d'entre elles en comptent au moins 20. Du point de vue des programmes, aux cabinets proprement dit des professionnels, s'ajoutent les espaces d'attente, les salles de repos et les salles de réunion, matérialisant le projet commun. Toutefois, ils ne sont pas figés et peuvent accueillir d'autres activités. La start-up DocCity ouvrira fin 2022 à Suresnes (Hauts-de-Seine) un bâtiment de 7 000 m², répartis à parts égales entre des cabinets de consultation et des laboratoires de biopharmacie. Ce « biocluster » promet à ses futurs occupants un lieu convivial mutualisant les services, mais dans un style architectural tertiaire dont on espérait qu'il n'avait pas survécu à l'épidémie de façades en verre miroir qui a fait des ravages dans les années 1980 !

Proximité et simplicité

La finalité des maisons de santé reste de reconstituer un réseau de soins sur le territoire, comme le fixe le rapport de 2007 du sénateur Jean-Marc Juilhard[6] promouvant le dispositif. Mais existe-t-il une taille idéale ? Doit-elle regrouper plutôt cinq ou 40 médecins, s'étendre sur 500 ou 3 000 m² ? Un petit retour en arrière plaide pour des maisons à « taille humaine ». Car le concept n'est pas nouveau. « L'idée de centre de santé apparaît sous une forme utopique au XIXe siècle, note Donato Severo, architecte et historien, enseignant à l'Ensa Val de Seine. Le médecin anglais Benjamin Ward Richardson décrit sans *Hygeia, a City of Health* [1876] des centres de santé démontables de petite taille, semblables à de petits hôpitaux. » Par la suite, la loi du 15 février 1902 impose à tous les maires de France de mener une action préventive contre les maladies transmissibles, ce qui a donné naissance aux dispensaires antituberculeux et antivénériens. Certaines municipalités jouent un rôle pionnier et ouvrent des centres de dépistage du cancer, affirmant l'ambition d'une santé pour tous. « Alors que de nombreux hôpitaux étaient encore gérés par des religieux, le centre de santé affirmait une émancipation par la science, rappelle Donato Severo. Mais la notion sans doute la plus importante, partagée, était la proximité avec les citoyens et leurs besoins thérapeutiques. » Dans les années 1910, ce besoin concernait la syphilis et la tuberculose ; aujourd'hui, les maladies chroniques qui touchent une population vieillissante, la prévention et les soins de réadaptation, lesquels ne nécessitent







DIMENSIONS TYPES DE CABINETS DE SPÉCIALISTES

PAGE DE GAUCHE ET CI-CONTRE. Clinique ophtalmologique de Melun (Seine-et-Marne), Oglo arch. La création de patios répond à la nécessité d'accueillir le patient et de le protéger sans l'enfermer, une préoccupation commune aux centres de santé.

pas d'équipements sophistiqués. Si le centre de santé n'est pas un hôpital miniature, sa diffusion sur le territoire peut soulager les hôpitaux, en particulier les services d'urgence.
Comparés à ceux d'un hôpital, ses équipements techniques restent simples. Les cabinets médicaux sont des pièces rectangulaires de taille réduite, entre 18 et 30 m². Ils peuvent présenter des spécificités subtiles en fonction des spécialités *(voir tableau ci-dessus)*.
Si l'on ajoute les espaces d'accueil et ceux partagés par les professionnels, les salles d'attente, le nombre de pièces s'accroît rapidement. Le centre de santé de Nozay (Essonne), livré en 2016 par Samuel Delmas, en compte une centaine pour douze cabinets médicaux et paramédicaux et quatre salles de soins.
L'architecture est souvent le parent pauvre de ces programmes et les exemples remarquables constituent plus souvent l'exception que la règle. Est-ce la longue dilution de la médecine de ville dans les immeubles d'habitation qui empêche d'associer une forme architecturale identifiable aux maisons médicales ? L'agence Oglo a par exemple été chargée de deux projets dans des locaux sans v directes ; elle est parvenue à y faire entrer la lumière naturell à des dispositifs zénithaux ou des patios. Autre cas, à Paris X un centre médical est implanté dans les sous-sols de la gare du métro Grande Bibliothèque, sans lumière naturelle.

Un urbanisme dispensé de soins ?

Dans le Grand Paris aussi, la médecine de ville est la grand absente des projets d'aménagement. « Dans le rapport "M des quartiers de gare" publié en 2021 par l'Atelier parisien d'urbanisme, un seul équipement médical est mentionné s 177 projets programmés autour des 33 quartiers de gare é soulignent Arnaud Dambrine et Emmanuel de France. Pou reconversion de la caserne de Reuilly (Paris XIIe), achevée e sur 4 000 m² de locaux d'activité – en plus notamment de 5 ments et d'une crèche de 66 berceaux –, seuls 94 m² ont é alloués à une maison de santé. Au moins y a-t-on pensé, pu



AMC N°307
p 11 à 15, Septembre 2022

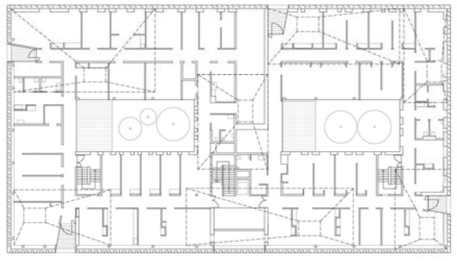




Photos Julien Lanoo



Edouard Duvan



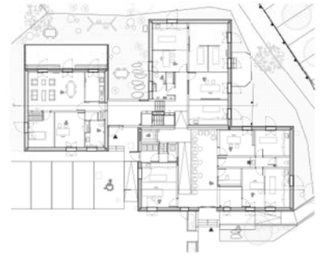
PLAN DU R+1

CI-DESSUS. Pôle tertiaire et médical de Nozay (Loire-Atlantique), Samuel Delmas arch. Des services sociaux et médicaux se partagent les locaux de l'équipement, implanté à la charnière du bourg et de son extension. Les toitures en zinc évoquent celles du village; elles se retournent en façade et sont complétées d'un socle en pierre locale.

PAGE DE DROITE. Maisen de santé et pôle gérontologique à Salviac (Lot), Coco arch. L'équipement médical (en haut) s'installe dans les murs d'une ancienne gendarmerie (en bas). Le changement d'image est un enjeu de la reconversion.



Coatrieu CoCo



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE

ce programme semble absent de la plupart des projets d'aménagement en région parisienne, amplifiant la désertification médicale. Découragés par la lenteur des procédures et les obstacles, malgré les aides des agences régionales de santé ou de dispositifs municipaux, nombre de jeunes praticiens finissent par s'installer dans les franges périphériques de la capitale, voire au-delà. Même portés par les communes, les projets sont longs à réaliser car difficiles à financer, note Stéphanie Bréard, architecte associée de l'agence Babel : « Les chantiers sont réalisés par phases, au rythme des subventions obtenues ou des médecins manifestant leur intérêt pour le lieu. » Le centre médical de Pavilly (Seine-Maritime), qui occupe un niveau d'une ancienne filature, ouvrira avant que le deuxième niveau du bâtiment ne soit aménagé. Une situation que l'agence avait déjà rencontrée à Etrépagny. « Ce sont des chantiers où il faut prévoir des sas de démolition, planifier les heures de bruit, informer les usagers… l'architecte doit beaucoup communiquer », résume Stéphanie Bréard.

Saine mixité

Pour pallier rapidement l'absence de locaux, Oglo a imaginé investir des hôtels. « Les surfaces sont similaires, notent les architectes. Mais le Conseil de l'ordre refuse ce type de solution car on ne peut pas installer un cabinet dans un commerce. » Une autre piste étudiée par l'agence serait d'implanter les maisons médicales dans les locaux restés vacants à la suite de la réorganisation des services de l'Etat : bureaux de poste, centre des impôts, gares, etc. Une formule testée à Salviac, commune du Lot de 1 200 habitants, où Coco a transformé une ancienne gendarmerie en maison de santé et pôle gériatrique. Dans un village où l'hôpital le plus proche se trouve à 30 minutes de route, « le désert architectural croise le désert médical, » note Cédric Ramière, fondateur de l'agence, installée dans une commune voisine. « L'un des problèmes des médecins comme des architectes, c'est qu'on ne leur parle jamais des réalités professionnelles dans ces villages. Les écoles d'architecture ne connaissent que les métropoles ! » Réalisé pour la communauté d'agglomération, le projet comporte en plus des cabinets médicaux, un logement qui pourrait accueillir un médecin remplaçant ou venant s'installer dans la région, en attendant qu'il trouve une solution plus pérenne. La rénovation touche surtout le second œuvre. L'application d'un revêtement en bardage bois inspiré des anciens séchoirs à tabac doit effacer l'image de la gendarmerie, peu qualitative, mais encore dans toutes les mémoires.

Avec la réhabilitation de bâtiments existants, la mixité programmatique représente une opportunité pour aider à la réalisation de maisons médicales, qui peuvent accueillir d'autres entités de services publics. La maison de santé d'Etrépagny cohabite dans les murs d'un ancien couvent avec une médiathèque, une ludothèque, les bureaux de la communauté de communes, un relais assistance maternelle et une maison de services publics. A Thérouanne (Pas-de-Calais), des cabinets médicaux partagent les locaux d'un ancien magasin de meubles avec un centre d'interprétation archéologique et un centre social. Les architectes n'écrivent pas les programmes, mais peuvent en tirer parti, témoigne l'architecte Pierre Bernard. « Le public traverse le centre d'interprétation pour rejoindre les consultations et les œuvres restent visibles depuis les espaces d'attente. Ma volonté était de garder la culture au centre. Il n'est pas sûr qu'une maison de santé ait pu avoir la même dynamique. La mixité a fédéré les élus de la culture et ceux de la santé. Ils se sont accordés sur des visions communes qui ont permis de rassembler les financements. » *(lire hors-série Santé, 2021)*

Au-delà des soins, la requalification de centres-bourgs

Même s'ils n'ont pas les moyens de financer les maisons médicales, les médecins sont si rares qu'ils pèsent lourd dans l'organisation interne de ces programmes, exigeant des dispositifs spéciaux – monte-charge, salles d'attente individuelles, espace de secrétariat finalement inutiles –, quitte à s'installer ailleurs pendant la réalisation du projet. Les collectivités locales, demandeuses, sont à l'écoute de tous leurs désirs. L'importance des maisons de santé dépasse la fonction des soins. Elles participent à la requalification des centres-bourgs et génèrent des dynamiques très positives. Pour Boris Bouchet, qui a conçu celle de Craponne-sur-Arzon (Haute-Loire), « c'est un équipement dont les distributions sont des espaces publics, ils ont la vertu de la rencontre ». L'indigence architecturale qui les caractérise souvent n'est pas une fatalité. « En Espagne, dès 1986, une loi a entraîné la diffusion de centres médicaux sur tout le territoire relate Donato Severo. Les architectes ont mis en œuvre une architecture moderniste fondée sur trois piliers : l'accueil, compris comme une qualité d'organisation des fonctions [lumière naturelle, intériorité exprimée par des systèmes de patio, fluidité des parcours], le rapport intérieur/extérieur [avec une requalification des espaces publics] et le régionalisme critique pour l'expression architecturale. » Autant d'éléments que l'on retrouve en France dans les programmes les plus réussis. Dès lors, « après la "saison" des médiathèques et des centres d'art contemporain, nous pourrions assister à la saison des maisons médicales, prédit Donato Severo. Les communautés de communes seront amenées naturellement à porter ces projets d'intérêt local, avec l'aide de l'Etat, comme cela a été fait pour la construction des programmes culturels ». De l'architecture, quel meilleur moyen de faire reculer les déserts !

(1) « Rétablir l'équité territoriale en matière d'accès aux soins : agir avant qu'il ne soit trop tard », rapport d'information de M. Bruno Rojouan, fait au nom de la commission de l'aménagement du territoire et du développement durable, n° 589 (2021-2022), 29 mars 2022.
(2) *Pas de vacances pour la médecine de ville*, Oglo architectes, pavillon de l'Arsenal, Paris, 2022, 56 p., 13 €.
(3) Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques et Institut de recherche et documentation en économie de la santé.
(4) Ibid.
(5) Auparavant appelées « maisons de santé pluridisciplinaires ».
(6) « Offre de soins : comment réduire la fracture territoriale ? » rapport d'information fait au nom de la commission des affaires sociales, n°14 (2007-2008), 4 octobre 2007.



Junk page n°62
p 62, Juillet/Août 2022

ARCHITECTURES


© photos Philippe Courtines

DIALOGUE AVEC MON ARCHITECTE

Pour Marie-Alice Casagrande, fondatrice de l'atelier Majolice, la maison est avant tout un lieu d'émotions. Intime, sensible, une maison est aussi bâtie d'audace et de rêves car certains projets sont des refontes complètes. Chaque histoire s'écrit toujours en lien étroit avec les maîtres d'ouvrage. Située au Bouscat, cette ancienne demeure a repris vie grâce à une rénovation profonde, doublée d'une extension vitrée dans un esprit atelier. Matériaux et styles dialoguent pour donner une âme au génie des lieux, exauçant les souhaits de la famille qui l'occupe aujourd'hui.

Architecte : **Majolice**
Localisation : **Le Bouscat (33)**
Année de réalisation : **2019**
Surface : **169 m²**


© photos Philippe Courtines





MAISON MONDE

De l'extérieur, cette maison du Périgord a conservé son aspect traditionnel. Son propriétaire voulait la transformer en nouveau lieu de vie, ouvert, investissant tous les espaces.. Les architectes ont évidé l'intérieur pour recréer de fins planchers en béton, reliés par un escalier monumental qui s'apparente à un échafaudage. Il part du sous-sol pour y amener de la lumière, dessert les pièces du rez-de-chaussée, puis les combles aménagés en dortoir! Mariant le chêne et le stratifié, l'escalier sert de garde-corps, bibliothèque, rangement, il dialogue avec le béton et les subtils aménagements.

Architectes : **CoCo architecture**
Localisation : **Vézac (24)**
Année de réalisation : **2021**
Surface : **245 m²**



Le Moniteur n°6197
p77, 24 juin 2022



Le Moniteur n°6184
p 46, 25 mars 2022



ATELIER OCTIN / STUDIO URBAIN



MA ARCHITECTES

TOURS (37) ***Ecole***
Nunc Architectes

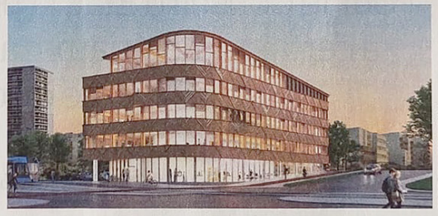
➥ **Opération :** démolition et reconstruction de l'école élémentaire Claude-Bernard. **Maître d'ouvrage :** Ville de Tours, direction Architecture et Bâtiments, conduite d'opération. **Equipe lauréate :** Nunc Architectes, architecte mandataire (Montrouge) ; SAS Mizrahi, BET structure béton, électricité et économie de la construction (Garches) ; Arborescence, BET structure bois (Lyon) ; Solares Bauen, BET chauffage, ventilation, désenfumage et STD (Strasbourg) ; La forme et l'usage - Lalu, paysagiste (Nantes) ; BEGC, BET grande cuisine (Nantes) ; Link Acoustique, BET acoustique (Lyon) ; Sarim, OPC (Saint-Pierre-des-Corps). **Surface :** 2 800 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux :** 6,84 M€ HT. **Calendrier prévisionnel :** lauréat du concours, avril 2022 ; début des travaux de démolition, mars 2023 ; début des travaux de construction, août 2023 ; livraison, septembre 2024.

SAINT-LÔ (50) ***Pépinière d'entreprises***
MAArchitectes

➥ **Opération :** réalisation d'une pépinière tertiaire au sein de la zone d'activités Agglo21. **Maître d'ouvrage :** Saint-Lô Agglo (Saint-Lô). **Mandataire :** Société hérouvillaise d'économie mixte pour l'aménagement - Shema (Caen). **Equipe lauréate :** MAArchitectes, architecte mandataire (Plérin) ; CDLP, économiste (Rennes) ; Armor Ingénierie, BET fluides (Langueux) ; QSB, BET structure bois (Lannion) ; Bati-Structures Ouest (BSO), BET structure béton (Plérin) ; Acoustibel, BET acoustique (Chavagne) ; Gedifi, OPC (Merdrignac). **Surface :** 1 075 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux :** 1 738 300 € HT (stade concours). **Calendrier prévisionnel :** lauréat du concours, mars 2022 ; APD, juillet 2022 ; dépôt du permis de construire, septembre 2022 ; consultation des entreprises, octobre 2022 ; début des travaux, premier semestre 2023 ; livraison, premier semestre 2024.



BUMPKING (LYON)



HENGEL AT WORK (LUXEMBOURG)

PONTCHARRA (38) ***Groupe scolaire et multi-accueil***
AUM Pierre Minassian

➥ **Opération :** construction d'un groupe scolaire et d'un multi-accueil. **Maître d'ouvrage :** Commune de Pontcharra. **Conducteur d'opération :** Amome Conseils (Vaulx-en-Velin). **Equipe lauréate :** AUM Pierre Minassian, architecte mandataire (Tassin-la-Demi-Lune) ; Euclid Ingénierie, BET économie, structure, fluides et environnement (Beaumont) ; Studis Ingénierie, BET cuisine, VRD et CSSI (Lyon) ; Génie Acoustique, BET acoustique (Fontaines-sur-Saône) ; ICS, OPC (Thurins). **Surface :** 3 995 m² de surface de plancher (SP) ; 3 794 m² de surface dans œuvre (SDO) ; 6 246 m² (espaces extérieurs). **Estimatif travaux :** 9,455 M€ HT. **Calendrier prévisionnel :** APD, juil.-sept. 2022 ; PRO, oct.-déc. 2022 ; DCE, janv. 2023 ; consultation des entreprises, de mars à mi-mai 2023 ; travaux, de juin 2023 à déc. 2025.

BESANÇON (25) ***Tiers-lieu***
CoCo Architecture

➥ **Opération :** construction d'un bâtiment à usage de coopérative numérique comprenant des espaces de co-working, des bureaux, des salles de réunions, des espaces de détente, un fablab, des potagers. **Maître d'ouvrage :** Sedia (Besançon). **Equipe lauréate :** CoCo Architecture, architecte mandataire (Crest) ; Balme Architectes, architecte associé (Besançon) ; Otelio, BET TCE (Colmar) ; OTE, BET développement durable (Colmar). **Surface :** 2 700 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux :** 5,8 M€ HT. **Calendrier prévisionnel :** lauréat concours, mai 2022 ; études, en cours ; consultation des entreprises, mars 2023 ; début des travaux, juin 2023 ; livraison, automne 2024.

Retrouvez tous les projets sur www.lemoniteur.fr/resultats-de-concours/
Adressez vos informations à Pascal Rotier, tél. 01.79.06.72.37, pascal.rotier@lemoniteur.fr

300 M€
Coût prévisionnel de la gare de Brax-Roquefort, à l'ouest d'Agen, sur la future LGV Toulouse-Bordeaux.

190
projets terminés ou en cours à Libourne, sur les 150 qui figurent dans la convention Action cœur de ville.

4 304 €/m²
Prix de vente moyen d'un logement collectif hors stationnement à Toulouse en 2021 (+ 3,5 % sur un an).

Sud-Ouest

ARIÈGE • AVEYRON • CHARENTE • CHARENTE-MARITIME • CORRÈZE • CREUSE • DEUX-SÈVRES • DORDOGNE • GERS • GIRONDE • HAUTE-GARONNE • HAUTE-VIENNE • HAUTES-PYRÉNÉES • LANDES • LOT • LOT-ET-GARONNE • PYRÉNÉES-ATLANTIQUES • TARN • TARN-ET-GARONNE • VIENNE

Responsable régional : **Bertrand Escolin** (tél. : 06.65.31.67.53) **bertrand.escolin@lemoniteur.fr** • @bescolin
avec **Orianne Dupont** (tél. : 06.64.64.92.41) **orianne.dupont@lemoniteur.fr** • @OrianneDupont

Périgueux

Une maison de l'habitat riche en savoir-faire locaux

La ville de Périgueux (Dordogne) devrait avoir l'an prochain sa maison départementale de l'habitat. Celle-ci réunira en un seul lieu différents acteurs locaux du logement et de l'habitat, afin de constituer un guichet unique pour les usagers. Candidat à l'appel à projets Bâtiment du futur 2020 de la région Nouvelle-Aquitaine, ce projet de la société d'économie mixte du Périgord (Semiper) est porté via une SCI ad hoc.

Outre la Semiper, qui avait besoin de nouveaux locaux, le bâtiment accueillera l'OPH Périgord Habitat, le service habitat du conseil départemental, l'agence technique départementale, l'Adil, le CAUE de la Dordogne et Soliha, association pour l'amélioration de l'habitat. Accompagnée au capital par la SEM 19 et la Caisse d'épargne Aquitaine Poitou-Charentes, la SCI, qui attend l'entrée de la Banque des territoires à hauteur de 900 000 €, financera le bâtiment essentiellement par emprunt.

Le bâtiment se veut démonstrateur avec une conception intégrée en BIM, qui assure à la fois des performances énergétiques (niveau E3 C2 du label E+ C-), thermiques et de confort d'usage. « Accessible au grand public, il présente des espaces intérieurs flexibles, décrit Cédric Ramière, cofondateur de l'agence CoCo Architecture (mandataire). En outre, nous utiliserons différents matériaux - notamment biosourcés - et techniques dans une optique pédagogique et de vitrine des savoir-faire. » Pédagogie aussi sur le chantier, puisqu'« il faudra amener les entreprises locales à travailler en BIM, réaliser un bâtiment économe, durable, qui prouve qu'on peut innover en Dordogne. Ce type de projet en écoconstruction n'est pas réservé aux grosses agences et entreprises des métropoles », estime Cédric Ramière.

Source d'inspiration. L'accent sera mis sur la simplicité et la production locale. « L'équipe de maîtrise d'œuvre a constitué un atlas des savoir-faire qui liste les usines, ateliers de production, carrières et scieries susceptibles de fournir des matériaux locaux, indique l'architecte. Ceux qui viendront à la maison de l'habitat pourront s'en inspirer pour leurs propres projets. Nous construisons ainsi des bureaux avec des matériaux utilisables pour une maison individuelle. » Le bardage industriel ayant été jugé trop complexe, une solution bois composée de caissons isolants recouverts d'un parement de tuiles plates alternant en damier avec les fenêtres a été retenue. Cela permettra d'apporter une lumière naturelle très homogène. « Nous comptons employer comme isolant de la paille hachée, en cours de validation avec le CSTB ; si nous n'obtenons pas l'Atex, nous la remplacerons par de la ouate de cellulose », précise Cédric Ramière.

Les appels d'offres de travaux viennent d'être lancés, pour une livraison attendue en octobre 2023. ● **Bertrand Escolin**



COCO ARCHITECTURE / MDMAE

Le hall en double hauteur comprend notamment une matériauthèque équipée de box qui permettent de s'isoler.

➥ **Maîtrise d'œuvre :** CoCo Architecture (mandataire), avec Scapa Architectes associés. BET : Works Ingénierie (fluides), AxePlan Ingénierie (bois et béton), Nobatek (environnement), TSA 24 (VRD), Atelier du Sillon (paysagiste) et Sigma Acoustique (acoustique). **Coût des travaux :** 9,5 millions d'euros HT.



Architecture hospitalière,
p 44, mon projet santé, 2022



Le Moniteur n°6173
p 19, 7 Janvier 2022

CoCo architecture

COCO
architecture,
urbanisme,
etc.

L'agence dispose d'une solide expérience dans le secteur médico-social particulièrement en milieu rural. Nos projets sont sensibles à l'intégration urbaine et paysagère, notamment en secteur patrimonial remarquable. Les lieux de vie sont adaptés aux usagers pour offrir un cadre de soin et de vie humanisé et des ambiances domestiques accueillantes.

Domaines d'activités

► Médico-social (EHPAD, SSR,...), enseignement, logement, tertiaire, culture, aménagement urbain, maisons individuelles. Chaque domaine d'expérience nourri nos projets en médico-social pour apporter des réponses novatrices.

Effectifs

► 20 personnes.

Profils des compétences

► Urbanisme, BIM, E+C-, Design d'Intérieur, Signalétique, Projet en site occupé, Concertation usagers et professionnels.

Coordonnées siège social

La Touille - BP 09 - 24250 Cénac-et-St-Julien
+33 (0)5 53 31 10 42
www.cocoarchitecture.fr
coco@cocoarchitecture.fr
Agences: Crest (26) , Naucelle (12), Vienne (Autriche)

Contact

Cédric Ramière
coco@cocoarchitecture.fr
Ligne directe ► *+33 (0)5 53 31 10 42*

RÉFÉRENCES



©Edouard Decam

Un nouvel Hôpital au pied du Château de La Rochefoucauld

Surface	4 050 m²
Coût	7 M€ HT
Livraison	2016

Services de médecine, d'EVC, de soins de suite et de réadaptation, totalisant 64 lits, secteur kiné avec balnéo, bureaux.



©CoCo architecture

L'hôpital de Gourdon retrouve sa noblesse

Surface	4 570 m²
Coût	6,5 M€ HT
Livraison	2023

Restructuration des activités de SSR, de médecine gériatrique et de consultations externes au sein de l'hôpital historique, comprenant une extension, en site occupé.



©CoCo architecture

Extension de l'EHPAD de St-Pierre de Trivisy

Surface	5 116 m²
Coût	5,7 M€ HT
Livraison	2023

Restructuration des bâtiments existants, extension permettant la création de 34 lits supplémentaires.



©CoCo architecture

Extension de l'EHPAD intégrée au village de Clairvaux d'Aveyron

Surface	3 800 m²
Coût	4,9 M€ HT
Livraison	2023

Extension d'un EHPAD installé dans un ancien cloître. 26 nouvelles chambres et 54 chambres réaménagées.



Un bâtiment neuf de 1100 m² en R+1 s'ouvrira sur un belvédère.

COCO ARCHITECTURE

Narbonne Partir à la redécouverte du Grand Castélou

Ancienne saline devenue domaine viticole puis propriété du Conservatoire du littoral, le Grand Castélou à Narbonne (Aude) entame une nouvelle mue. Le site, implanté au cœur du parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée, va être reconverti en équipement écotouristique. Fruit de six ans de réflexion, le projet, conçu par Coco Architecture, mandataire du groupement de maîtrise d'œuvre, entre en phase concrète pour une livraison début 2023. Il répond à plusieurs objectifs: valoriser l'histoire et les patrimoines paysagers, créer un lieu de découverte du territoire, réhabiliter des bâtiments patrimoniaux en les adaptant au risque de submersion et créer une Maison du parc. L'ensemble accueillera un atelier de charpente marine, les locaux pédagogiques et les bureaux du parc, ainsi qu'un centre d'interprétation.

« Évoquer le travail des tonneliers ». « Nous réhabiliterons la grande halle et le château dont les façades seront simplement réenduites, déconstruirons quelques bâtis vétustes qui polluent l'image de ces entités phares et construirons un bâtiment faisant le lien entre les deux », détaille l'architecte Jean-Baptiste Barbet. A lui seul, le bâtiment neuf occupera 1100 m² en R+1 qui s'ouvrira sur un belvédère. « Afin d'évoquer le travail des tonneliers, il sera habillé d'un bardage et d'une surtoiture en bois brûlé, issu des forêts de la Montagne noire et reflétant les changements du ciel », précise-t-il.

La nécessité de respecter la valeur patrimoniale et paysagère de ce site, mais aussi d'intégrer les risques d'inondation et de submersion littorale a conduit à une intervention tout en finesse qui a valu au projet d'être reconnu Bâtiment durable Occitanie niveau Argent en phase conception en septembre 2020. « Les aménagements paysagers qui forment un parcours pédagogique d'observation des oiseaux ont été pensés pour anticiper la salinité des sols. Et des micropieux ont permis de surélever le bâtiment neuf », indique l'architecte. ● **Christiane Wanaverbecq avec Florence Jaroniak**

➥ **Maîtrise d'ouvrage:** Ville de Narbonne, Conservatoire du littoral. **Maîtrise d'œuvre:** Coco Architecture, associé à Texus Architectes, Atelier Nao, OTCE, Us & Co, Base Paysage, La Fabrique créative. **Surface:** 3 600 m². **Coût:** 5,8 M€ HT.

Montpellier Une nouvelle salle pour le hand

Montpellier Méditerranée Métropole a décidé de bâtir une nouvelle halle des sports pour le club de handball de la Ville, au nord de Montpellier (Hérault). Prévue pour 2025-2026, la future enceinte d'au moins 5 000 places est chiffrée à 50 M€. Elle se situera au cœur d'un poumon vert grâce au projet de grand parc du Lunaret-Montmaur et à l'arrivée de la ligne 5 de tramway.

Mandelieu-la-Napoule Nommos planche sur le PLU

L'agence d'architecture et d'urbanisme Nommos, basée à Nice, est le mandataire de l'équipe de maîtrise d'œuvre qui accompagnera pendant deux ans la Ville de Mandelieu-la-Napoule (Alpes-Maritimes) dans l'élaboration de son plan local d'urbanisme. La commune, qui a subi des inondations mortelles en 2015, veut faire de la contrainte hydraulique une alliée et se doter d'un document de planification s'appuyant sur l'eau.

Marseille Les écoles ont leur SPLA-IN

Lors de son conseil municipal du 17 décembre, la Ville de Marseille a voté la création d'une société publique locale d'aménagement d'intérêt national (SPLA-IN) qu'elle pilotera avec l'Etat pour rénover 174 écoles et mettre à niveau 296 autres. La Ville le financera à hauteur de 800 M€, dont 650 M€ garantis par l'Etat. Ce dernier apportera également 400 M€. Le projet devrait générer près de 2,27 Mds € de retombées économiques.

Paca Reservoir Sun va couvrir 119 lycées de PV

Reservoir Sun va installer et exploiter des panneaux photovoltaïques sur les toitures et dépendances de 119 lycées pour un potentiel de puissance totale cumulée d'environ 23 MW. Via une convention d'occupation temporaire, la société versera pendant vingt-cinq ans à la région Provence-Alpes-Côte d'Azur une redevance annuelle de 658 000 € HT.

Mouvements

Florence Verne-Rey
Directrice de la SPL Grand Avignon Aménagement
Elle occupait jusqu'à ce jour les fonctions de directrice générale de la SPL Melun Val-de-Seine et fut pendant sept ans directrice du département aménagement de la société locale d'équipement et d'aménagement de l'aire métropolitaine (Soleam) basée à Marseille.

Frédéric Bossard
Directeur général de l'Agence d'urbanisme de l'agglomération marseillaise (Agam)
Actuellement directeur général de l'Agence d'urbanisme de la région stéphanoise (Epures), il prendra ses fonctions le 7 février 2022.

Jean-Louis Ervoes
Directeur général de l'OPH 13 Habitat
Il était précédemment directeur général de l'office public de l'habitat du Grand Reims. Il prendra ses fonctions début février.



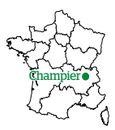
Le Moniteur n°6169
p 54 à 57, 10 Décembre 2021

Etablissement scolaire

Dialogue avec le contexte

Insertion paysagère, adaptation au climat, remodelage des dessertes : un collège isérois fait écho à son environnement.

Avec le collège de Champier (Isère), CoCo Architecture et Jean de Giacinto livrent leur troisième œuvre commune, après l'université de Nouméa (Nouvelle-Calédonie) et la résidence « Les Souffleurs », une opération de 60 logements sociaux sur plan libre à Bordeaux. Le nouvel équipement, conçu pour 700 élèves, répond à l'évolution démographique du centre-Isère. Réalisé sur des terrains mis à la disposition du département par la commune de Champier, il a également offert l'occasion à cette dernière de remodeler son organisation urbaine. Une voie nouvelle a donc été ouverte, arborée et réservée aux piétons et aux cyclistes, dont la fonction est double : desservir le collège ainsi que le gymnase, de part et d'autre, et relier le centre-bourg au reste de la commune.

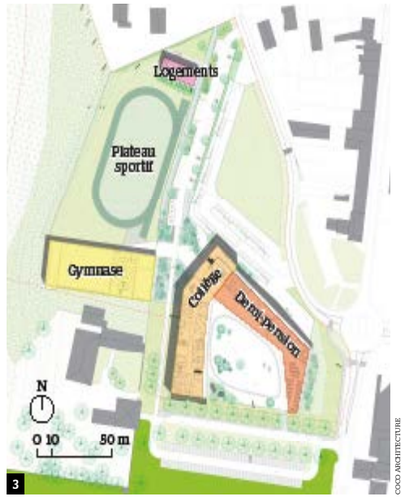


Ainsi accessibles directement depuis la voie, le gymnase et son plateau sportif extérieur, mutualisés avec la commune, peuvent accueillir des utilisateurs autres que les scolaires, même lorsque le collège est fermé. Quatre autres facteurs ont déterminé la répartition sur la parcelle des éléments du programme (restauration scolaire, logements de fonction, bâtiment d'enseignement et équipements sportifs), à savoir : les vents dominants, l'inondabilité, l'exposition au soleil et la présence proche d'une colline boisée à l'ouest. Sur ces bien nommées « terres froides », les vents hivernaux du nord-est sont particulièrement désagréables. Face à eux, les concepteurs ont donc arqué l'aile de la restauration scolaire de *(suite p. 56)*


2


1


PHOTOS : EDOUARD DECAM



3

1 - La plasticienne coloriste Frédérique F. Thomas a conçu avec les architectes les façades du bâtiment d'enseignement. **2 -** Le collège jouit d'un voisinage patrimonial : perspective arborée et maison bourgeoise appelée à devenir un équipement public. **3 -** Plan-masse. La voie nouvelle pour piétons et cyclistes dessert collège et gymnase. →



Le Moniteur n°6169
p 54 à 57, 10 Décembre 2021



4



5

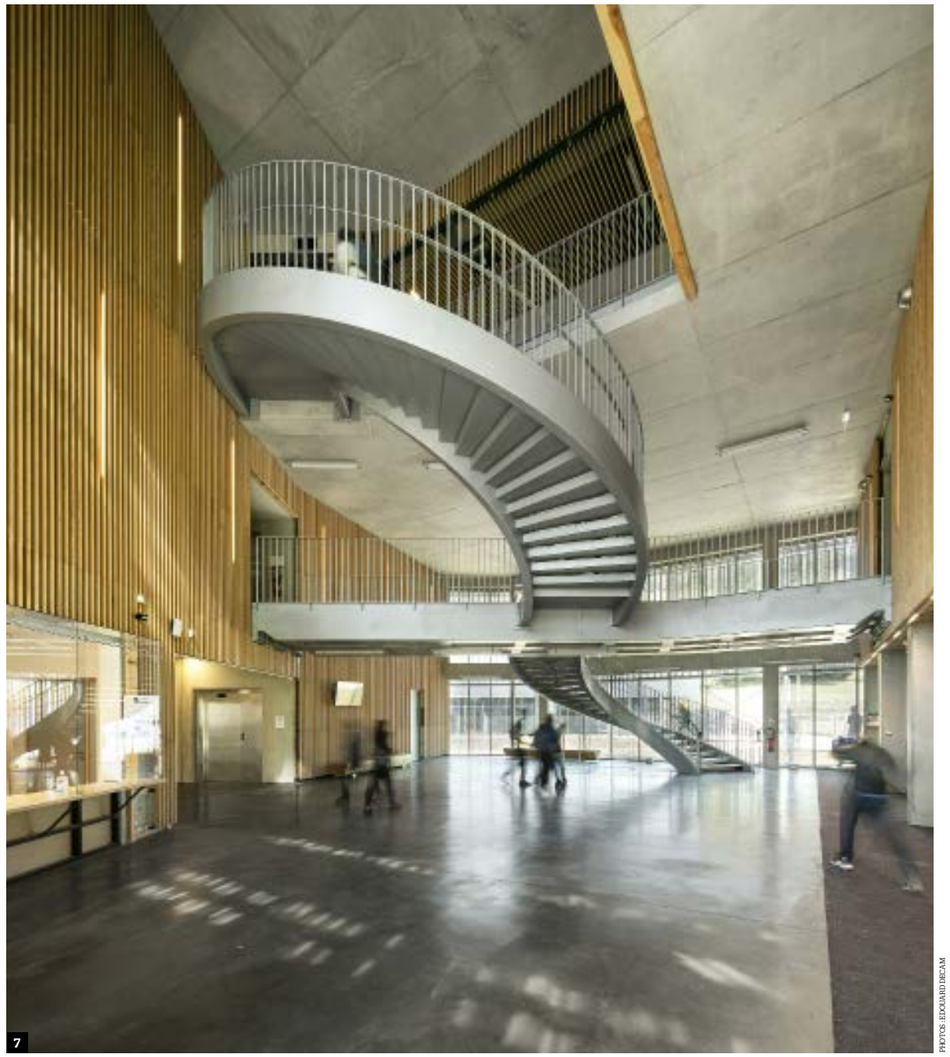


6

(suite de la p. 54) manière qu'elle protège la cour de récréation en faisant écran. L'aile d'enseignement s'articule avec celle de la restauration pour former un « U » ouvert face au sud, afin de profiter du soleil toute la journée. L'inondabilité du site a été traitée via le positionnement de ces deux ailes, mais aussi par des bassins de rétention, que les paysagistes de l'Atelier Roberta ont valorisés. Dernier point d'ancrage des bâtiments, la belle colline couronnée de forêt à l'ouest. Afin de ne pas brouiller sa lecture, les architectes ont placé le gymnase perpendiculairement et ont éloigné autant que possible les ailes d'enseignement et de restauration.

Contrastes de matérialité. Le bâtiment d'enseignement a été traité dans son enveloppe de sorte à figurer un coteau boisé qui fait écho à la colline. Ses deux étages sont en effet revêtus, sur leurs quatre faces, de brise-soleil dont les rythmes verticaux étagés doivent en symboliser les troncs, et la palette en évoquer les feuillages dans leurs teintes estivales ou automnales. Conçus avec la coloriste Frédérique F. Thomas, ces brise-soleil sont orientables pour assurer confort thermique et visuel dans les salles de cours. Les incessants changements de position que leur impriment les usagers apparaissent ainsi comme la métaphore des feuillages oscillant sous le vent. Le contraste de matérialité est accusé avec le réfectoire, intégralement vitré côté est, sud et ouest, qui offre au regard le bois d'ossature de ses façades-rideaux et la charpente de sa couverture. Quant au gymnase, il décline verre en partie basse et polycarbonate au-dessus.

Dans le hall du bâtiment d'enseignement, un escalier métallique spectaculaire, fait de volées ondulantes autoportantes, se déploie. Il avoisine chromatiquement le béton déployé en structure (plafond, sol et piliers), les parois étant habillées de bois nervuré. Le bois est employé pour les menuiseries et comme absorbant acoustique dans les classes, le CDI ou la salle de détente, sous forme de panneaux de fibres en sous-face des plafonds en béton. Manière de poursuivre le tête-à-tête entre les deux matériaux, fondateur de l'esthétique intérieure du lieu. ● Gabriel Ehret

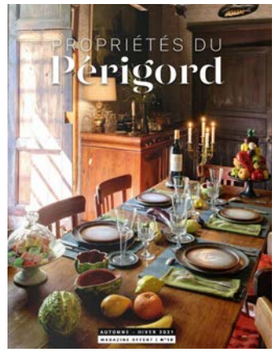


7

PHOTOS: EDOUARD DECAM

4 - Doté de murs-rideaux en polycarbonate aux protections solaires intégrées, le gymnase regarde, côté plateau sportif, par un vitrage en partie basse. **5 et 6 -** A l'extérieur comme à l'intérieur, matériaux de structure et équipements sont laissés apparents, dans le but d'éveiller les élèves à la construction. **7 -** L'escalier rappelle celui d'Auguste Perret, dans l'ancien musée national des Travaux publics.

➥ **Maîtrise d'ouvrage :** département de l'Isère. **Maîtrise d'œuvre :** CoCo Architecture/Jean de Giacinto, architectes. BET : Betrec (TCE), Atelier Roberta (paysage). **Principales entreprises :** SDE/Chanut/SDCC (clos couvert), Laye/Suscillon (second œuvre, aménagements intérieurs), Colt France (brise-soleil). **Surface :** 7 445 m² SDO. **Montant de travaux :** 15 millions d'euros HT.



Propriétés du Perigord N°10
p 32 à 35, Automne 2021

ESCALIERS

L'escalier fait projet et donne son identité à l'architecture intérieure.

PARMI LES ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX D'UNE HABITATION, L'ESCALIER OUVRE DES MODES DE VIE CONTEMPORAINS. IL HABITE L'ESPACE ET PERMET DE LE PARCOURIR D'UNE CERTAINE MANIÈRE.

Au cœur de plusieurs projets d'architecture pour la réhabilitation de maisons familiales dans le Périgord, CoCo architecture nous invite à monter les marches !

PROJET N°1, ESCALIER ÉCHAFAUDAGE

Maison familiale de vacances à VÉZAC.

Objectif : décloisonner cette maison ancienne, acheminer la lumière vers le rez-de-jardin et sous les combles. Organiser les trois niveaux pour des fonctions différentes et permettant d'accueillir jusqu'à 15 personnes en toute convivialité.

Une réalisation ingénieuse, élégante et ultra-fonctionnelle. Nous avons un vrai coup de cœur pour cette réalisation ! L'escalier échafaudage est un lieu à fonctions avec sa structure-mère traversante et ses satellites à chaque étage. La vie s'organise autour de la structure.

Le rez-de-jardin est dédié à l'agrément, avec des canapés généreux, un billard, un *home* cinéma. Côté pile de la structure-mère : des modules et étagères accueillant TV - *hifi* et vidéo. Côté face, une structure satellite intègre un sauna et son espace détente. En son centre, elle est une cabane pour les enfants… Ou encore une cave à vin avec des casiers.

Au rez-de-chaussée, une longue table à manger s'est greffée à la structure de l'escalier échafaudage, son satellite sert d'éléments de cuisine, il accueille plan de cuisson, rangement, évier, etc. Ce même satellite en verso a une fonction de dressing pour la chambre du rez-de-chaussée. L'autre côté de la structure organise l'espace du salon.

Enfin, sous les combles… c'est une véritable colonie de vacances ! La structure-mère devient une vasque de salle de bain d'un côté, son satellite offre deux cabines de douche - façon collectivité.

À l'opposé de l'étage, la structure est un meuble de jeu vidéo, jeux de société ; un babyfoot trône au milieu de la salle de jeu. Son dernier satellite fait rangement du dortoir, avec pas moins de six couchages, cloisonnés par de la toile, ce qui ressemble à s'y méprendre à des toiles de tente dans la maison.

UN PROJET D'UNE GRANDE CRÉATIVITÉ, AUDACIEUX ET PARTICULIÈREMENT RÉUSSI.







© EDOURAD DECAM



PROJET N°2, ESCALIER À FONCTIONS

Dans un ancien corps de ferme à CARLUX.

Objectif : créer une habitation dont la vie s'organise principalement au rez-de-chaussée, offrant un beau volume, permettant une grande modularité dans l'utilisation des espaces… Le tout, sans cloisonnement.

Le séjour est au centre de cette habitation façon *loft*, de part et d'autre de celui-ci, une mezzanine offre un espace flexible suivant le besoin du moment. La première mezzanine est le territoire de Madame. Le lieu se transformera rapidement en pièce de couchage d'appoint. L'escalier qui le dessert a été imaginé telle une tribune, dont le séjour serait le centre. Il est évasé sur son flan pour offrir une forme non conventionnelle. Il est également « fonction » avec côté cuisine un cellier, divers rangements, un placard technique et des étagères de dimensions différentes. Des portes coulissantes à galandage s'effacent ou, au contraire, cloisonnent ponctuellement la cuisine. En face, la seconde mezzanine est dédiée à Monsieur, elle dispose d'un second escalier tribune, dans la diagonale du premier.

Celui-ci renferme salle de bain et WC, il a des fonctions de penderie côté chambre et bibliothèque côté séjour.

CHAQUE MARCHE OFFRE UN MODULE DE RANGEMENT DIFFÉRENT, UN CURSEUR À L'USAGE.

PROJET N°3, ESCALIER BIBLIOTHÈQUE

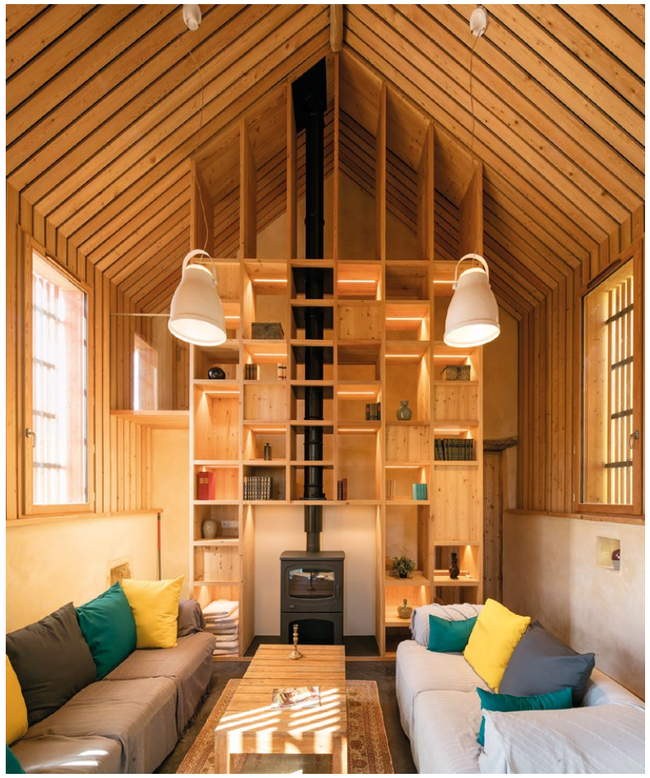
Une maison hangar à BEYNAC.

Objectif : au cœur d'un hameau constitué de plusieurs petites maisons de vacances d'une même famille, cette maison hangar se veut le lieu de vie central du hameau ; déjeuner, dîner, fêtes et réceptions s'y organisent.

Sa surface au sol de 40 m² environ est démultipliée par sa hauteur sous rampants (au moins 6 mètres). L'escalier bibliothèque s'élance dans toute la hauteur de la pièce. Il est multifonctions… En son centre, côté réception, un poêle à bois est intégré. Les étagères offrent une lumière tamisée par des éclairages à led. La bibliothèque est double face et accessible dans sa partie haute par l'escalier.

Les murs et rampants sont habillés d'un bardage bois en mélèze, ajouré, avec une parfaite continuité des planches. Un choix judicieux… Ses lignes semblent s'étirer vers le haut, tel un élastique. De plus, il est dans la continuité du bardage extérieur et devient volets persiennes pour les fenêtres verticales.

QU'IL SOIT ULTRA-CONTEMPORAIN, SCULPTURAL, MINIMALISTE OU ENCORE CHEF-D'ŒUVRE D'INGÉNIOSITÉ DÉFIANT LES LOIS DE LA GRAVITÉ, UN ESCALIER… C'EST BEAU !



À PROPOS DE COCO ARCHITECTURE

C'est un cabinet en réseau, implanté en Dordogne, dans la Drôme et l'Aveyron. Menée par cinq associés, l'équipe d'architectes oriente sa réflexion vers une architecture raisonnée, respectueuse des sites naturels, économe en énergie et résolument contemporaine.

Contact :

CoCo architecture Dordogne

La Touille - CENAC

05 53 31 10 42 - dordogne@cocoarchitecture.fr

www.cocoarchitecture.fr

Publireportage par Didier Grandpierre
Photos : © Edouard Decam



Le festin n°120
p 134, Décembre 2021



© Edouard Decam

Angoulême CHARENTE

Les Sources de Fontbelle, un origami de sensations

CoCo Architecture

Posé en surplomb d'une combe arborée, le restaurant étoilé Les Sources de Fontbelle est un volume métallique parcouru de plis qui, tour à tour, l'ancrent dans le sol et l'étirent vers le ciel.

Cette géométrie complexe que signe l'agence CoCo Architecture tire sa forme du site rocheux et exprime une double recherche : celle de la résonance entre l'architecture et le territoire, et d'une relation réinventée entre l'homme et l'espace habité.
Le plan étiré met face à face les espaces de travail au nord, côté rue, et les espaces d'accueil de la clientèle au sud. Il organise d'est en ouest une séquence de sensations, de l'attente à la dégustation. L'entrée nichée dans une anfractuosité du bâtiment guide vers le cœur minéral où les voiles lisses de béton dessinent des cheminements vers la salle du bistrot et la salle gastronomique en fond de perspective. La lumière sert de guide à chacun des pas dans cet écrin brutaliste où les matières dialoguent entre elles. La déclinaison des plis et replis de l'enveloppe légère en zinc est ainsi un travail sur la continuité des espaces intérieurs, l'enchaînement des surfaces opaques et vitrées et la liaison organique entre l'intérieur et l'extérieur. Car les espaces lumineux de restauration sont ouverts sur la forêt : la monochromie brune des lieux, en écho au sous-bois, permet de centrer son attention sur les sensations gustatives tandis que le vertige léger induit par le porte-à-faux du bâtiment renforce l'impression de moment suspendu et privilégié. • **Julie Gimbal**



© Pauline Turmel

cocoarchitecture.fr

Restaurant (chef Guillaume Veyssière) : sourcesdefontbelle.com

Maîtrise d'ouvrage : CoCo Architecture mandataire
Maître d'ouvrage : privé.
Livraison : 2020.

SORTIR DES VOIES TRACÉES

« L'Ehpad de demain » est un oxymore

Se contenter d'une réflexion a minima sans s'éloigner du modèle « Ehpad » quand il s'agit de penser l'accompagnement des personnes âgées n'est ni souhaitable, ni acceptable. Or, nombreux sont les responsables de structures à s'interroger sur l'avenir de leur établissement et des formules à proposer pour accompagner les personnes âgées sur leur territoire. Créer de nouvelles opportunités nécessite en premier lieu de sortir des sentiers battus : « think outside the box » !



Kevin Charras



Dominique Somme

L'« Ehpad de demain » ou « du futur » ne fait pas rêver et laisse peu d'espoir de sortir d'un modèle souvent décrié, connoté et lesté de stigmates. Car c'est aussi de cela dont souffre le secteur : une représentation négative d'un acronyme devenu concept, dont l'étymologie, bien loin du grec ou du latin, est technocratique et administrative. L'Ehpad est aujourd'hui, pandémie aidant, conceptualisé et représentable dans tous les esprits, au même titre que les hospices ou les maisons de retraite. Les stigmates dépassent même l'objet en tant que tel et contribuent malheureusement à l'âgisme ambiant, en catégorisant un peu plus encore les personnes âgées et notamment celles qui y résident en arborant une incapacité aux yeux d'une société dont ils ont été acteurs. Transformé en nom à force de l'employer, ce sigle se décline aujourd'hui pour désigner les habitants « gérés » (Ehpadiens), ou encore les courants antagonistes (Ehpad bashing), à tel point que certains l'écrivent même avec la première lettre en majuscule seulement, comme on écrirait un nom propre.

Un lieu de passage

On a tous un parent, un grand-parent, un proche qui est passé par un Ehpad. Cette notion de passage caractérise ces lieux dans lesquels on ne reste qu'un temps et que les résidents d'Ehpad ou leur famille n'osent pas toujours investir avec leurs objets personnels. C'est bien ce passage qui définit ses occupants : des résidents et non des habitants, et qui marque une rupture dans le parcours résidentiel. Des personnes qui y résident administrativement, mais qui n'habitent pas le lieu et ne l'investissent pas comme ils investiraient leur appartement ou leur maison. C'est aussi toute la différence entre un contrat de séjour et un bail. Cette différence qui caractérise la manière dont on se sentira investi d'un lieu, dont la transaction financière détermine inéluctablement les transactions avec l'environnement. Ces espaces, tels qu'ils existent aujourd'hui, ne possèdent ni les attributs physiques, ni les attributs sociaux, ni les attributs juridiques pour revêtir ce qui fait d'un lieu une maison. On y trouve refuge, bon an mal an, sans s'y attarder…

L'information, essentielle

L'arrivée en Ehpad est parfois un choix de vie (désir de collectivité voire d'accès à un certain confort) mais à tout âge de la vie, le choix d'une vie communautaire est un choix minoritaire (à 20 ans comme à 90 ans). Ainsi, le plus souvent, les personnes entrent en Ehpad parce qu'elles n'ont plus d'autres solutions. Cette absence de choix résulte fréquemment d'un sous-dimensionnement de nos systèmes de soutien à domicile trop vite mis en tension et dépassés. Elle peut également résulter d'un défaut d'information des personnes ou de leur entourage (y compris des médecins traitants) sur les possibilités de soutien à domicile. Ce deuxième motif est renforcé par le fait que la gestion d'une demande d'entrée en Ehpad n'est pas obligatoirement et préalablement évaluée sous l'angle de la possibilité ou non du soutien à domicile puisque les acteurs (et leurs gouvernes) ne sont le plus souvent pas les mêmes.

Enfin, la pandémie de Covid-19 a transformé les Ehpad en véritables poudrières, où la moindre étincelle crée une hécatombe. Au-delà des aspects médicaux, la pandémie a montré les limites d'un fonctionnement institutionnel dont la concentration de personnes dans un même lieu a rendu plus difficile sa gestion au point d'en interdire l'accès aux proches, que certaines personnes meurent seules, que des responsables d'établissement se trouvent à assumer des positions éthiquement insoutenables… et ce n'est pas par manque d'indignation des proches, des politiques, ni même les cris d'alertes de la gouvernance de ces établissements. Mais certains semblent vouloir s'acharner à continuer de penser ces établissements et l'accompagnement des personnes âgées sur le même modèle.

Repenser le domicile

Des groupes de réflexions composés d'experts, mais dont les grands absents restent encore trop souvent les personnes concernées, se sont déjà constitués et ont parfois émis des propositions. Parmi celles-ci on trouve « l'Ehpad hors les murs » (ou « Ehpad à domicile »). Cette proposition pourrait paraître tentante si ce n'est qu'elle porte en elle le gène de sa limite. Le problème du soutien à domicile est parfois que le domicile des personnes finit par « ressembler » à un « établissement » (« *je ne me reconnais plus chez moi* »). Les meubles et matériels nécessaires à l'aide, voire les nouvelles technologies finissent par transformer le domicile de façon à en faire une « chambre » d'Ehpad. La question reste de savoir si on répond vraiment au choix de la personne de « rester chez soi » si on modifie le « chez soi » en « Ehpad », tant en termes d'aménagement que de fonctionnement. L'autre proposition fréquente est de transformer les Ehpad en « plateformes de services ». Si l'idée, corollaire d'un éventuel « virage domiciliaire » (qui reste à faire), de ne pas perdre le foncier souvent récent de certains établissements paraît pertinente, il faudra veiller à ce que ces plateformes ne prennent pas une « allure » uniquement gériatrique. Cela renforcerait l'idée que certaines personnes, du seul fait de leur âge, devraient cesser de recourir au système de soins universel pour se rapprocher d'un système de soins dédiés, à l'inverse de ce qui est préconisé dans une démarche inclusive. Ces plateformes devront donc être « multi-clientèle » et s'adresser autant aux problématiques liées à la grossesse et à son suivi, qu'aux problématiques des pathologies chroniques quel que soit l'âge.



© CoCo Architecture

Projet de chambre pour l'Ehpad Le Val Fleuri à Clairvaux d'Aveyron (12).
Architecte : CoCo architecture / Maître d'ouvrage : Association Jean XXIII.

Appréhender l'avenir librement

Le vieillissement démographique apporte son lot de problèmes. Toutefois, l'opportunité nous est aujourd'hui donnée de repenser le prolongement de la vie sans la perspective d'un choix contraint. La progression vers de nouveaux modèles nécessite de prendre de la distance, de mettre de côté, pendant un instant, les barrières économiques et réglementaires, pour se donner la pleine liberté de concevoir des solutions adaptées aux souhaits et aux besoins de nos concitoyens âgés et avec eux. Découlent de ces constats plusieurs propositions pour faire évoluer les structures d'accompagnement des personnes âgées, en plus de celles déjà formulées par ailleurs :

1. Investir massivement et prioritairement une approche permettant d'éviter les ruptures du parcours résidentiel (qu'il s'agisse de rester à domicile ou d'intégrer d'autres formes d'habitat) et permettant de véritables choix de vie assumés.

2. Intégrer l'urbanisme, l'architecture et le paysage dans la conception des structures en milieu urbain ou rural et travailler sur l'accessibilité des différents services, la mobilité et la mixité, dont un récent rapport[1] fait état d'un certain nombre de besoins.

3. Réfléchir à des structures horizontales, de petite taille et réparties parcimonieusement dans la cité plutôt que de créer une concentration de personnes dans des structures verticales dont la densité se rapproche plus de celle d'une tour HLM que d'une maison d'habitation.

4. Impliquer les usagers, les professionnels, le tout-venant, dans une démarche de co-conception des solutions d'accompagnement et ne plus se fonder uniquement sur l'avis d'experts.

5. Intégrer une démarche préventive telle que préconisée par le rapport du sénat « Bien vieillir chez soi, c'est possible aussi ! »[2], en mutualisant les moyens des structures médico-sociales afin de réduire les disparités et décupler les possibilités sur les territoires.

6. Adapter et, le cas échéant, refondre les modalités, les outils et les circuits de financement de la dépendance en conséquence des nouveaux dispositifs et non l'inverse.

Kevin Charras
Psychologue et docteur en psychologie, directeur du living lab Vieillissement et Vulnérabilités, service de gériatrie, CHU de Rennes.

Pr Dominique Somme
Gériatre, chef de pôle anesthésie, SAMU, urgences, réanimations, médecine interne et gériatrie, chef de service de gériatrie, CHU de Rennes.

1. Rapport interministériel sur l'adaptation des logements, des villes, des mobilités et des territoires au vieillissement de la population, 26 mai 2021.
2. Rapport d'information de M. Bernard Bonne et Mme Michelle Meunier, fait au nom de la commission des affaires sociales n° 453 (2020-2021), 17 mars 2021.



Géroscopie n°133
p 16 et 17, Novembre 2021



AMC n°299
p 78 et 79, Octobre 2021

COURBE ET CONTRE-COURBE D'ACIER POUR COLLÈGE

Le dessin des bâtiments destinés à l'enseignement peut être un prétexte idéal pour faire œuvre de pédagogie. Avec cet ensemble qui réunit un collège et des équipements sportifs mutualisés pour la commune iséroise de Champier, CoCo Architecture et Jean de Giacintose sont efforcés de rendre lisible toute l'expression du bâti, dans sa matérialité comme dans ses modes constructifs. Cette pièce urbaine matérialise la jonction entre le bourg ancien au sud et son extension plus récente au nord, le long de la route Napoléon. Les espaces extérieurs et les façades largement vitrées des bâtiments participent du paysage ; ils sont ouverts sur la vie communale et une voie publique nouvelle traverse l'ensemble scolaire. Au cœur du collège, un hall majestueux relie le parvis, la cour et le préau avec les espaces communs et le CDI. Entre le béton des structures, laissé très visible, et le bois qui habille une partie des façades intérieures, la spirale d'un escalier d'acier entraîne les élèves vers les salles de cours occupant les trois niveaux supérieurs.
Le rythme strict des garde-corps répond à la verticalité des bardages des murs-manteaux bois et de la peau de brise-soleil multicolore de la façade ouest. Cette lisibilité des matériaux s'accompagne d'une grande clarté de mise en œuvre, adoucie par un graphisme qui valorise l'identité de l'établissement.
Une approche du signe et du texte par Anne Flore Labrunie court sur les vitrages intérieurs, sur les murs du gymnase.
Trois interventions du street artiste A-MO sont en lien avec la faune locale et le travail de la coloriste Frédérique F. Thomas offre aux brise-soleil un effet cinétique.


Photos Edouard Decam

LIEU : Champier (Isère)

MAÎTRISE D'OUVRAGE : conseil général de l'Isère

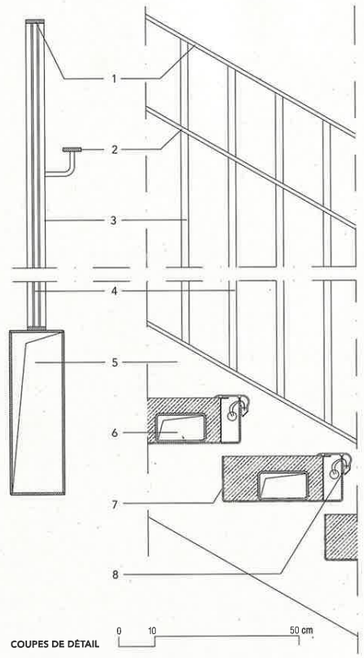
MAÎTRISE D'ŒUVRE : CoCo Architecture, architecte mandataire ; Jean de Giacinto Architecture Composite, architecte associé ; Betrec, BET TCE ; Terre Eco, BET HQE ; Atelier Roberta, paysagiste

PROGRAMME : collège et pôle sportif

SURFACE : 4 445 m²

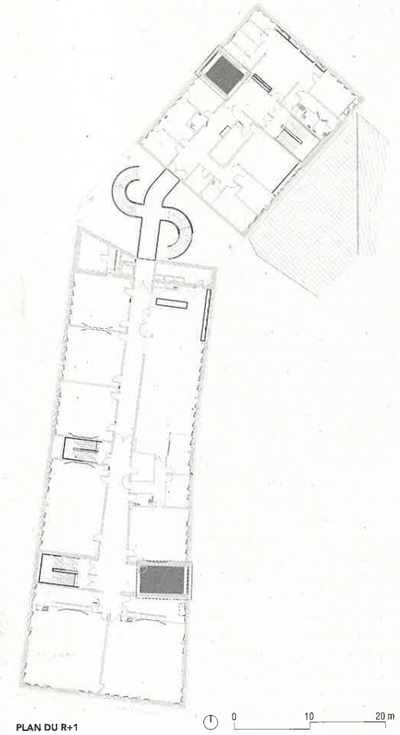
CALENDRIER : livraison, 2020

COÛT : 13,8 M€ HT

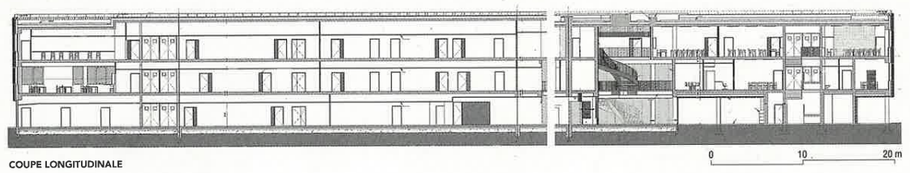


COUPES DE DÉTAIL

1. Main courante bois
2. Panneau de bois flexible acoustique
3. Limon béton
4. Tube sprinkler
5. Tête sprinkler
6. Paillasse inférieure béton brut
7. Remplissage polystyrène
8. Résine époxy sur paillasse supérieure
8. Ligne d'éclairage led



PLAN DU R+1



COUPE LONGITUDINALE







Le Moniteur n°6161
p72, 15 Octobre 2021



Architktur Wettebewerbe N°356
2021

Résultats de concours



GILLES BALTZER (MAMESSELLE)

SAINT-RAPHAËL (83) ***Accueil loisirs sans hébergement***
Frédéric Pasqualini

➥ **Opération :** réalisation du nouvel accueil loisirs sans hébergement (ALSH) des Golfs ; démarche BDM argent engagée. **Maître d'ouvrage :** Ville de Saint-Raphaël. **Bureau de contrôle et CSPS :** Qualiconsult (Fréjus). **Equipe lauréate :** Frédéric Pasqualini, architecte mandataire (Saint-Raphaël) ; BET Walker, BET structure métallique (Fréjus) ; E.Tech Bois, BET structure bois (Sisteron) ; Oévi Ingénierie, BET fluides (Puget-Ville) ; Infra-Consult, BET VRD (Saint-Raphaël) ; Pierre Barles, BET acoustique (Les Arcs) ; Sowatt, BET environnement - BDM (Saint-Jeannet) ; Salamandre, CSSI (Draguignan). **Surface :** 1 063 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux :** 2,8 M€ HT maximum (valeur novembre 2020). **Calendrier prévisionnel :** PC, octobre 2021 ; DCE, janvier 2022 ; démarrage des travaux, mai 2022 ; livraison, mai 2023.



LES YEUX CARRÉS (TOULOUSE)

BRUGUIÈRES (31) ***Groupe scolaire***
Harter Architecture

➥ **Opération :** construction du nouveau groupe scolaire communal. **Maître d'ouvrage :** Mairie de Bruguières, Jérôme Godel, chef de projet, et Florence Albenge, conduite d'opération. **Programmiste :** Vitam Ingénierie (Blagnac). **Equipe lauréate :** Harter Architecture, architecte mandataire (Toulouse) ; Isao, BET structure (Toulouse) ; Technisphère, BET CVC, plomberie sanitaire, génie électrique, VRD (Toulouse) ; Europe Forces Consultants, BET cuisine (Toulouse) ; Delphine Beaudouin, paysagiste (Toulouse) ; Execo, économiste (Toulouse) ; Scop Ecozimut, approche environnementale « simulation thermique dynamique » - STD (Toulouse). **Surface :** 2104 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux :** 3,5 M€ HT. **Calendrier prévisionnel :** études, de juillet 2021 à avril 2022 ; chantier, de mai 2022 à juin 2023 ; réception, juillet 2023.



RENDER ART WORK (LISBONNE, PORTUGAL)

SAINT-PIERRE-DE-TRIVISY (81) ***Ehpad***
CoCo Architecture

➥ **Opération :** restructuration et extension permettant la création de 34 lits supplémentaires de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), résidence départementale Marie-Elisabeth-Cavailhès. **Maître d'ouvrage :** Ehpad - Résidence départementale Marie-Elisabeth-Cavailhès (Saint-Pierre-de-Trivisy). **Equipe lauréate :** Coco Architecture, architecte mandataire (Cénac-et-Saint-Julien) ; OTCE, BET (Toulouse) ; Cuisinorme, cuisiniste (Le Bouscat) ; Sigma Acoustique, acousticien (Rodez). **Surface :** 5 116 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux :** 5,7 M€ HT. **Calendrier prévisionnel :** début des études, septembre 2021 ; livraison, janvier 2025.



ARTEFACT STUDIO (LISBONNE, PORTUGAL)

MONTPELLIER (34) ***Logements***
BAM Architectes

➥ **Opération :** réhabilitation de 106 logements collectifs sociaux, Résidences Tournezy 1 et 2. **Maître d'ouvrage :** ACM Habitat, office public de l'habitat de Montpellier Méditerranée Métropole (Montpellier). **Equipe lauréate :** BAM Architectes, mandataire, Bérenger Delon, Aymeric Hutinet et Medhi Blondin, architectes (Montpellier) ; Alabiso Ingénierie, BET fluides/thermique (Montpellier) ; MB Ingénierie, maître d'œuvre d'exécution et économiste (Narbonne). **Surface :** 6 925 m² de surface habitable (Shab). **Estimatif travaux :** 2,815 M€ HT. **Calendrier prévisionnel :** APD, janvier 2022, PRO, avril 2022 ; consultation des entreprises, juillet 2022.



© Superwien & CoCo architecture

Cédric Ramière, Claudia Staubmann, Flora Fessler, Mara Haas, Stefan Mayr, Roland Krebs (v. l. n. r.)

SUPERWIEN URBANISM + COCO ARCHITECTURE = TEAM METROLAB

Der im Vorjahr gegründete Think Tank für integrierte Entwicklung von Stadtregionen mit Sitz in Wien und Frankreich sucht ortsbezogene Lösungen, die partizipative und kreativ-künstlerische Elemente umfassen.

MetroLab ist ein Think Tank für Metropolenentwicklung, der sich aus der Zusammenarbeit von zwei Architekturbüros ergibt: Da ist einerseits „Superwien Urbanism", ein Wiener Studio für Städtebau und nachhaltige Architektur, andererseits „CoCo Architecture", ein französisch-österreichisches Büro, das nun auch in Wien, eigens für das Projekt MetroLab, mit einer Mitarbeiterin vertreten ist – als Erweiterung zu seinen drei dezentralen Standorten in Frankreich.

Die Kooperation entstand aus einer Fortsetzung des visionären Projekts „SuperWien Metropole. A new Capital for Europe" aus dem Jahr 2019. Hinter dem klingenden Namen steckt die Idee, dass aus einem Zusammenwachsen der Kernregion Wien mit Bratislava, Wiener Neustadt und Sopron eine neue europäische Hauptstadt entsteht: SuperWien. In der gleichnamigen Publikation präsentierten Cédric Ramière von CoCo Architecture und Stefan Mayr von Superwien Urbanism, unterstützt von Stadtforschern und Architekten, wie nachhaltige und langfristige Raumentwicklungskonzepte mit Bevölkerungswachstum und effizientem öffentlichen Verkehr zusammengedacht werden können. Das Konzept inkludierte pragmatische Aspekte wie die Verlängerung der bestehenden S-Bahn-Linien, etwa nach Puchberg am Schneeberg oder nach Bratislava, aber auch ideelle Inhalte wie das harmonische Miteinander verschiedener Kulturen und Lebensstile. Ähnliche Ansatzpunkte finden sich auch in der aktuellen Kooperation der beiden Architekturbüros, die ihren Aufgabenbereich nicht rein auf Bautätigkeit beschränkt sehen. Transdisziplinäre Erkenntnisse werden zusammengeführt, um möglichst viele Aspekte des Themas „Metropole" abzudecken. Im Rahmen des „Internationalen Dialoges über Metropolenplanung" spielt MetroLab eigene Expertise und Forschungsergebnisse mit Beiträgen zu Metropolenentwicklung aus unterschiedlichen Ländern zusammen. Für Sommer und Herbst 2021 sind zwei Foren zu den Themen „Resiliente Stadtlandschaften" und „Identität und ganzheitliche Programmierung der Stadtregion" geplant. Bereits letztes Jahr wurden die Bereiche „Zukunft der Mobilität in der Metropole" und „Design und Management von Stadtwachstum" diskutiert und präsentiert. Infolge pandemiebedingter Planänderungen fanden die forumsbezogenen Veranstaltungen (Ausstellung, Stadtspaziergang, Filmvorführungen, Vorträge und Diskussionen) in hybrider Form statt.

Neben Einbeziehung der TU Wien (Urban Design Studio „MetroLab Growth" am Institut für Städtebau und weitere in Planung) überlegt man nun, die Universität in Bordeaux mit einzubinden, um interdisziplinäres und wechselseitiges Lernen an internationalen Beispielen voranzutreiben. Die Frage, wie Metropolenplanung ganzheitlich und sektorenübergreifend gestaltet werden kann, wird aus unterschiedlichsten Perspektiven erläutert. Bisher zu wenig entwickelte Konzepte für übergreifende Raumentwicklungsstrategien gewinnen Lebendigkeit und Relevanz, wenn sie mit dem Wissen von Alltags- und Fachexperten gekoppelt werden.

Methodik und Planungsansatz des MetroLab basieren auf dem Prinzip, dass Metropolisierung gestalterische und gesellschaftliche Entwicklungen initiiert. Zudem sind verstärkte grenzüberschreitende Zusammenarbeit und bessere Koordination notwendig, um drängende Anliegen wie Klimaschutz durchzusetzen. So gesehen ist Metropolenplanung als neue Disziplin zu verstehen, die mit neuen kommunikativen und multisektoralen Planungsinstrumenten das Bewusstsein für die Herausforderungen von Metropolen schärft. •

Susanne Karr

METROLAB

Wien/ Cénac (F)
Gegründet 2020 (Anlass: Förderprogramm „Vienna Calling: Creatives" der Wirtschaftsagentur Wien)
metrolab.design
Team: Cédric Ramière, Claudia Staubmann, Flora Fessler, Mara Haas, Stefan Mayr, Roland Krebs



ENSEMBLE SPORTIF DU LYCÉE RENÉ-CHAR AVIGNON
MV ARCHITECTES

Placé sur un axe nord-sud, le hall à double entrée du nouvel ensemble délimite au nord un parvis abrité (entrée publique) et au sud un large mail (entrée des lycéens et enseignants). À l'est du hall, un volume élancé (destiné à la pratique de l'escalade) en béton brut souligne l'axe structurant et esquisse une direction. À l'ouest, un volume horizontal, en mur ossature bois bardé, abrite les salles de danse, de musculation, d'arts martiaux et les vestiaires.

www.mvarchitectes.com
© MV Architectes





LOGEMENTS PARIS 14E
COBE ARCHITECTURE

Le groupe immobilier Galia et le Samusocial de Paris poursuivent le déploiement d'hébergements sociaux plus qualitatifs pour les familles les plus précaires dans le 14e arrondissement de Paris. Ce projet nommé Ariane, ancien immeuble tertiaire réhabilité et surélevé par l'agence d'architecture CoBe, propose sur 1580 m² 37 logements et des espaces de vie communs pour les résidents.

www.cobe.fr
© Luc Boegly



COLLÈGE CHAMPIER
COCO ARCHITECTURE

Dédiée à 700 élèves, comprenant des logements de fonction, un gymnase et un plateau sportif, l'architecture du collège est marquée par les lames brise-soleil orientables, colorées, qui forment un camaïeu rappelant la nature environnante. L'édifice est par ailleurs pensé comme une pièce urbaine, articulant un nouveau pan du village de Champier en assurant des co-visibilités de l'équipement avec l'espace public.

www.cocoarchitecture.fr
© Édouard Decam

BUREAUX RENNES
A/LTA

West Side s'implante en observant strictement un recul imposé, afin de s'aligner au bâtiment voisin, créant ainsi une cohérence à l'échelle d'une entrée de ville. Le projet en R+4 surmonte 2 niveaux de sous-sol dédiés au stationnement. Le volume unique de matérialité métallique est constitué de larges baies en double hauteur. De géométrie parallélépipédique, il « affirme » l'ambiguïté de deux doubles niveaux abritant en réalité 4 niveaux de plateaux.

www.a-lta.fr
© Charly Broyez



Archistorm N° 108
Mai Juin 2021



Le moniteur N°6124
p37, 5 Février 2021

51 %
des 2 492 architectes inscrits à l'ordre de Nouvelle-Aquitaine travaillent seuls. *Source: Croa.*

+ 27,7 %
de logements autorisés à fin octobre 2020 sur un an en Charente (1 483 logements à construire en 2021).

19,5 M€
votés par la région Occitanie en 2021 pour l'écochèque de rénovation énergétique des habitats particuliers.

Sud-Ouest

ARIÈGE • AVEYRON • CHARENTE • CHARENTE-MARITIME • CORRÈZE • CREUSE • DEUX-SÈVRES • DORDOGNE • GERS • GIRONDE • HAUTE-GARONNE • HAUTE-VIENNE • HAUTES-PYRÉNÉES • LANDES • LOT • LOT-ET-GARONNE • PYRÉNÉES-ATLANTIQUES • TARN • TARN-ET-GARONNE • VIENNE

Responsable régional : **Bertrand Escolin** (tél.: 06.65.31.67.53) **bertrand.escolin@lemoniteur.fr** • @bescolin
avec **Orianne Dupont** (tél.: 06.64.64.92.41) **orianne.dupont@lemoniteur.fr** • @OrianneDupont



COCO ARCHITECTURE

L'extension *(à g.)* fera écho à l'architecture conventuelle d'origine *(à dte)* avec des toits d'ardoises et des façades en grès rouge.

Aveyron
L'Ehpad de Clairvaux restructuré et étendu

Ancien couvent reconverti en 1994, l'Ehpad de Clairvaux-d'Aveyron s'offre une restructuration-extension réalisée par l'agence CoCo Architecture. Le bâtiment ayant conservé des qualités patrimoniales fortes, il s'agit de faire dialoguer l'existant avec la nouvelle construction, en y intégrant le confort et les normes modernes, tout en conservant la typologique de l'architecture conventuelle et les matériaux typiques : toits d'ardoises et façades en grès rouge.

Retrouver le rythme irrégulier des pierres. « L'extension prend place sur l'emprise d'une ancienne école que nous allons démolir et dont nous réutilisons les pierres dans les murs de soutènement », explique Claudia Staubmann, cofondatrice de CoCo Architecture. En écho au bâti du cloître, les façades de l'extension – qui comptera 26 chambres – sont calepinées de manière à retrouver le rythme irrégulier des pierres locales dont elles reprennent la colorimétrie rouge. « Sur la toiture, des bardeaux en zinc couleur gris foncé reprennent la forme et la couleur des lauzes d'ardoise. Ils seront légèrement agrandis pour s'adapter à l'échelle du bâtiment créé », ajoute-t-elle

Quant à la rénovation, elle permet de renforcer la fonctionnalité du bâtiment tout en rendant plus conviviaux les espaces de vie communs, comme le coin salon central aménagé pour accueillir les familles. Les circulations bénéficient d'un éclairage naturel, à l'instar des patios rouverts, replantés et transformés en salon de vie. S'ajoutent un travail d'ergonomie sur le mobilier et l'usage du bois dans les aménagements intérieurs. « Nous voulons rendre les chambres plus confortables, lumineuses, accessibles et relativement flexibles afin que chaque résident puisse apporter un meuble personnel », illustre Claudia Staubmann.

Enfin, les architectes ont mis l'accent sur la liaison avec le quartier voisin : « L'extension s'intègre dans le site, reprend-elle. Nous avons ainsi ouvert des vues et des circulations vers le bourg, avec des espaces qui facilitent les rencontres entre résidents, familles et habitants du bourg. ».

CoCo Architecture (mandataire) collabore avec Tawla Architecture (cotraitant), Amélie Vidal (paysagiste), les bureaux d'études OTCE Midi-Pyrénées, Nobatek/Inef4, Critair Cuisinorme et Sigma Acoustique. Le coût des travaux est estimé à 4,9 M€ HT, et la livraison est prévue en 2022. ● **Bertrand Escolin**

ÉQUIPEMENT URBAIN
PARIS
EMILIE VAZQUEZ ET SANDRINE CRESSWELL-COBLENCE

Le Shack s'est implanté au cœur des anciennes et illustres imprimeries de la maison d'édition Calmann-Lévy, sublime hôtel particulier de 1500 m², à deux pas d'Opéra. Structuré par Gustave Eiffel, le bâtiment en a conservé tous les attributs : bibliothèques monumentales, échelles historiques, patio surplombé d'une grande verrière... C'est dans cet espace somptueux que les fondateurs du lieu ont imaginé une adresse entre la maison et le bureau.

© Julien Knaub



THÉÂTRE
ÉVREUX
OPUS 5 ARCHITECTES

L'agence livre la réhabilitation du théâtre Legendre et propose une lecture plus contemporaine à cet édifice de style Beaux-Arts emblématique de la ville. Par un travail de restauration à la fois respectueux de l'écriture architecturale d'origine et incluant la composition d'un nouveau décor pour foyer historique, le théâtre datant de 1903 retrouve ses lettres de noblesse.

www.opus5.fr
© Luc Boegly



PARKING
BORDEAUX
MORE ARCHITECTURE ET COCO ARCHITECTURE

Le Grand Parc est un ensemble des années 60 qui fait l'objet d'une opération de réhabilitation et de requalification. Le parking silo de 355 places profite d'une structure porteuse mise en façade qui se retourne en toiture en suivant un angle de 75° permettant d'intégrer les façades latérales à ce système de retournement et d'en faire une esthétique enveloppante, unique. Les façades ont été pensées comme une forêt, l'architecture structurelle devenant un paysage singulier.

www.more-architecture.fr
www.cocoarchitecture.fr
© Édouard Decam



RÉSIDENCE JEUNES ACTIFS
PARIS
ELLENA MEHL ARCHITECTE

Le projet accueille 55 logements ainsi qu'un commerce à RdC. Le bâtiment côté rue est existant et présente une architecture simple et faubourienne. Côté cour, une extension se déploie en adossement autour d'un jardin ouvert sur les cours voisines. L'articulation de l'existant et de l'extension se fait par la démultiplication des pignons avec une gradation des hauteurs, créant un effet de rythme, accentuant la verticalité et mettant en valeur le patrimoine modeste faubourien dans une composition en aluminium naturel et blanc poncé.

www.lnamel.com
© Hervé Ellena pour l'agence Ellena Mehl





Archistorm N° 106
Janvier Février 2021









PÉPINIÈRE D'ENTREPRISES
L'AGORA
BRAUD-ET-SAINT-LOUIS
COCO ARCHITECTURE

Le territoire de la communauté de communes de l'Estuaire s'inscrit dans une démarche de valorisation de l'innovation, notamment dans le domaine des énergies renouvelables. Dans ce cadre, la nouvelle pépinière d'entreprises se devait d'être un bâtiment vitrine. Le programme fait la part belle aux espaces communs, largement dimensionnés. Les bureaux donnent tous sur le parc, au sud, et sont accessibles par des coursives ouvertes sur un hall toute hauteur, favorisant l'émulation.

www.cocoarchitecture.fr
© Édouard Decam

EHPA
MAISONS-ALFORT
BADIA BERGER ARCHITECTES

En bordure de la Marne, la qualité des espaces plantés fait de la cité un véritable parc habité dans un environnement privilégié. L'EHPA apporte une animation à ce contexte. Les locaux communs sont placés à rez-de-chaussée sur rue. Son volume ne dépasse pas le R+2, la forme coule, les matériaux utilisés apportent douceur et calme à l'environnement. Le bâtiment est entouré par le parc.

www.badia-berger.com
© 11h45

HOUSE M
CORSINGE (SUISSE)
JAVIER MÜLLER

L'intervention sur la maison est minimale et cherche à conserver le côté massif des murs en pierre des étages pour s'alléger en toiture avec quelques percements qui introduisent la lumière sous les combles *via* un nouvel élément qui couronne la toiture : une grande lucarne en cuivre qui, par ses formes légères, se veut discrète pour mettre en valeur les matériaux typiques de la construction traditionnelle : la structure en bois des avant-toits, les tuiles en terre cuite et de nouveaux encadrements en pierre.

www.javiermuller.com
© Think Utopia

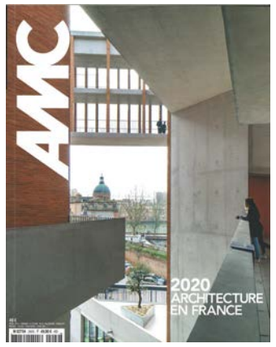
MAISON
BOIS D'ARCY
STUDIO LA BOÉTIE

L'organisation des volumes est simple. Le projet est compact et permet de rentrer dans le cadre d'une construction HQE. Il s'agit d'un projet de cadrage, où la dimension et la hauteur des baies caractérisent les différents espaces. La cliente souhaitait un espace assez brut, d'où l'emploi du béton au sol et dans les escaliers, le plafond réalisé en hourdis bois et poutrelles en béton.

www.gw-morice.fr
© Christophe Caudroy



Archistorm N° 105
Novembre Décembre 2020



AMC n°292
p 205, Décembre 2020/Janvier 2021

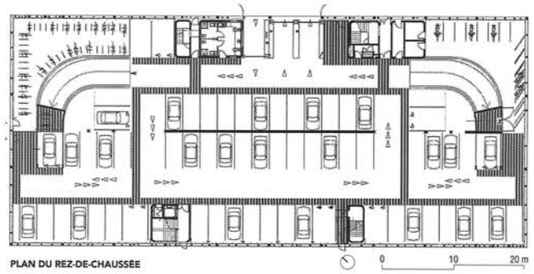
PARKING SILO
MORE ARCHITECTURE / COCO

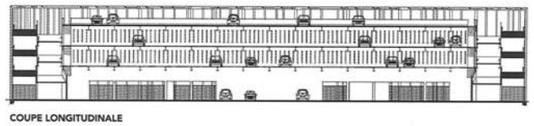
Situé dans le quartier du Grand Parc à Bordeaux, ce parking silo de 355 places fait partie d'une opération de requalification d'un ensemble de logements collectifs des années 1960. La proximité avec un immeuble d'habitation a incité les architectes à un traitement soigné de la toiture et de la façade ouest du projet, afin de limiter les nuisances sonores. Ils ont imaginé une structure principale poteaux-poutres implantée toutes les quatre places de stationnement. Une structure secondaire formée de poteaux blancs en acier disposés de manière aléatoire s'élance depuis le rez-de-chaussée jusqu'au dernier niveau ; ceux-ci se retournent en partie haute pour former une ombrière au-dessus des véhicules. Le dessin suit un angle de 75° afin d'intégrer les façades latérales à cette enveloppe esthétique à l'image d'une forêt. Selon les concepteurs, «le parking compose ainsi entre filtre et perméabilité, créant un événement dans le quartier». Pour limiter l'utilisation du frein moteur, source de nuisances sonores, le projet est organisé en demi-niveaux avec des rampes courtes et inférieures à 15%. Les éléments structurels préfabriqués en atelier ont assuré un chantier plus calme. *L.P.*






Photos Édouard Decam


PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE 0 10 20 m


COUPE LONGITUDINALE

LIEU : Bordeaux (Gironde)

MAÎTRISE D'OUVRAGE : MET Park

MAÎTRISE D'ŒUVRE : More Architecture, architecte mandataire ; Coco Architecture, architecte associé ; Edeis, ingénierie ; Oteec, BET OPC ; CCVH, acoustique

PROGRAMME : parking silo public de 355 places

SURFACE : 8 982 m² SP + 2 322 m² (parcelle)

COÛT : 3,93 M€ HT (travaux)



D'A N°284
Octobre 2020

MÉTAL


DR


DR


DR


DR

< ∧ ÉCAILLES DE ZINC

L'un des avantages des écailles de zinc, c'est qu'elles permettent d'épouser n'importe quelle forme ovoïde et d'assurer la continuité des surfaces. VMZINC propose de redécouvrir ce système constructif traditionnel en proposant de nombreux formats (carré, rectangle, losange, pentagone…), dans une grande variété d'aspects de surfaces et de dimensions. Installées sur support bois, les écailles sont agrafées les unes aux autres à l'aide de pattes de fixation. Le fabricant met également l'accent sur les différents types de joints (plats ou en reliefs) et de poses : à joints de pierre (style briquette), à joints décalés (pour le joint en relief) ou alignés. Pour le siège de la communauté de communes Conques-Marcillac, l'agence CoCo architecture a prescrit 16 000 écailles identiques, à bords arrondis et bombées à la main, pour épouser l'enveloppe du bâtiment, sur 700 m² (complétées en toiture de 800 m² de VMZ Joint Debout). Pour définir l'aspect de l'enveloppe de ce galet sur pilotis, différents prototypes ont permis de déterminer le format adéquat des écailles (h. 406 x l. 325 x ép. 0,8 mm), livrées au fur et à mesure du chantier, durant huit mois. « Entre le tri des écailles en amont, le bombage, le plaquage et la fixation sur l'ossature, puis les découpes et le refaçonnage sur les points singuliers, il fallait compter environ deux heures par mètre carré », précise Frédéric Legreux, chargé d'affaires de l'entreprise de pose Delbes.
La couleur Pigmento Rouge Terre choisie évoque ici le rougier – une roche gréseuse locale de Camarès. Le fabricant a proposé de façonner les écailles dans quatre sens de laminage, multipliant les aspects selon les conditions d'ensoleillement. Au-delà de la question de l'aspect, la mise en œuvre d'une ITE sur volige avec lame d'air optimise le confort d'été.

Écailles VMZINC sur mesure
VMZINC
<www.vmzinc.fr>
<www.vmbuildingsolutions.com/fr/>

> ROCHES ET BEAUX BOIS

Le spécialiste du panneau aluminium composite Alucobond propose cette année deux nouvelles gammes aux architectes. La gamme Rocca s'inspire des roches naturelles et se décline en quatre teintes : graphite noir, anthracite des Dolomites, gris fonte patiné et blanc argenté du quartzite. La gamme Legno quant à elle reproduit cinq essences de bois, avec un faible degré de brillance : zebrano, chêne, noyer, pin et coco. Un atout supplémentaire pour ces panneaux pliables, cintrables et légers (7,6 kg/m²) qui autorisent les mises en œuvre les plus complexes.

Gammes Rocca et Legno
Alucobond
<www.3acomposites.com>


DR


DR



Le moniteur N°6106
p70, 09 Octobre 2020



Echo de la baie N°136
page 130, Septembre 2020

Résultats de concours



MAUZAC-ET-GRAND-CASTANG (24)

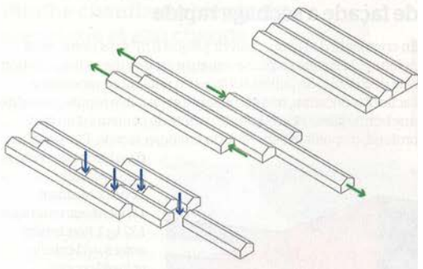
Bureaux

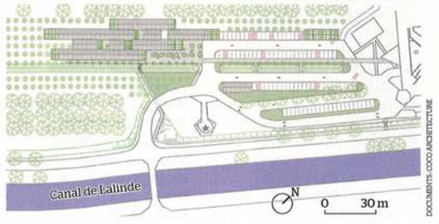
Destiné au personnel pénitentiaire mais installé hors du centre de détention, l'équipement se démarque de l'univers carcéral en s'inspirant du site agricole et fluvial qui l'accueille.



CoCo Architecture

Le projet. Les pommiers présents sur le site, caractéristiques de la culture des fruitiers dans la Vallée de la Dordogne, définissent une trame structurante dans laquelle le bâti s'installe. Quatre lanières, inspirées du vocabulaire simple des serres et des hangars, glissent à l'Est et à l'Ouest pour créer des décalages de pignons. Des patios dégagent des vues afin d'apporter lumière et ventilation naturelles. Faite de portiques en lamellé-collé (douglas local), la structure porteuse libère le plan. Au-delà du bâtiment, elle devient un abri, une treille ou une extension. Les murs à ossature bois (épicéa) sont isolés par de la laine minérale. Bardage et couverture sont en zinc.





➥ **Opération :** création de bureaux, de services administratifs et de services de santé pour les agents du Service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip). **Maître d'ouvrage :** Direction interrégionale des services pénitentiaires - Disp (Bordeaux). **Equipe lauréate :** CoCo Architecture, architecte mandataire (Cénac-et-Saint-Julien) ; Odetec, ingénieur (Sanilhac) ; C.Paysage, paysagiste (Marseille) ; Tabaramounien, signaléticien (Mérignac). **Surface :** 1056 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux :** 2 M€ HT. **Calendrier prévisionnel :** lauréat du concours, novembre 2019 ; début des études, avril 2020 ; consultation des entreprises, janvier 2021 ; début des travaux, mai 2021 ; livraison, mai 2022.

ALUK / SL50

Une immersion gourmande dans la nature



Le mur rideau SL50 se hisse jusqu'à 7 m avec seulement deux appuis. © Photo : Pauline Turmel.

Les hautes façades vitrées du nouveau restaurant Les Sources de Fontbelle sont l'occasion pour AluK de déployer son système SL50 dans une nouvelle version, en traverse percutante.

En plus d'une expérience bistro/gastronomique, la nouvelle table du chef Guillaume Veyssière offre au convive une immersion totale dans la nature et la forêt d'Angoulême. Perché en porte à faux au dessus de la vallée des Eaux Claires, le bâtiment conçu par l'agence Coco Architecture s'avance en forme de coléoptère anguleux sous une charpente acier et une carapace de zinc foncé.

« La particularité de la demande résidait dans l'imbrication des modules qui, par endroit, créent un véritable effet de dedans-dehors », explique Frédéric Dumet, chargé d'affaires Ouest Prescription AluK. Les faces opaques et les hautes façades vitrées mises en œuvre par l'entreprise Troisel, agence de Champniers, alternent ainsi sur les deux salles. Elles sont l'occasion pour le gammiste de décliner une nouvelle version de son système phare, la façade SL50. « La SL50 convient très bien à ce chantier car elle permet de monter dans de grandes dimensions sans appuis intermédiaires et de dépasser les 6 mètres avec seulement deux appuis. Complémentaire des options grille et pour trame horizontale et verticale, sa nouvelle version en traverse percutante permet à nos partenaires fabricants de minimiser les taux de chute et, au plan esthétique, de pouvoir proposer un produit uniforme. »



Effet dedans-dehors garanti. © Photo : Pauline Turmel.



Le moniteur N°6102
p56, 11 Septembre 2020



Le moniteur N°6089
p59, 19 Juin 2020

Sud-Ouest

Les quelque 1 000 m² supplémentaires seront répartis sur quatre bâtiments isolés de l'environnement de la prison.


COCO ARCHITECTURE

Dordogne CoCo Architecture étend le centre de détention

Basée à Cénac-et-Saint-Julien (Dordogne), l'agence CoCo Architecture vient d'être désignée lauréate du concours de maîtrise d'œuvre pour l'extension du centre de détention de Mauzac-et-Grand-Castang, dont la direction interrégionale des services pénitentiaires de Bordeaux est maître d'ouvrage. L'objectif consistait à construire de nouveaux locaux à l'extérieur de la prison.

« La maîtrise d'ouvrage a en effet souhaité créer des bureaux en dehors de l'enceinte sécurisée, afin d'offrir un cadre de travail agréable dans un verger, le long du canal de Lalinde, dans la vallée de la Dordogne, détaille Cédric Ramière, cofondateur de l'agence. Le programme accueillera des agents du centre de détention ainsi que les membres du Service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip). Ceux-ci s'occupent des détenus qui sortent de la prison afin de travailler dans la vallée. L'extension comprendra en outre des services administratifs et de santé dédiés au personnel. »

Une autre ambiance. L'architecture doit donc préserver ce nouvel espace de son environnement : les bureaux seront isolés du centre et ne partageront qu'un parking avec lui. « L'idée est de s'intégrer dans la trame d'un verger existant, poursuit l'architecte, en s'inspirant des serres horticoles et de leur plan en lanières. Sur des bâtiments en rez-de-chaussée, nous utilisons le zinc à joint debout, en façade et en couverture. Le métal va refléter le paysage, et le joint debout reproduira les nervures des serres », développe Cédric Ramière.

Au bout de chacune des quatre bandes, « nous disposons des portiques en bois, qui gardent la même structure mais sans bardage ». L'espace ainsi découvert sera flanqué de treilles où pousseront des fruitiers et notamment des kiwis. On y trouvera des espaces de convivialité, une cafétéria, un abri à vélos, un espace de réunion. « Nous avons gardé les arbres du verger, essentiellement des fruitiers, qui sont imbriqués dans les portiques », précise l'architecte.

Le permis de construire doit être déposé en septembre pour lancer les appels d'offres en fin d'année. La surface prévue est de 1 056 m² pour un montant de 2 M€ HT. Le BET Odetec (ingénieur TCE), C.Paysage (paysagiste) et Tabamourien (signalétique) sont associés à l'agence CoCo Architecte (mandataire) sur ce projet, dont la livraison est prévue en 2022. ● **Bertrand Escolin**

Toulouse Le grand parvis entre en gare

A Toulouse, la fin août a été marquée par la reprise des travaux du parvis de la gare Matabiau. La livraison de l'ouvrage, prévue en mai, a été reportée à l'automne. Une équipe associant l'urbaniste catalan Joan Busquets au paysagiste Michel Desvignes et à l'architecte Jean-Marie Duthilleul avait été missionnée sur ce projet baptisé « Grand Matabiau-quais d'Oc » et commandé par la SPL Europolia.

L'objectif reste classique : créer un nouveau parvis, le relier à la ville et valoriser le canal du Midi, qui court au pied de la gare. Les derniers travaux engagés en mai correspondent à l'aménagement du pont Matabiau et à la maison dite « éclusière », sur le canal. Concernant l'ouvrage d'art, la réhabilitation porte sur l'étanchéité et le renouvellement de la chaussée : création d'un terre-plein central et de voies cyclables, et réfection des trottoirs. Quant à la maison éclusière, elle doit être entièrement rénovée, et accueillir un restaurant au printemps prochain.

Au total, le parvis côté canal s'est élargi pour former une vaste plate-forme piétonne, plantée de 70 magnolias, couvrant l'écluse d'un platelage en chêne, et ouvrant sur la rue Bayard, principale voie d'accès au centre-ville. L'entrée du métro est également revue et rendue plus accessible.

Mutation urbaine. Suivra un ensemble d'opérations urbaines et immobilières (300 000 m² d'activités tertiaires), sur les 9 hectares du périmètre du quartier. Il commence par des acquisitions foncières et le développement des transports et du pôle d'échanges multimodal. Ce dernier a été pensé dans la perspective de l'arrivée de la LGV, censée relier la ville à la capitale en trois heures et dix minutes ; un projet retardé mais pas enterré. C'est donc une mutation urbaine qui se profile, avec un bâtiment voyageur rénové, le parvis, la couverture du canal du Midi mais aussi la transformation des allées Jean-Jaurès en « ramblas ». Le quartier doit également accueillir à terme une nouvelle offre de logements, bureaux et commerces. La convention d'urbanisme de l'opération a été signée pour 5,5 M€ entre l'Etat, la SNCF, la région, le département, Tisséo et Toulouse Métropole. ● B. E.

Nouvelle-Aquitaine Légère reprise estivale du bâtiment

La dernière lettre de conjoncture de la Banque de France souligne une nouvelle hausse en juillet de l'activité du bâtiment. S'il y a bien eu une forte progression dès le déconfinement, l'activité estivale a repris sur une lancée plus modeste, en gros œuvre comme en second œuvre. Les problèmes d'approvisionnement semblent réglés, mais désormais, réapparaissent les difficultés de recrutement, qui freinent traditionnellement la reprise. D'autres indicateurs restent défavorables : les demandes de pénalités de retard se multiplient et les prix demeurent tendus, le coût des mesures sanitaires ayant rogné les marges. En revanche, la commande publique redémarre. ● B. E.

Nouveaux produits

Robe rouge écaillée pour la Maison du territoire Conques-Marcillac

Recouvert de 16 000 écailles en zinc, métaphore des toitures en lauzes de la région, et posé sur pilotis, le nouveau siège de la communauté de communes de Conques-Marcillac constitue un signal fort dans le paysage. En réponse au souhait de l'agence CoCo Architecture, à la recherche d'une architecture vivante, l'industriel a façonné ces écailles de couleur Pigmento rouge terre dans quatre sens de laminage, nord, sud, est et ouest, pour obtenir un patchwork de nuances. Leurs reflets changeants accrochent la lumière sur les 700 m² de façade et animent tout au long de la journée ce bâtiment bioclimatique de forme ovoïde. La couleur rappelle le rougier, une roche gréseuse locale.
Réalisés sur mesure à l'échelle du projet à partir d'un moule spécifique à l'usine VMZinc de Bray-et-Lû (Val-d'Oise), ces éléments tous identiques mesurent 406 mm de haut sur 325 mm de large, et 0,8 mm d'épaisseur. Posés sur une ITE avec lame d'air, ils sont vissés les uns aux autres sur une ossature bois à l'aide de pattes de fixation, pour une liaison esthétique au niveau des joints en relief. « La structure du bâtiment étant arrondie, nous avons dû bomber à la main chaque écaille pour épouser parfaitement le support », explique Frédéric Legrux, chargé d'affaire de l'entreprise centenaire de couverture Delbes. Des pliages spéciaux pour les angles ont permis d'obtenir l'aspect monolithique voulu par la maîtrise d'œuvre. « Entre le tri des écailles en amont, le bombage, le plaquage, la fixation, les découpes et le refaçonnage des points singuliers, il fallait compter environ deux heures par mètre carré », précise-t-il. Un système d'étiquetage des palettes livrées suivant l'avancement des travaux a permis d'identifier plus facilement les écailles selon leur sens de laminage. La toiture a été réalisée également en zinc Pigmento dans la série « joint debout ». Le chantier, livré en décembre 2019, a duré huit mois pour la partie zinc. ● **Catherine Ernenwein**



Couleur : rouge terre Pigmento. Longueur : 406 mm. Largeur : 325 mm. Epaisseur : 0,8 mm.
Durée de vie : plus de 100 ans.
Produit : *Ecailles Pigmento*
Fabricant : *VMZinc*

Le nouvel office de tourisme a ouvert ses portes



Le bureau d'information touristique est bien calé contre la falaise (Photo NF)

La première pierre avait été posée un soir glacial de janvier 2019. Les responsables de l'Office de tourisme Sarlat-Périgord Noir (OTSPN) espéraient que le bâtiment serait livré six mois plus tard, une ambition un peu présomptueuse vu la complexité de l'ouvrage, adossé à flanc de falaise. Finalement, il aura fallu attendre quelques mois supplémentaires, le temps de renforcer un mur de soutien. Le but des élus était que l'édifice s'intègre parfaitement à la physionomie si atypique du village. Objectif atteint, grâce notamment au toit végétalisé, où le jardin exotique a repris la place qui lui avait été grignotée lors du lancement des travaux.

Le nouveau bureau d'information touristique aurait pu ouvrir en mars, mais l'épidémie de coronavirus a quelque peu différé ce petit événement. C'est donc le 16 mai que le public a pu franchir les portes vitrées, dans les conditions si particulières du déconfinement, avec le protocole sanitaire qui limite le nombre d'entrées simultanées à dix personnes. Avec ce nouvel outil de travail, l'OTSPN va pouvoir développer les services proposés aux visiteurs. L'une de ses missions sera notamment de vanter les activités de plein air qu'il est possible d'effectuer sur le territoire du Périgord Noir. Les 120 m² du bureau d'information touristique vont également permettre d'étoffer la boutique. Pour le moment, il est ouvert uniquement le week-end, mais dès le mois de juin l'amplitude d'accueil devrait être étendue.

Le bâtiment est composé de deux parties. Dans les semaines à venir, l'agence postale viendra occuper le local qui jouxte l'office de tourisme.

NF

Vitrac

Des masques pour tous

La mairie distribue gratuitement des masques en tissu, lavables, aux habitants de la commune. Ces derniers doivent se présenter au secrétariat aux heures habituelles d'ouverture : le lundi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 19 h, et du mardi au vendredi de 9 h à 12 h.


L'ESSOR SARLADAIS

La saison a enfin débuté

Les conseils municipaux élus le 15 mars entrent en fonction

Le Festival des jeux du théâtre annulé son édition 2020

L'Essor Sarladais,
N°3923, 29 mai 2020


LE MONITEUR
DES TRAVAUX PUBLICS ET DU BÂTIMENT

La ZAC de l'Amphithéâtre, un nouveau centre pour Metz

Le moniteur N°6071
p52, 14 Février 2020

Sud-Ouest

Le nouvel édifice est relié à l'ancien par une galerie couverte.



Landes A Biscarrosse, l'érosion grignote le trait de côte

« L'urgence a rattrapé la stratégie », reconnaît Camille André, chargé de mission gestion des risques littoraux au sein du groupement d'intérêt public (GIP) Littoral aquitain, qui porte des projets visant le développement durable de la côte. En décembre, deux arrêtés temporaires ont imposé pendant quelques jours l'évacuation du Grand Hôtel de la plage à Biscarrosse (Landes) et d'un chalet attenant de huit appartements en location saisonnière. Ils font suite à deux autres arrêtés pris en juin 2019, qui constataient un péril imminent concernant la terrasse de l'hôtel côté océan et le chalet. L'hôtel a pu rouvrir, mais la terrasse reste inaccessible, et le chalet est fermé à la location.

Phase de repli stratégique. « Les bâtiments sont en haut de la dune, qui subit une forte érosion, détaille Vincent Bawedin, chargé de mission pour la gestion du trait de côte à la communauté de communes des Grands Lacs. Les enrochements ont été faits il y a cinquante ans, ils sont détériorés et contre-productifs. Un bureau d'études a conclu à une instabilité forte des deux bâtiments. » Si la collectivité poursuit ses opérations de réensablement, elle est désormais passée à la phase de repli stratégique. Un consortium, appelé Resiliae, composé d'urbanistes, d'experts en immobilier, de notaires et de juristes, rencontre actuellement les propriétaires pour évoquer la poursuite de leurs activités sur un autre site.

« Nous attendons de nouveaux outils législatifs pour pouvoir indemniser les propriétaires concernés », indique Camille André. Pour l'heure, rien n'est prévu, alors que 5 800 logements et activités sont menacés par le phénomène à l'horizon 2050 sur toute la côte aquitaine si le maintien des ouvrages n'est pas assuré. ● O. D.

Aveyron Un collège du Larzac bon élève énergétique

Le conseil départemental de l'Aveyron va lancer ce mois-ci l'appel d'offres pour les travaux du futur collège du Larzac, implanté à La Cavalerie. L'avant-projet définitif de BPA Architecture, maître d'œuvre, vient d'être validé, dix mois après la désignation de l'agence montpelliéraine. Christophe Bos, architecte à Decazeville, est associé au projet. Le collège (4 510 m² SP) rassemblera une dizaine de classes et pourra accueillir environ 300 élèves. Selon le président du département, maître d'ouvrage, les travaux pourront commencer avant l'été pour une livraison au printemps 2022 et une ouverture à la rentrée scolaire.

Paille et solaire. Le coût s'élève à 14,8 M€ TTC. Un gymnase de 2 187 m² est également prévu, pour un montant de 3,6 M€ TTC, financé par la communauté de communes Larzac et Vallées. Il devrait être livré à l'été 2021. Le collège est conçu en démarche Bâtiments durables méditerranéens Occitanie. Grâce à une chaufferie bois, à une isolation par de la paille et d'autres matériaux biosourcés, et ainsi qu'à la toiture photovoltaïque du gymnase, il produira plus d'énergie qu'il n'en consommera. ● Bertrand Escolin

Gironde CoCo Architecture dessine une Agora en bois

Inauguré le 9 janvier par Alain Rousset, président de la région Nouvelle-Aquitaine, l'Agora est le nouvel espace des entrepreneurs de la Haute-Gironde. Conçu par CoCo Architecture, agence basée à Cénac (Dordogne) et porté par la communauté de communes de l'Estuaire, ce bâtiment, situé sur la zone artisanale du parc économique Gironde Synergies, a nécessité un investissement de 3,2 M€. Cédric Ramière, architecte cofondateur de CoCo Architecture, décrit ainsi le projet : « Il s'agit de l'extension d'une pépinière d'entreprises qui a environ vingt ans. Le site est composé de deux parcelles construites distinctes que nous avons réunies par un pont afin de préserver le passage pour les pompiers. Le nouvel édifice, tout en bois, est relié à l'ancien par une galerie couverte. »

Le bâtiment de l'Agora, de 1 358 m² SP, se développe sur plusieurs niveaux avec un hall de grande hauteur (9 m) sur lequel ouvrent les galeries qui donnent accès aux bureaux individuels des entreprises. De l'autre côté, le hall dessert les espaces d'accueil, les salles de réunion et les espaces de confidentialité. Au rez-de-chaussée se situent les bureaux administratifs et un espace de coworking (90 m²). La cafétéria s'ouvre sur une terrasse. Comme toujours, CoCo a privilégié l'usage des essences locales : « Le bâtiment comporte un noyau de béton, qui assure une inertie. Tout le reste est en bois », précise l'architecte. Le mur-manteau en façade bois, côté entrée, répond aux façades béton habillées de ce matériau, qui évitent les ponts thermiques.

Patine naturelle. « A l'intérieur, nous utilisons le pin maritime pour les menuiseries, les portes, l'agencement, les parements ajourés en surfaces acoustiques au plafond et tous les murs de séparation », poursuit Cédric Ramière. Plus rare, la structure et toute la vêture extérieure sont en Douglas non traité, provenant du Limousin. Un bois plus cher que le pin, mais plus durable : « Nous préconisons la bonne essence au bon endroit. Le Douglas, purgé de son aubier, ne requiert pas de traitement chimique, il vieillit et se patine naturellement », conclut-il.

L'Agora abrite quatre ateliers d'artisan de 90 m² chacun, utilisés en pépinière. Le chauffage et l'eau chaude produits par géothermie (à 100 m de profondeur), une ventilation naturelle et des panneaux photovoltaïques rendent le bâtiment quasi-autonome en énergie. ● B. E.



Architektur & Bau Forum N°4
2019



Le Moniteur, N°6044,
23 Août 2019

Einladung für Kreative

FÖRDERPROGRAMM Zur Eröffnung des ersten Departure Talk des Jahres stellte Elisabeth Noever-Ginthör das neue Förderprogramm „Vienna Calling" vor, das sich an internationale und lokale Kreativschaffende mit Standort Wien richtet.

VON **SUSANNE KARR**

Dieser Förderwettbewerb der Kreativabteilung der Wiener Wirtschaftsagentur unterstützt Unternehmen der Kreativwirtschaft bei der Entwicklung neuer Produkte, Vertriebswege, Dienstleistungen oder Prozesse.

Als vorbildliches Beispiel internationaler kreativer Vernetzung war auf Einladung von architektur in progress das französisch-österreichische Architekturbüro CoCo anlässlich der Präsentation eingeladen. Gegründet 2005 von Claudia Staubmann, einem früheren Mitglied der Wiener Architekturinitiative „eisvogel" und dem Architekten Cédric Ramière arbeitet CoCo stark vernetzt und setzt auf eine Kombination lokaler und globaler Faktoren. Ansässig im Périgord, einer historisch reichen, ländlichen Region im Südwesten von Frankreich, arbeitet CoCo an Projekten auf der ganzen Welt, von Neukaledonien über Marokko und Frankreich (siehe dazu Interview FORUM 03/2019). Eigenwillig zeigt sich CoCo auch mit seinem neuen Buchprojekt, das in Kooperation mit Architekt Stefan Mayr entstanden ist. Erfahrungen aus Städtebau und visionäres Mindset verbinden sich hier.

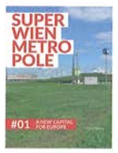
WIENER ZUKUNFTSVISION

„Super Wien Metropole – a new Capital for Europe" deklariert Wien als neue europäische Hauptstadt und nennt dafür zahlreiche Gründe, wie geografische Lage, Geschichte des früheren Vielvölkerstaats, hohe Lebensqualität und gute öffentliche Verkehrswege. Die Autoren sehen ausbaufähiges Potenzial in Stadt und Umgebung, die sie zu „Super-Wien" zählen: Wiener Neustadt, Bratislava und Sopron. Das Pendeln soll mit noch besseren, zu Metros ausgebauten Zugverbindungen erleichtert werden. Drei Flughäfen soll die Stadt haben, zahlreiche Themen- und Naturparks. Metropolregion Bratislava ist Anschlussstelle für die Transsibirische Eisenbahn. Ein „SuperRing" erleichtert den Zugang zu Bergen, Flüssen und Seen. Wichtig außerdem: Landwirtschaft, Natur, Weinbau, Bildung, Wachstum und Städtebau. Architekt Wolfgang Andexlinger thematisiert das bisher fehlende Bewusstsein für übergreifende Raumentwicklungsstrategien, Forscherin und Architektin Pia Nabielek schlägt eine „Freestyle City" vor und spekuliert über missing links. Stadtplanungsexperte Roland Krebs schreibt zu den Herausforderungen der fragmentierten Stadt, Urbanist Michael Leymarie zum „Airport Urban System". Impact- und Development-Forscher Martin Strele analysiert 100 Weisen, in der Stadt umweltfreundlicher zu leben. Zahlreiche Fotos und Visualisierungen von Diane Berg komplettieren das Buch. Zu den visionären Raumentwicklungskonzepten sollen demnächst Seminare und Workshops abgehalten werden.



Linking Europe: The hub between „east" and „west": Der „SuperRing" verbindet die Zentren der nahen Hauptstädte mit einer „High-Speed"-Bahn.
FOTO: FOLIO VERLAG

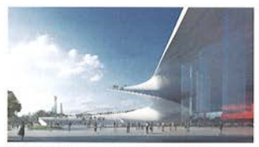
Nächster Departure Talk „Vienna Calling, Transnationale Zusammenarbeit in der Architektur"
17. Mai, 19.00 Uhr
Ort: ehemaliges Dorotheum-Depot Fünfhaus, Dachterrasse, Schanzstraße 1, 1150 Wien. Eingeladen sind die Architekturbüros Hexi/Hangzhou, Madame/Madrid/Amsterdam und KLK/Wien.



Stefan Mayr, Cédric Ramière (Hrsg.): Super-Wien Metropole, A New Capital for Europe
Französische Broschur, Englisch, S. 224, 19 x 24,5 cm, Folio Verlag, Wien/Bozen 2018
ISBN 978-3-85256-777-8

Wohlproportioniert

Das neue Headquarter der Funke Mediengruppe von Alles Wird Gut Architekten verweist auf ein kohärentes städtebauliches Areal, das sich wie ein wohlproportionierter Körper zu einem großen Ganzen fügt. Der Medienturm stellt den Kopf dar, die umliegenden Bauten dessen Finger. Diesem Ansinnen folgend umfasst das Ensemble öffentliche Bereiche wie Foyers, Restaurants und Konferenzräume sowie Plätze für Aufenthalt und Erholung. Dieser Planungsgedanke schreibt sich auch in die Nutzflächen Büros, Kindertagesstätte oder Schulungsräume ein. Dominierendes Schwarz, Silber und Weiß inspirieren sich am Druckprozess.



Shanghai Opera House von Architekturbüro Snøhetta FOTO: MIR AND SNØHETTA

Großes Theater

Im Wettbewerb um das Opernhaus in Shanghai konnte sich das Büro Snøhetta durchsetzen. Das neue Opernhaus ist ein wichtiger Teil eines neuen städtebaulichen Masterplans für Shanghai, der die Stadt wirtschaftlich, wissenschaftlich und kulturell an die Spitze der Welt bringen soll. Der Standort befindet sich in der Expo Houtan-Nachbarschaft in der Nähe des Flusses Huangpu. Der Neubau soll für die Nachbarschaft ein offener, öffentlicher Veranstaltungsort sein. Die radiale Anordnung der umgebenden Landschaften harmoniert mit der Gesamtgeometrie des Operngebäudes und gewährleistet wichtige Sichtpfade sowohl von der Oper zur Stadt als auch von der Stadt zur Oper.

Territoires **Sud-Ouest**

Haute-Vienne Un vélodrome à dôme gonflable pour Limoges

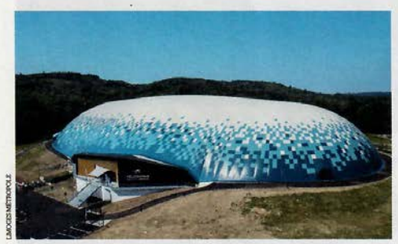
La communauté urbaine de Limoges (Haute-Vienne) a inauguré début juillet le vélodrome Raymond-Poulidor. Limoges Métropole a choisi la solution du dôme gonflable pour cet équipement, proposée par l'agence d'architecture FSDC et Associés. Le complexe sportif est composé d'une piste à virages relevés de 250 m de long sur 7 m de large et d'une piste d'initiation de 125 m de long sur 4 m de large, destinée aux enfants ou aux échauffements. Le vélodrome dispose de 250 places assises et peut accueillir 1636 personnes dans les tribunes. Grâce à sa couverture, il est utilisable toute l'année.

Une double toile sur 7 000 m² de piste. Cette armature mixte articule une couverture gonflable avec deux entrées et une structure béton. Le dôme est composé d'une double toile tendue bleu et blanc pixellisée, maintenue sous pression d'air. Elle couvre les 7 000 m² de pistes sans aucun poteau ou appui à l'intérieur. Par ailleurs, la piste bénéficiera d'une luminosité optimale grâce à la bonne transmission de la lumière à travers les toiles ; l'éclairage artificiel ne sera ainsi pas nécessaire en journée. Le coût de réalisation s'élève à 5 M€ HT. ● **Orianne Dupont**

La surface des jardins sera étendue en cœur d'îlot.



© COCO ARCHITECTURE



© COCO ARCHITECTURE

La double toile sous pression d'air laisse passer la lumière.

Gironde Les salariés de Mésolia donnent à des associations

Cette année, 80 collaborateurs de l'ESH Mésolia (près de 21 000 logements locatifs en Nouvelle-Aquitaine et en Occitanie) ont opté pour le micro-don, soit 31 % des effectifs. Il s'agit d'un prélèvement sur salaire volontaire destiné à financer des associations choisies par les collaborateurs. Les Clowns stéthoscopes (association qui intervient dans les hôpitaux auprès des enfants) et la fondation Bergonié (qui accompagne les personnes atteintes d'un cancer) ont bénéficié depuis la mise en place du micro-don, en février 2016, de 6 500 €. « Mésolia abonde et double la mise », précise Emmanuel Picard, son directeur général. Cette démarche est totalement anonyme. ● **O. D.**

Rodez Le quartier Ramadier va se transformer et se désenclaver

CoCo Architecture est lauréat avec l'agence DSH Architecture (Bordeaux) et Philippe Sanchez du renouvellement du quartier Ramadier à Rodez (Aveyron). Le concours lancé par Rodez Agglo Habitat porte sur la rénovation et le désenclavement de cette zone d'habitat social. L'office HLM a programmé la rénovation de trois immeubles, confiée à DSH et Sanchez. CoCo Architecture est mandataire de la construction de logements neufs sur l'emprise de la tour des Cèdres, démolie en avril. Claudia Staubmann, l'une des associées de l'agence basée à Cénac-et-Saint-Julien (Dordogne), détaille le projet : « La transformation de l'îlot Ramadier s'inscrit dans le contrat de ville, une mutation d'image et de bien-être pour une agglomération qui s'agrandit. Situé en entrée de ville, il comporte cinq tours des années 1960, et reste très enclavé, même pour les piétons, du fait d'une topographie en pente en contrebas du boulevard Ramadier. »

Grande densité d'arbres. Il fallait ouvrir l'îlot vers la ville et moderniser le bâti : quatre tours font l'objet d'une réhabilitation thermique, avec isolation par l'extérieur, et rénovation des halls d'entrée et des circulations. « Notre agence est chargée de la construction de trois nouveaux collectifs, le long du boulevard Ramadier, et de huit maisons de ville. L'atout du quartier est une grande densité d'arbres, autour de terrains investis par les habitants comme potagers collectifs. Nous allons conserver ces jardins, en étendant leur surface au cœur de l'îlot. Pour s'adapter à la diversité des habitants - étudiants, familles monoparentales, jeunes couples, personnes âgées... -, nous avons travaillé la modularité des collectifs », poursuit la jeune architecte.

Sur une trame de 3 x 3 mètres, la structure intègre des modules qui servent de base pour réaliser salon, cuisine ou salle d'eau. Modules que l'on peut dimensionner et déplacer facilement, les descentes de réseau étant positionnées au centre des plateaux. Résultat : même superposés, les logements sont potentiellement tous différents, ce qui singularise chaque résidence (deux en R+3 et une en R+5). En neuf ou en rénovation, des loggias et balcons à planter sont prévus pour chaque logement. Les jardins agrandis, des noues paysagères et des pistes cyclables complètent la mutation en parc habité. Les travaux sont prévus de juin 2020 à décembre 2022. ● **Bertrand Escolin**



Le Moniteur, N°6038,
p 54, 12 Juillet 2019



Le Moniteur, N°6051,
p 82, 4 Octobre 2019

Méditerranée

Le futur bâtiment de 1850 m² SP comportera 1300 m² d'extension.



COCO ARCHITECTURE

Narbonne CoCo décroche le musée de la Narbonnaise

En 2021, les visiteurs qui se rendront sur le site du Grand Castelou, à Narbonne (Aude), devraient pouvoir découvrir le musée de la Narbonnaise, aménagé dans un ancien chai. Le futur bâtiment de 1850 m² SP, dont 1300 m² d'extension, abritera les bureaux du parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée, un atelier de charpenterie marine, ainsi que le musée proprement dit, qui présentera les grands thèmes du paysage de ce site de lagunes, entre eau salée et eau douce, propriété du conservatoire du littoral. Porté par la Ville de Narbonne, le projet vise à accroître l'attractivité du site. L'équipe de maîtrise d'œuvre conduite par l'agence CoCo Architecture a proposé un parcours animé par une petite tour d'observation et une traversée du canal de la Robine.

Site préservé. L'opération se veut exemplaire. La construction neuve, répondant au label E+C-, se caractérisera par son ossature-bois posée sur un socle en béton, son isolation en laine de bois et ses façades en bois brûlé et brossé. « Notre ambition est de nous approvisionner dans les forêts de la Montagne noire, située à proximité, insiste l'architecte Pierre Enjalbal. La mise en œuvre de matériaux considérés comme traditionnels, tels que le bois, le roseau ou la terre, ne prétend pas au pastiche de l'ancien mais, au contraire, propose une solution adaptée à nos problématiques contemporaines. Elle incite à questionner les ressources du lieu, ses cycles et la relation de l'homme à son environnement proche. »

Dans ce site Natura 2000, la maîtrise d'œuvre veillera à une conduite de chantier propre, dérangeant le moins possible la faune et la flore. Par ailleurs, la nouvelle construction s'inscrira dans l'emprise actuelle occupée par le chai et ses dépendances, qui, elles, seront démolies pour laisser place à l'extension. ● C. W.

➥ **Maîtrise d'ouvrage :** Ville de Narbonne. **Maîtrise d'œuvre :** CoCo Architecture (mandataire), Atelier Nao (architecte et ingénieur bois), Texus Architectes (architecte du patrimoine), Base (paysagiste), la Fabrique créative (scénographie), OTCE (BET), US & CO (économie). **Dépôt du permis :** été 2019. **Début prévu du chantier :** septembre 2020. **Coût :** 5,4 millions d'euros HT.

Nice Côte d'Azur
Le tram sortira de Nice

Longue de 6,2 km et jalonnée de 15 stations, une quatrième ligne de tram desservira en 2026 Cagnes-sur-Mer et Saint-Laurent-du-Var, deux communes de l'ouest de la métropole Nice Côte d'Azur (Alpes-Maritimes). Au stade actuel des études, le montant de l'investissement s'élève à 212 millions d'euros. La ligne partira de la future gare multimodale de Saint-Augustin, dans le quartier du Grand Arénas à Nice.

Carcassonne
La piscine réhabilitée

Cet été marque le début de la rénovation et de l'extension du centre aqualudique Païcherou à Carcassonne (Aude) pour un montant de travaux de 11 millions d'euros HT. Spie Batignolles Sud-Ouest, mandataire du groupement de construction, entame un chantier long de dix-sept mois. L'agence toulousaine Taillandier Architectes Associés est le mandataire de l'équipe de maîtrise d'œuvre.

Aix-en-Provence
Bienvenue à Panorama Architecture

Plus d'un an après la reprise de l'agence d'architecture créée par Jacques Fradin et Jean-Michel Weck en 2001 à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), les associés Olivier Brouwez et Ignacio Tillard lui donnent un nouveau nom. L'agence s'appelle désormais Panorama Architecture. Elle emploie 18 personnes pour un chiffre d'affaires de 2 millions d'euros.

Ajaccio
Concertation po… la citadelle Miol…

Du 28 juin au 20 octobre, les habitants d'Ajaccio sont invités à imaginer l'avenir de la citadelle M… acquise auprès du minis… des Armées par la Ville à un montant estimé à 1,3… L'ensemble de la Citadel… (2,5 ha) est inscrit au titre des monuments historiq… depuis 2017.

Mouvemen…

Frédéric Aubanton
Architecte des bâtimen… de France dans les Bouches-du-Rhône
Il occupait auparavant les fonctions de conser… régional des monument… historiques au sein de la direction régionale des affaires culturelles … Centre-Val de Loire, à O… (Loiret). Il succède à H… Corset, nommée direct… de l'Ecole nationale d'architecture de Marseille-Luminy.

Chantal Larrouture
Présidente d'Enviroba…
Cheffe de projet bâtimen… et territoire durable au s… du bureau d'études Ad… elle succède à l'architect… Christiane Mars.

Virginie Delormel
Directrice générale d… de Citadis à Avignon
Elle occupait les fonct… de directrice développe… et relations institution… au sein du groupe Eiffa…

Isabelle Lonchampt
Présidente de la Fédé… du bâtiment et des tra… publics des Bouches-du-Rhône (FBTP 13)
Elle dirige l'entreprise Gardanne Travaux ind… (GTI). Elle succède à P… Deveau, qui a été à la t… la FBTP 13 pendant qu…

Résultats de concours



ARPAJON-SUR-CÈRE (15)
Logements, commerces, tertiaire

Le programme triple s'installe dans l'enclos de la maison Milhaud – où naquit le général d'Empire – et crée un nouveau centre-bourg, plus accessible aux piétons.





CoCo Architecture

Le projet. Disposé en périphérie d'îlot, il renforce le caractère d'enclos verdoyant, optimise l'ensoleillement des logements et installe un front bâti, côté rue, le long d'une nouvelle voie douce créée au nord. Au rez-de-chaussée, les espaces commerciaux vitrés et les percées d'accès au parc central assurent la vitalité recherchée. En façade, l'enveloppe de zinc de teinte grise reflète le paysage et se fond avec la lauze de la maison Milhaud. Le jeu de toiture en charpente traditionnelle simple unifie l'ensemble et l'ombrière de zinc perforée, déployée autour des terrasses, favorise la cohabitation des usages.

➥ **Opération :** construction de 16 logements – répartis en 9 T4, 5 T3 et 2 T2 –, d'une surface commerciale et d'un espace tertiaire (pôle médical), dans le cadre d'une l'opération de renouvellement urbain en cœur de ville (emprise foncière de l'enclos Milhaud) ; option sur un bâtiment transformable en bureaux. **Maître d'ouvrage :** Seba 15 (Aurillac). **Equipe lauréate :** CoCo Architecture, architecte mandataire (Cénac-et-Saint-Julien) ; Ingénierie des Structures et de l'Energie (Inse), BET structure béton, fluides, électricité, thermique et VRD (Onet-le-Château) ; Amélie Vidal Ingénieur Paysagiste, paysagiste (Saint-Maurice-en-Quercy) ; BET Deloménie économiste (Isle) ; Sigma Acoustique, acousticien (Rodez). **Surface :** 1710 m² de surface de plancher - SP (habitat) et 1075 m² SP (locaux commerciaux et techniques). **Estimatif travaux :** 3,3 M€ H… **Calendrier prévisionnel :** APS, sept. 2019 ; APD, nov. 2019 ; PC, mars 2020 ; PRO, avr. 2020 ; DCE, mai 2020 ; ACT, oct. 2021 ; chantier, 18 mois ; réception, premier semestre 2022.



Le Bois International
Edition rouge N°26-1014,
Juillet 2019



Propriétés du Périgord N°6,
Automne-hiver 2019

Nouvelle-Aquitaine

Le douglas s'impose en Nord Gironde dans une pépinière d'entreprises

Le Codefa *(1)* a consacré un itinéraire bois au Nord de la Gironde, plus précisément à la communauté de communes de l'Estuaire. Le chantier d'extension de la pépinière hôtel d'entreprises de la Haute Gironde, à Saint-Aubin-de-Blaye, y est exemplaire de la volonté de jouer local et environnemental dans l'emploi du bois à l'échelle d'un territoire.

L'extension de la pépinière hôtel d'entreprises de la Haute Gironde, à Saint-Aubin-de-Blaye, couvre près de 1.360 m², en bordure d'un axe routier.

Damien Gaillard, prescripteur bois *(2)* du Codefa, a rappelé les particularités de la Nouvelle-Aquitaine, première région française en termes de recherche et développement pour la filière. Parmi les points forts du développement régional de la construction bois, l'extension-surélévation.

Un choix politique

La communauté de communes de l'Estuaire se veut aménageur du territoire. Pour son président, Philippe Plisson, l'omniprésence du bois n'est «*pas un hasard mais un choix*». Démarche HQE, avec ou sans label comme à l'ALSH *(3)* centre de loisirs de Braud & Saint-Louis, une construction bioclimatique. Le bois est également très présent au centre de formation de Reignac, inauguré ce printemps, et dans la maison de santé intercommunale d'Étauliers. Les parois du futur pôle technique, à Reignac, seront, elles aussi, en structure bois, insiste l'élu.

Le chantier d'extension de la pépinière hôtel d'entreprises de Saint-Aubin de Blaye, dans le Nord Gironde, résume tous les choix techniques de la CCE : photovoltaïque, géothermie, toiture végétalisée… et bois bien sûr. Le bâtiment se veut «*aussi exemplaire que possible*», souligne Philippe Plisson. L'ensemble mobilise 2,8 millions d'euros pour 1.360 m², soit un peu plus de 2.000 euros/m² pour une opération qui s'étend sur 15 mois.

L'image d'un bâtiment unique

L'agence «*en milieu rural*» Coco Architecture Dordogne a travaillé «*avec des entreprises locales et des savoir-faire locaux*», insiste Cédric Ramière. Le co-gérant de l'agence «*croit à cette vertueuse de la table, du dialogue avec les artisans*».

Le bâtiment, tout en longueur, associe une zone d'ateliers et une zone de bureaux séparées par une voie pompiers couverte de sorte que l'on a «*l'image d'un seul et unique bâtiment*». Il est visible depuis la route. C'est un choix. C'est aussi un choix de préserver la zone humide qui le longe et d'ouvrir une façade sur une zone nature, volontairement préservée.

La façade côté «*nature*» est dotée de brise-soleil. Ventilation naturelle, planchers béton pour l'inertie thermique, chauffage par géothermie assuré par un forage dans la zone naturelle, électricité fournie par le photovoltaïque en autoconsommation…, tous les choix font la part belle à l'économie d'énergie et aux énergies renouvelables.

Le hall commun est travaillé «*comme une rue*» sur laquelle ouvrent les trois niveaux du bâtiment.

Beaucoup de douglas

Pour les façades, l'architecte a pris le parti d'une grande régularité et proposé une vêture en douglas «*très présent dans la région, relativement abordable, avec une bonne adaptation aux intempéries*». Il s'agit de douglas de Corrèze pour les épines de l'ossature bois et les bardages. Un saturateur de surface uniformise l'ensemble. Pour les ossatures bois, s'y ajoute de l'épicéa. Le mur rideau bois, en bas du bâtiment, est lui aussi en douglas «*posé par un charpentier faute d'avoir trouvé une entreprise*» susceptible de le faire. Aux niveaux R+1 et R+2, du mélèze. En intérieur, du pin pour les phases apparentes et du hêtre et pour la vêture murale, du pin également.



Cédric Ramière défend «*le bon bois au bon endroit*». Aujourd'hui, en Nouvelle-Aquitaine, quand on parle d'essence locale, le douglas a la part belle, pour ses qualités et sa facilité d'approvisionnement.

Mathieu Lacombe, en charge du lot bois, aime le pin, dont il souligne la bonne densité et les qualités mécaniques. Pour autant, il pointe un problème d'approvisionnement : «*On n'arrive pas avoir du pin*» et regrette la découpe à 2,40 m.

Le charpentier a «*apporté des notions techniques*» : il a notamment travaillé sur le mur rideau «*très simple et qui marche*». Mathieu Lacombe n'est «*pas très fan*» des matériaux biosourcés pour l'isolation. Il préfère la laine de roche haute densité en 55 kg, lourde et flexible.

La partie atelier a été montée en un jour et demi à 4 personnes, la partie bureaux en 5 jours à 4 personnes. Livraison du bâtiment prévue avant la fin de l'année 2019.

De notre correspondante
Pierrette Castagné

Le hall commun est travaillé «comme une rue» sur laquelle ouvrent les trois niveaux du bâtiment.

(1) Le Codefa (Comité de développement forêt bois Aquitaine) regroupe les organismes et les associations professionnelles régionales autour d'objectifs opérationnels et notamment d'actions de développement, de promotion, de formation.

(2) Sabrina Fuselec succède à Damien Gaillard au Codefa. Auparavant elle était coordinatrice du Programme régional de la forêt et du bois.

(3) Accueil de loisirs sans hébergement.

✔ ZOOM

Mathieu Lacombe, charpentier et geek

«*Charpentier et geek*», la formule est signée Cédric Ramière, de Coco Architecture Dordogne, qui a collaboré avec Mathieu Lacombe sur la pépinière de Saint-Aubin-de-Blaye.

«*Le bois, c'est ma passion, mais il y a des endroits où il ne faut pas le mettre*» revendique Mathieu Lacombe, qui a suivi une formation de charpentier chez les Compagnons du Devoir. Le menuisier et l'architecte ont «*échangé beaucoup de BIM, de maquettes 3D…*».

L'entreprise de Mathieu Lacombe, voisine du chantier puisqu'implantée à Saint-Mariens, a réalisé toute la structure bois, les murs, essentiellement du douglas, «*avec 200 mm de laine minérale pour une meilleure isolation*», la charpente, les planchers et «*le plus gros du travail*».

«*Je suis un amoureux du trait de charpente. Il y a dix ans, je passais mes journées à tracer des charpentes par terre*» pour préparer la fabrication. Mathieu Lacombe décide alors d'acheter sa première machine à commande numérique. «*Ça a fait faire un bond en avant à l'entreprise et doublé le chiffre d'affaires*». Depuis, il «*change de machine tous les ans*».

L'entreprise, née en 2002, est adhérente d'Afcobois (syndicat français de la construction bois). Elle emploie 10 à 13 salariés (c'est le cas actuellement), avec un bureau d'études intégré. L'atelier de 3.000 m² compte 3 machines à commande numérique, 2 pour le bois, une pour le métal. Les murs sont fabriqués en atelier et transportés et levés avec les moyens propres de l'entreprise.

Mathieu Lacombe a créé il y a deux ans une seconde structure, ML Bois, dont un tiers du chiffre d'affaires est réalisé en fabrication et bureau d'études pour d'autres artisans, «*de l'abri de jardin à la maison*».



Architecture contemporaine implantée en milieu rural.



CoCo architecture est une agence en réseau, basée en Dordogne, dans la Drôme et l'Aveyron. Menée par cinq associés, l'équipe d'architectes oriente sa réflexion vers une architecture raisonnée, respectueuse des sites naturels, économe en énergie et résolument contemporaine.

PHOTO : © EDOUARD DECAM

Retrouvez www.proprietes-du-perigord.com



Architektur & Bau Forum N°3
p 4 et 5, Mars 2019



Architecture Hospitalière
Hors-Série N°3, 2018

Vom Teilen und Netzwerken

GRENZÜBERSCHREITEND BAUEN Claudia Staubmann und Cédric Ramière, die Gründer des französischen Büros CoCo Architecture, waren Ende Februar Invited Speakers des Departure-Talk one und Gast von architektur in porgress im Architekturbüro von querkraft in der Wiener Börse. Claudia Staubmann, einst Mitglied des Wiener Architekturlabels „eisvogel", und ihr Partner, Architekt Cédric Ramière, sind lebende Beispiele für transnationale Kooperation. Ihre Projekte realisierten sie bisher u. a. in Frankreich, Marokko und Neukaledonien. Wichtiger Aspekt von CoCos Selbstverständnis: Es gibt keine Grenzen.

SUSANNE KARR IM GESPRÄCH MIT CLAUDIA STAUBMANN UND CÉDRIC RAMIÈRE

CoCos Projekte sind vielfältig und von einem modernen Architekturstil geprägt. Ihr habt Schulen und Universitäten ebenso designed wie Wohnhäuser, Logistikzentren und Gewerbebauten, habt Museen, Büros und Krankenhäuser geplant. Euer Büro ist auf drei Standorte im Süden Frankreichs aufgeteilt – wie seid Ihr zusammengekommen? Und welches Konzept steckt dahinter?

Claudia Staubmann (CS) Als wir beschlossen, unser Büro auf dem Land einzurichten, gab es in Frankreich gerade einen wahren Exodus in Richtung Stadt, noch ausgeprägter als in Österreich. Unsere Entscheidung war von den Vorarlberger Architekten beeinflusst, denn sie arbeiteten mit lokalen Materialien und lokalem Know-how, konnten aber auch außerhalb Vorarlbergs tätig sein, weil sie die Haltung „think global, act local" praktizierten.

Cédric Ramière (CR) Dennoch dachten wir global, wie die Büros in der Stadt. Wir wollten uns aber auch nicht eingeengt fühlen und ausschließlich auf dem Land arbeiten. Als wir nach einigen Jahren an großen Wettbewerben teilgenommen haben, erkannten wir, dass wir eine gewisse kritische Größe brauchten, um attraktiv zu bleiben und genügend Kompetenzen vorweisen zu können. Vor fünf Jahren wollten Emmanuelle Pichon and Jean-Baptiste Barbet, zwei unserer Angestellten, die viel zum Aufbau von CoCo beigetragen hatten, in die Nähe ihrer Familien und Freunde zurückziehen, wollten dabei aber weiterhin für CoCo arbeiten. So schlugen wir ihnen vor, die CoCo-Fahne in den Osten Frankreichs mitzunehmen. Mit dem dritten Partner, Pierre Enjalbal in Aveyron, hatten wir schon jahrelang kooperiert, und so beschlossen wir, die Büros zusammenzulegen und einen dezentralen Standort zu entwickeln. Jetzt sind wir in Cenac, Nanzelle und Crest positioniert. Wir arbeiten als Netzwerk, teilen Projekte und Philosophie. Auch finanziell agieren wir als Einheit. Es ist eben ein Büro mit drei Standorten.

Wie arbeiten die Teams miteinander?

CS Bei Wettbewerben arbeiten immer mindestens zwei Partner mit, die aber nicht aus demselben Bürostandort sein dürfen. Also etwa nicht Cédric mit mir gemeinsam, sondern einer von uns mit einem Partner aus Crest oder Nanzelle. Die Netzwerk-Büro-Idee entspricht der Arbeitsweise der jüngeren Generation und inspiriert sich an früheren Erfahrungen, aus meiner Zeit mit den Büros eisvogel, später mit YEAN.

CR Unsere Erfahrungen als Erasmus-Studenten waren aufregend, dort haben wir gestartet – wir trafen interessante Architekten, es war die Zeit, als sich die Internet-Technologie entwickelte, die uns geholfen hat, Beziehungen aufrechtzuerhalten.

CS 2000 wanderte sich extrem viel in der Architektur. Es war plötzlich leicht, sich auszutauschen, Erfahrungen zu teilen. Es war jetzt möglich, ein dezentrales Atelier, einen Thinktank, zu entwickeln. Durch eine gemeinsame Plattform konnten wir Dokumente teilen und so das Netwerk-System und -Team schaffen.

Kennt Ihr viele Architekturbüros, die so arbeiten wie Ihr?

CR Wenn ich in die Stadt fahre, bin ich manchmal regelrecht geschockt, wenn ich sehe wie unflexibel manche Büros sind. Sie wollen nichts teilen und verstehen nichts vom Arbeiten im Netzwerken. Unser Arbeitsstil ist ein wirkliches Markenzeichen unseres Büros.

Euer Arbeitskonzept ist völlig anders. Viele Personen würden glauben, dass das Teilen von Ideen auf geistigen Diebstahl hinausläuft. Ihr hingegen nützt das, um konstruktiv mit anderen zusammenzuarbeiten.

CR Ja, das ist unsere Philosophie, die sich auch im Namen zeigt. CoCo steht für Kollektiv, man spürt Kommunismus, aber auch Coco Chanel. Wir wollten das Büro einfach nicht nach uns selbst benennen, wir meinen, dass wir Architektur heute als kollektiven, partizipativen Prozess denken müssen.

WIR MÜSSEN ARCHITEKTUR HEUTE ALS KOLLEKTIVEN, PARTIZIPATIVEN PROZESS DENKEN.

Die Ästhetik Eurer Architektursprache zeigt sich inspiriert von lokalen Gegebenheiten, wie man beim modernen Wochenend-Holzhaus im Perigord sieht – es entlehnt Inspirationen von den typischen regionalen Tabakscheunen.

CS Uns ist es wichtig, das Know-how der Regionen und die traditionellen Materialien zu berücksichtigen, um ihnen ein zweites Leben zu geben. Aber wir behalten dabei im Auge, dass wir für die Zukunft arbeiten. Für eines unserer Wettbewerbssiegerprojekte, ein Gymnasium in Rabat in Marokko, haben wir eine ähnliche, natürliche Belüftungstechnik eingesetzt wie bei der Universität in Nouméa, Neukaledonien. Die Leute dort dachten zuerst, es sei absurd, keine Air Condition zu installieren – aber unser System funktionierte! In Rabat haben wir uns auf die typischen Innenhöfe der Medina, der Altstadt, bezogen. Über diese gelangt natürliches Licht und frische Luft in das Gebäudeinnere. Wir haben noch Pflanzen in die Planung integriert. Das war wichtig, weil es außerhalb des Baus keinen Platz dafür gab. Wir haben also den Garten in das Gebäude hineinverlegt, um die Qualität des Pausenbereichs zu garantieren.

Welche Beziehung haben Nachhaltigkeit und Materialien in Euren Projekten?

CR Diese Themen sind zentrale Anliegen. Materialien und Umsetzung wählen wir abhängig von Region und Situation. So haben wir auch für einen Business-Inkubator in Brand-et-St. Louis, einer kleinen Stadt mit Atomkraftwerk nahe Bordeaux, ein Passivhaus aus Holz geplant. Das Gebäude wird mit Erdwärme betrieben, hat natürliche Belüftung und Solarpaneele und wurde zu einem alternativen Statement. Für die Politiker war es wichtig, eine Balance zwischen dem Atomkraftwerk und einer ökologischen Umgebung herzustellen.

Welchen Projekten widmet Ihr Euch derzeit?

CR Wir planen ein Gymnasium in Grenoble für 600 Schüler mit angeschlossener Turnhalle sowie eine Wohnanlage für die Lehrenden. Vor dem Gebäude wird es außerdem Restaurants geben, denn es ist eine Ganztagsschule.

CS Vor Kurzem haben wir einen Wettbewerb für Wohnanlagen und Renovierung eines ganzen Viertels in Rodez/Aveyron gewonnen. Wir wollen dort begrünte Wohntürme errichten. Deren Lebens- und Umweltqualität sind für uns zentral. So wird jede Wohnung eine große Terrasse erhalten. Wir kooperieren mit einem Unternehmen, um mit Zink zu arbeiten – einem Material, das wir in dieser Gegend gerne verwenden. Und ganz in der Nähe planen wir auch die neue Bezirkshauptmannschaft. Dafür haben wir eine spezielle Gebäudehülle entwickelt, sie besteht aus Zink-Schindeln, die an Fisch-Schuppen erinnern. Hierfür wollten wir einen Rotton, der wie die eisenreiche Erde, die man in dieser Gegend vorfindet, aussieht. Diese Schindeln sollen ebenso am Dach wie an der Fassade eingesetzt werden.

CR Unser Projekt des Kulturzentrums bei Limoges wird Ende des Jahres fertig sein. Es steht auf einer Wiese, nahe am Wald und nahe des Flusses Vienne. Wir hatten die Idee, einen großen Fels an diesem Standort aufzustellen, der eigentlich ein recht urbanes Stück Natur ist. Das Dach wird aus glattem Flusskiesel gestaltet, denn der Bezug zur Landschaft soll vorrangig bleiben. Wir lassen uns hier ein wenig von der Land Art inspirieren.

CoCo hat einen Thinktank mit 20 Beschäftigten. Welchen Einfluss haben hier andere Disziplinen?

CR Der Thinktank besteht aus Personen mit interdisziplinärem Hintergrund, hauptsächlich mit Bezügen zu Architektur, Landschaftsarchitektur, Land Art und Design. Wir sind auch beeinflusst von Künstlern wie Lucio Fontana, Pierre Soulages, Gordon Matta Clark, Richard Long und Andy Goldsworthy. Für die Umsetzung der doch sehr unterschiedlichen Projekte benötigen wir auch unterschiedliche Kompetenzen – wie Nachhaltigkeit, Sicherheit, Barrierefreiheit usw.

Und wenn Ihr mit Designern arbeitet, übernehmt Ihr selbst dabei dennoch die Gestaltung der Innenräume?

CS Die Gestaltung der Innenräume ist Teil des Architekturprozesses. Daher haben wir bei der Planung von Einfamilienhäusern auch das Interior Design realisiert. Für eine Filiale der französischen Postbank, ein Büro für 700 Personen, erfanden wir sogar ein neues Arbeitsplatz-Konzept. Dort ist ein großes Team von Ingenieuren an App-Entwicklungen tätig, etwa für Kreditansuchen per Smartphone. Die neue Unternehmergeneration möchte eine neuartige Innenraumgestaltung und ein gewisses Silicon Valley-Image. Sie denkt dabei an Vorbilder wie Google oder Facebook mit deren Open Spaces und flexiblen Räumen.

CR Wir haben also kleine Zellen geschaffen, von denen aus man mit Kollegen aus Büros an anderen Standorten kommunizieren kann. Beim Design haben wir uns an den Sitzplätzen in Zugabteilen inspirieren lassen.

Dieser Teil ist dann also CoCos Design.

CR Genau, wir haben dafür Module kreiert, die man so aneinanderreihen kann, dass sie an einen Zug denken lassen. Sie haben Räder und sind leicht zu bewegen. Diese flexiblen Einzelmodule kann man dann für Einzelmeetings ebenso verwenden wie für eine Skype-Konferenz oder für Meetings mit 12–15 Personen.

CR Ein weiteres Projekt, dessen Innenraum wir gerade gestalten, ist ein Gourmetrestaurant in Angoulême, einer Stadt mit momentan wenig zeitgenössischer Architektur. Hinter der Baustelle liegt ein Wohngebiet, auf der anderen Seite erstreckt sich eine schöne Landschaft. Wir mussten eine Seite schließen, die andere öffnen. Das Gourmetrestaurant erhielt eine große Terrasse mit Aussicht, für das rasche Mittagessen gibt es ein Bistro. Im dunkel gestalteten Innenraum hat man eher das Gefühl, eine Felslandschaft zu durchqueren, hier gibt es viel Beton, selbst die Hülle ist dunkel. Es lässt fast an eine Grotte denken.

Welche Projekte sind Euch generell wichtig?

CR Die Palette der Projekte, die wir planen, ist sehr weit gefasst. Darin liegt auch immer wieder aufs Neue die große Herausforderung. Wir haben keine strenge Ausrichtung auf spezielle Projekte, und es gibt keinen Bereich, von dem wir sagen könnten, er wäre unser Spezialgebiet. Wir sind einfach Spezialisten für den Prozess der Entstehung und Umsetzung von Architektur. Man könnte es so formulieren: CoCo sieht sich selbst als Katalysator des sozialen Wandels, denn wir achten auf die Umwelt und integrieren in unsere Entwürfe stets mögliche Fragen des Lebensstils. Auf diese Weise bleibt unsere Arbeit immer interessant und neu.

Könnte man sagen, Ihr startet jedes Mal aus einer neuen Position heraus?

CR Wir haben keine Rezepte für unsere Arbeitsweise. Wenn wir ein Projekt starten, hinterfragen wir zuerst immer die Standorte und das vorliegende Programm eines Auftrags, also die Vorgaben des Bauherrn und die Grundlagen der Bauaufgabe selbst. Wir arbeiten sehr gerne mit verschiedenen Partnern, auch international – wie bereits zur Zeit von eisvogel – ebenso wie mit Landschaftsarchitekten. Wir sind überzeugt, dass Auseinandersetzung und Gespräche positive und befruchtende Elemente sind. Architektur an sich verändert sich, sie muss sich auch verändern, allein schon wegen der neuen Herausforderungen, die die wachsende Umweltproblematik an sie stellt.

Welches ist Euer Lieblingsprojekt?

CS Das Pterosaurier Museum in Crayssac, Frankreich, ist uns besonders ans Herz gewachsen. Hier galt es, eine schützende Hülle für die 140 Millionen alten Fußabdrücke von Flugsauriern zu schaffen. Und es zeigt perfekt, wie Design im Prozess entsteht. Dieser Bau ist das Ergebnis von überwundenen Problemen und Herausforderungen. Die Umsetzung gelang nur durch Diskussionen und das Finden von Lösungen, obwohl wenig Geld zur Verfügung stand.

CR Bei Architektur geht es nicht um die eine geniale Zeichnung, die wie bei Frank Gehry als Skizze auf einer Serviette bereits genial ist. Es geht um leben, um reden, um das Interagieren mit Menschen. Es geht nicht darum, eine technische Lösung zu schaffen, sondern einen Mehrwert. Hierzu gibt es zwei Ansätze: einer ist der skulpturale wie bei Gehry und Hadid. Und dann gibt es das funktionalistische, pragmatische datenbasierte Arbeiten.

CS CoCo muss beides sein, und noch mehr. Es muss aufregender sein.





CoCo architecture est une agence en réseau, basée en Dordogne, dans la Drôme et l'Aveyron. Menée par 5 associés, l'équipe d'une vingtaine d'architectes oriente sa réflexion vers une architecture contextuelle et raisonnée, respectueuse des sites naturels, économe en énergie et résolument contemporaine. Les trois agences, situées à la campagne, mettent en commun leur savoir-faire et leur créativité, pour mener à bien des projets sur un large territoire, en France métropolitaine, en outre-mer comme à l'étranger.
Le partage de nos moyens, de nos compétences et de nos envies permet des réflexions croisées sur les sujets les plus divers et complexes. Ainsi, chacun apporte une compétence pointue au réseau : la qualité environnementale, la démarche BIM, les milieux tropicaux, l'aménagement urbain, la sécurité incendie, l'accessibilité aux personnes handicapées ou encore l'analyse du cycle de vie des matériaux.
CoCo architecture souhaite être acteur d'un changement de société qui met la qualité de l'environnement et du cadre de vie au cœur des préoccupations de l'homme. Le développement durable est une base de notre travail, et tous les membres de l'équipe en sont imprégné.
Chaque projet fait l'objet d'un soin particulier, quelle que soit sa taille, et jusque dans le traitement des détails, à travers notamment une présence intensive lors du chantier. Notre expertise des usages apporte une force de proposition programmatique et spatiale, basée sur une analyse poussée du contexte. C'est dans la recherche de ce qui est local -que ce soit à travers les savoir-faire, les matériaux, les typologies, les ambiances- que nous puisons notre inspiration pour créer.

L'agence détient aujourd'hui des expériences multiples, dans des domaines variés tel que le médico-social, mais aussi l'enseignement, le logement, la logistique, le tertiaire ou le culturel. L'agence a fait le choix de ne pas s'enfermer dans une spécialité. Cette diversité d'expériences permet à CoCo architecture d'enrichir chacun de ses projets en proposant des expériences spatiales singulières, prenant en compte les différents parcours de vie.
Plusieurs projets lauréats, en construction ou en étude, animent l'activité de CoCo architecture actuellement : la restructuration/extension de l'EHPAD Résidence des Landes (40), la restructuration/extension du SSR de l'Hôpital de Nontron (24) ou encore, la construction de la salle de spectacles de Panazol (87), l'extension du lycée français de Rabat (Maroc), la construction du nouveau collège de Champier (38), le siège de la communauté de communes de Marcillac (12), la construction de 40 logements avenue Baudin à Limoges (87), l'aménagement du cœur de village de Laguiole (12) et aussi la construction et la rénovation de maisons individuelles.
Par ailleurs, l'agence vient de livrer le nouveau SSR de l'Hôpital de La Rochefoucauld (16), la plateforme logistique du nouvel Hôpital de Nouméa (NC), le PASA et accueil de jour de l'Hôpital de Crest (26), un centre culturel et sportif à Flavin (12) et une résidence d'artiste à Meyrals (24). Récemment, Le SSR de La Rochefoucauld a fait l'objet d'un ouvrage de 112 pages, *« Le Château Furtif »*, publié aux éditions Archibooks en 2018. ■

coco@cocoarchitecture.fr – www.cocoarchitecture.fr

La diversité des structures spécialisées, des populations accueillies, des pathologies et des handicaps fait la richesse du secteur médico-social. Dans ce contexte, comment concevez-vous une architecture empreinte de toutes ces complexités ?
L'architecture doit s'adapter à toutes les spécificités du secteur médico-social sans pour autant devenir une machine impersonnelle. C'est là toute la difficulté de notre mission d'architecte, car si la fonctionnalité des lieux est une nécessité, elle ne doit pas être une fin en soi. CoCo architecture discute très tôt avec les utilisateurs des structures sur lesquelles nous intervenons, afin d'apporter les meilleures solutions : pour faire face aux différentes situations de handicaps et de pathologies, mais également de façon à minimiser la pénibilité du personnel. Ce travail doit nous permettre de tendre vers une ergonomie intégrée et une conception éthique des espaces. La dimension humaine et sociale doit être la principale préoccupation dans la conception d'un EHPAD, car c'est avant tout un lieu de vie.

A quel stade des réflexions, l'architecture doit-elle être intégrée dans un projet médico-social, et quelles sont les spécificités architecturales de ces dernières années marquant l'évolution des profils et des besoins des résidents ?
La dimension architecturale et urbaine du projet doit être abordée dès l'écriture du programme, avec le comité de pilotage. En effet, l'architecture se réfléchit, s'écrit, se décrit par des mots avant même de se dessiner. Elle doit se définir en continuité du *« projet de vie »* de l'EHPAD. Ce temps d'écriture du programme doit permettre de faire émerger des concepts neufs, de faire des choix, qui seront déterminants pour la qualité du projet architectural : l'implantation sur le territoire, l'ouverture du futur bâtiment sur son environnement, la prise en compte de projets de vie individuels, les ambiances, le lien social et affectif, l'écologie, le recours aux nouvelles technologies … Ces nombreuses questions architecturales et urbaines nécessitent d'être débattues le plus tôt possible, de façon à qualifier le projet, à lui donner chair, et éviter l'écueil d'un projet uniquement définit autour d'un tableau de surface et d'une liste de fonctions.

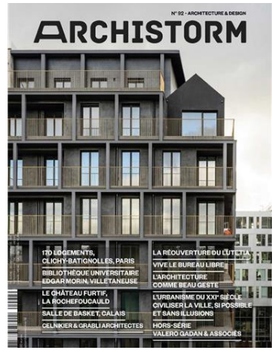
Dans quelle mesure appréhendez-vous les avancées technologiques (santé connectée, robotique, domotique, etc.) afin que votre conception ne soit pas obsolète une fois achevée ?
L'architecture des EHPAD de demain devra permettre l'autonomie de la personne âgée dans un juste équilibre entre risque et liberté. Les nouvelles technologies sont utiles pour faire de la prévention et faciliter la prise en charge des résidents qui présentent des pathologies variées, mais certaines peuvent aussi s'avérer couteuses et contreproductives. En effet, le recours aux nouvelles technologies doit être réfléchie de façon à respecter la dignité des résidents, à ne pas rompre le lien social avec les utilisateurs, et à ne pas accélérer la perte d'autonomie. Ce ne sont pas les nouvelles technologies qui doivent guider la conception ! Le principe que nous privilégions est de concevoir un projet flexible techniquement, avec des attentes supplémentaires, des réserves pour les gaines, qui permettront à l'établissement d'évoluer avec les technologies, à moindre frais, mais aussi de fonctionner sans. Enfin nous travaillons en BIM, ce qui permet aux maitres d'ouvrage d'avoir un outil performant pour l'évolutivité et la maintenance de son équipement.

Comment le parti architectural d'un projet médico-social peut-il favoriser le bien-être et le confort des résidents et du personnel sans donner un caractère trop *« sanitaire »* aux structures actuelles et futures ?
L'EHPAD de demain devra privilégier la vie des résidents malgré le cadre normatif. Il s'agira de redonner à l'EHPAD la dimension de lieu de vie, en s'inspirant du caractère de nos maisons, de nos villages ou de nos quartiers. Pour aller dans ce sens, CoCo architecture adopte plusieurs principes dans ses projets :
- Maitriser les normes sanitaires et incendie pour ne pas les subir,
- Intégrer les équipements techniques afin que le bâtiment ne ressemble pas à une machine,
- Créer différentes opportunités de parcours, éviter les couloirs en impasses,
- Amener de la lumière naturelle dans les circulations, dégager des vues vers les lieux de vie commune et l'extérieur, et enfin prévoir des dilatations propices à la causerie,
- Offrir des relations avec l'environnement, terrasses donnant sur l'espace public…
- Eviter la systémisations dans l'architecture, proposer des ambiances variées, autoriser l'appropriation des espaces privatifs,
- Favoriser la participation des résidents dans la vie de l'établissement,
- Enfin, dissocier les parcours logistiques des parcours résidents.

Dans quelle mesure l'accompagnement et les échanges avec les utilisateurs orientent-ils vos réflexions en matière de conception ?
Les utilisateurs doivent être impliqués dans les choix qui sont faits, pour une meilleure appropriation de leur établissement. Pour chacun de ses projets, CoCo architecture s'attache à rencontrer les utilisateurs plusieurs fois en phase de conception, l'agence se fait régulièrement accompagner d'une consultante en fonctionnalité hospitalière, Dyma'santé, qui anime ces réunions. Ils peuvent nous faire part de leurs précieux retours d'expériences et nous détailler certains aspects du programme. Ces échanges nous permettent donc d'aller plus loin dans l'intégrations des technologies au projet, dans la conception ergonomique des espaces, animé par le souci commun de *« faire du sur-mesure »*, d'améliorer le cadre de vie et de travail, et d'anticiper de possibles évolutions. Au SSR de La Rochefoucauld, avec les utilisateurs, nous avons pu mettre au point une tête de lit aspect bois de qualité en intégrant les fluides médicaux, les différentes commandes et des tablettes amovibles pour les besoins d'interventions.



Architecture Hospitalière
Hors-Série N°3, 2018



Archistorm N°92,
Septembre-Octobre 2018

Au regard des avancées dans la prise en charge gériatrique, comment définiriez-vous la notion de flexibilité des espaces accueillant nos aînés ?
Les EHPADs accueillent une population de résidents de plus en plus âgés et de plus en plus dépendants. L'organisation des services doit être conçue pour s'adapter à l'évolution des personnes accueillies, permettre à chacun de conserver sa chambre durant tout leur séjour et accompagner les parcours de fin de vie dans la dignité. La flexibilité des espaces devrait permettre d'éviter le déracinement souvent mal vécu par les résidents. Un EHPAD doit pouvoir continuer d'héberger les résidents qui basculent vers un état Alzheimer le plus longtemps possible. Pour cette raison, le bouclage des circulations devrait être une règle, par exemple. L'EHPAD doit aussi permettre l'hébergement occasionnel d'un membre de la famille dans les moments difficiles, selon l'expression des libertés individuelles. Enfin, il est important de pouvoir s'adapter aux différents rythmes de vie des personnes âgées.

Dans les missions qui vous sont confiées, quel est l'intérêt pour l'opérateur de prolonger votre conception par un travail sur le choix du mobilier, son agencement ou la signalétique ?
Le mobilier et la signalétique sont des composantes indissociables de l'architecture. Ils sont déterminants dans l'usage des lieux, ils participent de leurs ambiances, de leurs harmonies. Pour cette raison, CoCo architecture propose systématiquement les missions Mobilier et Signalétique au maitre d'ouvrage, pendant la phase de négociation des contrats. D'autre part, dès la phase esquisse, nous dessinons le mobilier sur nos plans, afin de vérifier la fonctionnalité des espaces projetés. Le travail sur la signalétique et le mobilier permet de donner au projet une identité unique et cohérente avec le parti architectural. Afin de promouvoir la vie des résidents dans un cadre moins normatif, ce travail de création offre la possibilité de personnaliser les espaces, de créer des lieux aux ambiances soignées, il participe de l'architecture d'intérieure et de la décoration.Dans l'exercice de ces missions, nous collaborons notamment pour la signalétique, avec une designer/calligraphe, Anne Flore Labrunie.

Comment réfléchissez-vous les espaces extérieurs pour en faire de véritables outils thérapeutiques afin que l'architecture paysagère contribue à une meilleure prise en charge des personnes âgées dépendantes ou handicapées ?
Pour le parti paysager et urbain, CoCo architecture collabore souvent avec des architectes paysagistes, notamment l'agence B. Ensemble nous essayons de réfléchir à plusieurs aspects qui doivent faire la qualité thérapeutique des espaces extérieurs d'un EHPAD :

- Faciliter le décloisonnement de l'établissement avec son environnement, pour favoriser le lien social avec le voisinage,
- Créer des espaces publics partagés à l'échelle du quartier : parcs, potagers, promenades, rencontres, terrain de pétanque, jeux, …
- Intégrer les parcours de santé dans le projet paysager pour susciter l'envie, le dépassement de soi et prolonger l'autonomie physique des résidents,
- Favoriser l'activité personnelle des résidents à l'extérieure : espaces potagers, massifs de fleurs… pour garder le contact avec la nature, notamment en milieu rural,
- Créer un jardin en pensant aussi aux résidents qui ne peuvent sortir, en offrant des vues depuis le lit, depuis les circulations, en proposant différentes perceptions en fonction des saisons.

Dans quelle mesure un projet médico-social devrait, dès sa programmation, considérer une ambition sociale d'inclusion dans la ville et une ouverture sur son environnement ?
Des généalogistes se sont posés récemment la question suivante : quelles sont les conditions qui favorisent le vieillissement de la population dans de bonnes conditions de santé? Parmi les cinq critères qu'ils ont identifiés en analysant les territoires qui comptaient le plus de centenaires dans le monde, le lien social et affectif ainsi que le sentiment d'être utile, sont apparus comme des éléments déterminants dans l'espérance de vie de l'homme. Par conséquent l'EHPAD ne doit pas être un lieu qui enferme, mais il doit plutôt lutter contre l'isolement de la population vieillissante en promouvant la rencontre et l'entre aide entre les différentes générations. Réfléchir dès la programmation d'un EHPAD à son ouverture sur la ville, permet de questionner son implantation future, sa proximité avec des espaces publics, les services publics et les commerces, son rapport aux autres lieux d'accueil, aux espaces collectifs et aux écoles. La mixité de ces programmes, permet l'intégration des résidents en EHPAD à la vie du quartier : intervention dans les crèches, spectacles des ainées au centre culturel, gestion des lieux associatifs…

Quelles sont, selon vous, les qualités architecturales majeures qui marquent votre vision des futures conceptions d'EHPAD ou d'établissements accueillant des personnes en situation de handicap ?
Au risque de se répéter, essayons de répondre à cette question en synthétisant les propos précédents. Cinq concepts majeurs devront influencer profondément l'architecture des établissements médico-sociaux de demain :

- Offrir un véritable lieu de vie pour chaque résident, dépasser le cadre normatif,
- Permettre l'individualisation des projets de vie, respecter la liberté individuelle de chacun,
- Replacer le lien social au cœur du projet de l'établissement : entre résidents, entre résidents et personnels, entre résidents et habitants du quartier,
- Maintenir le lien affectif avec les familles et les amis, offrir la possibilité d'accueil de membres de la famille au sein de l'établissement,
- Concevoir des espaces flexibles et évolutifs, pour prendre en compte les parcours de vie et éviter les déracinements.

Enfin pour conclure, l'EHPAD de demain ne devra plus porter ce nom indigeste que personne ne comprend. Son nouveau nom devra être plus créatif, plus doux, refléter sa nouvelle identité, plus sociale, plus domestique , plus éthique. ■

Références CoCo architecture




SSR de l'Hôpital de Gourdon – 2019-2022 / Gourdon (16), FR
– Restructuration et extension d'un SSR de 79 lits – Surface 4 684 m² / Montant 6,5 M€ HT




EHPAD Résidence Des Landes – 2017-2021 / Roquefort (40), FR
– Restructuration et extension d'un EHPAD de 82 lits – Surface 5 070 m² / Montant 6,7 M€ HT




SSR de l'Hôpital de La Rochefoucauld – 2011-2015 / La Rochefoucauld (16), FR
– Reconstruction d'un SSR de 64 lits – Surface 4 050 m² / Montant 7 M€ HT




SSR de l'Hôpital de Nontron – 2015-2020 / Nontron (24), FR
– Restructuration et extension du pôle sanitaire de 38 lits – Surface 2 430 m² / Montant 2,5 M€ HT

Service de Soins Intensifs en Psychiatrie de l'Hôpital de Garderose – 2009-2014 / Libourne (33), FR
– Construction d'un centre psychiatrique de 33 lits – Surface 1 800 m² / Montant 3,5 M€ HT

Logipôle du Médipôle de Nouméa – 2010-2016 / Nouméa (98), FR
– Construction d'une plateforme logistique – Surface 10 880 m² / Montant 25 M€ HT

Air Médic – 2011-2013 / Millau (12), FR
– Construction d'un showroom et d'un entrepôt de matériel médical – Surface 1 300 m² / Montant 860 000 € HT

Maison de Santé – 2016-2020 / Salviac (46), FR
– Transformation d'une gendarmerie en maison de santé – Surface 610 m² / Montant 650 000 € HT

Si les chambres demeurent placées en périphérie, les circulations ont été doublées. Non plus un couloir central mais deux répartis autour des vides centraux (patios) et des espaces utiles (buanderie, stockage, salles de soins…). De part et d'autre, les chambres. Chacun peut ainsi échapper au déplacement pendulaire, éviter de revenir sur ses pas. On peut tourner à l'infini. Mieux, des connections transversales permettent de passer d'une circulation à l'autre ce qui présente un double intérêt: une économie de pas pour les personnels, une variété de circuits pour les patients.

LE MOT DES ARCHITECTES
Cédric Ramière et Emmanuelle Pichon, architectes

Quelle est pour vous la première phase d'une étude de projet ?

Emmanuelle Pichon: En vérité, nous sommes des fanatiques du process.

Nous voulons comprendre comment les gens travaillent, pourquoi un chariot d'hôpital emprunte tel circuit, comment il est suivi d'un autre. Nous voulons connaître tous les détails. Si une personne doit travailler à plein-temps dans une pièce elle aura besoin de lumière et c'est cela qui va influencer le projet.

Cédric Ramière: Il nous faut connaître les process organisationnels et simultanément maîtriser la technique. Car comme le peintre doit maîtriser la colorimétrie, nous devons connaître les matériaux, leur mise en œuvre pour pouvoir dépasser les contraintes qui pourraient en résulter.

À La Rochefoucauld, nous avons dépassé l'aspect technique imposé par le renouvellement de l'air en intégrant toute sa technologie dans l'enveloppe du bâtiment.

Emmanuelle Pichon: À titre d'exemple, on s'intéresse très tôt aux questions de désenfumage car si l'on est dépendant d'un bureau d'ingénieur pour ces questions-là, très rapidement on ne maîtrise plus le processus de création. Connaissant très bien les questions de sécurité incendie nous pouvons dialoguer avec les bureaux de contrôle en leur soumettant d'autres procédés techniques mieux adaptés à notre projet. Ainsi, vis-à-vis des règlements hospitaliers très contraignants nous avons pour philosophie de ne jamais lutter contre mais de les dépasser pour tenter d'aller plus loin.

Essayer de comprendre pourquoi on nous impose telle ou telle règle. Nous avons constaté qu'à chaque fois ce que l'on veut nous imposer c'est un résultat, autrement dit, une méthode d'organisation déjà éprouvée ailleurs. Nous essayons alors de repartir en arrière pour comprendre par quel cheminement les donneurs d'ordre en sont arrivés à désirer ce résultat précis. Quelles furent leurs étapes rationnelles ? Pourquoi par exemple vouloir un couloir qui s'achève en impasse dans un service hospitalier? Notre credo est de ne jamais recopier les modèles.

C'est ce que vous avez appliqué dans le cas de l'hôpital de La Rochefoucauld ?

Cédric Ramière: Et c'est ce qui nous a différencié des autres concurrents.

Sur un dernier concours d'EHPAD que nous venons de remporter dans les Landes, nous avons eu l'occasion de voir les panneaux des différentes agences en compétition. Si l'on examine leurs projets on s'aperçoit qu'elles






Le Moniteur N°5991,
p 54, 31 Août 2018



AMC N°257
Février 2017

Architecture & technique



ALBAN GILBERT / GROUPE6 ARCHITECTE

Energie

L'autoconsommation avance à pas comptés

Malgré les obstacles réglementaires, quelques projets ambitieux voient le jour en France.

Depuis la définition en 2017 d'un cadre réglementaire adéquat, l'autoconsommation est devenue le mot d'ordre dans tous les discours consacrés au solaire photovoltaïque. Cette forme de contrat, qui autorise un site producteur d'électricité à consommer son propre courant, fait des panneaux un symbole d'indépendance, valeur cardinale de notre époque. Toutefois, au-delà du battage médiatique, le secteur ne perçoit pas encore les potentiels effets de ces évolutions. A la fin de l'année passée, Enedis répertoriait environ 20 000 autoconsommateurs pour un total de 400 939 installations. « Il y a une réelle appétence pour le sujet, mais les chiffres restent très bas, observe Daniel Bour, président d'Enerplan, le syndicat des professionnels de l'énergie solaire. Les choses bougent lentement. »

La filière se trouve donc engluée dans une phase d'inertie. Le secours ne viendra pas de la technologie : les composants sont maintenant arrivés à maturité. Même si les prix continuent de baisser dans les prochaines années, ils ne s'effondreront pas. Cependant, les coûts restent encore un peu trop élevés par rapport aux tarifs de l'électricité pour enclencher une adoption massive du procédé. Les porteurs de projet recherchent donc l'appui de l'Etat.

Désaccords en pagaille. Or, la Commission de régulation de l'énergie (CRE) refuse d'accéder à leurs requêtes. L'autorité administrative chargée d'établir les règles des marchés de l'électricité et du gaz ne compte pas établir un régime de taxes réduites pour ces abonnés spéciaux. « Le développement de l'autoconsommation est souhaitable et de toute façon inévitable, mais la défense de l'ensemble des abonnés et des réseaux restent notre priorité », a expliqué Jean-François Carenco, président de la CRE. Par ailleurs, l'organisme public défend le maintien des appels d'offres pour les opérations d'une puissance supérieure à 100 kWc, quand les associations professionnelles veulent relever la limite à 500 kWc.

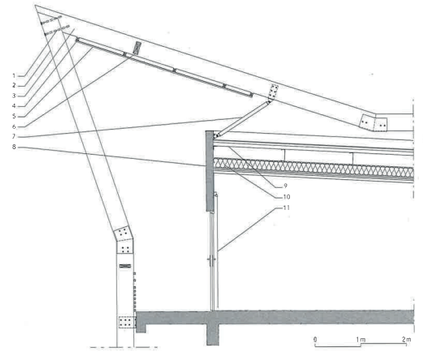
Enfin, un élargissement de périmètre pour l'autoconsommation collective ne semble pas d'actualité. Seuls les sites raccordés au même poste de distribution publique haute tension A/basse tension peuvent participer à ces opérations, ce qui limite leur rentabilité. Malgré tout, les premiers projets reposant sur ce dispositif émergent aux quatre coins de la France. Une dizaine devrait être en activité l'année prochaine. ● **Mathieu Dejeu**

PORTIQUES EN BOIS THERMODYNAMIQUES

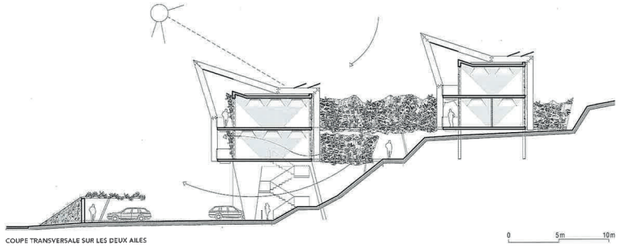


Le bâtiment qui accueil le le département d'enseignement des lettres, langues et sciences humaines de l'université de Nouvelle-Calédonie est implanté à l'est du campus existant, le long d'une avenue, à Nouméa. Cette implantation accompagne le relief du terrain naturel et permet de déployer un maximum de façade entre la terre et la mer. A sa proue occidentale, le projet comprend un amphithéâtre qui se révèle en écorché par sa façade vitrée ; sous les gradins, il présente une forêt de pilotis parfois inclinés. Le site, de 12 m de dénivelé, a incité les architectes à définir de nouveaux niveaux de sol, matérialisés par les portiques en béton. Des plateformes de déambulation entre les deux ailes des bâtiments relient les circulations verticales et offrent un parcours architectural surélevé, en préservant le terrain naturel. Pouvant être balayé par des vents de 250 km/h, l'édifice adopte une géométrie qui en limite les effets dévastateurs et tire parti des courants d'air principaux pour lutter contre la surchauffe des locaux. L'esthétique du projet découle d'une réflexion sur la disposition de la surtoiture et de ses effets thermodynamiques. Des portiques en lamellé-collé constituent l'ossature principale de la façade et de la surtoiture. Ils sont réalisés en pin sylvestre de section 70 x 360 mm avec un traitement Wolmanit CX10 de classe 4 garantissant leur bon vieillissement en atmosphère marine. Au total, on dénombre 333 portiques, décomposés en six pièces afin de faciliter leur mise en œuvre pour un volume de 0,74 m³ chacun. Les pièces sont liées à la structure par des platines galvanisées à chaud (de type Simpsons), des tôles nervurées à fines ondes sinusoïdales sont accrochées à l'ossature en bois, tantôt par le dessus (au droit des paliers), tantôt suspendues aux solives. Ce principe permet de ne pas contrarier la lecture des portiques en bois qui scandent le volume avec des entraxes légèrement différents suivant les travées.

LIEU : Nouméa, Nouvelle-Calédonie
MAÎTRISE D'OUVRAGE : université de Nouvelle-Calédonie
MAÎTRISE D'ŒUVRE : Jean de Giacinto Architecture Composite, architecte mandataire ; Cédric Ram Bre-Coco Architecture, Philippe Jarret, architectes associés ; ITOE, BET : DVVC, BET façade
PROGRAMME : amphithéâtre de 400 places et salles de cours
SURFACE : 6 034 m² Shon
COÛT : 12 M€ HT



COUPE TRANSVERSALE
AU DROIT DES CHEMINEMENTS
1. Tige filetée encastrée
2. Poteau en lamellé-collé 360 x 70 mm
3. poutre en lamellé-collé 360 x 70 mm
4. Solives de la surtoiture
5. Bac acier nervuré
6. Poutre de contreventement
7. Bracon métallique
8. Façade porteuse en béton armé (ép. 15 cm)
9. Toitures en bac acier
10. Faux plafond suspendu et isolé
11. Menuiseries bois et store en tissu



COUPE TRANSVERSALE SUR LES DEUX AILES







Le Moniteur N°5936
p 20, 25 Août 2017



Architecture Hospitalière
Hors-Série N°3, 2018

Sud-Ouest

Les coloris des écailles de l'enveloppe évoquent les pierres locales.


COCO ARCHITECTURE

Aveyron Conques-Marcillac choisit CoCo Architecture

La communauté de communes Conques-Marcillac (Aveyron) a confié la conception de son nouveau siège à CoCo Architecture (mandataire), associé à Inse (ingénierie), 3B (structure bois) et Guillaume Laizé (paysagiste). Situés dans la commune de Marcillac-Vallon, les futurs locaux seront partagés avec la trésorerie et des associations. Ils comprendront aussi un espace de *coworking*. « Nous avons opté pour une construction compacte, sur trois niveaux. Les services se déploieront autour d'un hall atrium, qui distribuera les différents accès », explique Cédric Ramière, architecte associé et fondateur de CoCo Architecture.

Matériaux du cru. L'agence a choisi des matériaux du cru. « L'enveloppe, traitée en continu façade/toiture/sous-face, est recouverte de bardeaux en zinc, constitués d'écailles rondes, développées avec VM Zinc (implanté en Aveyron). Leurs coloris, rouille et orange, évoquent les pierres de la région ; les deux parois latérales de l'atrium sont construites en terre locale. Outre leur rôle de régulation thermique, ces parois représentent les différents terroirs de la communauté de communes », détaille l'architecte. Une opération de 1 440 m² pour 2,4 M€ HT. La livraison est prévue en 2018. ● **Bertrand Escolin**

Bordeaux Darwin poursuit son évolution

Evolution, le concepteur et exploitant de Darwin, une friche urbaine rénovée, a été choisi pour continuer la transformation de la caserne Niel, à Bordeaux (Gironde). Avec l'agence d'architectes Nadau-Lavergne, il conservera le même esprit de sauvegarde avec un geste architectural fort, à l'image de la sculpture Le Vortex, qui enveloppe la passerelle reliant les deux bâtiments de la caserne.

Le projet porte sur la restructuration de 8 000 m² (18 M€) pour y aménager un espace de *coworking*, des bureaux, restaurants, lieux d'expositions, commerces, une auberge de jeunesse et un pôle éducatif. La consultation des entreprises pour la première phase (3 500 m²) est prévue en septembre ou octobre pour un démarrage des travaux fin 2017. ● **Orianne Dupont**

Montpellier 109 M€ pour la station Maera

Montpellier Méditerranée Métropole annonce un investissement de 109 M€ pour moderniser la station d'épuration Maera, à Lattes (Hérault). Un programme de travaux de 150 M€ avait déjà été engagé entre 2001 et 2005. Cette nouvelle opération vise à permettre la collecte et le traitement des eaux de pluie pour éviter les rejets dans le fleuve Lez, susceptibles de polluer les plages de Palavas-les-Flots. Les travaux devraient s'échelonner entre 2020 et 2023.

Gers Deux lauréates au rallye de la construction

Le groupe Femmes de la FBTP du Gers a remporté un premier prix au 3e Rallye de la construction dédié aux femmes du BTP. Marie-Pierre Jugues, de l'entreprise JPMI, et Nathalie Rouet, de l'entreprise D'Artagnan Habitat, ont été primées dans la catégorie Action : descente en rappel, conduite d'engins de chantier, manipulation de mini-pelles, taille de pierre.

Haute-Garonne Val Tolosa retardé

Prévu sur le plateau de la Ménude à Plaisance-du-Touch (Haute-Garonne), le projet de centre commercial Val Tolosa a été – une fois de plus – retardé. Les travaux de préparation étaient sur le point de commencer. Le tribunal administratif de Toulouse a suspendu le 28 juillet dernier l'arrêté préfectoral du 12 juillet 2017 autorisant la destruction d'espèces protégées. Porté par Unibail-Rodamco, ce projet représente un investissement de 350 M€. Le promoteur, dont le permis de construire a également été attaqué, a fait appel de cette décision.

Poitiers L'Arena du Futuroscope attendue en 2021

Bruno Belin, président du département de la Vienne, a présenté les conclusions de l'étude de faisabilité de l'Arena du Futuroscope de Poitiers. Destinée aux événements sportifs et culturels, la structure devrait coûter 29 M€. Dotée d'un cachet architectural et équipée d'un amphithéâtre modulable, la salle pourra accueillir jusqu'à 6 000 personnes. La livraison est prévue en 2021.

Angoulême Un observatoire de l'énergie voit le jour

L'Ademe vient d'ouvrir dans les locaux de la communauté d'agglomération du Grand Angoulême (Charente) un observatoire régional de l'énergie et des gaz à effet de serre. Il fournira des données à l'Etat, la région et à l'Ademe sur l'énergie, les émissions de gaz à effet de serre et la biomasse.

Mouvement

Muriel Boulmier
Présidente de l'Arosha
Directrice générale du groupe Ciliopée, administratrice de la Sacicap Les Prévoyants, elle a été élue à l'unanimité lors de l'assemblée générale de l'Arosha Union régionale HLM en Nouvelle-Aquitaine en juin. Elle succède à Martine Jardiné, présidente de Gironde Habitat.

MAISON C

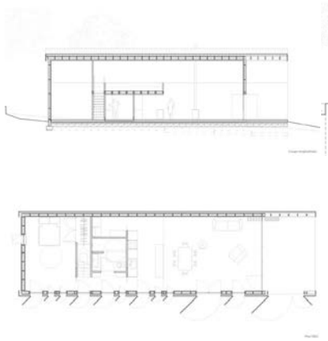
Photo : Christophe BOURGEOIS

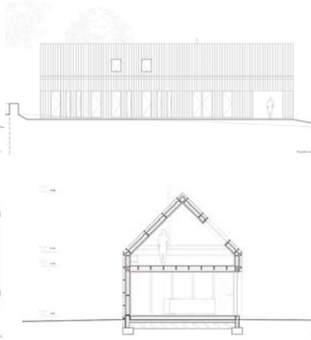
Surface : **90 m²**. – Coût HT : **146 000 €**.
Architecte : CoCo architecture


en partenariat avec le site architectes-bordeaux.info

Le sujet pour cette maison neuve est de construire une résidence secondaire à Nabirat, pour un couple originaire du village, leurs enfants et petits enfants. La construction doit être en mesure de devenir l'habitation principale d'une personne âgée, d'où la nécessité d'être entièrement adaptée à une personne en fauteuil roulant.
La maison se situe au cœur d'un hameau rural, caractérisé par des constructions en pierre locale, des hangars à tabacs et des maisons récentes de construction standard. Elle s'implante en longueur, contre la limite de propriété au nord, de manière à dégager un vaste jardin coté Sud. La maison s'ouvre largement au Sud-Ouest, coté jardin, par de hautes ouvertures de largeurs variables qui rythment la façade. Elles peuvent être occultées par des volets en bois, calepinés sur la trame du bardage, qui se rabattent contre la façade. Ces volets permettent à la maison d'être entièrement fermée lorsqu'elle est inoccupée, mais auss d'être utilisés en tant que brise soleil, protégeant les nom breuses ouvertures du rayonnement estival direct. La volumé trie de la maison reprend la coupe-type d'une maison, iconique avec son toit à deux pans. Le volume s'étire en longueur, déga geant des espaces intérieurs aux volumétries généreuses, qu profitent de la totalité de l'espace sous rampant. Un volum contenant les pièces humides est installé au cœur de la maison Réalisé en panneaux de bois contre-plaqué, c'est un élémen monolithe au-dessus duquel on trouve la mezzanine. Le sol es une dalle en béton lissé, unie, qui s'étire jusqu'à la terrasse exté rieure, couverte, qui termine le volume. Une large baie vitré repliable en accordéon permet d'ouvrir entièrement l'espace d salon vers la terrasse. Les faces extérieures sont en lames d bardage de douglas brut de scie, les pignons en panneaux boi contre-plaqué.

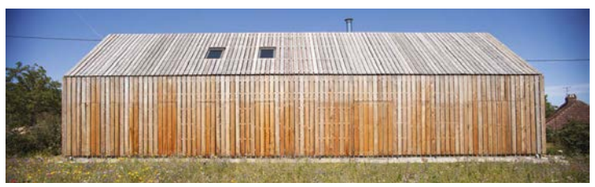


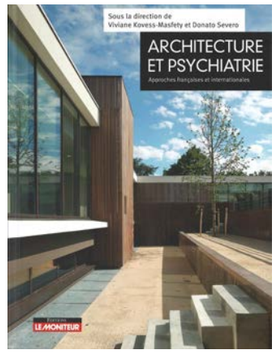












Architecture et psychiatrie
ed le moniteur, 2017

Spirale Architectes,
Agence Coco Architecture

Réalisation : Démolition de l'ancien Pavillon 38, construction d'une unité libournaise de soins spécialisés (ULISS), de 25 lits.

Adresse : 70 rue des Réaux. 33500 Libourne.

Maîtrise d'œuvre : Spirale Architectes (architecte mandataire), Miguel Araujo et Nicolas Balmy, Florence Bonjour (chef de projet), Coco Architecture (architecte associé), Claudia Staubmann et Jean-Baptiste Barbet (chefs de projet), Defretin ingénierie (bureau d'études structure), Berti (bureau d'études CVC et électrique), Beige et Puychaffray (économiste), Rolande Orlier (OPC).

Maîtrise d'ouvrage : Centre hospitalier Robert-Boulin.

Équipe médicale : Groupe de travail lors de la conception du projet en 2012 (il est possible que les personnes aient changé aujourd'hui) :
- Mme Guillot (psychiatre), Mme Renom (cadre de santé), Mme Rodriguez (IDE), M. de Chabalier (psychiatre chef de pôle) ;
- Services techniques du centre hospitalier Robert-Boulin : M. Hubert, M. Samson (directeurs des services techniques), Mme Clintres (adjointe).

Programme : Démolition de l'ancien pavillon 38 et construction d'une unité fermée de soins psychiatriques, dite Uliss (unité libournaise de soins spécialisés), composée d'une unité de 22 lits pour adultes et d'une unité pour adolescents de 3 lits.

Surface : 1 950 m².

Calendrier : 2008 : concours de maîtrise d'œuvre ; 2012 : nouvelle équipe médicale, refonte du programme et nouvelle esquisse ; 2013 : démarrage des travaux ; 2014 : livraison.

Coût des travaux : 3,3 M€ HT.

15.3 Unité de soins Garderose, Libourne

15.3.1 Projet architectural

Le projet proposé à l'équipe médicale de Garderose se veut une alternative au standard de l'architecture d'enfermement psychiatrique. Ici, pas de hautes clôtures, de hauts murs, de surveillance affichée. Effacer ou adoucir les signes de l'enfermement, facteurs de crise psychotiques, fait partie du processus de soins et cette demande a été clairement annoncée par l'équipe médicale dès les premiers rendez-vous de travail.
Du bois, du verre, des formes rondes, de la couleur accueillent malades et familles dans le nouveau pavillon Uliss (unités libournaises de soins spécialisés). Une image rassurante qui veut dédramatiser l'accueil psychiatrique.



Pav. 30 Conciergerie
Pav. 31 Direction Psychiatrie - Bureau des entrées Protection des Majeurs
Pav. 32 Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent
Pav. 33 Psychiatrie Jeune Enfant - Hôpital de jour
Pav. 34 SSR (Soins de Suite et de Réadaptation gériatriques)
Pav. 35 Consultations diverses - CO
Pav. 36 Accueil court séjour psychiatrie adultes
Pav. 37 long séjour psychiatrie adultes
Pav. 38 ULISS (Unités Libournaises de Soins Spécialisée)
Pav. 39 AURAD (Association d'Utilisateurs de Reins Artificiels à Domicile)
Pav. 40 URPS (Unité de Réhabilitation Psychosociale) EHPAD ("Etablissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes)
Pav. 41 C.I.S. Clinique Intersectorielle
Pav. 42 SSR (Soins de Suite et de Réadaptation psycho-gériatriques)
Pav. 43 Blanchisserie
Pav. 47 Soins de Suite et de Réadaptation polyvalents Hôpital à domicile (HAD)
Pav. 48 UFSR (Unité fonctionnelle de socialisation et de réabilitation)
Pav. 49 CAMPSP - Audiologie
Pav. 50 Boutique - Cafétéria
Pav. 51 Médiathèque Deligny
Pav. 56 Villa Pédo-psychiatrie
Pav. 57 UCPC (Unité Centrale de Production Culinaire) Restaurant du personnel
Pav. 58 Résidence Belle Isle EHPAD*

Plan de situation du centre hospitalier

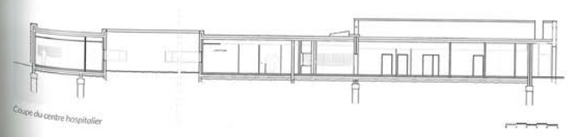
L'établissement s'étale sur un unique niveau de 2 460 m², dont 20 % de surface non construite. Non perceptibles de l'extérieur, deux grands espaces ouverts percent l'ensemble bâti.
Si aucune clôture (ou grillage) n'est prévue dans l'établissement, c'est que ses courbes créent elles-mêmes la frontière entre l'intérieur et l'extérieur de l'unité. Si aucun jardin extérieur sécurisé n'a été aménagé sur la parcelle, c'est que les deux patios remplissent cette fonction.

Le bloc et la courbe

Le projet architectural, tout en courbes enveloppantes, est lesté d'un bloc solide, pérenne, orthogonal (une construction de béton lisse coulé en place et matillé par une lasure incolore) regroupant les locaux de l'administration, les services du personnel (vestiaires, sanitaires), les locaux logistiques (cuisines, réserves, locaux techniques, bagagerie) et des locaux de soins spécifiques. La



Plan du centre hospitalier



Coupe du centre hospitalier

- n'a pas d'espace spécifique : locaux identiques aux patients adultes avec le risque de pathomimie, de difficultés de construction identitaire ;
- est systématiquement isolé en chambre la nuit par mesure de sûreté.

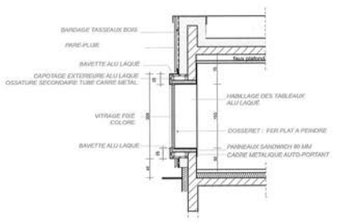
Les enjeux du projet de nouveau bâtiment

Le nouveau bâtiment doit pouvoir remplir plusieurs impératifs :
- une unité de plain-pied ;
- la suppression des chambres doubles ;
- une augmentation du nombre de salles d'activités (cinq à six salles), plus grandes et fonctionnelles ;
- une diminution du confinement des locaux grâce à une architecture tenant compte de l'état très symptomatique des patients (grands espaces lumineux, pas d'effet couloir, accès extérieur par un patio sécurisé non grillagé), ce qui leur permet d'évoluer en préservant les espaces d'intimité physique et psychique sans négliger la sécurité des personnes ;
- un espace individualisé pour l'hospitalisation de patients adolescents permettant une prise en charge spécifique dans une unité accueillant des patients adultes.

Enjeu du projet : répondre à des exigences contradictoires

- Un espace d'accueil :
  - 22 + 3 lits (22 lits adultes et 3 lits adolescents soit 25 lits au total) ;
  - des locaux vastes permettant de circuler ;
  - un accès privatif à l'extérieur par un patio sécurisé avec fumoir ;
  - suppression du grillage ;
  - deux espaces dédiés aux visites et à l'accueil des familles.
- Un espace apaisant et protecteur :
  - plusieurs espaces différenciés (chambres simples avec sanitaire privatif, salles communes en nombre) ;
  - locaux en taille et nombre suffisants pour respecter l'intimité des personnes ;
  - chambres simples uniquement ;
  - 2 chambres sécurisées d'isolement.
- Un espace sûr :
  - pas d'étage ;
  - pas d'angle mort ;
  - espaces collectifs lumineux et des parois transparentes ;
  - bâtiment organisé autour d'un patio (limitation du risque de fugue et d'introduction d'objets ou substances prohibés).
- Un espace thérapeutique :
  - locaux fonctionnels et en nombre suffisant ;
  - plusieurs bureaux médicaux ;
  - 5 salles d'activités ;
  - espace dédié à l'accueil des proches ;
  - espace individualisé pour les adolescents pris en charge spécifiquement en service adultes.

L'espace adolescents est distinct de l'espace adultes et peut être protégé à tout moment. La nuit il est fermé par mesure de sécurité. Le bureau infirmier jouxte l'unité des adolescents. Le reste de la journée, ils peuvent circuler dans les parties communes avec les adultes et participer aux ateliers thérapeutiques du service au même titre que les adultes, sur prescription médicale.



Détail de la façade



Intérieur du centre hospitalier



Patio du centre hospitalier



Détail de la façade du centre hospitalier



Centre hospitalier depuis le parc



Le Festin N°97
Printemps 2016

Maison, Saint-Sauveur-de-Bergerac (24)
LAURENCE CHÉRET – HORS-CHAMPS ARCHITECTURE

Sur les hauteurs du village, repose un volume sombre et compact percé de larges baies sur sa périphérie, qui agit dans le panorama comme la réminiscence des séchoirs à tabac. Sur une longue dalle rattrapant la déclivité du sol, la maison bardée de tôle anthracite s'étire de façon à dérouler au sud un important linéaire de façade qui garantit aux trois séquences du plan (espace des invités, du séjour, des propriétaires) un ensoleillement naturel. L'abstraction de la forme architecturale patrimoniale s'exprime dans la réinterprétation intelligente du toit à quatre pans : deux bandeaux en résille soudés à la chute des pentes de toit protègent, par leur inclinaison, du soleil et de la pluie. La finesse de cette réalisation de métal, en grande partie préfabriquée pour amortir les coûts et réduire la phase de chantier, réside dans le spectre des détails – comme le décentrage de la ligne de faîtage – qui construisent la netteté des lignes. JG

Maîtrise d'ouvrage : privée
Aménagement des jardins par les étudiants de l'École nationale supérieure de paysage de Versailles
Livraison : 2015





Pôle d'accueil et parcours de visite de la réserve naturelle, Arjuzanx (40)
INCA ARCHITECTURE

Dans un écrin de biodiversité, dont le relief singulier résulte d'années d'exploitation à ciel ouvert de lignite, s'inscrivent, sur un axe liant les rives, des objets de bois et de verre au graphisme aérien, dont les toitures profilées et les poteaux de soutènement construisent une sensation d'envol. Sous certains angles, la structure instaure un rapport mimétique avec la forêt landaise, lisible dans ses interstices. Fidèlement à la démarche HQE, maison de site (exposition, cafétéria, boutique), embarcadère de la navette solaire (qui mène à la forêt du miocène recréée) et maison des promenades exposent des systèmes constructifs et de fonctionnement limitant durablement l'impact de l'architecture sur la réserve. L'agence INCA, spécialiste de l'intervention sur le patrimoine naturel ou urbain, livre ici une architecture ancrée dans le territoire, qui invite au parcours et à la découverte en ménageant de multiples séquences de vues. JG

Maîtrise d'ouvrage : Syndicat mixte de gestion des milieux naturels
Paysagiste : AI.EP ; Scénographie : Maskarade
Projet lauréat des Lauriers 2013 de la construction bois
Livraison : 2015

© Laurence Chéret Hors-Champs Architecture – Cl. Cyrille Lallement / © Coco Architecture – Cl. Pauline Turmel / © INCA Architecture – Cl. N. Cassets avec SPAD Dmov / © Agence 2pms

Centre hospitalier, La Rochefoucauld (16)
COCO ARCHITECTURE

Au cœur de la ville historique, Coco Architecture étire une pièce d'origami dont l'enveloppe de zinc est entaillée de patios et terrasses irriguant les espaces intérieurs de lumière naturelle. Conçu comme l'exact contre-pied de l'architecture hospitalière blanche où les réseaux techniques sont greffés en toiture, ce prisme offre néanmoins un front linéaire permettant à chaque chambre d'avoir vue sur des jardins, tandis que des points de récession en toiture dégagent la perspective sur le château. Le projet, développé en collaboration avec un collège d'architectes des Bâtiments de France, est un véritable exercice de géométrie spatiale avec des effets de masses, de profondeur et de couleurs justifiés par la volonté de lier l'architecture à son contexte tout en lui offrant un effet de présence. JG

Maîtrise d'ouvrage : Centre Hospitalier de La Rochefoucauld
Livraison : 2015





Maison des chantiers BIGRE!, Biganos (33)
2:PM ARCHITECTURES ET COLLECTIF ETC

La concertation est la base de toute ZAC, principalement entre collectivité publique et promoteur privé. À Biganos, l'agence 2:pm revendique une nouvelle manière de produire la ville en associant l'habitant au processus : la maison des chantiers, dont la première tranche a été conçue avec ETC et réalisée avec les futurs résidents, cristallise cette ambition militante selon laquelle on ne peut produire un urbanisme sur le temps long sans maintenir l'approche dialectique du projet. Les architectes livrent ainsi un plan-guide rejetant les formules génériques (un pari financier !), certains que la liberté de création et la reformulation des préalables par la synthèse des attentes assurent la durabilité de la ZAC. Cette optique d'un ancrage territorial de l'architecture amène l'agence à vouloir ressusciter l'usage de la brique crue et à réemployer les éléments des bâtiments démolis. L'architecture, un bel enjeu sociétal. JG

Maîtrise d'ouvrage : Aquitanis
Autres intervenants : Flavien Bézy urbaniste, Trouillot Hermel paysagistes, Laborde Lansard géomètres experts et laboratoire CRAterre
Livraison : 2015



Le Festin N°95
Septembre 2015

Nouveau chai du château Margaux
FOSTER + PARTNERS

Le domaine n'avait pas connu un tel chantier depuis sa construction, par Louis Combes, il y a 200 ans. Mais foin de grandiloquence, ce nouveau chai mise sur la sobriété. L'architecte-star Norman Foster dit avoir, avant tout, souhaité préserver le lieu, classé Monument historique. Une surface de 800 m² concentre toutes les étapes de la vinification et loge une quarantaine de cuves. La toiture sur deux versants, soutenue par des « arbres » d'acier, est jalonnée de puits de lumière. Enfin, une vinothèque souterraine sert d'écrin à 200 000 bouteilles de vieux millésimes.

Maître d'ouvrage : Château Margaux
Livraison : juin 2015



Résidence Les souffleurs, Bordeaux
JEAN DE GIACINTO ET COCO ARCHITECTURE

Jaune citron et vert sapin, la façade ne passe pas inaperçue au milieu de l'éco-quartier baptisé îlot Armagnac, à Bordeaux-Belcier. L'ensemble, d'une surface de 6 300 m², est composé de 60 logements locatifs sociaux et de 2 supermarchés. La structure du bâtiment, en béton armé recouvert d'une ossature en bois, a pour particularité de permettre des circulations extérieures tout en coursives métalliques et pontons semi-privés desservant des appartements traversants est/ouest. Sur le toit, des panneaux solaires assurent la production d'énergie verte.

Maître d'ouvrage : Gironde Habitat
Livraison : décembre 2014





Lycée des métiers de Bergerac
TLR ARCHITECTURE

Les objectifs de ce premier lycée à énergie positive de Dordogne sont ambitieux : une construction écologique certifiée HQE, ouverte sur la ville grâce à son parvis et inscrite dans le patrimoine local avec ses brise-soleil rappelant les colombages du vieux Bergerac. Initiative originale : dans le cadre du 1 % artistique, une fresque de 19 m de long, réalisée par une artiste du cru, Camille Lavaud, et produite par Zébra3, propose au visiteur un voyage dans le temps.

Maître d'ouvrage : Conseil régional d'Aquitaine
Livraison : septembre 2015

© Salon d'Oc, cl. Mathieu Anglada / © Cl. Jean de Giacinto / © TLR architecture et Associés / © Loci Anima Architecture



Médiathèque Alpha, Angoulême
LOCI ANIMA ARCHITECTURE

Autour d'un jardin et sur une superficie de 5 600 m², 5 boîtes colorées, appelées « mondes », s'empilent et illuminent le quartier en devenir de L'Houmeau. Dans une inspiration dite « rose des vues », les grandes baies vitrées offrent chacune un tableau sur la ville. Les différentes inclinaisons des vantelles, en aluminium anodisé, animent les façades d'un beau jeu de lumière. Enfin, vu du ciel, le bâtiment forme un A... comme Alpha.

Maître d'ouvrage : Communauté d'agglomération du Grand Angoulême
Livraison : décembre 2015



ArcadesN°11
p38-41, 2016

Charente

Le nouvel hôpital de La Rochefoucauld

Au cœur d'un ensemble patrimonial d'exception, le nouvel hôpital de La Rochefoucauld fait le choix résolu de la modernité et participe ainsi à un projet plus large de revalorisation urbaine. Un pari réussi d'intégration.

■ Texte : Cédric Ramière et Emmanuelle Pichon, cabinet CoCo Architecture — Photos : Pauline Turmel

Architecture



La volumétrie du nouvel hôpital permet de conserver les vues vers le château.



Pour conserver l'aspect monolithique du bâtiment, tous les détails de toiture sont traités en creux. On voit ici le complexe de couverture en travaux. la volige qui supporte le zinc, les sorties de fumées en négatif dans la toiture, les détails d'arrêtiers et de noues.

L'Hôpital de La Rochefoucauld souhaitait initialement engager une rénovation des Services de Médecine et de Soins de Suite et de Réadaptation. Après plusieurs démarches de projets infructueuses (rénovation des bâtiments existants trop complexes, projets neufs refusés par l'Architecte des Bâtiments de France...), le directeur de l'Hôpital décide de lancer un concours d'architecture pour transférer ces services dans un nouvel édifice fonctionnel, sur le terrain libre appartenant à l'Hôpital.

Construire avec un site exceptionnel et en devenir

Le site est situé en contrebas du Château de La Rochefoucauld, à proximité immédiate du Couvent des Carmes, récemment reconverti en Centre Culturel et Artistique, où a également été installé l'Office de Tourisme. La récente reconversion du Couvent des Carmes témoigne du dynamisme de la politique culturelle de La Rochefoucauld, et les projets en cours, que ce soit autour des berges de la rivière Tardoire, pour le réaménagement de la Place du Champ de Foire ou encore du réaménagement du stade, participent de cette dynamique de valorisation.

Le Château et le Couvent des Carmes sont les deux fleurons patrimoniaux de La Rochefoucauld, ils constituent les deux bâtiments référents majeurs pour l'opération de l'extension de l'Hôpital. Le projet de reconstruction de l'Hôpital se trouve au cœur de tous ces nouveaux projets, et en vis-à-vis du Château. Le traitement du bâtiment se devait donc d'être pensé en fonction des vues qu'il offre et ouvre, vers le Château, vers le Couvent, vers les jardins, et des vues que l'on a sur lui depuis le Château, le Couvent, les jardins.

Le parti pris du projet lauréat, que nous présentons ici, est de créer un bâtiment compact, qui fait front au jardin du Couvent des Carmes sur l'arrière. L'intégration dans un contexte urbain très sensible, car marqué par des édifices prestigieux, a été travaillée en concertation avec un collège d'Architectes des Bâtiments de France, la Commission des Abords.

Un bâtiment monolithe

Pour éviter l'effet d'étagement, entre la toiture et les façades, le bâtiment a été traité comme un monolithe, entièrement bardé du même matériau. Le travail d'une peau globale est accompagné par l'animation des fenêtres en façade, avec un dessin aléatoire, basé sur trois types de fenêtres carrées. La position dans l'épaisseur du mur, au nu intérieur ou bien au nu extérieur, donne une vibration dans l'épaisseur.

Les appuis de fenêtres, les patios et les terrasses sont bardés du même matériau composite, coloré. La teinte générale du bâtiment est plutôt sombre, pour se fondre dans le paysage de la ville vue d'en haut et la masse végétale du parc de l'Hôpital.

De près, la variation discrète entre les deux nuances de couleur des écailles de bardage anime la façade en créant un motif discret. Le zinc permet un traitement uniforme de la façade et de la toiture, avec le système de bardeaux de grandes dimensions. Le système d'accroche permet de réaliser des façades sans relief prononcé. Pour minimiser davantage l'effet d'étagement et aller au bout de la démarche, le niveau de la rive est abaissé par endroits. Les fenêtres d'angles accompagnent le pli de la façade principale vers »











Le panachage des bardeaux de zinc en dimensions et coloris donne la profondeur et l'irrégularité typiques des bâtiments anciens. Les fenêtres animent la façade par leurs encadrements verts, et les stores intégrés dans l'épaisseur du vitrage. Des patios, prolongés par des terrasses, apportent une abondante lumière naturelle dans chaque local, y compris les circulations.

» les pignons. Le monolithe est extrudé ça et là de patios, de terrasses, des fenêtres et du hall, aux touches de couleur vive.

Vu l'environnement du projet, il convenait de travailler un bâtiment intégré, sans équipements techniques visibles. Ceci est rendu possible par la toiture à facettes, en origami, sous laquelle on retrouve un grand volume libre. La volumétrie de la toiture intègre les contraintes liées aux hauteurs nécessaires dans les locaux techniques : sous station chauffage, désenfumages, production eau glacée, production vide médical. La partie nord du bâtiment, située dans la zone de visibilité du Château depuis le stade, a été rabaissée. Toutes les sorties (désenfumages, ventilation etc.) se font par l'intermédiaire de cours anglaises, quasiment invisibles de l'extérieur. Les arêtiers, noues, chenaux, sont traités en creux. Ces contraintes particulières ont amené l'architecte à étudier avec les entreprises des choix techniques pointus, témoins d'un savoir-faire poussé des entreprises du chantier.

Relier l'hôpital et la ville

Le hall est un espace qui relie le jardin intérieur de l'Hôpital et la ville, en organisant une continuité du parcours piéton depuis le jardin des Carmes et l'Esplanade du Stade, vers la place du Champ de Foire. Ce nouvel axe organise des porosités pour ouvrir l'îlot jusqu'ici refermé sur lui-même, en créant un dialogue spatial entre Ville et Hôpital. La volonté d'ouvrir l'Hôpital vers la ville était une demande présente dès le programme du concours, avec comme corollaire la suppression de clôtures, l'ouverture du jardin « privé » de l'Hôpital aux habitants et du jardin public aux usagers de l'Hôpital.

Le hall traversant est conçu comme une faille dans le bâtiment monolithique qu'est l'Hôpital. Il est bardé de panneaux composites colorés, de la même manière que les terrasses et les patios. Les façades, entièrement vitrées, renforcent la sensation de continuité de l'espace urbain. La banque d'accueil et les garde-corps sont traités comme un objet transparent, en verre, pour s'effacer dans la faille colorée constituée par le hall.

Dans le hall, accessible à chacun, on retrouvera la collection de vases apothicaires de l'Hôpital, présentée par série dans des vitrines adaptées. Cette nouvelle présentation permettra à chacun d'apprécier cette collection de grande valeur, dont l'accès est aujourd'hui confidentiel.

La qualité de vie autour des patios

Nous avons recherché, à travers l'architecture et la fonctionnalité, à proposer un projet d'hospitalisation plus proche d'un lieu de vie que d'un univers d'hospitalisation aigué.

L'organisation interne des unités est rythmée par des patios accessibles dans les unités d'hospitalisation du rez-de-chaussée et à l'étage des terrasses accessibles. Ainsi, les patios au cœur des services permettent d'amener la lumière naturelle dans tous les locaux de soins, dans les circulations, et de créer de véritables lieux de vie extérieurs, des espaces de déambulation. Chaque service, SSR, Médecine et EVC, a un accès direct à un espace extérieur protégé ; patio en RDC et terrasse à l'étage. Chaque patio est traité selon un thème paysagé : macro-espace, jardin géant, jardin miniature, jardin aux oiseaux... La disposition des terrasses, en prolongement des patios, permet d'amener la lumière plus largement dans les patios, et d'ouvrir le champ de vision vers les environs et le Château. Nous avons souhaité privilégier la mise en place d'espaces de convivialité communs à travers ces terrasses et patios. Il s'agit bien de permettre des lieux plus informels de rencontre entre patients pour le SSR, et de recul pour les familles côté Médecine et EVC.

D'autre part, des terrasses prolongent les salles à manger et la salle kinésithérapie du rez-de-chaussée vers l'extérieur et notamment le parc de l'Hôpital. La terrasse côté parc est couverte par une pergola contemporaine. La balnéothérapie est largement ouverte sur le parc également. Toutes les chambres sont placées sur les façades longues donnant sur des jardins.

Enfin, l'architecture intérieure fait l'objet d'un soin particulier : intégration des grilles de désenfumage dans les plafonds, mise en œuvre de portes de gaines invisibles, choix de coloris lumineux. La signalétique est conçue spécifiquement pour cet Hôpital, comme un outil d'orientation mais aussi comme une œuvre sur les parois intérieures.

Pour répondre au confort et au repos du patient, les chambres ne disposent pas de vis-à-vis. Toutes les chambres sont ouvertes sur un jardin, soit vers le parc du centre hospitalier, soit vers l'esplanade du parc. Au niveau rez-de-chaussée, un espace végétalisé permet de garder à distance les circulations extérieures de la façade.

Trois types de fenêtres différentes sont utilisés sur la façade. Chaque chambre dispose ainsi soit d'une grande fenêtre, soit d'une petite et d'une moyenne, ce qui représente une bonne surface éclairante. La variation de position des fenêtres a été définie de manière à avoir toujours au moins une fenêtre à hauteur de vue d'une personne debout et d'une personne en fauteuil. Une fenêtre par chambre au moins est manœuvrable par des personnes en fauteuil roulant.

La couleur de la salle de bains est associée à la couleur du service pour une meilleure orientation des patients.

Certains équipements comme la tête de lit, l'agencement dressing/salle de bains et de manière générale le mobilier de la chambre font l'objet d'un dessin et d'un choix spécifique. Ce dessin reprend les principaux enjeux ergonomiques dans un traitement architectural contemporain, en cherchant une image qui sorte des codes couramment utilisés en hospitalier.

Au final, la conception de ce nouvel établissement, en instaurant un dialogue subtil entre aménagements intérieurs et dessin extérieur, a su intégrer la modernité au cœur du patrimoine, et la dimension humaine au cœur d'un hôpital. ●

L'aménagement des chambres est dessiné spécialement pour cet hôpital. La finition bois, claire et chaleureuse, se retrouve sur le mobilier (tête de lit technique et placards intégrés) et sur la porte de la salle de bains.

Infos
CoCo architecture
Agence d'architecture et d'urbanisme
La Touille
24250 Cenac
www.cocoarchitecture.fr/

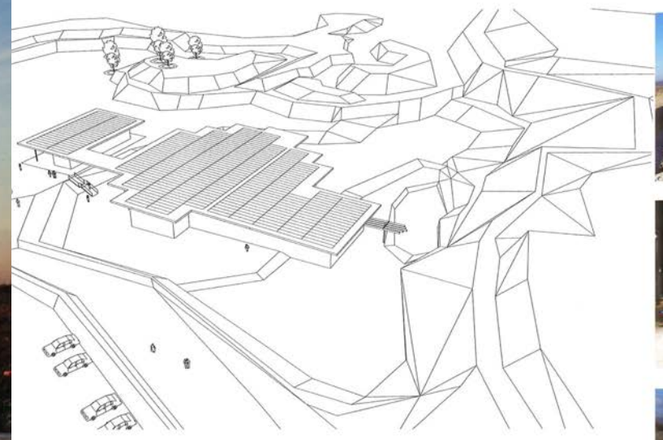


Annuel Optimiste d'Architecture
2014
Les éditions de la French Touch,
Canéjan, français, p376



18 / COCO ARCHITECTURE ET ATELIER RK

Centre d'interprétation de la plage aux ptérosaures à Crayssac



PROGRAMME
Mise en valeur, protection et ouverture au public du site paléontologique de la plage aux ptérosaures
SUPERFICIE
1 506 m²



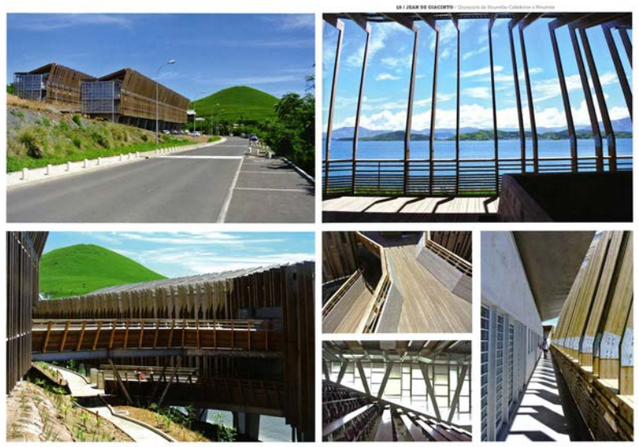




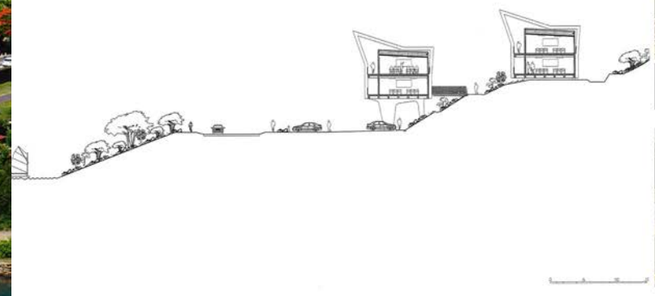

Photos de visite par Xavier Gonzalez

tweet @Xavier Gonzalez

Sur la pointe des pieds
La plage aux ptérosaures, il faut **la mériter**... Cahors, Crayssac, une belle balade et de beaux paysages.
La présence sur le site d'une **architecture** élémentaire, presque industrielle qui rappelle une **installation** d'Algéco **surprend tout d'abord.**
Sa toiture horizontale, abstraite, entièrement **recouverte de capteurs** solaires s'oppose aux formes organiques de **la nature environnante.**
Et pourtant, cet écrin low tech protège derrière ses rideaux blancs
la mémoire d'un lieu, des empreintes de pattes de dizaines d'espèces du Jurassique
qui se retrouvaient autour d'une lagune disparue. Tortues, crocodiles, dinosaures et bien sûr ptérosaures – gros oiseaux bizarres qui s'appuyaient sur leurs ailes – ont foulé le sol tendre de l'ancienne vasière ; ils nous ont laissé les traces de leurs passages, celles d'une vie qui a existé il y a 150 millions d'années.
Il y a un paradoxe **entre la permanence** de ce **joyau de la paléontologie et son** abri modeste, sans fondations, **qui paraît temporaire.** Pourtant, **le contenant et le contenu se** complètent et **nous rappelle** à chacun la **fragilité et l'éphémérité de la vie.**







PROGRAMME
Extension des locaux d'enseignement
lettres, langues, sciences humaines
et formation continue, auditorium
250 places, salle de cours, administration
SUPERFICIE
Bâtiment neuf 9 419 m² SU,
bâtiment restructuré 615 m² SU



















Photos de la ville par Jean de Giacinto



Annuel Optimiste d'Architecture
2012
Les éditions de la French Touch,
Canéjan, français, p344











Nouville l'università sfrutta la scarsa che le ha portato il fatto di ospitare i Giochi del Pacifico 2011. Il campus è esteso e riorganizzato.
La costruzione del dipartimento di Lettere, Lingue e Scienze Umane', è l'opportunità per creare un luogo funzionale, sicuro e accogliente che partecipera alla strutturazione del nuovo campus.
Il nuovo edificio si trova nella prima fila del viale James Cook, situato lungo la collina, di fronte al mare. Esso è un elemento forte per la struttura del luogo. Quest'ultimo sta rafforzando lo sviluppo del campus dandogli un'immagine forte. L'integrazione al sito, il collegamento tra tutti i dipartimenti e la strutturazione universitaria. La parte architettonica selezionata sottolinea la linearità della topografia simmetrica e si adatta agli edifici esistenti.



Il progetto si sviluppa su due ali parallele che sposano la collina senza rimodellarne il terreno naturale. I plinti di cemento in forme scavate fanno in modo che l'edificio galleggi senza la necessità di realizzare scavi. Ciò, una parte importante del terreno dell'edificio rimane paesaggio. Il progetto sfrutta la topografia del sito integrandone in modo coerente gli elementi naturali: il mare, la baia, le colline, le terrazze.
In termini di organizzazione dello spazio, le aule sono allineate in una sola grande sequenza, dietro che si trovano gli spazi aperti, dando vita a passaggi coperti, trasparenza all'edificio. Il guscio di legno protegge le facciate così come il tetto dai raggi diretti del sole e permette la loro ventilazione naturale. La sala conferenze è posizionata in cima, su plinti, come simbolo per il nuovo campus.



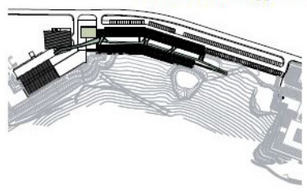


IL PROGETTO RACCONTATO



University LLSH, Nouméa (New Caledonia), 2012 - Project by CoCo architecture, photos by courtesy of Cédric Ramière, Philippe Jarcet and SCB.

A functional, safe and welcoming place



Un luogo funzionale, sicuro e accogliente

L'università di Nouméa è ubicata nelle sedi di Nouville e Magenta. Questi due siti, uno troppo lontano dall'altro, creano un problema di organizzazione che l'università risolve oggi, lasciando il posto dilapidato di Magenta, al fine di sviluppare il sito di Nouville come un vasto campus. A



YEAR OF FOUNDATION
2005

ASSOCIATES
Cédric Ramière
Claudia Staubmann

NO. OF COLLABORATORS
7

CONTACT
La Touille
24250 CENAC (France)

coco@cocoarchitecure.fr
www.cocoarchitecure.fr

CoCo architecture
Cédric Ramière, Claudia Staubmann

CORE BUSINESS
CoCo Architecture è un giovane studio di architetture: progettazione urbana situato in Francia. È stato fondato da due architetti europei: Claudia Staubmann laureata a Vienna, Austria e Cédric Ramière di Bordeaux in Francia. CoCo Architecture si occupa di progetti locali e commesse internazionali.
La maggior parte dei progetti riguarda gli edifici pubblici come : scuole, cliniche, musei, centri logistici, ...
Architecture CoCo è molto coinvolta nella ricerca di soluzioni sostenibili.
Di divertiamo nel fare architettura creativa, il nostro obiettivo principale è quello di dare prospettive ottimistiche per il futuro.

MAIN PROJECTS
Build
University LLSH, Noumea - New Caledonia
Lycée Albert Claveille, Périgueux - France
Collège Léo Testut, Beaumont du Périgord - France
Dojo, Saint Géniès - France
Site Museum, Plage aux Pétrosaures, Crayssac - France
Maison Camilleau, Nolland - France
Maison Jodowski, Sarlat - France
On progress
Psychiatric Services Center, Libourne - France
Cultural Center, Olemps - France
Parking Silo, Mouvera - France
Logistic Center, Koutio - New Caledonia
Social Housing Bloc, Bordeaux - France
Geriatric Services Center, La Rochefoucauld - France
Library, Gourdon - France
Competeons
Collège Colombeiq, Pau - France
Nh Escia Group, Pontoise - France
Lycée du Mont Dore, Mont Dore - New Caledonia
School, Montpon Ménésterol - France
School Riviere Blanche, St Pierre de la Réunion - France
Lycée Français Théodore Monod, Nouakchott - Mauritania
Cultural Center, Saint Pierre et Miquelon - France
Cultural Center, Barraqueville - France
Cultural Center, Pessac - France
Cultural Center, Pau - France
Library, Pimorol - France
Logistic Center, Saint Pierre et Miquelon - France
Housing Bloc and Hospital, Vienne - Austria
Social Housing Bloc, Caudunieie Charmer - France
Hospital, Le Tampon - France
Social Center, Ambarès et Lagrave - France

AZIENDE / COMPANIES

struttura principale / main structure
Société Calédonienne de Bâtiment

strutture in acciaio / steel structures
Sotramont

strutture in legno / wooden structures
Ecobois

vetrate / glass facade
Batical

opere paesaggistiche/ landscaping
Phytocal, TPNC

sistemi elettrici, di sicurezza e illuminazione / electricity, security and lighting
RIEE

aria condizionata / air conditioning
Clim'Expair

copertura / roofing
Socalet

verniciatura / painting
Capart

opere idrauliche / plumber
Art Lequin

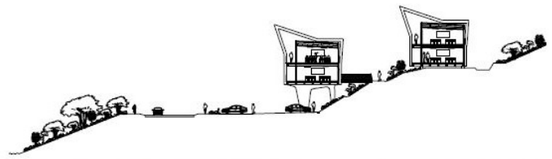
pareti leggere e controsoffitti / light walls and ceiling
Appi

ascensore / elevator
Socometra

The university of Nouméa is distributed on the sites of Nouville and Magenta. These two sites, too far away one of the other, raise problems of organization which the university ends today by leaving the dilapidated place of Magenta in order to develop the site of Nouville in a vast campus. At Nouville, the university takes advantage of the impulse which brings her the hosting of the Pacific Games 2011: the campus is extended and reorganized. The construction of the department of "Letters, Languages and Human Sciences" is the opportunity to create a functional, safe and welcoming place and will participate in the structuring of the new campus. The new building is in the first row of the avenue James Cook, situated along the hillside way, in front of the sea. It is a strong element for the campus. The building is reinforcing the development of the campus by giving it a strong image: integration to

the site, connection of all the departments and university equipments. The chosen architectural party underlines the linearity of the terraced topography and fits between the existing buildings. The project develops on two parallel wings which marry the hillside without remodeling the natural ground. Concrete pilots in hollowed out forms let the building float without realizing of excavations. So, an important part of the building ground remains landscape. The project benefits from the topography of the site by fitting in a coherent way with the natural elements: the sea, the bay, the hills, the terraces. In terms of spatial organization rooms are lined up in a long row and separated by in-between open areas (passageways, galleries), which gives flexibility and transparency to the building. The wooden shell protects facades as well as roof from the direct sun rays and allows their natural ventilation. The lecture hall is positioned in head, perched on pilots, as signal for the new campus. | www.admnetwork.it | follow us on |









A+D+M N°47
p56-61, 2013-2014



Éco Maison Bois N°25
Novembre-Décembre 2013



Archiscopie N°62,
Novembre 2006





Jeux de volets. Lorsque les volets sont clos, la maison ressemble à un monolithe de bois, en accord avec l'architecture locale.

MAISON SECONDAIRE

Un couple a fait construire une résidence secondaire dans son village d'origine, Nabirat, petite commune d'environ 400 habitants située en Dordogne.

AUTEUR **FRÉDÉRIC GOUDAL** PHOTOS **ÉDOUARD DECAM**

ARCHITECTE : **COCO ARCHITECTURE**
ENTREPRISE BOIS : **ARCHAMBAUD**
BUREAU D'ÉTUDES STRUCTURE : **ID BÂTIMENT**
ANNÉE DE CONSTRUCTION : **2012**
SURFACE DE PLANCHER : **104 M²**
PRIX : **140 000 € HT** (HORS POÊLE À BOIS)

Cette résidence secondaire devait être en mesure de devenir l'habitation principale d'une personne âgée. Elle dut donc être entièrement adaptée à une personne en fauteuil roulant avec une chambre en rez-de-chaussée.
C'est l'agence d'architecture CoCo architecture de Cénac-et-Saint-Julien en Dordogne qui a relevé le défi. La partie bois a été confiée à l'entreprise Archambaud du Buisson-de-Cadouin.
La résidence s'implante en longueur, contre la limite de propriété au nord, de manière à dégager un jardin coté sud. Elle s'ouvre largement au sud-ouest, côté jardin, par de hautes ouvertures de largeurs variables qui rythment la façade. Elles peuvent être occultées par des volets en bois, qui se rabattent contre la façade une fois ouverts. Ces volets permettent à la maison d'être



À Nabirat. La maison se situe au cœur d'un hameau rural, caractérisé par des constructions en pierre locale, des hangars à tabacs et des maisons récentes.

« NOUS N'AVONS PAS PU UTILISER L'ISOLANT EXTÉRIEUR COMME PARE-PLUIE. »

entièrement fermée lorsqu'elle est inoccupée. Sur chaque volet, un verrou pistolet de grande longueur, qui peut s'enfoncer dans la terre du jardin, permet de le fixer en position intermédiaire pour être utilisé comme brise-soleil.
La volumétrie de la maison reprend la coupe-type d'une maison, iconique, avec son toit à double pente. Le volume s'étire en longueur, dégageant des espaces intérieurs généreux qui profitent de la totalité de l'espace sous rampant. Un volume contenant les pièces humides est installé au cœur de la maison. Réalisé en panneaux de bois contreplaqué, c'est un élément monolithe au-dessus duquel on trouve la mezzanine de 12 m².
La maison est bâtie en ossature bois, système constructif issu de la filière sèche, émettant peu de CO_2.

documents



TirolCity.
Ph. © Yeax,
in TirolCity, éd. Folio, 2005.



Essai de plage géométrique
inspiré de l'origami, Yves Weinand,
Henri Buri, Inox, Éric, 2003,
in Matières, n° 8. Cf. p. 25.



Le théâtre de Delphes.
Ph. © École française d'Athènes,
in L'Architecture grecque, éd. Picard, 2006.
Cf. p. 26.

TIROLCITY OU LA VILLE ÉLASTIQUE

Montagnes enneigées, forêts magnifiques, petits chalets mignons, air frais et belles bergères : telles sont les images véhiculées par la publicité sur le Tyrol. Aucun autre *Land* de ce pays fédéral qu'est l'Autriche n'a pu développer une "marque" aussi forte et connue que le Tyrol.
Pourtant, le Tyrol n'est plus, depuis longtemps, cet ensemble d'alpages aux petits villages pittoresques. À l'origine rurale, cette région s'est de plus en plus urbanisée, à tel point qu'elle peut être considérée comme une grande ville étendue dans la vallée de l'Inn. C'est du moins le point de vue du Young European Architects Network (YEAN), un collectif de six jeunes architectes basés à Rotterdam (Pia Kronberger et Kersten Nabielek), à Bordeaux (Claudia Staubmann et Cédric Ramière) et à Vienne (Stefan Mayr et Wolfgang Andexlinger), formant ainsi un réseau européen pour la recherche sur la ville et l'architecture.
Pendant deux ans, ils ont analysé toutes sortes de données économiques, démographiques et statistiques sur le développement social et spatial du Tyrol du Nord, en cherchant à trouver des réponses aux questions suivantes : Où habitent les Tyroliens ? Où travaillent-ils ? Où font-ils leurs courses ? Quel est l'essor économique de la région ? Quel est l'effet du tourisme sur la région ? etc.
Les résultats de ces recherches sont regroupés dans *TirolCity. New Urbanity in the Alps*, un livre au contenu actuel et au graphisme branché à l'instar de *After-Sprawl* de Xaveer de Geyter (Belgique)[1] ou de *RheinRuhrCity/The Regionmaker* (Pays-Bas)[2]. Structuré d'une manière très simple, l'ouvrage offre une vue d'ensemble des facteurs majeurs du développement du Tyrol en quatre chapitres : "Park" sur la nature et les loisirs, "Metro" sur l'infrastructure et la mobilité dans la région, "Core" sur l'économie et les zones d'activités et "Core" sur le développement des zones d'habitation. Entre ces chapitres, à des endroits stratégiques, se trouvent des interviews sur les thèmes abordés, avec, entre autres, Wiry Maas de MVRDV, Yona Friedman et Arno Ritter. Dans ces interviews, les statistiques qui forment la base de ce livre sont interprétées et situées dans un contexte plus général ou plus conceptuel.
Comme d'autres régions d'Europe, le Tyrol est soumis au phénomène du *sprawl*. Le paysage étant très montagneux, les terrains constructibles se trouvent en majorité dans les vallées principales qui n'occupent que 1 377 km² sur une superficie régionale de 10 628 km².
Dans la vallée de l'Inn – le fleuve qui a donné son nom à la ville d'Innsbruck capitale du Tyrol –, plusieurs villages se sont étalés le long de l'autoroute, formant ainsi une chaîne ininterrompue d'habitations, de bureaux, de centres commerciaux et de zones d'activités. Ce paysage, ni rural ni vraiment urbain, se caractérise par une densité plutôt faible. Depuis



"Métro vertical".
Ph. © Yeax.

longtemps, le centre ne se trouve plus au pied du clocher de l'église du village. Plusieurs nouveaux centres d'affaires ou centres commerciaux se sont formés là où l'accessibilité était la plus grande : au bord des grandes routes traversant les vallées, longeant les fleuves. Les anciens centres-villes ou centres des villages sont transformés en zones piétonnes où fleurissent les petites boutiques de souvenirs, mais qui sont peu habitées. Ainsi, elles ressemblent de plus en plus à des musées en plein air pour les touristes pour qui on a recréé une image artificielle du village de Heidi.
Par ce déplacement de leur centre vers la périphérie, les villages se trouvent dans un mouvement d'expansion continue. Ils finissent par se toucher, s'entrelacent, et la région du Tyrol a tendance à devenir une seule zone urbanisée : TirolCity, ou la ville élastique (*Elastic City*). Car le Tyrol, ne comptant que 600 000 habitants, est visité chaque année par huit millions de touristes. Ainsi, hiver comme été, en haute saison, quand les touristes envahissent les pistes de ski, les hôtels et les chemins de randonnée, TirolCity se remplit de monde jusqu'à atteindre une capacité comparable aux grandes villes et métropoles européennes. En basse saison, au printemps et à l'automne, la région se dégonfle et retrouve sa taille d'origine. Cette ville élastique, sujette à un énorme effet yoyo, a néanmoins su développer une infrastructure extraordinaire digne d'une métropole pour accueillir les touristes : dans TirolCity, il y a 80 domaines skiables d'une superficie totale de 50 000 ha, soit presque 5 % du territoire de la région. L'addition des longueurs de toutes les pistes de ski donne 2 400 km, ce qui correspond presque exactement à la longueur totale de l'ensemble des routes (autoroutes, routes nationales et chemins de fer) : 2 465 km.
TirolCity n'est pas un livre composé de simples tableaux de données statistiques sèches. En considérant la région du Tyrol comme une ville étendue et comparable aux métropoles européennes, Yeax a développé un concept fort qu'il approfondit jusqu'au bout. TirolCity est visualisé par un plan de ville où Innsbruck est indiqué en tant que *Downtown* et *Old Town Area*, tandis que les domaines skiables et de randonnée sont des *Fun Parks* et que l'autoroute est rebaptisée TirolCity Avenue. Les différentes routes ainsi que le chemin de fer sont rassemblés sur un plan de "Métro horizontal" ; l'ensemble des télésièges et téléphériques des pistes de ski forme le réseau du "Métro vertical".
En utilisant les deux outils majeurs de communication des grandes villes – plan de ville et plan du réseau de transport (en commun) –, Yeax ne cherche pas seulement à amuser les architectes et les urbanistes par une provocation conceptuelle. L'objectif de cette étude est de livrer les données de base pour argumenter une discussion, étoffer de futurs projets de recherche sur le même sujet et, le plus important, inciter à l'action. Car TirolCity est un phénomène européen très actuel : reste à voir quelle direction prendra cette évolution.

Lisa De Visscher

Yeax, TirolCity. New Urbanity in the Alps, anglais/allemand, Vienne/Bolzano, Folio, 2005, 288 p., 25 €.
Lors des présentations au public, le livre TirolCity *était accompagné d'un film de Rob Gijsbers*, Le Futur de la nature, *réalisé dans le cadre de l'exposition régionale 2005 du Tyrol et montrant une visite virtuelle des espaces urbains de TirolCity.*
1 – Xaveer de Geyter, After-Sprawl. Research on the Contemporary City, *Rotterdam/Anvers, NAi Publishers/deSingel Centre international des arts, 2002.*
2 – MVRDV, RheinRuhrCity/The Regionmaker, *Ostfildern-Ruit, Hatje Cantz, 2002.*



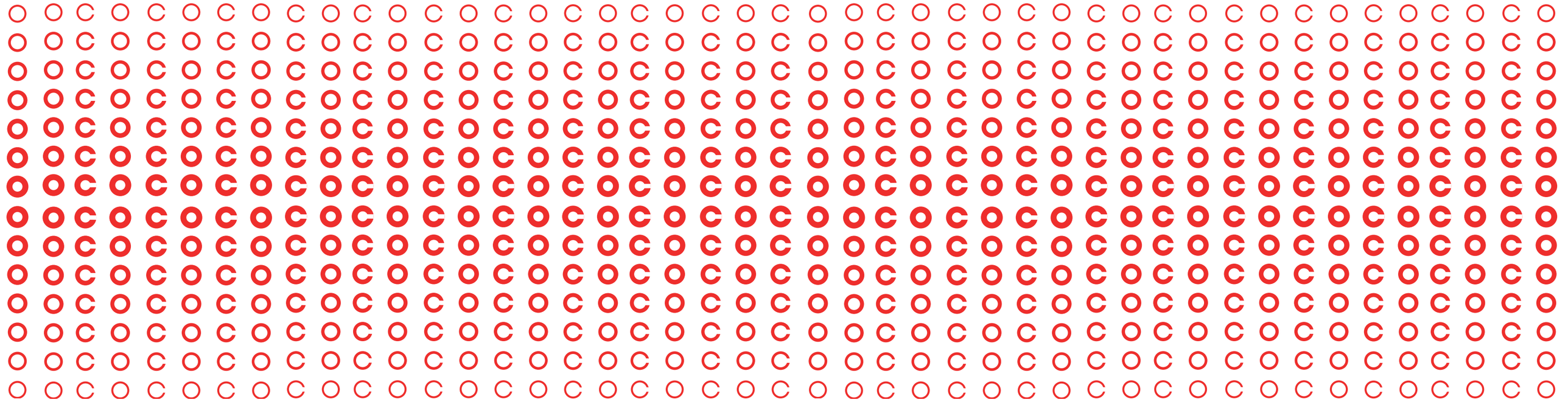
Fun Park.
Ph. © Yeax.

LE NUMÉRO 8 DE *MATIÈRES*

Depuis le premier numéro, il y a huit ans, *Matières*, le cahier annuel du Laboratoire de théorie et d'histoire de l'Institut d'architecture et de la ville de l'École polytechnique fédérale de Lausanne, parcourt les dimensions polysémiques que son titre laisse entendre. La revue interroge ce qui constitue l'origine de l'objet architectural, le projet, tout comme les aspects physiques qui le composent et le fabriquent. Ses rédacteurs abordent les processus de conception contemporains sans ignorer l'histoire, en accordant une place importante aux questions tectoniques et phénoménologiques. Le discours appartient de manière manifeste à l'ordre du champ architectural.
Ainsi que l'énonce Jacques Lucan dans son éditorial, la dernière livraison, le numéro 8, envisage la notion de croissance dans le projet architectural en faisant l'hypothèse qu'il existe une nouvelle actualité de la relation croissance-projet due à l'utilisation grandissante des nouvelles technologies informatiques.
Le principe de croissance organique a constitué depuis au moins deux siècles une analogie souvent avancée par des théoriciens de l'architecture comme Viollet-le-Duc pour comprendre, commenter, voire projeter la forme architecturale. La confrontation au monde biologique était devenue alors le ferment de nouvelles théories pour la production des formes. À l'arrangement de parties assemblées pour constituer une totalité, selon des règles de composition ou des analogies mécaniques, se substitue l'idée de la croissance d'une structure. Un tel entendement de la forme trouva un remarquable accomplissement théorique sous la plume de D'Arcy Thomson en 1907 dans l'ouvrage *On Growth and Form*.
Les ressources des nouvelles technologies informatiques, à en croire *Matières*, donneraient un nouveau sens à ces spéculations. L'ordinateur, capable à partir d'algorithmes de former continuellement surfaces et volumes complexes comme la nature développe tiges et feuilles d'une plante, modifierait irrémédiablement le processus couvenu du projet architectural.
Afin d'estimer ces mutations, la revue a demandé à trois ingénieurs leurs points de vue sur la façon dont ces technologies transforment, ou non, leurs pratiques du projet, la conception des formes, les relations entre architectes et ingénieurs. L'interview de Jean-François Blassel dévoile une partie du potentiel d'innovation et d'invention qui recèlent aujourd'hui ces nouveaux outils. L'ingénieur évoque les vertus de l'utilisation des maquettes virtuelles qui permettent d'analyser directement le fonctionnement d'un modèle structurel et ceci de façon globale. De telles approches rendent extrêmement malléables les options formelles envisagées. Des formes aux géométries complexes peuvent ainsi se concevoir à l'exemple de la structure-sculpture-abri en aluminium de RoZo et Rir ou d'autres formes fractales comme les pièces de bois élaborées par Yves Weinand dans le cadre de son enseignement à Lausanne. Ces modèles "réduits", unimés par outils à commandes numériques, renferment indéniablement le pouvoir hypnotique de certaines œuvres d'art. Weinand soutient d'ailleurs de façon quasi messianique que les recherches sur les géométries fractales conduisent un jour l'architecte à "franchir la distance qui sépare l'art de la science" (*sic*!).
Propos technoscientiste ? Toujours est-il qu'Harry Gugger, enseignant lui aussi à Lausanne, relativise cette vision toute pleine de

COCO

Editions, catalogues,
prix
etc.



PÉPINIÈRE D'ENTREPRISES AGORA

BRAUD-ET-SAINT-LOUIS, GIRONDE

MAÎTRISE D'OUVRAGE
Communauté de communes de l'Estuaire

PROGRAMME
Construction neuve reliée à un bâtiment et à des espaces extérieurs existants

LIVRAISON 2020

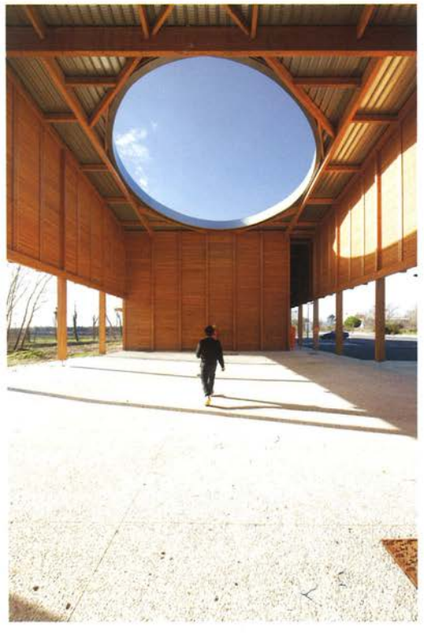
SURFACE 1 965 m² SP

COÛT DES TRAVAUX 3 200 000 € HT

MAÎTRISE D'ŒUVRE
CoCo Architecture (architecte mandataire), OTCE (ingénierie TCE), AcousticA (acoustique), EEC ergonome (ergonomie), Agence B (paysage), Tabaramounien (signalétique)

ENTREPRISES
Colas (VRD), Neveu (gros œuvre), Mathieu Lacombe (charpente et bardage bois), Labastère 33 (menuiserie extérieure), A2M Proximetal (serrurerie), SMAC (étanchéité), FG Agencement (menuiserie intérieure), AY Gouraud SAS (plâtrerie), S2PS (sol souple), Atelier Océan (peinture), CFA (ascenseur), ATSE Bordes (CVC, plomberie), Engie INEO (électricité), CVSI (signalétique)





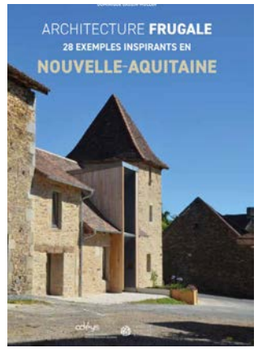
> *« La conception bioclimatique de l'Agora a permis de minimiser les besoins en énergie et d'y répondre en se tournant vers des sources renouvelables produites localement : le soleil et la géothermie rendent le bâtiment quasiment autonome. »*
>
> **CoCo Architecture**
> architecte mandataire





Le parti était de construire un seul bâtiment compact regroupant ateliers et bureaux, qui soit facilement lisible comme une entité afin de créer un espace public majeur, identifiable comme le cœur de la ZAC. La route menant à l'ancienne pépinière a été conservée et les nouveaux parkings ont pris place à la suite des anciens pour former une longue bande paysagère. Le nouveau bâtiment, tout en bois, est relié à l'ancien par une galerie couverte qui permet de cheminer au sec. La structure et la vêture extérieure sont en douglas provenant du Limousin, une essence plus chère que le pin, mais plus durable. Quand il est purgé de son aubier, le douglas ne requiert pas de traitement chimique : il vieillit et se patine naturellement. Les matériaux mis en œuvre à l'intérieur témoignent de la volonté d'utiliser des produits sains et locaux, comme le revêtement de sol en linoléum. Le bâtiment vise le label Effinergie+, preuve d'une volonté réelle de minimiser son impact énergétique. Il profite d'une ventilation naturelle traversante depuis les baies des bureaux au sud jusqu'au hall principal, équipé d'ouvrants automatiques contrôlés par une gestion technique centralisée. Au sud, la coque du bâtiment en béton apporte une masse pour emmagasiner la chaleur en hiver. Pour réduire les ponts thermiques, un manteau à ossature bois couvre l'ensemble du bâtiment : en structure au nord mais avec une isolation par l'extérieur sur le béton. Une pompe à chaleur géothermique puise l'énergie dans le sol à travers dix forages de 80 m de profondeur. L'électricité produite par trente panneaux photovoltaïques est directement réinjectée dans le bâtiment.





Architecture frugale
28 exemples inspirants
en Nouvelle-Aquitaine
éditions Odéys
et frugalité heureuse
et créative, 2023



Archi France
Architectes français à l'export,
Grand prix AFEX 2018-2023,
Éditions du Patrimoine, 2023



Lycée français / French secondary school

agence à Vienne en Autriche. Menée par cinq associés – Pierre Enjalbal, Claudia Staubmann, Cédric Ramière, Jean-Baptiste Barbet et Emmanuelle Pichon –, avec une équipe d'une vingtaine d'architectes, elle oriente sa réflexion vers une architecture contextuelle et raisonnée, respectueuse des sites naturels, économe en énergie.

together with their team of 20 architects, are committed to a contextual, rational architecture that respects energy-efficient natural sites.

Maître d'ouvrage / Client: Agence de l'enseignement français à l'étranger (AEFE)
Architecte / Architects: CoCo architecture
Architecte associé / Associate architects: Arpia
Surface / Area: 6700 m²
Livraison / Completion: septembre 2021

Coursives, patios et failles végétalisées.
Corridors, patios and planted voids.

60

L'arrosage provient de la récupération des eaux usées.
Plants are watered with recovered wastewater.

Des salles qui entretiennent un lien visuel avec la frondaison des arbres.
Classrooms maintain a visual link with the tree foliage.

58

CoCo architecture

Lycée français
French secondary school

Rabat, Maroc / Rabat, Morocco

À l'étroit dans des locaux anciens répartis sur deux emprises de part et d'autre d'une avenue, le vieillissant lycée français de Rabat avait besoin d'être restructuré. Le programme comprenait la réorganisation des flux et la création de trente-neuf nouvelles salles de classe, un espace de vie scolaire, une salle polyvalente et une villa pour la direction. Le tout avec la double ambition de résoudre les dysfonctionnements existants et de donner une image plus attractive à ce lieu d'enseignement.

L'extension prend place sur d'anciens terrains de sport en lisière d'une bande boisée existante, sur un site contraint. Le bâtiment d'enseignement est un parallélépipède qui s'organise autour d'un patio planté d'arbres (palmiers, ficus) adaptés au climat du Maroc. Un jeu d'escaliers et de coursives dessert les salles de classe. Certains codes de l'existant ont été repris, telles les façades blanches, tout en adoptant un langage plus ouvert et ajouré. Les salles entretiennent un lien visuel avec la frondaison des arbres. De nombreux creux dans les façades renforcent la porosité du bâtiment et découpent des vues sur l'extérieur. Les patios et failles végétalisées étendent la présence des jardins au cœur de l'établissement.

Le nouveau lycée Descartes procure un sentiment de déjà-là que renforcent les matériaux employés issus des savoir-faire locaux : béton lissé type granito et enduits traditionnels. La structure est un système de poteaux et dalles qui prend en compte les contraintes de sismicité importantes du site. Le bâtiment fonctionne sans chauffage, ni climatisation, ni ventilation mécanique. Sa maintenance et son entretien sont très simples. L'arrosage du patio s'appuie sur un système de récupération des eaux usées des lavabos combiné à l'usage de savon écologique. Les plantations sont ainsi arrosées quotidiennement par les élèves qui utilisent les lave-mains. La végétation luxuriante joue un rôle thermorégulateur majeur. Dans chaque salle de classe, des fenêtres qui ouvrent à la fois côté cour-sive et vers les extérieurs permettent à l'air de circuler efficacement et de rafraîchir les locaux.

L'agence CoCo architecture qui a conduit cette réalisation présente la particularité d'être une agence en réseau, basée à la fois en Dordogne, dans la Drôme et dans l'Aveyron. Elle a aussi créé une

Cramped within old premises spread over two sites on either side of an avenue, this aging French secondary school in Rabat needed to be refurbished. The brief included updating the circulation and the provision of 39 new classrooms, a student counselling service, a multipurpose room and headteacher accommodation. The objectives were to eliminate the existing dysfunctions and give the school a more inviting image.

The extension is located on a constrained site, a former sports ground at the edge of an existing woodland strip. The rectangular classroom block is planned around a patio planted with trees (palm trees, ficus) adapted to the Moroccan climate. A series of stairs and corridors give access to the classrooms. Certain existing features were retained, such as the white facades, while a more open design was adopted. The classrooms have a direct visual link with the tree foliage. The many openings in the facades reinforce the building's permeability and frame the views outwards. The patios and planted voids increase the immediate proximity of the gardens located in the centre of the school.

The new Descartes secondary school conveys a feeling of having been there already, reinforced by the use of locally resources materials: smooth terrazzo-type concrete and traditional renders. The column and slab structure takes into account local seismic conditions. The building operates without heating, air conditioning or mechanical ventilation. Its maintenance and servicing are simple. The watering of the patio uses wastewater recovered from washbasins, provided with biodegradable soap. When pupils use the washbasins, they water the plants. Lush vegetation plays a significant role in thermal performance. In each classroom, windows that open both onto the passageway and outwards enable air to circulate efficiently to cool the premises.

A member of a network based in the Dordogne, Drôme and Aveyron, CoCo Architecture practice also has offices in Vienna, Austria. Five partners, Pierre Enjalbal, Claudia Staubmann, Cédric Ramière, Jean-Baptiste Barbet and Emmanuelle Pichon,

PALMARÈS DU GRAND PRIX AFEX 2023

59







Prix Régional de la construction bois Nouvelle-Aquitaine, 2023



Prix National de la construction bois Nouvelle-Aquitaine, 2023









Aménager l'intérieur
83
1er PRIX / Prix Régional de la Construction Bois Nouvelle-Aquitaine 2023

NOTICE ARCHITECTURALE

La bâtisse rénovée est constituée de deux constructions accolées. Cet ensemble est le témoin d'une architecture agricole typique du Périgord. Une grange en moellons de pierres jouxte le hangar constitué de colonnes en pierres de taille et d'un remplissage en bardage bois.

Les deux architectures contrastent. L'une présente de grandes ouvertures en façades et l'autre n'offre que quelques percements étroits. Le hangar est doté d'une double hauteur tandis que la grange dispose d'un étage.

Pour la transformation de cet ensemble en gîte, le projet s'appuie sur le caractère de chaque bâtisse.

APPROCHE ENVIRONNEMENTALE

L'ensemble du projet a été réalisé avec des matériaux bio et géosourcés : bois de structure, agencements et parquets bois, menuiseries extérieures bois, enduit chaux/chanvre, laine de bois.

Par ailleurs, des matériaux de récupération ont été utilisés : tuiles de couverture et pierre de maçonnerie.

Des volets composés de tasseaux de bois ajourés jouent le rôle de brises-soleil devant les grandes ouvertures du hangar. Ils atténuent l'effet de serre à travers les baies l'été, mais permettent à la lumière d'entrer généreusement dans le volume du hangar.

DESCRIPTIF TECHNIQUE

Pour accentuer la hauteur de la pièce principale et créer un effet cathédrale, le même doublage en tasseaux de bois ajourés sur les parties verticales se prolonge sous les rampants.

L'habillage intérieur en bois permet de traiter l'acoustique.

Une bibliothèque toute hauteur sert de support à l'escalier soigneusement calepiné sur le rythme des étagères. Cette bibliothèque accueille plusieurs fonctions pour animer la grande pièce : l'éclairage, le poêle à bois, le rangement des livres, l'exposition d'œuvres d'art, des armoires secrètes.

Du côté du pignon extérieur du hangar a été agencée la cuisine, entièrement réalisée avec la même essence de bois, le mélèze.

Dans chaque chambre, la tête de lit est composée d'étagères en bois et vient se lover dans la charpente existante.



Aménager l'intérieur
84
1er PRIX / Prix Régional de la Construction Bois Nouvelle-Aquitaine 2023

Maître d'œuvre - Architecte :
CoCo Architecture (24)
Maître d'ouvrage :
Particulier (24)
Entreprise bois :
Pimond et Compagnie (24)
Fournisseurs bois :
BETL (46)
Ouvéo (33)
Steico (47)
Année de construction : 2021
Surface aménagée : 180 m²
Coût (aménagement intérieur) : 240 000 € HT



CARACTÉRISTIQUES DE L'OUVRAGE

VALORISATION DU BOIS

Escalier, mobilier - Mélèze - Auvergne-Rhône-Alpes
Bois de France - Huile

Lambris - Mélèze - Auvergne-Rhône-Alpes
Bois de France - Aucune finition

Parquet - Châtaignier - Nouvelle-Aquitaine
Bois de France - Huile

Installation - Épicéa commun - Auvergne-Rhône-Alpes
Bois de France - Aucune finition

MATÉRIAUX DE RÉEMPLOI : Oui

Aménagement du cœur de village de Laguiole

PROGRAMME

Requalification de la place du village et des cheminements piétons.

MAÎTRISE D'ŒUVRE
ÉQUIPE DE CONCEPTION

Pierre Enjalbal
architecte DPLG et urbaniste

Claudia Staubmann
architecte DETSV et urbaniste

Cédric Ramiere
architecte DPLG et urbaniste

Jean-Baptiste Barbet
architecte DE-HMONP

Emmanuelle Pichon
architecte DE-HMONP

PAYSAGISTE
La motrice
Camille Frechou
paysagiste

ÉCLAIRAGISTE
Wonderfulight

AUTRES INTERVENANTS
Aterm (concertation)
Getude (VRD)

MAÎTRISE D'OUVRAGE
Commune de Laguiole

DESCRIPTION

L'aménagement du village améliore le cadre de vie des habitants et valorise cette porte d'entrée touristique. Le travail s'appuie sur un dialogue avec les habitants et acteurs locaux : questionnaires, présence *in situ*, distribution de gazettes... Ces actions ont créé un climat de confiance entre maître d'ouvrage, maître d'œuvre et maitrise d'usage. Les escaliers clairs matérialisent les accès aux écoles, ils sont valorisés par un jeu d'éclairage. Certaines places, au cœur du dédale de ruelles voient leur enrobé supprimé au profit de nouvelle zone enherbée. La place centrale est une surface mixte au revêtement scintillant. Les sols sans trottoirs ont des caniveaux qui montrent le parcours de l'eau et temporisent son écoulement. La lumière, le granit blanc, la végétation, l'eau et l'humain sont les ingrédients de cet aménagement urbain.

TYPE	ADRESSE	PERMIS DE CONSTRUIRE	RÉCEPTION DU CHANTIER	MONTANT DES TRAVAUX (HT)	SURFACE SHON
Espace public / Aménagement paysagé	Cœur du village Laguiole, 12210	Pas de permis de construire	2020	1 000 000 €	4 300 m²

CoCo architecture



PHOTOS : EDOUARD DUMAS

VUE DU VILLAGE

32



SORTIE DU BOURG, TROTTOIR MIXTE GRANIT/HERBE



34

JARDIN PUBLIC EN TERRASSE AU CŒUR DES ANCIENNES RUELLES



PHOTOS : EDOUARD DUMAS

RUELLES APRÈS TRAVAUX

35



Metropolitan Design as e New
Discipline
Metrolab
Ed jovis, 2023







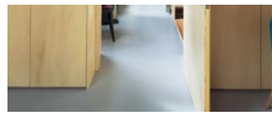




MONOGRAPHIE DES USAGES DU CONTREPLAQUÉ

CONSTRUCTION ET BÂTIMENT
TOME 1

Découverte de 13 réalisations et retours d'expériences



CNDB
p 24 et 25, 2022

#BÂTIMENT TERTIAIRE #AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR #PIN MARITIME #EFFICACE



PÉPINIÈRE D'ENTREPRISES AGORA



©Edouard Decam



DESCRIPTION DU PROJET

Il s'agît ici d'une pépinière d'entreprises de 1 440m² qui comprend plusieurs espaces : un espace réservé aux services économiques de la Communauté de Communes et une zone plutôt dédiée à la quarantaine d'entreprises de la pépinière, avec à leur disposition : espaces coworking et salles de réunions, ainsi qu'ateliers.
Ce projet de construction neuve nous a invité à une approche très globale dans la mesure où il comprenait également la création de mobilier sur mesure et l'aménagement intérieur.
Nous sommes situés dans le territoire de l'Estuaire, à Braud-et-Saint-Louis (33), qui abrite une centrale nucléaire. Les start-ups locales travaillent dans leur majorité sur des sujets très pointus, liés à l'énergie et au nucléaire, à l'environnement. Concevoir de manière efficiente et novatrice ce projet en termes d'énergie notamment, nous a guidé tout au long de la conception de l'ouvrage. Nous avons dû également nous adapter aux modes de travail de ces jeunes start-upeurs.
L'aménagement intérieur fait la part belle au bois, avec utilisation en habillage des murs et plafonds de tasseaux ajourés en pin vernis.
Ce projet est lauréat du Prix Régional Bois Nouvelle Aquitaine 2020, et a été nommé au prix Building of the year 2020 ArchDaily.

INTERVIEW

Cédric Ramière, Architecte DPLG et Urbaniste, Associé co-gérant
COCO ARCHITECTURE



COCO architecture, urbanisme, etc.

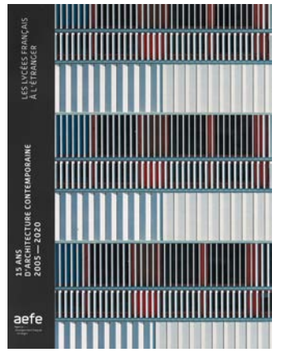
Pourquoi avoir utilisé du contreplaqué et ces essence en particulier ?
Le contreplaqué était le choix idéal pour un lieu de coworking : grâce à son format « plaque » et son excellent ratio résistance/ poids, nous avons pu notamment concrétiser nos espaces confidentialités suspendus, agencer et meubler nos espaces en profitant du bois apparent aux nuances chaleureuses et naturelles.
Dans le bâtiment, nous avons travaillé avec 2 essences résineuses ; le Douglas et le pin maritime. A l'intérieur, le contreplaqué Pin Maritime a été utilisé sous forme de revêtement mural et la création des cloisons, de mobilier. Notre choix s'est porté également sur le pin maritime et particulièrement le contreplaqué de cette essence car il est produit localement.



©Edouard Decam



©Edouard Decam



AEFE
p244, 2021

RABAT

2016 ▶

Lycée **Descartes**
Coco architecture (Cénac-Naucelle-Crest)

la végétation du patio, comme un jardin suspendu

Le lycée Descartes est installé depuis 1962 dans le quartier prisé du haut Agdal sur un site de 4 hectares composé de deux terrains situés de part et d'autre d'une avenue et reliés par un souterrain. Les espaces d'enseignement sont répartis sur les deux emprises. Le fonctionnement de l'établissement est pénalisé par l'inadaptation de certains locaux et la difficulté d'organiser les flux des élèves entre les deux sites, à travers le goulet que constitue le souterrain.

Le projet porté par Coco architecture consiste à regrouper la totalité des espaces administratifs et d'enseignement sur l'une des deux implantations, et à consacrer l'autre aux espaces sportifs et à la restauration, de manière à limiter les déplacements des élèves entre les deux parties du site. L'architecture du nouveau bâtiment qui regroupe des salles de classes, une salle polyvalente et un ensemble administratif, est pensée autour de patios plantés qui prolongent les jardins déjà existants et permettent une ventilation traversante des locaux. Une peau de brise-soleil verticaux en béton blanc habille les façades est et ouest défavorablement exposées. Ces brise-soleil offrent parfois une vue directe sur le patio et sa végétation, donnant l'impression d'un jardin suspendu. La conception bioclimatique du projet permet d'avoir un bâtiment qui n'utilise ni chauffage, ni climatisation.



Le nouveau bâtiment de salles de classe

PROGRAMME	Restructuration et extension du site du lycée (2.000 élèves)
SURFACE	4 600 m^2 de construction neuve
COÛT PRÉVISIONNEL	5,5 M€
CALENDRIER	Concours d'architecture : 2016 - Livraison des travaux (première phase) : 2021:2022

144

Centre d'activités d'Asprières

Développement du village par la création d'un centre municipal d'activités (maison de santé, bibliothèque, cantine, bureaux de poste, espace de coworking)

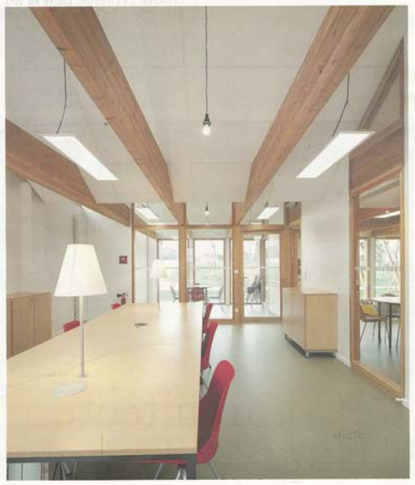
Le village d'Asprières a connu une évolution à deux vitesses : un déclin démographique de son bourg historique et un essor des lotissements. Au pied du fort médiéval, l'école est le lieu de convergence de ces deux univers. Le programme réunit bureau de poste, bibliothèque, espace de coworking, pôle médical, cantine et pôle petite enfance. Pour en faire un espace ouvert et chaleureux, le bois lamellé est mis en œuvre à travers deux halles évoquant les granges de la campagne environnante. La conception sous forme de halles ouvertes en transparence offre une liberté d'aménagement pour les différentes activités et dégage un espace central. Accompagnée d'aménagements extérieurs créant des circulations douces, elle anticipe également le futur, en permettant aux différents lieux de communiquer et aux acteurs qui les animent de travailler ensemble.

TYPE	ADRESSE	PERMIS DE CONSTRUIRE	RÉCEPTION DU CHANTIER	MONTANT DES TRAVAUX (HT)	SURFACE SHON
Bureaux, Éducation, Culture, Soin / Médical, Aménagement paysagé	La Rigourdie Asprières 12700	2017	2019	1,2 M €	440 m²

CoCo architecture + Hugues Tournier architecte



VUE EXTÉRIEURE



VUE INTÉRIEURE

PHOTO : EDOUARD DECAM

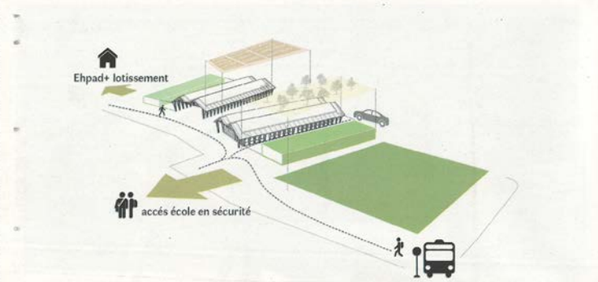
Centre d'activités d'Asprières — CoCo architecture + Hugues Tournier architecte



VUE EXTÉRIEURE

PHOTO : EDOUARD DECAM

Centre d'activités d'Asprières — CoCo architecture + Hugues Tournier architecte



VUE EXTÉRIEURE



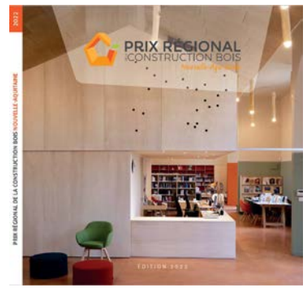
VUE AÉRIENNE

ILLUSTRATION ET PHOTO : EDOUARD DECAM

Centre d'activités d'Asprières — CoCo architecture + Hugues Tournier architecte



Prix national de la construction bois
2022



Prix régional de la construction bois
Nouvelle-Aquitaine, 2022





MAISON FAMILIALE DANS LE PÉRIGORD

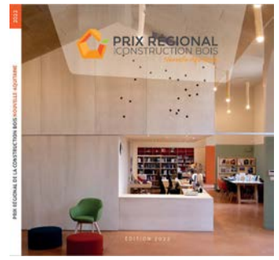
24 • VÉZAC

MAÎTRE D'OUVRAGE Particulier
MAÎTRE D'ŒUVRE CoCo Architecture (24)
ENTREPRISES BOIS Corbin Gilles et Yoris (24), Coumailleau Patrice (24)

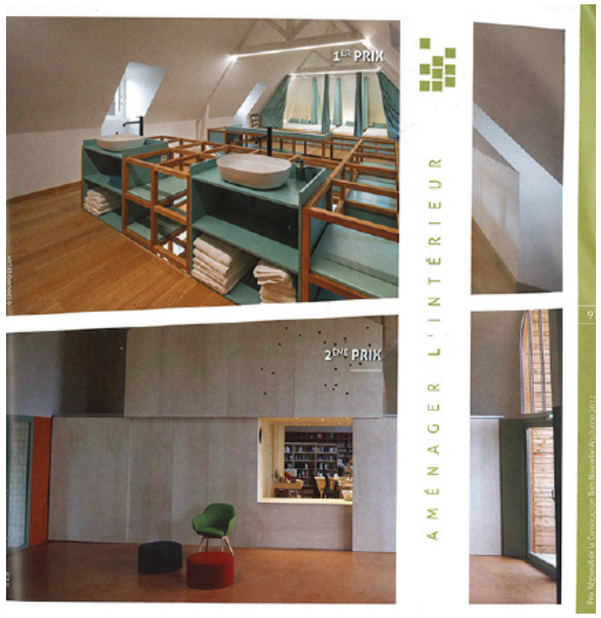
Crédits photos ©Edouard Decam







Prix régional de la construction bois
Nouvelle-Aquitaine, 2022



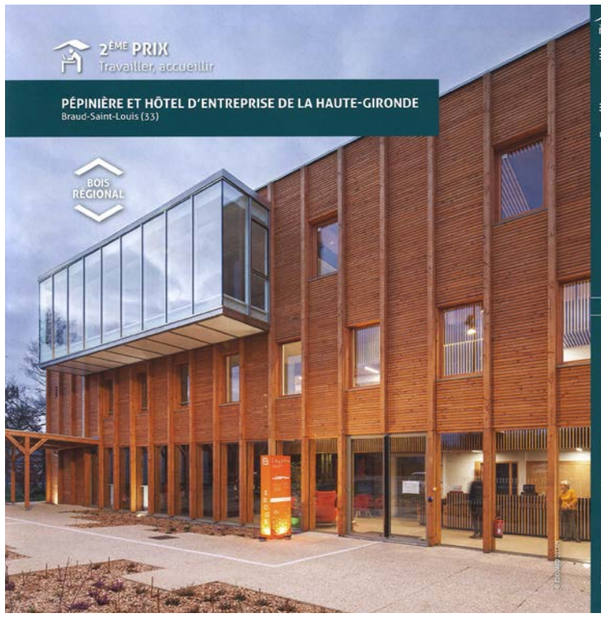








Prix régional de la construction bois
Nouvelle-Aquitaine, 2020







NOTICE ARCHITECTURALE

Le territoire de la Communauté de Communes de l'Estuaire s'inscrit dans une démarche de valorisation de l'innovation, notamment dans le domaine des énergies renouvelables. Dans ce cadre, la nouvelle pépinière d'entreprise se devait d'être un bâtiment vitrine, attractif pour les entrepreneurs et témoignant de sa vocation.

Le programme fait la part belle aux espaces communs, largement dimensionnés et le projet prolonge cette volonté par sa conception : les bureaux donnent tous sur le parc au sud et sont accessibles par des coursives ouvertes sur un hall toute hauteur, favorisant l'émulation.

APPROCHE ENVIRONNEMENTALE

Le bâtiment vise le label Effinergie+, preuve d'une volonté réelle de minimiser son impact énergétique. Il profite d'une ventilation naturelle traversante, depuis les baies des bureaux au sud, jusqu'au hall principal équipé d'ouvrants automatiques contrôlés par la gestion technique centralisée (GTC).

Au sud, la coque du bâtiment est en béton et donne une masse au projet qui permettra d'emmagasiner la chaleur en hiver. Un manteau en ossature bois isolé, limite les ponts thermiques en couvrant l'ensemble du bâtiment, tantôt utilisé en isolation par l'extérieur sur le béton, tantôt étant indépendant et structurel au nord.

DESCRIPTIF TECHNIQUE

L'architecture utilise le bois régional en construction et en parement extérieur : du douglas du Limousin en bardage et en structure et du mélèze pour les menuiseries extérieures.

Les matériaux intérieurs témoignent la volonté d'utiliser des produits sains et locaux, comme le linoléum au sol, matériau 100% naturel.

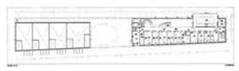
La production de chaleur est assurée par une pompe à chaleur géothermique qui puise l'énergie dans le sol à travers dix forages de 80 mètres de profondeur.

Une série de trente panneaux photovoltaïque permettent une production d'électricité qui sera directement réinjectée dans le bâtiment.



Maîtres d'œuvre - Architectes :
Coco Architecture (24)
Maître d'ouvrage :
Communauté de Commune de l'Estuaire (33)
Entreprises bois : Mathieu Lacombe (33)
FG Agencement (24) - Piveteau Bois (85)
Établissements Veyriere (63) - Laudescher (50)
NP Rolpin (40) - SIVALBP (74)
Bureau d'études acoustique :
Hélène Foissard Acoustica (16)
Bureau d'études structure bois / environnement / thermique :
OTCE Aquitaine (33)
Économiste : OTCE Aquitaine (33)
Designer / Architecte d'intérieur :
Coco Architecture (24)
Paysagiste : Agence B. (16)
Année de construction : 2019
Surface de plancher : 1 440 m²
Coût total* : 3 178 580 € HT
* Hors foncier / Hors VRD





CARACTÉRISTIQUES DE L'OUVRAGE

STRUCTURE BOIS
Structure verticale :
Panneau ossature bois - Sapin - Auvergne Rhône-Alpes - Aucun traitement
Structure horizontale :
Panneau de bois massif (CLT collé ou CLT cloué) - Épicéa commun - France - Aucun traitement
Charpente :
Charpente bois lamellé-collé - Douglas - Auvergne Rhône-Alpes - Aucun traitement

MENUISERIES BOIS
Menuiserie intérieure bois
Menuiserie extérieure bois :
Mur rideau bois - Douglas - Auvergne Rhône-Alpes - Saturateur
Menuiserie bois - Mélèze - Grand-Est - Lasure

REVÊTEMENT
Revêtement bois ou dérivés :
Lame bois massif - Douglas - Nouvelle-Aquitaine - Saturateur - Aucun traitement



APPARTEMENT BORDELAIS
Bordeaux (33)

Designer - Architecte d'intérieur :
JB Couty Architecte Designer (33)
Maître d'ouvrage : Particulier (33)
Entreprise bois : Auto-construction
Architecte - Paysagiste concepteur :
JB Couty Architecte Designer (33)
Année de construction : 2019
Surface de plancher : 65 m²
Coût (aménagement intérieur) : 80 000 € HT

PÉPINIÈRE ET HÔTEL D'ENTREPRISE DE LA HAUTE-GIRONDE
Braud-Saint-Louis (33)

Maîtres d'œuvre - Architectes :
Coco Architecture (24)
Maître d'ouvrage : Communauté de Commune de l'Estuaire (33)
Entreprises bois : Mathieu Lacombe (33)
FG Agencement (24) - Piveteau Bois (85)
Établissements Veyriere (63) - Laudescher (50)
NP Rolpin (40) - Sivalbp (74)
Bureau d'études acoustique :
Hélène Foissard Acoustica (16)
Bureau d'études structure bois / environnement / thermique : OTCE Aquitaine (33)
Économiste : OTCE Aquitaine
Designer - Architecte d'intérieur :
Coco Architecture (24)
Paysagiste : Agence B. (16)
Année de construction : 2019
Surface de plancher : 1 440 m²
Coût (aménagement intérieur) : 548 157 € HT



Best Architects 20
Concept Design Zinnobergruen
Allemagne, anglais/allemand
415p, 2019



coco architecture

büro . studio
CoCo architecture
La Touille BP 9
Cénac et St Julien F
dordogne@cocoarchitecture.fr
www.cocoarchitecture.fr

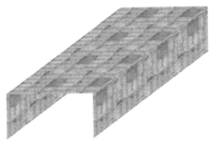
mitarbeiter . collaborators
Guillaume Laizé
CETEC

bauherr . client
Communauté de Communes
Carmausin Ségala

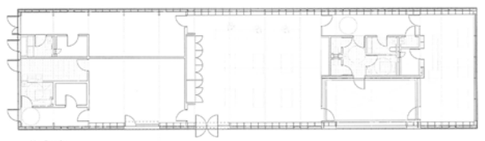
fotos . photos
Edouard Decam
Barcelona

342
343

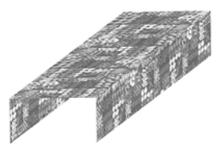
344
345



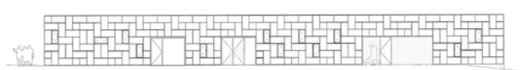
strohkonzept . concept straw



grundriss . floor plan



marktkonzept . concept market



ansicht . elevation

Terre Ségala Der Neubau für verschiedene Funktionen (Bäckerei, Bauernmarkt, Snackbar und Tourismusbüro des «Ségalax») befindet sich in der Nähe der Fernstraße Route Nationale 88, die Toulouse und Rodez verbindet. Ziel dieses Entwurfs ist es, der Region eine Möglichkeit zu geben, die lokale Gastronomie und die Versorgung von Einheimischen und Touristen weiterzuentwickeln. Das Gebäude ist wie eine Markthalle konzipiert. Alle eingesetzten Materialien wurden aufgrund ihrer Qualität ausgewählt und weil sie einfach zu verarbeiten sind. Um aufwendige Aushubarbeiten zu vermeiden, ist das Gebäude ebenerdig auf einem Geschoss angelegt. Es greift die Formensprache dieser eigentümlichen französischen Region, des «Ségalax», auf. Ausgehend vom Bild der Strohballen und goldenen Maisfelder rundum entwickelten die Architekten eine golden-metallische Außenhaut, die die Innenräume vor starker Sonneneinstrahlung schützt. Im Inneren des Gebäudes lassen Holzregale an Gemüsekisten auf dem Markt denken. Diese Land-Art-Geste stellt die Lebensmittelkette dar: von der Ernte (Außenwahrnehmung) bis hin zu gekochten Mahlzeiten (Innenwahrnehmung). Mit seinem 10 Meter langen Korridor ist das Gebäude formal wie eine kompakte Markthalle aufgebaut. Eine Schichtholzrahmenkonstruktion aus Fichtenholz bildet das Tragwerk. Die Wände bestehen (von außen nach innen) aus einer Metallverkleidung, einem UV-Witterungsschutz, Ausstellung mit einer Ausfachung aus Mineralwolle, Fichtenholzverkleidung und den Holzkisten. Im Endeffekt versucht dieser Entwurf die Singularitäten des «Ségalax» zu erfassen und sie in Architektursprache zu übersetzen. So bietet er die Möglichkeit, diese einzigartige Landschaft zu verstehen.

Terre Ségala This building, which has various functions (bakery, farmers' market, snack bar and tourist office of the «Ségalax»), is located close to the RNBB trunk road which links Toulouse and Rodez. The goal of this project is to provide the region with a means to promote local food and supplies to locals and tourists. The building was conceived like a market hall. All the materials used were chosen for their quality and ease of implementation. In order to avoid large earthworks, the building sits along level lines. It uses the language of this peculiar French region, the «Ségalax». Having in mind the straw bales and golden corn fields all around, the architects designed a golden metallic membrane which protects the inner spaces from low sun rays. Inside the building, wooden casings recall market vegetable crates. This Land art gesture depicts the food supply chain: from harvesting (outside perception) to cooked dishes (inside perception). Technically speaking, the building is constructed like a compact market hall with a 10-metre long corridor structure. It uses a wooden glue-laminated framework made of spruce. Walls are composed of a metallic membrane, an anti UV rainscreen, bracing between studs, stone wool, spruce sidings and crates (from the outside in). In the end, this project tries to capture the singularities of the «Ségalax» and to translate it into architectural language. It offers a way of understanding this unique landscape.



Prix régional de la construction bois
Nouvelle-Aquitaine, 2019



Designing the Profile
of The Future Architect
Serban Tiganas, Andreea Robu-movila,
Eusebia Mindirigiu, Share Architects,
Bucarest, anglais
366p, 2019

MAISON CORAZZA
Castelnaud-la-Chapelle (24)


© VIOLLEAU GABRIEL


© VIOLLEAU GABRIEL

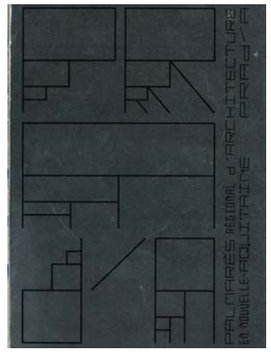
Maître d'œuvre - Architecte :
Coco Architecture (24)
Maître d'ouvrage :
Particulier (31)
Entreprise bois :
Auto-construction
Année de construction : 2018
Surface de plancher : 87 m²
Coût total : 150 000 € HT

UN STUDIO DANS UNE NOYERAIE
Coux et Bigaroque-Mouzens (24)


© VIOLLEAU GABRIEL

Maître d'œuvre - Architecte :
Studiohelder (24)
Maître d'ouvrage : Particulier (24)
Entreprise bois :
Élevation Bois (24)
Année de construction : 2018
Surface de plancher : 49 m²
Coût total : 125 000 € HT

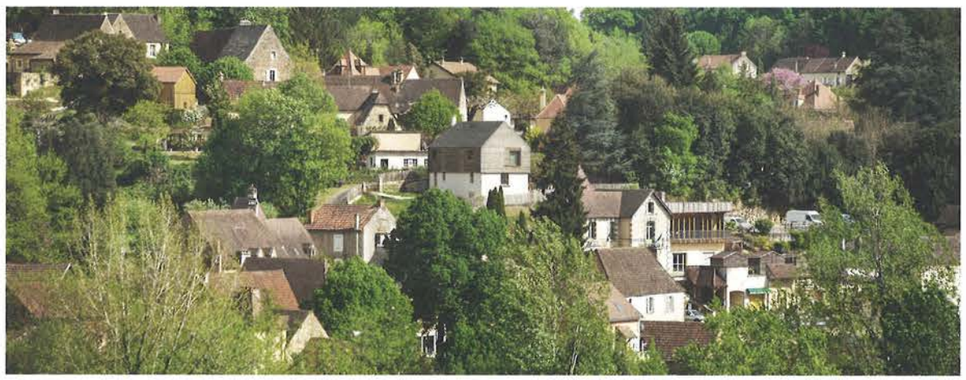

© VIOLLEAU GABRIEL



PRAD'A,
Palmarès Régional d'Architecture
en Nouvelle Aquitaine
308 - Maison de l'Architecture
en Nouvelle Aquitaine, Espagne,
français
176p, 2019



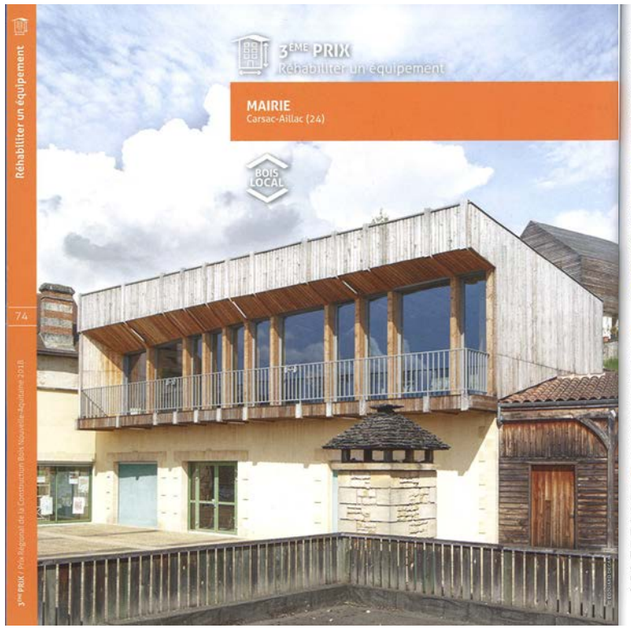








Prix régional de la construction bois
Nouvelle-Aquitaine, 2018







NOTICE ARCHITECTURALE

Un personnage illustre de Carsac est le dessinateur Marius Rossillon alias O'Galop, inventeur du Bibendum Michelin, né et décédé en 1946 dans la commune. Le projet d'extension s'inspire du dessin d'O'Galop : des bourrelets structurels entourent le corps principal de la salle Bibendum.

Les bourrelets plus ou moins épais rythment la façade et la toiture, creusées par des ouvertures et la terrasse. Cette dernière sert de protection contre le soleil et la pluie, et permet le nettoyage extérieur des vitres. Le port-à-faux du bâtiment protège les accès vers la salle polyvalente.

APPROCHE ENVIRONNEMENTALE

Nous avons choisi de construire cette extension avec des matériaux naturels et locaux, notamment le bois de mélèze, prélevé dans les forêts du Limousin. L'isolation a été soigneusement pensée de façon à éviter les ponts thermiques et offrir un confort le plus passif possible.

La sur-toiture bois évite la surchauffe en été et permet de traiter la cinquième façade vue depuis le haut du village. La casquette au sud protège la grande baie du soleil l'été et laisse généreusement rentrer la lumière dans la salle de conseil l'hiver, offrant des apports énergétiques importants.

DESCRIPTIF TECHNIQUE

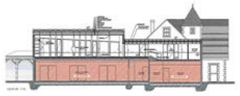
Le bâtiment existant a vu sa toiture remplacée par une surélévation moderne. Le rez-de-chaussée maçonné massif porte l'extension en ossature bois, plus aérienne et plus légère.

Les portiques de la structure ont été construits en lamellé-collé de mélèze. Cette structure rythme la façade et l'intérieur. Entre cette structure, sont placés les complexes d'isolation bardés à l'intérieur comme à l'extérieur en mélèze.

Tout le système constructif se retourne au niveau de la casquette et donne l'impression que la salle du conseil est installée dans une grotte panoramique.







CARACTÉRISTIQUES DE L'OUVRAGE

STRUCTURE BOIS

Structure verticale :
Panneau ossature bois : Mélèze - Nouvelle-Aquitaine - Aucun traitement
Charpente :
Charpente bois lamellé-collé : Mélèze - Nouvelle-Aquitaine - Aucun traitement

REVÊTEMENT

Revêtement bois ou dérivés :
Lame bois massif : Mélèze - Nouvelle-Aquitaine - Aucune finition - Aucun traitement

MAISON LIÉNARD

Carsac-Aillac (24)



Maître d'œuvre - Architecte :
Coco Architecture (24)
Maître d'ouvrage : Particulier (24)
Entreprises bois :
Espitbois (24)
LP Menuiserie (24)
Année de construction : 2017
Surface de plancher : 106 m²
Coût total : 200 000 € HT



PRÉAU DE L'ÉCOLE

Arsac (33)

Maître d'œuvre - Architecte :
2PM Architectures (33)
Maître d'ouvrage :
Mairie d'Arsac Médoc (33)
Entreprise bois : Entreprise Juste (33)
Année de construction : 2017
Surface de plancher : 233 m²
Coût total : 158 000 € HT



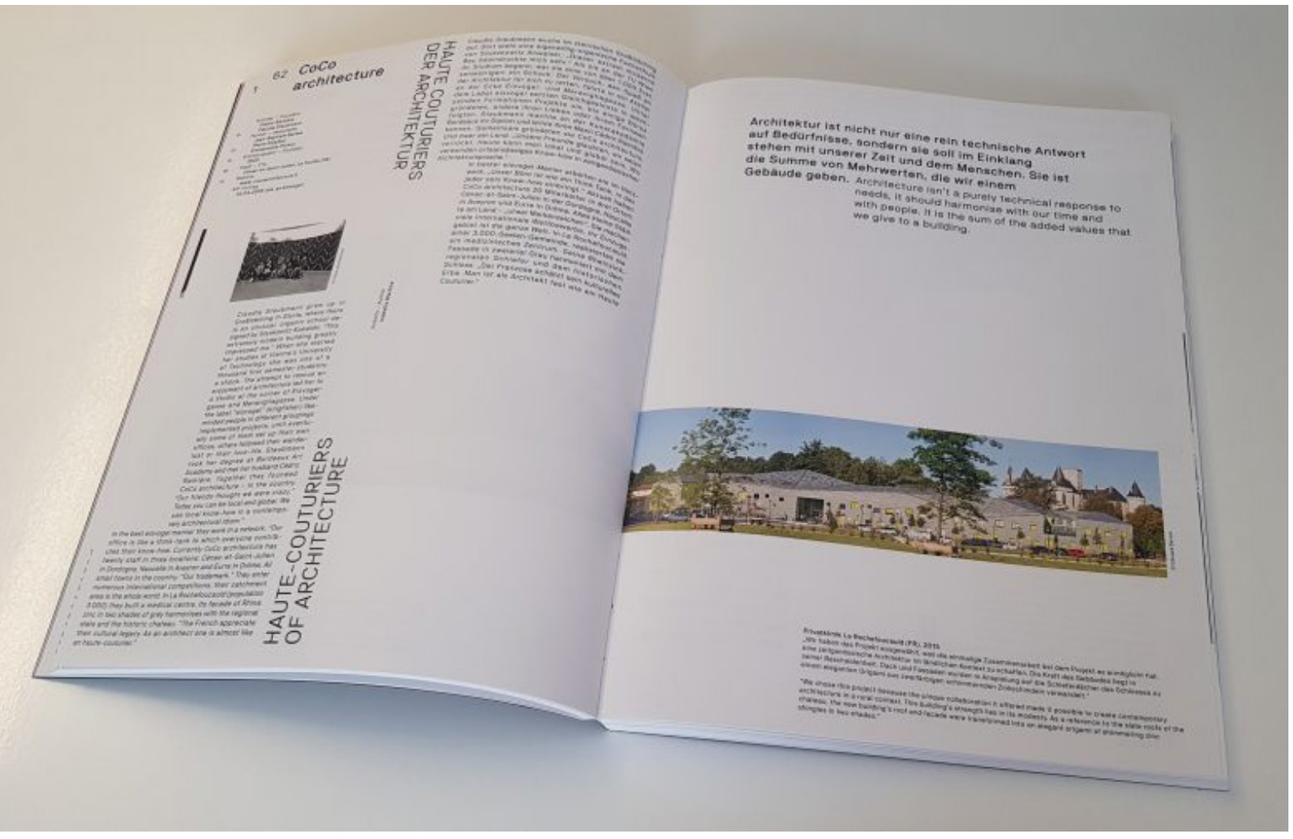


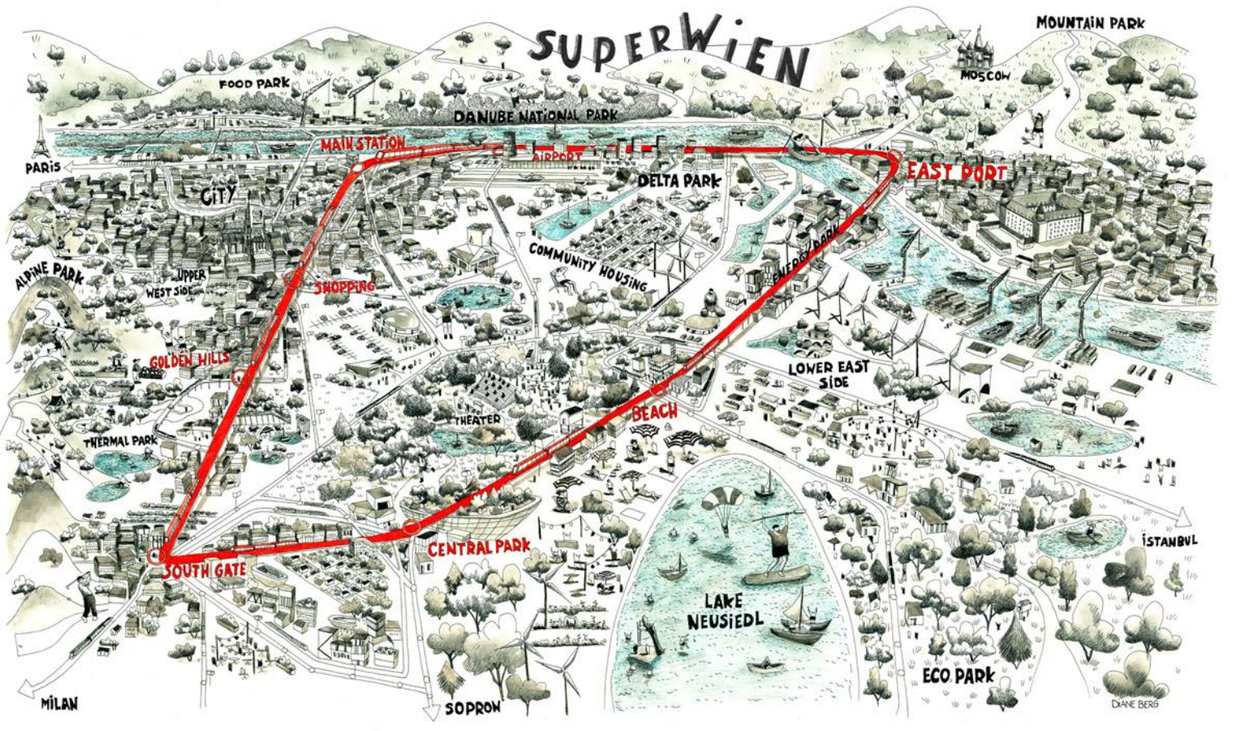


Herz Blut, 150 Approaches to Austrian architecture
Architektur in Progress 1997-2017
Verlag für Moderne Kunst, Autriche,
anglais et allemand
388p, 2018



SuperWien Métropole #1 : A New Capital for Europe
Stephan Mayr et Cédric Ramière,
Folio Verlag, Vienne/Bolzano,
anglais
224p, 2018







Le Château Furtif,
Centre hospitalier de La Rochefoucauld
P. Trétiack, C. Ramière et E. Pichon, Archi-books, Paris, français et anglais
112p, 2018





Prix Aquitain de la construction bois, 2016





LES SOUFFLEURS

Bordeaux (33)

Maître d'ouvrage Gironde Habitat
Maîtres d'œuvre CoCo Architecture, Jean de Giacinto
Entreprises bois IBS, FGA
Économiste Beige et Puychaffray
Bureau d'études structure et thermique Intech
Surface SHON 6 287 m²
Coût total* 8 250 000 € HT

Cet immeuble propose de créer du lieu travaillant avec l'esthétique de l'aléatoire, de la mixité sociale et de l'appropriation. Il s'agit d'une réflexion sur la façon de concevoir des logements, d'offrir des libertés à différentes échelles, d'étudier de nouvelles solutions pour nous éloigner des systèmes rationnels de « machine à habiter ».
Le bâtiment se compose autour de 3 éléments : la rue verticale, composée de coursives de circulation décollés du volume des logements ; l'immeuble Tetris, où chaque typologie de logement possède sa propre identité ; et des appartements rendus évolutifs grâce à des parois mobiles.
La performance énergétique des logements traversants est obtenue grâce à la compacité du bâti, à une structure primaire en béton apportant de l'inertie et du confort acoustique, et à une isolation renforcée par l'extérieur. Les murs manteaux bois, préfabriqués, habillent le squelette béton en évitant les ponts thermiques. La couleur unie jaune de la membrane d'étanchéité se marie avec la couleur miel du bardage de tasseaux en composites pour faire vibrer la façade ajourée. Les logements sont simplement chauffés avec des radiateurs électriques grâce à la haute performance de l'enveloppe et à la compacité du bâti.

Catégorie « Logements individuels »



MAISON CORNILLEAU

Nabirat (24)

Maître d'ouvrage privé
Maître d'œuvre CoCo Architecture
Entreprise bois Archambaud Jean-Marc
Bureau d'études structure ID Bâtiment
Surface SHON 104 m²
Coût total* 140 000 € HT
Coût du lot bois 70 000 € HT

Contre la limite de propriété au nord, la maison, implantée en longueur, s'ouvre largement au sud-ouest, côté jardin, par de hautes ouvertures de largeurs variables qui rythment la façade. Elles peuvent être occultées par des volets en bois, calepinés sur la trame du bardage, qui se rabattent contre la façade. Ces volets permettent à la maison d'être entièrement fermée mais aussi d'être utilisés en tant que brise-soleil, protégeant du rayonnement direct estival.
La volumétrie de la maison reprend la coupe-type d'une maison, iconique, avec son toit à double pente. Le sol est une dalle en béton lissé, unie, qui s'étire jusqu'à la terrasse extérieure, couverte, qui termine le volume.
Une surtoiture en lames de bois protège la toiture (bac métallique) du rayonnement solaire, réduisant sa mise en chauffe.
Les matériaux sont choisis pour leurs qualités sanitaires, avec une préférence pour les matériaux naturels. Répartie dans l'épaisseur du mur à ossature bois, avec couche croisée et extérieure et doublage intérieur, l'isolation en laine de bois est performante, tant en confort d'été que l'hiver.



Prix national de la construction bois, 2015



technoguide du chataîgner 2015

Logements individuels > 120 m²

OUVERTE PLEIN SUD

Sarlat-la-Canéda (24)

ARCHITECTE COCO ARCHITECTURE (24)
ENTREPRISE BOIS ENT. CHR (24)
MAÎTRE D'OUVRAGE PRIVÉ (24)
BUREAU D'ÉTUDES STRUCTURE INTEGH (24)

SURFACE SHON 150 m² • **COÛT TOTAL*** 124 000 € HT
COÛT DU LOT BOIS 50 000 € HT





© Edouard Decam

Située à la lisière nord d'une forêt classée, la parcelle est ponctuée de feuillus de haute tige, qui protègent des vues extérieures. Le volume est implanté le plus haut possible sur le terrain pour favoriser la luminosité naturelle et échapper à l'ombre portée de la forêt. Pour optimiser l'apport solaire, le volume d'habitation se décompose en trois étages largement ouverts au sud. La volumétrie du bâti est simple et compacte pour assurer des qualités thermiques et libérer l'espace du jardin. Les murs à ossature bois forment les façades et isolent par l'extérieur la structure primaire en béton. Cette dernière est laissée apparente à l'intérieur afin de profiter pleinement de l'inertie thermique du matériau. Fixés en nez de dalle, les murs manteau bois sont isolés entre les montants et à l'intérieur avec une attention portée à l'étanchéité à l'air. Les façades sont bardées de panneaux en contreplaqué thermotraité de teinte naturelle. Les larges baies, qui constituent 80 % de la façade sud, sont protégées des surchauffes estivales par les balcons qui jouent les brise-soleil. Fermées en hiver grâce à un rideau PVC ces terrasses se transforment en jardins d'hiver suspendus, et deviennent de véritables tampons thermiques.

© Edouard Decam





AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

La Maison du châtaignier à Villefranche du Périgord (24)

La Maison du Châtaignier a été créée en 1985, avec pour vocation de promouvoir auprès des professionnels et du grand public le bois, le fruit et les champignons associés à l'arbre. Le musée souffrait d'un réel vieillissement notamment en termes de concept. Les acteurs ont donc souhaité se rassembler autour d'un projet commun, fédérateur et innovant, qui vise à redynamiser le Pays du Châtaignier : la création d'un office de tourisme thématisé – déjà contiguë à la maison du Châtaignier – qui regroupera le musée et un espace de vente-dégustation.

AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

La Maison du châtaignier à Villefranche du Périgord

le renouveau de la Maison du châtaignier et la création d'un pôle touristique autour du châtaignier.





① Le rez-de-chaussée des bâtiments existants a été vidé pour donner place à un nouvel espace transversal, lumineux et moderne. L'entrée principale a été mise en valeur avec une baie vitrée qui ouvre largement aux regards depuis la rue. Une autre baie a été installée à l'opposé de l'entrée pour amener un maximum de lumière naturelle dans la salle d'exposition, protégée du soleil par des lamelles en bois.

② Les aménagements bois de cet espace sont particulièrement soignés avec une mise en valeur scénique et pédagogique de l'essence de châtaignier.

DONNÉES GÉNÉRALES

LIVRAISON : 2013 | **SURFACE TOTALE DU PROJET :** 250 M² | **ESSENCE CHOISIE :** CHÂTAIGNIER | **ORIGINE :** DORDOGNE
QUALITÉS RECHERCHÉES : PROVENANCE LOCALE, MISE EN VALEUR DES PRODUITS DÉRIVÉS DU CHÂTAIGNIER AU TRAVERS DE LA SCÉNOGRAPHIE
MAÎTRE D'OUVRAGE : COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS DU CHÂTAIGNIER | **ARCHITECTE :** COCO ARCHITECTURE MANDATAIRE (24) | **SCÉNOGRAPHE :** EUGÈNE | **ENTREPRISES BOIS :** LP MENUISERIE (24), DELNAUD (24), PARQUETS CASTAGNÉ (24)

CRÉDITS PHOTOS : EDOUARD DECAM

:07

Prix architecture midi pyrénée
2013

Lauréat

Centre d'Interprétation de la Plage aux Ptérosaures.

Crayssac

Maître d'ouvrage
Communauté de Communes du Grand Cahors

Architecte
Jean-Pierre Rodrigues

Architecte Associé
CoCo architecture

Contact
contact@atelier-rk.com
coco@cocoarchitecture.fr

BET Structure
ID BATIMENT

BET Fluides
Berti Ingénierie

Photos
© Édouard Decam

Lieu
Mas de Pégourdy, Crayssac (46)

Surface
SHON 1506 m²

Calendrier
conception: **2007-2010**
livraison: **février 2011**

Montant des travaux
643 000 € HT

Les aménagements du site ont permis la protection d'empreintes fossiles et leur présentation au public.

Au Jurassique, les ptérosaures ont laissé leurs traces sur ce lieu, qui était une lagune. Ce site d'exception nécessitait une protection aux intempéries et à la lumière du jour, les empreintes n'étant visibles qu'à la lumière rasante.

Afin de permettre la protection des plus grandes superficies possibles, l'enjeu du projet est de proposer une construction de qualité à faible coût. L'ensemble fait appel aux techniques de construction industrielles, rapides, économiques, limitant les fondations nuisibles sur ce site.

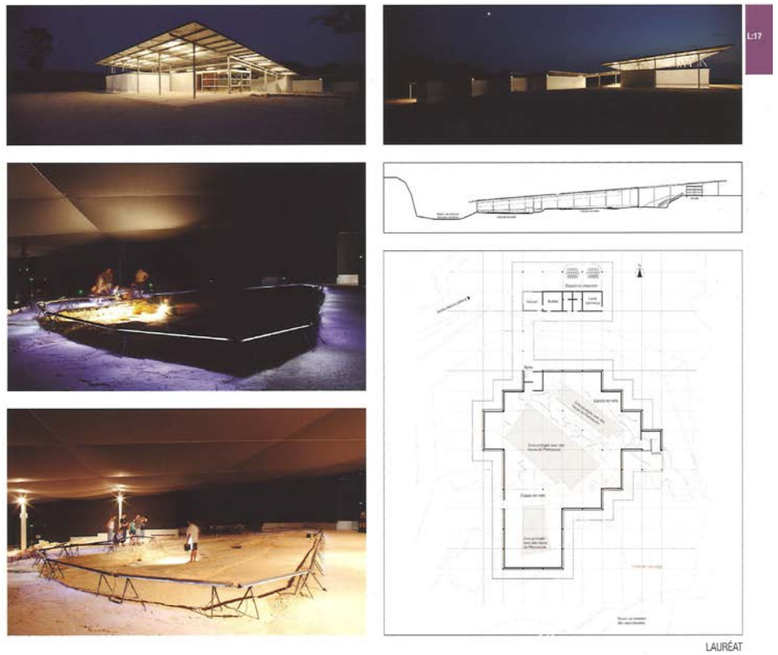
Mais ce projet doit avant tout sa réussite à l'entente inédite entre maitre d'ouvrage, maitre d'oeuvre et entreprises: partenariat avec edf-enr pour la couverture photovoltaïque, avec Colas pour les terrassements pharaoniques.

L:16



LAURÉAT

L:17



LAURÉAT



Habitat privé en Aquitaine,
Construire avec l'architecte, 2013

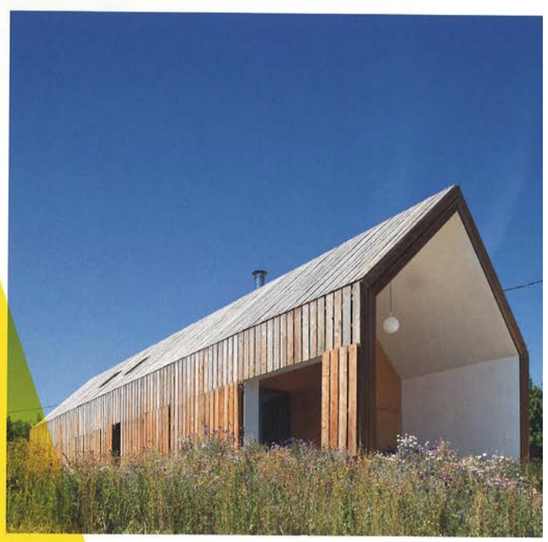
COCO
ARCHITECTURE

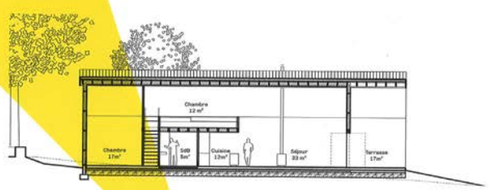
MAISON CORNILLEAU

NEUF / DORDOGNE / SAINT-MARTIAL-DE-NABIRAT / JUIN 2012

Surface utile : 93 m²
Coût travaux HT : 146 000 €
Maître d'ouvrage : M. et Mme CORNILLEAU
Architecte mandataire : Coco Architecture (24)

Le but pour cette maison neuve était de construire une résidence secondaire à Nabirat, pour un couple originaire du village et leurs enfants. La construction doit être en mesure de devenir l'habitation principale d'une personne âgée, d'où la nécessité d'être entièrement adaptée à une personne en fauteuil roulant avec une chambre en rez-de-chaussée. La maison se situe au cœur d'un hameau rural, caractérisé par des constructions en pierre locale, des hangars à tabacs et des maisons récentes. Elle s'implante en longueur, contre la limite de propriété au nord, de manière à dégager un jardin coté sud. La maison s'ouvre largement au sud-ouest, côté jardin, par de hautes ouvertures de largeurs variables qui rythment la façade. Elles peuvent être occultées par des volets en bois, qui se rabattent contre la façade. Ces volets permettent à la maison d'être entièrement fermée lorsqu'elle est inoccupée et peuvent aussi être utilisés en tant que brise soleil. La volumétrie reprend la coupe-type d'une maison, iconique, avec son toit à double pente. Le volume s'étire en longueur, dégageant des espaces intérieurs généreux, qui profitent de la totalité de l'espace sous-rampant. Un volume contenant les pièces humides est installé au cœur de la maison. Réalisé en panneaux de bois contreplaqué, c'est un élément monolithe au-dessus duquel on trouve la mezzanine. Une large baie vitrée repliable en accordéon permet d'ouvrir entièrement l'espace du salon vers la terrasse.
La maison est bâtie en ossature bois, un système constructif issu de la filière sèche, émettant peu de CO_2. L'isolation importante en laine de bois permet d'utiliser uniquement un poêle à bois pour le chauffage. Les larges baies vitrées au sud et sud-ouest, permettent de profiter d'apports solaires gratuits en hiver. En été, chaque baie dispose de volets, permettant de réguler les apports. Les menuiseries aluminium à ouvrant caché offre la plus grande surface vitrée possible. Le sol est en béton lissé, et permet ainsi d'apporter de l'inertie à cette construction légère. De plus, c'est un revêtement de sol extrêmement résistant, nécessitant peu d'entretien dans le temps.
Tout l'agencement intérieur, les rangements, la cuisine, la salle de bains et les cloisons, est construit en panneaux de bois contreplaqué afin d'avoir un matériau unique et chaleureux. L'habillage intérieur des murs à ossatures bois est réalisé par des plaques de Fermacell, un matériau ayant plus d'inertie que des plaques de plâtre. Les pignons sont en panneaux de bois contreplaqué. Les faces extérieures sont en lames de douglas brut de scie, classe trois naturel. Le bardage douglas se prolonge sur la toiture à deux pentes pour former une sur-toiture ventilée, qui fait de l'ombre et minimise les surchauffes en été. Le bardage permet de réaliser un édifice pérenne, dont la teinte se patinera dans le temps pour approcher celles des pierres des maisons locales.

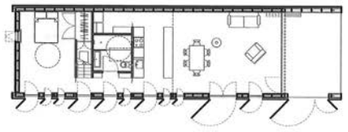






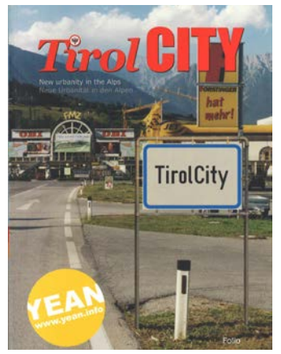




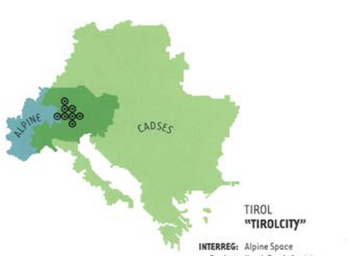




Archilab Europe strategic architecture
2008



TirolCITY :
New urbanity in the Alps
YEAN (S. Mayr, C. Ramière, C. Staubmann, P. Kronberger, K. Nabielek, W. Andexlinger)
Folio Verlag, Vienne, allemand et anglais, 281 p, 2005



TIROL
"TIROLCITY"

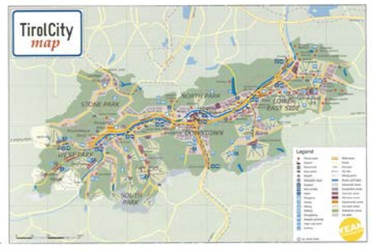
INTERREG: Alpine Space
Region: North Tyrol, Austria
Inhabitants: 636,442 and 8.3 million tourists per year
Area: 10,628 km²
Municipalities: 246

Tirolcity is a planning vision in the Inntal and its neighbouring valleys in North Tyrol, which describes the whole region as a joined-up city. Developed by YEAN – Network for Research Studies, the project shows a scenario for the transformation of a predominantly rural area into an urban polymer network structure.
The Alpine Space is one of the world's largest tourism regions and claims 17 % of European tourism. Moreover, North Tyrol plays an important part in north-south transit: 5.7 million vehicles travel annually over the Brenner Pass (1996). Another spatially defining parameter is the inhabitable area: 87 % of North Tyrol is mountainous land, which cannot be developed. In addition to tourism, traffic and geographical aspects, the administrative structure also has a role to play: North Tyrol has marked political subdivisions, and has 246 municipalities. Important decisions are reached on a municipal level without significant agreement from the regions.
Tirolcity understands itself as an alternative to the current problems of urban sprawl, increasing local competition and uncontrolled growth, and the uniform, characterless landscape this creates, which also leads to a spatial structure without boundaries, ties or orientation. YEAN does not devise definitive visions for the region, but planning approaches and projects that are points of departure for in-depth analysis of spatial development potentials.

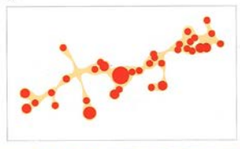
By networking 246 municipalities, the fragmented structure is transformed into an urban, polymer agglomeration – an urban landscape. The separate municipalities become parts of a network city, linked by complex transport and communication systems including, for instance, a metropolitan rail network. On the one hand, the term **Tirolcity** describes Tyrol's new urban character; on the other, it should facilitate the perception of the urbanised space as a unit. YEAN also describes **Tirolcity** as an elastic city, which adapts to the rhythm of tourism and expands or contracts according to the season.
To realise the project, YEAN has selected a number of planning approaches: nature as a planning tool, living on plateaus, development of new infrastructure, development of centres as urban generators and branch specialisation. Accordingly, **Tirolcity** understands itself as a strategic concept, which overcomes the polarity of town and country.
The **Tirolcity** project was initiated by YEAN and funded by the Federal Chancellery of Austria, the State Secretary for Arts and Media, the Netherlands Architecture Fund and the culture department of the Provincial Government of the Tyrol.

YEAN: Wolfgang Andexlinger, Pia Kronberger, Stefan Mayr, Kersten Nabielek, Cedric Ramière, Claudia Staubmann

01. Map of Tirolcity, YEAN (Wolfgang Andexlinger, Pia Kronberger, Stefan Mayr, Kersten Nabielek, Cédric Ramière, Claudia Staubmann), 2005
02. Tirolcity – elastic city/peak saison, YEAN (Wolfgang Andexlinger, Pia Kronberger, Stefan Mayr, Kersten Nabielek, Cédric Ramière, Claudia Staubmann), 2005
03. Collage of Tirolcity, YEAN (Wolfgang Andexlinger, Pia Kronberger, Stefan Mayr, Kersten Nabielek, Cédric Ramière, Claudia Staubmann, 2005



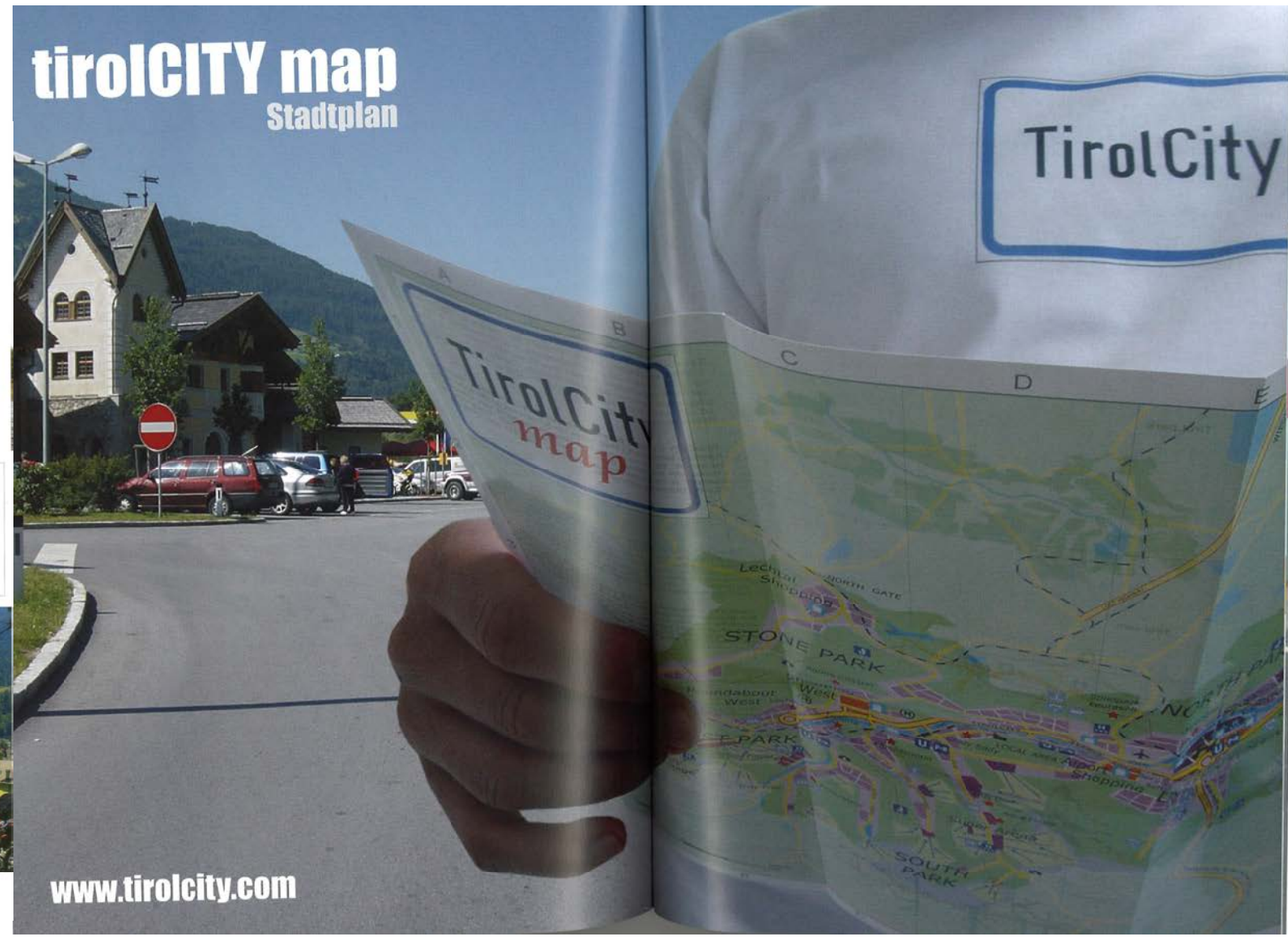
01.



03.



02.



CoCo architecture
com@cocoarchitecture.fr
04 75 56 54 03
www.cocoarchitecture.fr